

FRANCE Football

MARDI
29 sept. 1998
N° 2 738
53^e année
ISSN 0015-9557

12 F

ÉTRANGER

Owen : doué,
riche et célèbre

DIVISION 1

Nancy, Lorient,
Sochaux, sourire
en coin

Simone-Biétry :
bras de fer



Dugarry, la confession

« J'ai vécu un
enfer », déclare
Christophe
Dugarry dans une
longue confession
à France Football,
où l'attaquant
international
évoque à la fois
le Mondial 98,
l'OM, son avenir...

LE CHAMPIONNAT
DES ÉTOILES Football



Les résultats de la 3^e journée

JACQUET. C'est la fête au village

M 0705 - 2738 - 12,00 F



DEMAIN DANS VELO MAGAZINE

NUMÉRO 347
OCTOBRE 1998
26 F

Pantani fait peur !

Face à lui, que font ses adversaires ? Comment courent-ils ? Ceux qui se sont frottés à lui au Giro, sur le Tour témoignent.

Florian Rousseau les yeux dans les yeux

Champion du monde pour la troisième fois d'affilée, Florian Rousseau revient sur ce triplé historique.

Le dopage et les jeunes ?

Ce n'est pas leur problème ! Enquête.

La légende Bianchi

Les victoires de Pantani au Giro et sur le Tour sont aussi celles de Bianchi, associé depuis un siècle aux plus grands noms du cyclisme.

Vélo

M A G A Z I N E

DOCUMENT
LES ADOS
FACE
AU DOPAGE
RADIOSCOPIE
BARTOLI, NÉ
POUR ÊTRE
CHAMPION
MATÉRIEL
UN SIÈCLE
AVEC
BIANCHI

Marco Pantani a ressuscité le mythe du grimpeur, et comme les grands grimpeurs de l'histoire,

PANTANI LE MAGNIFIQUE

il inspire crainte et respect à ses adversaires. Très rares sont les champions qui ont autant fait peur en montagne, comme le prouve notre enquête à la page 30.

ALLEMAGNE 12,50 DM - AUTRICHE 9,50 SCH - BELGIQUE 100 FR - LUXEMBOURG 182 F

Vélo

M 1468 - 347 - 26,00 F



EN VENTE DÈS DEMAIN. 26 F

Les amants d'un jour

Par bonheur, aucun des matches aller du premier tour des Coupes d'Europe 1998-99 n'a d'ores et déjà invité un club français à jouer le match retour pour du beurre. Qu'on les prenne un à un, chacun dispose encore de sa chance. Mais voilà, certains sont plus « chanceux » que d'autres. Dans la première catégorie, on relève les noms de Monaco, Lyon et Marseille. Vainqueurs à l'extérieur dans le cas des deux premiers nommés, auteur d'un match nul dans le cas du troisième, ils peuvent voir venir.

Coupé du reste du monde, perdu dans ses pensées, le FC Metz représente, à lui seul, une deuxième catégorie. Un petit but suffirait à son bonheur devant l'Etoile Rouge, sous la condition de ne pas en encaisser. L'an dernier, ce n'aurait pas été la mer à boire. Cette année, c'est aussi compliqué que la traversée de l'Atlantique en solitaire. Il a quand même ramé sept journées pour pousser enfin le ballon dans les filets.

Bordeaux et Paris-SG appartiennent à une troisième catégorie. Même motif, même punition. Tenus en échec par le Rapid Vienne et le Maccabi Haïfa, au stade de Lescure et au Parc des Princes, ils sont pareillement condamnés à une forme d'« exploit ».

Enfin, le Racing Club de Lens échappe à toute classification, à peu près comme il échappe à toute analyse. La Ligue des champions ne le menace pas aujourd'hui des sanctions qui pendent au nez de ses compagnons de route. Elle n'a pas la brutalité de la C2 ou de la C3 puisqu'elle posséderait plutôt les manières doucereuses, engageantes, d'une Superligue. Même battu à Kiev, après avoir été malmené par Arsenal à Bollaert, Lens serait toujours en vie. Cependant, autant le dire, à ce compte-là, il ne perdrait rien pour attendre.

Il n'a pas manqué grand-chose à la délégation française pour se préparer une semaine retour de toute tranquillité. Il lui a manqué un petit but par-ci, par-là, un peu du sérieux, de la concentration, du « métier » des saisons précédentes. C'est surtout aux Girondins que l'on songe ici, bêtement interpellés par le Rapid Vienne en seconde période pour n'avoir pas su faire taire leur rival en première. Cela ne semble pas grand-chose. Mais, justement, c'est sur les détails que reposent les plus grandes réussites, à tout le moins qu'elles possèdent une chance de fleurir.

Même Monaco et Marseille n'ont pas attaqué leur sujet, face à Lodz et à Olomouc, comme on était en droit de l'attendre de la part de deux écuries aussi ambitieuses, aussi déterminées à s'imposer en tout lieu et toute circonstance, et de deux remonteurs de bretelles comme Tigana et Courbis.

L'équipe la plus disciplinée, de la première à la quatre-vingt-dixième minute, fut l'Olympique Lyonnais sur le terrain de Blackburn. On a vu le résultat. Oui, avant toute autre chose, la Coupe d'Europe demeure une question de discipline.

En regardant, la semaine dernière, sur L'Equipe TV, une série consacrée à l'épopée des Verts, c'est d'ailleurs le mot qui revenait le plus souvent à l'esprit, à la mémoire. Avec les Girondins de Bordeaux d'Aimé Jacquet, de toutes les équipes françaises qui ont fait leur chemin en Coupes d'Europe, l'AS Saint-Etienne a été la plus disciplinée. C'est ainsi qu'elle a ouvert la voie. Est-ce par un relâchement coupable sur ce point très précis que le football français serait en train de céder ? Pourtant, il n'a jamais éprouvé pareillement le besoin de rassembler ses forces mentales. Tout simplement afin de mieux lutter contre le tout-business, la nouvelle pensée unique de la nouvelle Europe.

A cet égard, le Racing Club de Lens, le FC Metz et le Paris-SG offrent, en ce moment, l'exemple désolant de ceux qui ont perdu de vue les fondamentaux, laissé flotter les rubans.

Chose aussi bizarre qu'étrange, notre trio a précisément monopolisé le palmarès de la saison 1997-98 : titre, deuxième place du Championnat, Coupe de France et Coupe de la Ligue. Aujourd'hui, il se traîne de manière inquiétante. Plutôt que le haut du tableau, il regarde le bas. Partout couve une crise plus ou moins sourde.

Au-delà de ce qui les sépare, et notamment de ce qui sépare les Parisiens des Lorrains et des Nordistes, deux points les rapprochent :

1. Leurs succès avaient été obtenus dans la difficulté, un peu à la surprise générale, sur la base d'un gros collectif (sauf PSG) et d'un gros mental ;
2. Ils ont bouleversé leur effectif à l'intersaison plus que ne l'exigeait la loi du sacro-saint marché, avec laquelle ils n'ont pas hésité à faire joujou, parfois pour des raisons assez obscures.

N'ont-ils pas cru un peu trop vite que « c'était arrivé » ? Du coup, les voilà mal partis.

Pourvu que, de leur belle réussite, ils n'aient pas été surtout les amants d'un jour.

« Ils ont bouleversé leur effectif à l'intersaison plus que ne l'exigeait la loi du sacro-saint marché »

SOMMAIRE

N° 2738

AGENDA

4 L'ÉVÉNEMENT

Dugarry à cœur ouvert

Auteur d'un bon début de saison avec l'OM, même s'il n'est que rarement titulaire, Christophe Dugarry a retrouvé à la fois le moral et la parole. S'il n'a rien oublié des tracas et des critiques endurés avant et pendant le Mondial, il se veut désormais résolument optimiste sur la suite de sa carrière. « Mes plus belles années sont devant moi », affirme-t-il.

18 DIVISION 1

Les promus s'accrochent

Sochaux qui bat le Paris-SG, Nancy et Lorient qui tiennent en échec deux européens, Lyon et Metz : les trois promus ont vendu chèrement leur peau au cours de la 7^e journée. Même s'ils pointent tous trois dans la seconde partie du tableau, ils semblent avoir les moyens d'effectuer un parcours honorable. Analyse d'un phénomène plutôt sympathique.

44 ÉTRANGER

Une fusée nommée Owen

Révé à Liverpool la saison dernière, il est rapidement devenu le plus jeune international anglais du siècle avant d'être l'une des révélations de la Coupe du monde et de conquérir tout un peuple. L'ascension de Michael Owen, dix-huit ans, est proprement stupéfiante. Et il semble bien qu'elle ne fasse que commencer. Portrait du nouveau chouchou de l'Angleterre.

8 TRANSVERSALES

10 EUROPE

- Simone et les malheurs du PSG
- Lobanovski, le prophète de Kiev
- Sanz : « Vive la Superligue ! »
- Programme Europe

16 DIVISION 1

- Lens va-t-il tout gâcher ?

22 Forum

26 DOSSIER

- Les milieux vus par Laurey

27 DIVISION 2

- La méthode Bats
- Troyes, solide leader

28 Forum

29 NATIONAL

- Noisy-le-Sec, le tombeur

31 CFA

- Carquefou, le petit Nantes

32 RÉSULTATS FRANCE

46 ÉTRANGER

- L'affaire Di Canio

47 Le roi Batistuta

48 RÉSULTATS ÉTRANGER

52 GUIDE

54 HORS JEU

- Sail-sous-Couzan, le pays d'Aimé Jacquet



Photo Michel DESCHAMPS

Photo Jean-Claude PICHON



Photo POPPER/OPRESSE SPORTS

Dugarry : « J'ai vécu

CONFESSON. De nouveau bien dans sa peau et revenu à un niveau de jeu nettement plus conforme à son grand talent, Christophe Dugarry est enfin sorti de son silence, alors que l'OM reçoit Olomouc en Coupe de l'UEFA. Pour FF, il a accepté de parler de tous les sujets, aussi bien de ceux qui lui tenaient à cœur, notamment la Coupe du monde et l'équipe de France, que d'autres plus embarrassants. Un entretien vérité.

Un entretien réalisé par Vincent MACHENAUD, à Marseille

« **C**hristophe, cela n'a pas été trop dur de garder le silence aussi longtemps ?
Pas du tout ! Je ne me suis jamais senti aussi bien. De plus, ça m'arrangeait de ne pas parler à la presse car je me doutais bien du genre de questions qui m'auraient été posées, sur mes rapports avec Courbis, sur les arrivées, sur un transfert. Franchement, il valait beaucoup mieux que je me taise.
Pourtant, ça ne vous ressemble pas. Vous êtes plutôt quelqu'un d'ouvert et de bavard...

Je pense surtout que j'ai toujours été quelqu'un de correct dans mes rapports avec tout le monde, mais vu le traitement que l'on m'a réservé, je me demande si je n'aurais pas mieux fait d'être différent. Quand je vois comment je me suis fait fracasser avant la Coupe du monde...

Le traitement que vous avez subi vous a-t-il surpris ?

Je ne m'y attendais pas. Maintenant, je me rends compte que j'étais trop gentil. Aujourd'hui, je le suis un peu moins. Faut-il être désagréable, faut-il en arriver à être menaçant pour qu'on vous fiche la paix ? Parfois, j'en arrive à me le demander.

Le silence était la seule attitude à adopter ?

Oui, parce que j'ai trop souffert. J'ai été dégoûté. On m'a manqué de respect. La presse n'a eu que deux cibles : Aimé Jacquet et moi, et elle n'a jamais cherché à aller plus loin. Quand je dis la presse, cela concerne quelques journalistes qui ont manqué de professionnalisme, qui ont été parfois malhonnêtes. Méchants et injustes souvent.

Pour vous, il était injuste de considérer que vous n'aviez pas votre place dans les vingt-deux ?

Absolument pas. On peut le dire, c'est le droit des journalistes d'écrire ce qu'ils pensent. Mais ce n'est pas



un enfer »

une raison pour qu'on vous manque de respect, et plus encore qu'on s'acharne. Car on s'est acharné. Qu'est-ce que ça va changer une fois que la liste est donnée, hein ? Et focaliser sur un joueur parmi vingt-deux, ça rime à quoi ? A rien ! Là, on a simplement fait un procès d'intention à Aimé Jacquet et à Christophe Dugarry. Moi, j'aurais admis qu'on me juge après, mais après seulement. Pas avant.

Vous êtes prêt à pardonner à ceux qui vous ont fait du mal ?

Pardoner ? Non ! Mais comme je ne suis pas rancunier... Notez que j'aimerais l'être, même si, dans l'ensemble, la majorité des journalistes est restée correcte. J'en veux simplement très fort à certains. Avec le recul, je me demande ce qui ce serait passé si l'équipe de France avait été éliminée contre le Paraguay. Cela aurait été terrible pour son sélectionneur et pour moi...

Vous étiez si malheureux que ça ?

Je l'étais, bien sûr, mais j'arrivais à faire la part des choses. On était cloîtrés dans notre monde, dans le

groupe j'étais soutenu, et puis on avait un objectif en tête. Tu sais, pour un joueur, c'est plus facile d'évacuer ce genre de problèmes car il peut se protéger derrière une carapace. Il peut aussi apporter un démenti par ses performances sur le terrain. En réalité, j'étais surtout très triste pour ma famille. C'était très dur pour elle puisqu'elle n'avait aucun recours.

J'AI TROUVÉ LES RESSOURCES POUR SURMONTER CETTE ÉPREUVE

Si vous aviez à dresser le bilan de votre Coupe du monde, quel serait-il ?

Positif. Je peux être content de ce que j'ai montré, surtout au plan mental. Moralement, j'ai vécu un enfer. Je ne pouvais pas ouvrir un journal ou allumer la télévision sans lire ou entendre parler de moi en mal. Les gens qui m'ont défendu ont été très rares. Malgré tout, j'ai trouvé les ressources psychologiques pour me battre et surmonter cette épreuve. Ma première victoire, elle est là. J'ai montré que j'avais du caractère. On pouvait en douter ?



Photo VANDYSTADT

« Je pense surtout que j'ai toujours été quelqu'un de correct dans mes rapports avec tout le monde, mais vu le traitement que l'on m'a réservé je me demande si je n'aurais pas mieux fait d'être différent. »

Je crois que j'en ai étonné plus d'un. Mon père lui-même m'a dit : « Mais comment as-tu fait pour passer au-dessus de tout ça ? »

Vous commenciez également à douter de vos qualités ?
Je n'étais plus très sûr de moi, c'est clair. La seule vérité, c'est celle du terrain et depuis plusieurs mois le fait est que je ne pouvais plus démontrer grand-chose. Tu sais, c'est comme les épinards : tu as beau ne pas les aimer, si on n'arrête pas de te répéter qu'il n'y a rien de meilleur, à force tu le crois et tu finis par les avaler. Maintenant, si j'avais été en pleine possession de mes moyens, cela n'aurait pas été pareil.

Reste que beaucoup de gens ne sont toujours pas persuadés de votre valeur...

Il y a sans aucun doute des gens perplexes, mais moi, je suis convaincu. Je ne veux pas paraître prétentieux, mais quand je suis à 100 % je sais tout ce que je peux apporter à mon équipe.

Comment expliquez-vous le nombre élevé d'accidents musculaires dont vous avez été victime ?

Toutes ces blessures à répétition sont la conséquence d'un tas de bêtises. A chaque fois, j'ai voulu précipiter les événements. Le fait de ne pas avoir joué pendant six mois avant de venir à Marseille m'a poussé à vouloir aller plus vite que la musique. L'OM m'a fait confiance alors que je traversais une période très délicate. Robert Louis-Dreyfus a accepté de déboursier pas mal d'argent pour mon transfert, alors qu'au départ ce devait être un prêt, Roland Courbis s'est mouillé, et moi, j'ai voulu les payer en retour.

C'était un mauvais calcul...

Mettez-vous à ma place. J'étais complètement frustré et j'avais envie de prouver qu'ils avaient eu raison de me prendre. Et puis, il y avait aussi la Coupe du monde à l'horizon. Pourtant, ce n'était toujours que des petits trucs, mais là où l'on doit stopper pendant trois semaines, je ne m'arrêtais qu'une dizaine de jours.

Le claquage qui survient pendant la Coupe du monde, face à l'Arabie saoudite, c'est le prix que vous avez payé pour revenir le plus vite possible ?

Non, cela n'a rien à voir avec les pépins précédents. Ceux-là touchaient la jambe gauche et, cette fois, c'est la jambe droite qui a lâché. Mais c'est une blessure mécanique, pas un accident musculaire. C'est comme une entorse. Dans le même cas de figure, en faisant un grand écart, la majorité des joueurs aurait subi le même accident, à savoir une désinsertion des ischio-jambiers. D'ailleurs, après celui-là, je n'étais pas très inquiet.

« JE NE SUIS NI GUIVARC'H, NI TREZEGUET »

Vous voulez dire que vous n'étiez pas totalement abattu ?

J'étais triste, mais je me suis dit que c'était la faute à pas de chance. En aucune façon, je n'y ai vu un rapport avec les blessures chroniques qui m'avaient gâché la saison. Ce ballon, si je suis bien, si je suis en pleine confiance, je n'essaie même pas d'aller le chercher. Là, c'est le contraire qui se passe. Dans ma tête, je me dis que je dois y aller parce que chaque ballon est une remise en question. Je me suis jeté dessus comme un mort de faim. Si je suis sûr de moi, je n'y vais pas.

Si vous aviez été en pleine possession de vos moyens, que serait-il arrivé pendant cette Coupe du monde ?

J'aurais sûrement joué davantage. C'est évident, si je suis à 100 %, on me voit un peu plus sur le terrain. Mais bon, c'est comme ça, c'est du passé.

Avez-vous cependant le sentiment d'avoir pris votre revanche ?

Oui. Au moins une petite revanche, ça c'est certain. Mais elle aurait pu être plus grande. Oui, beaucoup plus belle.

Une revanche sur quoi ?

Sur le sort d'abord, et puis sur les critiques qui ne m'ont jamais épargné. Sur la logique aussi...

Que voulez-vous dire ?

Au fond, on ne peut pas en vouloir à tous ceux qui ne croyaient pas en moi à partir du moment où depuis six mois je ne jouais pratiquement pas.

► Parlons maintenant de l'équipe de France. Roger Lemerre a succédé à Aimé Jacquet. Cela change-t-il quelque chose pour vous ?

Rien du tout. Pour moi, c'est la continuité, même si avec Aimé j'entretenais des relations privilégiées. Mais Roger est quelqu'un de très intelligent et je pense qu'il me connaît bien aussi.

Jacquet vous aimait beaucoup. Vous étiez un peu son chouchou, non ?

Vous croyez qu'un sélectionneur qui veut gagner la Coupe du monde choisit ses joueurs uniquement sur ce critère ? Jacquet me connaît très bien, tout simplement. Il sait parfaitement ce dont je suis capable. D'ailleurs, moi, je n'ai jamais eu de problème avec aucun de mes entraîneurs, et Dieu sait si j'en ai eu !

Vous oubliez Van Gaal !

J'allais le dire. C'est le seul avec lequel cela s'est mal passé. Avec tous les autres, j'ai toujours eu d'excellents rapports.

En Islande, vous avez joué sur le côté droit et on a l'impression que ce n'est pas votre meilleur poste. C'est votre avis ?

C'est vrai que je me sens mieux à gauche. C'est encore plus vrai que j'ai envie de me fixer à une place. Le problème, c'est que j'ai éprouvé de bonnes sensations en évoluant sur le côté droit récemment avec Marseille. Alors, je ne sais plus trop. Moi, ce que j'aimerais surtout, c'est jouer à un poste où je puisse m'exprimer à fond pour le bien de mon équipe.

Cela signifie que vous êtes prêt à jouer dans l'axe, comme un vrai avant-centre ?

Tout à fait.

Mais vous n'êtes pas un buteur, c'est vous-même qui l'avez souligné avant la Coupe du monde...

D'une part, il y avait un peu de provocation, d'autre part, ces propos ont été mal interprétés. Quand j'ai déclaré que je n'étais pas un buteur, cela voulait dire que je n'étais ni Guivarch, ni Trezeguet, que je n'évoquais pas dans le même registre. Cela ne signifie pas que je ne suis pas capable de marquer des buts.

Sincèrement, vous n'avez pas de petits complexes à ce niveau ?

Croyez-moi, cela ne me tracasse pas du tout. Simple-ment, je possède des qualités différentes. A la limite, si l'on doit me comparer à d'autres joueurs, j'ai plus de choses en commun avec Robert Pires ou Thierry Henry.

« MES PLUS BELLES ANNÉES SONT DEVANT MOI »

Pensez-vous qu'un jour vous pourrez faire taire tous vos détracteurs ?

On ne peut jamais faire taire toutes les critiques. Il est impossible de faire l'unanimité sur son nom. Personne n'y parvient. On peut juste obtenir la majorité. Moi, ce que je souhaite, c'est qu'on me juge sur mes performances, pas avant. Et puis, pas sur un seul match, mais sur toute une saison.

Sur l'ensemble de votre carrière, vous méritez d'avan-tage de reconnaissance ?

En tout cas, je suis très fier de mon parcours depuis que j'ai débuté comme professionnel. A Bordeaux, j'ai réalisé de belles choses, à Milan aussi. Là-bas, je suis arrivé blessé, j'ai perdu du temps et, malgré ça, j'ai inscrit six buts en Championnat. La concurrence était pourtant rude, avec Weah, Baggio, Simone. Le seul mauvais moment, ce qui constitue ma plus grosse déception, c'est ce passage à Barcelone et toutes ces blessures qui ont succédé. Pour le reste, j'ai toujours répondu présent dans les grands rendez-vous, et même si je n'ai pas encore franchi un palier supplémentaire, j'ai fait des choses intéressantes.

Et ce n'est sans doute pas fini ?

Effectivement. J'ai vingt-six ans et je pense que mes plus belles années sont devant moi. Papin, Van Basten, Weah, ils ont connu leurs plus beaux moments à cet âge. Je ne me fais aucun souci, surtout à partir du moment où je suis à 100 % de mes moyens. Je suis sur la bonne voie. Pour l'attaquant que je suis, le meilleur reste à venir. Je n'ai pas fini de vous étonner.

C'est aussi l'envie de remettre les pendules à l'heure qui vous motive ?

Ça, je m'en fiche un peu. Le plus important, c'est de répondre à l'attente des gens de l'OM.

Vous ne voulez pas encore crier victoire ?

C'est trop tôt ! En revanche, je sais que je peux apporter plein de choses encore.

Pour quelles raisons avez-vous refusé de quitter Mar-seille comme on vous l'avait suggéré ?

Il faut savoir laisser sa place à un joueur plus en forme. Celui qui ne réagit pas de cette façon, il n'a qu'à jouer au tennis. Maintenant, comme tout le monde, je souhaite disputer le plus de rencontres possible.

Christophe Dugarry

Né le : 24 mars 1972, à Bordeaux. Taille : 1,88 m.

Poids : 78 kg. Poste : attaquant.

Clubs : Bordeaux (1988-96),

Milan AC (1996-97),

FC Barcelone (1997), Marseille

(1997-99).

Palmarès : champion du monde

1994 ; finaliste de la Coupe de

l'UEFA 1996 ; champion de D 2

1992. 28 sélections A, 4 buts.

Premier match en D 1 : 6 mai

1989, Bordeaux-Cannes, 0-0.

Premier match en Coupe

d'Europe : 19 septembre 1990,

Glenavon-Bordeaux, 0-0.

Première sélection A : 26 mai

1994, Australie-France, 0-1.

1988-89 : D 1, Bordeaux,

2 matches.

1989-90 : D 1, Bordeaux, néant.

1990-91 : D 1, Bordeaux,

32 matches, 3 buts.

1991-92 : D 2, Bordeaux,

27 matches, 4 buts.

1992-93 : D 1, Bordeaux,

35 matches, 6 buts.

1993-94 : D 1, Bordeaux,

35 matches, 8 buts.

1994-95 : D 1, Bordeaux,

32 matches, 9 buts.

1995-96 : D 1, Bordeaux,

24 matches, 4 buts.

1996-97 : D 1, Milan AC,

21 matches, 5 buts.

1997-98 : D 1, FC Barcelone,

6 matches.

D 1, Marseille, 9 matches, 1 but.

1998-99 : D 1, Marseille,

6 matches, 2 buts.

Total : 202 matches en D 1

(Bordeaux, 160 ; Milan AC, 21 ;

Marseille, 15 ; FC Barcelone, 6),

38 buts (Bordeaux, 30 ;

Milan AC, 5 ; Marseille, 3).

27 matches en D 2, 4 buts.



C'est l'exemple de Xavier Gravelaine qui m'a incité à rester cette année. Il avait eu le courage de demeurer une saison de plus pour montrer de quoi il était capable. Je me suis inspiré de son cas.

Vous n'avez pas hésité une seule seconde ?

Non. Pourtant, la facilité aurait été de repartir à l'étranger où j'aurais gagné plus d'argent. Mais, pour moi, cela aurait ressemblé à une fuite.

Peut-être qu'également vous en aviez marre d'être "trimballé" depuis quelques mois ?

Je n'ai pas le sentiment d'avoir été "trimballé" comme vous dites. Mon seul tort c'est sans doute d'avoir été un peu naïf quand j'ai signé pour le Barça. J'avais pourtant des garanties, mais bon... Maintenant, il est un fait que j'avais envie de disputer au moins une saison entière dans le même club. Et sans qu'il m'arrive de gros pépins physiques, ce serait encore mieux.

Au départ de cette saison, vous n'entriez pas dans les plans de Roland Courbis...

Dès mon retour de la Coupe du monde, j'ai eu envie de parler avec lui. Nous avons donc discuté et je lui ai fait part de mon désir de rester. J'ai senti non pas qu'il était sceptique, mais en gros il m'a quand même répondu : "D'accord, j'espère que tu as bien réfléchi, tu veux jouer à l'OM, c'est tout le mal que je te souhaite..." Il m'a dit aussi que si je trouvais mon intérêt à un transfert et que toutes les parties y gagnaient, on pourrait toujours en reparler. Maintenant, il sait que j'ai du caractère.

« ROLLAND COURBIS A UN PEU VIEILLI ET MOI, J'AI GRANDI... »

Vos rapports ne semblent plus aussi proches que par le passé, on se trompe ?

Nos rapports sont différents. Disons que lui a un peu vieilli et que moi, j'ai grandi...

Seriez-vous fâchés tous les deux, comme la rumeur le prétend ?

Non.

Auriez-vous eu une altercation ou échangé des mots assez vifs ?

Nous avons eu une discussion entre hommes si c'est ce que vous voulez savoir. Une vraie discussion, sérieuse, parce que je ne suis plus un gamin. En allant à Milan, à Barcelone, j'ai ouvert les yeux et j'ai appris. Aujourd'hui, je sens mieux les choses. Je me sens plus sûr de moi. Je dis fermement ce que j'ai envie de dire, sans manquer de respect, et c'est tout. Mais si nos rapports sont différents, j'éprouve toujours autant de plaisir quand on se retrouve et j'apprécie autant de manger avec lui.

En restant à Marseille, vous n'avez jamais eu peur de la concurrence ?

Quand on a connu Milan ou le Barça, on est fatalement préparé. Ici aussi elle est d'un niveau très élevé mais, à partir du moment où elle est saine, il n'y a aucun problème particulier. Jusqu'à présent, elle est bien arbitrée par Rolland. Que ce soit Fabrizio, Flo, Joss, Robert (Ravanelli, Maurice, Gourvennec, Pires) ou tous les

autres, ces types ne sont pas des tordus mais des joueurs droits, corrects. On ne se tire pas la bourre.

Quand Courbis vous sort à l'heure de jeu contre Bor-deaux il y a dix jours, vous êtes d'accord ?

Oui, je maintiens qu'il a bien fait son truc. Titi Camara ou Moses peuvent également jouer dans cette équipe. D'ailleurs, tout le monde mériterait d'être titulaire.

On n'est donc pas près de vous voir faire la gueule...

Non, car j'ai confiance.

Vous n'avez pas envie de réclamer une place de titulaire fixe, comme l'a fait dernièrement Sonny Anderson au Barça ?

A la place de Sonny, je ferais la même chose, c'est clair mais seulement parce que Van Gaal n'est pas honnête. Lui, il entraîne le Barça et la seule chose qui l'intéresse, c'est d'avoir des joueurs hollandais ! Il n'avait qu'à rester à l'Ajax...

Si votre entraîneur vous écarte, vous ne râlez pas ?

Il faut savoir laisser sa place à un joueur qui est plus en forme. On pratique un sport d'équipe. Celui qui ne réagit pas de cette façon, il n'a qu'à jouer au tennis. Maintenant, comme tout le monde, je souhaite disputer le plus de rencontres possible. Et jouer régulièrement, ça me plaît encore plus.

A Marseille, vous bénéficiez de cette confiance que vous appelez de toutes vos forces ?

C'est vrai, j'ai besoin de confiance pour m'exprimer. Tout le monde marche à la confiance, mais moi sans doute encore plus, surtout après ce que j'ai vécu. Ici, on m'en donne. Lolo (Blanc), il n'arrête d'ailleurs pas de me dire : "On t'aime Christophe, on t'aime !"

« LE PUBLIC NE M'A JAMAIS REJETÉ »

Et les supporters qui vous appellent "Dugachis", ils vous aiment ?

Détrompez-vous, ça ne vient pas des supporters. C'est parti dans les coulisses et c'est un journaliste qui a agi par pure méchanceté, un de ceux qui m'a fait du mal, qui l'a sorti. "Dugachis et Ravioli", il a écrit. Les supporters, eux, ils m'ont soutenu. J'ai reçu du courrier de partout, et ça m'a fait plaisir. Le public du Stade-Vélodrome m'a parfois sifflé, mais il ne m'a jamais rejeté et il n'a jamais fait preuve d'animosité à mon égard.

Ce soir, vous affrontez Olomouc et une élimination est inimaginable...

Moi non plus je n'y pense pas. On va donc tout faire pour passer ce tour.

Gagner une Coupe d'Europe cette saison, devenir champion de France, ça entre dans vos plans ?

Evidemment, mais la saison est longue. Je pense que nous pouvons être optimistes et justifier toutes nos ambitions.

Vous avez une idée de quoi sera fait votre avenir ?

Pas vraiment...

Il paraît que vous ne souhaitez pas jouer encore très longtemps au plus haut niveau...

En football, on ne peut pas savoir. Il me restera trois ans de contrat à la fin de la saison. Une chose est sûre : plus longtemps je resterai à l'OM et plus cela voudra dire que ça se passe bien pour moi. »

V.M.

Code Postal : Ville :



Photo Thomas DORN

Henry a drivé Driver

A l'occasion de la sortie du premier album de Driver, le rappeur qui monte, originaire de Sarcelles, le magazine spécialisé *l'Affiche* lui a demandé s'il avait un vœu à faire. Et Driver a osé : « Depuis mon enfance, je suis supporter de Monaco. Je rêve de rencontrer quelques-uns de ses joueurs. » Et voilà comment il a été amené à y aller quelques jours à poser pour la photo que voici, en compagnie de Thierry Henry, champion du monde, et de Philippe Christanval, grand espoir du club de la Principauté...

Télé pris qui croyait prendre

On n'a que l'âge de ses artères, mais Robert Wurtz n'en considère pas moins que son passage cet été sur TF 1, comme arbitre d'*Intervilles*, l'a rajeuni de presque une décennie. « J'ai arrêté d'arbitrer en Division 1 il y a neuf ans et ma notoriété déclinait doucement. Les gens qui me reconnaissaient dans la rue et même aux abords d'un stade étaient de plus en plus âgés... Cette participation à une des émissions les plus

populaires de l'histoire de la télé a été un sacré coup de booster. Maintenant, ce ne sont plus les parents, mais leurs enfants qui m'interpellent pour me demander des autographes ! » Et même s'il n'ignore pas que son constat va confirmer qu'il est plutôt cabot, celui qu'on surnommait le « Nijinski du sifflet » ajoute : « On dira ce qu'on voudra, mais moi, ça me fait du bien de rajeunir... »

De la fuite dans les idées

Ikpeba, Kanu, Okocha, West et tous les Super Eagles à Erevan ! L'affiche avait du cachet et tout le petit monde du foot arménien s'est aussitôt enthousiasmé quand un fax en provenance du Nigeria a proposé la rencontre. Mais l'euphorie n'a pas duré. Après enquête, il s'est révélé que les footballeurs nigériens intéressés par cette rencontre étaient loin d'être... des aigles ! Ils n'étaient pas les stars espérées, mais de simples citoyens tapotant dans la baballe et surtout désireux de quitter leur pays pour trouver une terre d'asile.

Roland-Larqué : le procès

Le magazine *Gala* avait affirmé il y a quelques mois dans un écho que Thierry Roland et Jean-Michel Larqué avaient été priés par TF 1 de rédiger des notes de frais un peu moins onéreuses, et notamment de consommer moins d'alcool, parce que, déclarait une bonne source sous le couvert de l'anonymat, « ça se sent à l'antenne ». Les deux commentateurs n'ont pas apprécié et aussitôt entraîné l'hebdomadaire des stars devant les tribunaux..., lesquels les ont déboutés pour vice de forme. Espérant bien que la justice finira par leur donner raison, Roland et Larqué viennent à nouveau d'assigner *Gala*.

Aimé avait à moitié raison

« Vous inquiétez pas. En demi-finales, il y aura la France, l'Italie, l'Allemagne et une équipe surprise. Parce qu'il y a toujours une équipe surprise. » Qui parlait ainsi ? Aimé Jacquet, il y a un an et demi, lors d'une soirée en public, à Vitry-le-François (*France Football* du 2 mai 1997). Les événements n'ont

qu'à moitié donné raison à celui qui intervenait alors en tant que sélectionneur de l'équipe de France. Les Bleus et l'« équipe surprise » (la Croatie) étaient bien au rendez-vous. Jacquet n'avait donc pas « vu » le Brésil et les Pays-Bas, mais qui oserait lui en faire le reproche ?...

James Bond veut Shearer

« Je suis rentré spécialement chez moi à Malibu pour voir le match entre l'Angleterre et l'Argentine. J'étais terriblement déçu par la défaite des Anglais, mais si heureux après la victoire de la France en finale. Vous méritiez de gagner. » Cette déclaration que Pierce Brosnan faisait récemment au *Figaro Magazine* n'était pas seulement une réponse polie devant préserver son image auprès du public français. Celui qui incarne James Bond à l'écran s'intéresse vraiment au football. Comme spectateur... et bientôt comme producteur puisqu'il va financer *The Match*, qui racontera l'histoire d'une petite équipe écossaise. Mieux : Alan Shearer pourrait y faire une apparition...

Adam sort du « placard »

L'arrivée de Charles Biétry à la tête du PSG a fait au moins un heureux : Guy Adam, profitant du départ de Michel Denisot, a retrouvé sa place sur le banc de touche à côté de l'entraîneur et des remplaçants. Le secrétaire sportif du PSG était au « placard » depuis un peu

plus d'un an, à la suite de l'affaire Fournier. Il avait en effet oublié qu'un carton jaune lors de la finale de la Coupe des Coupes contre Barcelone, en mai 1997, suspendait automatiquement Fournier pour le match européen suivant. Or, en août de la même année, le PSG l'avait aligné à Bucarest... et perdu la rencontre sur le tapis vert. Sanctionné par Denisot, Adam avait néanmoins tenté de revenir sur le banc à l'occasion d'un match amical à Tunis, pendant la trêve hivernale...

Téléphone volant non identifié

Stéphane Bré n'en a pas cru ses yeux quand Ulrich Ramé, qu'il soupçonnait de vouloir gagner du temps, lui a tendu pendant le récent OM-Bordeaux... un petit téléphone portable lancé depuis l'un des virages du Stade-Vélodrome ! Coup de pub d'Ericsson, le sponsor de l'OM ? Du tout. « Vérification faite, explique M. Bré, il s'agissait d'un téléphone factice, mais suffisamment lourd pour être dangereux. » L'arbitre, déjà propriétaire d'un portable, n'a évidemment pas gardé celui-là : il l'a remis au délégué du match, lequel l'a fait parvenir à la Ligue nationale, accompagné d'un rapport.

Une carotte dans la culotte

Chambrier un adversaire, c'est fréquent, même s'il vaut mieux parfois éviter, afin de se prémunir contre d'éventuels retours de bâton. Le Brésilien Edmilson Ferreira, de l'Atletico Mineiro, a même prémédité son coup. Il avait caché dans son slip une... carotte ! Et il s'est mis à la croquer, après avoir inscrit un but face à l'équipe adverse, America Belo Horizonte, dont les joueurs sont surnommés... les lapins !



Photo Bernard PAPON

Photo Jean-Michel BANCET

Lacombe a du nez

En un été, beaucoup de choses ont changé pour Bernard Lacombe. L'entraîneur de l'Olympique Lyonnais a d'abord été grand-père pour la première fois, son fils aîné, Sébastien, lui ayant donné un petit-fils, Adrien. Et dans le même temps, Lacombe a hérité d'un... nouveau nez ! Comme le montre bien notre photo en médaillon, la cloison nasale de l'ancien avant-centre de l'équipe de France avait gardé le souvenir d'un choc, il y a une vingtaine de saisons. Mais, à peine redressée, sa cloison nasale avait été à nouveau tordue dans un choc dès son retour sur le terrain. Lacombe avait alors décidé d'attendre la fin de sa carrière pour se faire opérer. Ce qu'il a fait pendant l'intersaison.

Chiffres

800 000. Le nombre de cassettes « les Bleus champions du monde » vendues en un mois par TF1 Vidéo. C'est le plus gros succès de l'année dans ce domaine ! Et ce n'est pas fini, car la filiale de la Une annonce la sortie prochaine de plusieurs autres cassettes, ainsi que, pour les fêtes, d'un coffret réunissant les sept matches de l'équipe de France.

Retour sur image

Stades et patrimoine

Certains stades de football ne peuvent-ils pas être considérés comme faisant partie du patrimoine national au même titre que des monuments ?



Photo Michel DESCHAMPS

On est tenté de répondre oui... même si aucun stade ne figurait parmi les monuments ouverts au public à l'occasion des Journées du patrimoine. En fait, le Stade de France s'est « raccroché » à l'événement, mais trop tardivement pour que tous les journaux en fassent état. Cette communication a tout de même atteint près de 5 000 Franciliens. « Nous avons enregistré 4 892 entrées entre le samedi 19 et le dimanche 20, ce qui constitue notre record, en dehors bien sûr des jours de match », explique David Burgos, du service communication du Stade de France.

Le précédent record, 1 600 personnes en une journée, datait du mois d'août, période pendant laquelle plusieurs visites étaient organisées chaque jour, afin de répondre à la forte demande suscitée par le Mondial. Ces Journées du patrimoine ont également été l'occasion pour le Stade de France de pratiquer un tarif symbolique : 10 francs pour la visite « basique », intitulée « Premiers Regards ». Pour la visite des coulisses, le tarif restait le même qu'à l'habitude, 90 francs, mais le Consortium offrait, en « prime », la visite du poste central incendie et de l'antenne médicale, habituellement interdits. Soit dit en passant, en maintenant un droit d'entrée, le Stade de France n'était pas en phase avec les autres monuments, où l'on entrait sans bourse délier, même à l'Elysée, où les plus chanceux ont eu droit à la présence de Jacques Chirac ! Du coup, le Stade de France demandera peut-être l'an prochain à Aimé Jacquet de jouer les guides pour faire découvrir le vestiaire où les Bleus ont construit leur succès de juillet dernier. « De toute façon, conclut David Burgos, cela aurait été difficile cette année, car il est tellement sollicité... »

Au fait, d'autres stades ne pourraient-ils pas faire de même ? On pense au Parc des Princes, théâtre de tant de matches historiques qu'il attirerait nombre de Parisiens. Pour la petite histoire, nous avons interrogé les responsables du Parc à ce sujet... à l'occasion des Journées du patrimoine 1997 ! Et à ce jour nous attendons leur réponse...

Férié, c'est fou !

Le PSG avait prévu d'envoyer une délégation en Israël afin de préparer l'organisation du match retour de Coupe des Coupes contre Maccabi Haïfa. Or ce voyage avait été programmé... au moment de Roch Hachanah (le nouvel an juif), autrement dit lors de jours fériés dans le pays. Est-ce parce que France Football a annoncé il y a deux semaines que les dirigeants parisiens risquaient de faire le voyage pour rien ? Toujours est-il que le PSG a soudainement décidé de reculer ce déplacement de vingt-quatre heures...

Avec Lama pour guide

Bernard Lama n'a pas seulement sauvé le PSG grâce à quelques arrêts déterminants face aux attaquants de la Principauté. Le matin du match, alors qu'il était au « vert » avec ses coéquipiers à Clairefontaine, le gardien parisien les a guidés dans une promenade qui a symboliquement emprunté les mêmes sentiers que la promenade des Bleus quelques heures avant la finale du Mondial...

Lens occulté pour les câblés

Il y a encore quelques jours, un message d'attente au standard téléphonique de la Lyonnaise Câble incitait les abonnés à suivre sur Multivision les matches de la Ligue des champions... « avec Monaco et le PSG » ! Ce sont les Lensois qui vont être contents d'apprendre qu'un des principaux réseaux de télévision par câble du pays a occulté leur titre de champions de France...



Photo ANGELI

Et un, et deux, et roi...

Etre champion du monde, cela vous donne des privilèges. Christian Karembeu l'a constaté lors d'une visite au palais royal, à Madrid, où Juan Carlos recevait la semaine dernière les joueurs du Real, venus lui présenter le trophée remporté lors de la dernière Ligue des champions. Le souverain espagnol a conversé avec le milieu de terrain des Bleus, qui, pour l'occasion, avait mis son beau costume...



Photo KIPA

Signé Elisabeth

En voyage officiel en Malaisie, la reine Elisabeth d'Angleterre a pu mesurer la très forte popularité de Manchester United dans cette partie du globe. Des adolescents représentant l'association des supporters malais du club mancunien étaient venus l'accueillir à Kuala Lumpur. Vêtus des célèbres maillots rouges, ils lui ont fait signer des ballons portant la griffe de MU.

Paroles, paroles

« Quand on n'a pas de moyens, on est obligé de travailler mieux. » Christian Gourcuff, l'Humanité.

« Quand on n'a pas d'argent, il faut avoir des idées. » Laszlo Bölöni, Libération.

« Le supportérisme est un monde bien particulier qu'il faut ménager. On ne peut pas, de but en blanc, exiger qu'un supporter s'assoie. Ce ne serait pas bon. Il ne faut pas tuer l'âme de nos stades. »

Jean-François Domergue, le Monde.

« Tous les joueurs que j'ai interrogés, entre mon club et l'équipe de France, j'en connais beaucoup, m'ont affirmé qu'il n'existait pas de filière de dopage organisé. Mais il faut rester vigilant : il y a toujours des gourous qui sont prêts à tout pour prouver à un joueur que leur présence auprès de lui est efficace. » Jean-Marcel Ferret, le Figaro.

Nicollin en maillot jaune

Montpellier maillot jaune du football français ? Louis Nicollin en rêve... et son ami Serge Benaïm le persuade que son club n'en est pas loin. Directeur général adjoint du Groupe Jean-Claude Darmon, et à ce titre chargé de recruter les sponsors maillot du club héraultais, il explique que ces quatre dernières saisons Montpellier a successivement eu un partenaire coréen, Daewoo, puis trois japonais, les imprimantes Oki, les consoles de jeu PlayStation et enfin les téléviseurs Toshiba, autrement dit quatre marques asiatiques !...

Karembeu, prénom Lali

« Connaissez-vous le vrai prénom de Karembeu ? Six fois sept ! » Cette petite devinette récemment rapportée par Laurent Ruquier sur Canal + circulait en fait depuis quelques semaines. Le hasard veut qu'au même moment le joueur du Real Madrid ait rencontré l'écrivain Didier Daeninckx, venu lui présenter *Cannibale*, son dernier ouvrage. L'auteur y raconte comment cent onze Kanaks vinrent à Paris en 1931 à l'occasion de l'Exposition coloniale dans des conditions indignes. Et parmi eux, Karembeu, très ému, y a reconnu sur une photo... ses deux arrière-grands-pères, Philippe Kaké et Willy Karembeu. Interviewé par VSD à cette occasion, il y précise que l'un d'eux, Kaké, lui a donné ce qu'il considère comme son « vrai prénom », Lali...

Lacombe craint les vices de pub

Pour améliorer son image auprès du grand public, mais également des décideurs économiques, l'Olympique Lyonnais vient de lancer la semaine dernière dans le Progrès, grand quotidien de la région Rhône-Alpes, et l'Equipe une campagne de pub qui sera également relayée par le quotidien financier les Echos. Premier à exprimer sa fierté de défendre les couleurs de l'OL : Bernard Lacombe. Ce que ne dit pas le texte, c'est que le passage de la pub représentant l'entraîneur lyonnais était prévu l'autre samedi, au matin du match OL-Lens. Mais, partagé entre la superstition et le risque de voir son discours retomber à plat après une défaite, Lacombe a demandé que la publication en soit décalée de quelques jours.



Tous timbrés de Jacquet !

La « folie Jacquet » va gagner, le week-end prochain, le village natal de l'ex-sélectionneur, Sail-sous-Couzan. Et notamment le bureau de poste, où un cachet spécial sera pour l'occasion apposé sur tous les courriers partant ce jour-là de Sail.

Simone-Biétry, du tac au

Un conflit qui dure

30 AVRIL 1998. Simone : « J'ai un contrat de trois ans, je veux rester pour gagner. Mais je demande que le PSG ait un beau programme la saison prochaine. (...) J'attends le résultat du travail de Biétry. Il a déjà gagné dans le basket, alors... »

4 MAI. Simone : « J'attends avec impatience que le nouveau président du PSG commence publiquement à travailler. Tout le monde, surtout nos supporters, a envie de connaître son projet. » Biétry : « Simone ne sera pas le seul adulte partant à l'abandon du Championnat. »

18 MAI. Simone : « Malgré d'autres propositions intéressantes (NDR : Parme, Milan AC, Fiorentina, AS Roma, Arsenal, Tottenham, Atletico Madrid et surtout Monaco), mon choix a toujours été de rester à Paris. (...) Mais je ne pouvais pas seulement laisser parler mon cœur, alors, ces dernières semaines, le président et moi avons beaucoup parlé, sans toutefois nous déclarer la guerre. Je suis plus sorti avec lui qu'avec ma femme. » Biétry : « J'ai toujours pensé que Marco était un personnage indispensable au club et en dehors du terrain. (...) Avec lui, le PSG peut être un très grand club européen. Il a été séduit, puis on a résolu la question économique par la prolongation d'un an. (...) J'ai déjà connu des négociations plus compliquées. »

30 JUIN. Simone : « Biétry m'a proposé, après, je le répète, des discussions très longues, la prolongation de contrat la plus importante du football français. (...) Rien ni personne n'obligeait Biétry à tendre la main et à donner sa parole. C'était un accord verbal, mais pour moi la main tendue avait valeur de signature. (...) Biétry m'a utilisé, c'est la vérité. Il voulait que la conférence de presse ait lieu pour que les gens s'abonnent. Il voulait travailler tranquillement pendant un mois. Le président m'a forcé à dire des choses pas vraies aux supporters. Il m'a dit de faire comme si j'avais signé pour quatre ans. Ça lui donnait une bonne image. »

1^{er} JUILLET. Biétry : « Simone pense qu'on signe un bout de papier sur une table comme dans l'ancien temps du foot. On ne travaille pas tout à fait comme cela au PSG. Je ne veux pas aller en prison pour Simone, ni mettre le club en péril pour lui. (...) Simone n'a pas le monopole des supporters. Les chiffres des abonnements sont encore en hausse et aucune campagne n'a été menée sur son nom. (...) Notre groupe est bien plus important que lui. S'il le mettait en danger, nous prendrions des

RECHUTE. *La troisième défaite de la saison du PSG, à Sochaux (1-0), a provoqué une nouvelle polémique entre Marco Simone et Charles Biétry. Avant le match retour contre Haïfa, qui s'annonce déjà comme un tournant de la saison, le capitaine italien met les choses au point et réclame l'union sacrée.*

Il n'a pas encore jugé bon d'amorcer la mystérieuse « bombe atomique ». Il n'a pas encore franchi la ligne de démarcation bien que ses déclarations ne laissent planer ni nuance, ni ambiguïté. Mais les propos tenus par Marco Simone (*lire ci-contre*), hypersensible et acerbe, à l'encontre de Charles Biétry, au soir de la troisième défaite du PSG en Championnat à Sochaux (0-1), sonnent comme une nouvelle déclaration de guerre par médias interposés. Entre les deux hommes, sur fond de négociation financière, les tranchées étaient déjà creusées durant l'été. Aujourd'hui, le fossé qui sépare les deux personnalités n'est plus énorme. Il est infranchissable. Et, encadré par la nouvelle crise qui secoue le PSG, ce nouveau fait d'armes, pathétique, implique obligatoirement une séparation en fin de saison. « J'ai dit et répété que je restais à cent pour cent au PSG jusqu'au terme de la présente saison », confirme Marco Simone. Ensuite, la star italienne, achetée en 1997 par Michel Denisot 28 millions de francs au Milan AC, pourra signer à Monaco ou ailleurs. Selon nos informations, en compensation d'une augmentation de salaire espérée, Simone aurait en effet obtenu de Biétry le fractionnement de sa clause libératoire de 40 MF en deux parties distinctes : 20 MF pour le club qui rachètera sa dernière année de contrat à Paris et 20 MF de prime à la signature versés au joueur. D'ici là, comme ce fut le cas à Sochaux, d'autres comptes auront peut-être le loisir d'être réglés.

« NOUS NE NOUS PARLONS PLUS »

« Depuis nos négociations cet été, comme depuis vendredi soir, nous ne nous parlons plus avec Biétry, confie Marco Simone. Nous n'avons pas besoin d'être amis pour travailler ensemble. Le président a choisi de s'exprimer. Sur le fond, il a le droit de dire ce qu'il veut. Sur la forme, il doit s'exprimer en privé. Avec une nouvelle équipe dirigeante, de nouveaux joueurs et un nouvel entraîneur, il est déjà difficile de construire quelque chose quand on attend de nous que nous soyons champions dès la première année. Alors, de grâce, il ne faut pas tirer sur les joueurs qui sont conscients de leurs défaillances et qui les assument. Moi, j'ai senti qu'il fallait protéger le groupe. Ce n'est pas parce que je suis capitaine que j'ai fait ces déclarations. C'est une question de sensibilité. A Milan déjà, pour sortir de la crise, quand je sentais qu'il fallait intervenir, je ne me privais pas pour dire ce que je pensais. Maintenant, les gens attendent d'abord de nous des résultats. Et l'ensemble du groupe est désormais tourné vers la rencontre à Haïfa, que nous allons aborder comme une finale. Avec ou sans la peur d'être éliminés, nous savons ce qu'il nous reste à faire. » Marco Simone a pris ses responsabilités. Mais il peut se sentir soutenu par la majeure partie de ses coéquipiers. « Je suis heureux de leur réaction, acquiesce-t-il. Surtout qu'en ce moment nous sommes à la recherche



Marco Simone vit encore une drôle de saison au PSG. Entre les mauvais résultats de l'équipe et son conflit persistant avec Charles Biétry, l'Italien tente malgré tout de faire bonne figure.

de notre identité, celle qu'il nous faudra trouver pour éliminer les Israéliens. Le PSG est un club jeune. Il n'a pas l'expérience ni la solidité du Milan AC, vieux de cent ans. Quand tu es jeune, tu traverses des périodes de folie, tu fais des trucs extraordinaires ou stupides. Paris, en plus, c'est vraiment un club particulier. En Italie, je n'ai pas connu ce genre de hauts et de bas. Pourtant, j'ai vécu des moments bien plus difficiles. On était habitués à gagner depuis dix ans et, en une seule saison, nous sommes passés de l'état de vainqueurs à celui de rien du tout. Parfois aussi je n'ai pas pu jouer pendant trois mois à cause d'une blessure. On m'a forcé à regarder le match dans les tribunes alors que j'étais en pleine forme. Alors, ce n'est pas la pression d'une élimination en Coupe des Coupes qui va me déstabiliser. »

« LE PSG REDÉMARRE DE ZÉRO »

Pour l'attaquant italien, le PSG a surtout besoin de temps et d'indulgence avant de répondre à l'attente logique d'un club à fort budget, où les joueurs sont grassement payés pour obtenir des résultats. « Jeudi soir, poursuit-il, je ne sais pas ce qui va se passer. Je ne peux pas deviner si l'agressivité nous fera défaut. Je sais seulement que nous sommes animés de bonnes résolutions. A nous de mettre en pratique ce qu'il convient de faire pour battre cette équipe, ce dont tout le monde est persuadé. Il n'y a pas un joueur qui veuille rester dans cette situation. Mais n'oubliez pas

que le PSG redémarre de zéro. C'est un nouveau cycle de vie sans les Le Guen, Roche, Fournier et autres grands joueurs. Peut-être ne gagnerons-nous rien cette saison. Mais il est encore prématuré de dire s'il convient déjà d'être déçu. Car il y a des moments où la machine tourne toute seule et des périodes où tu te fatigues très vite. »

Il faudrait cependant expliquer pourquoi Ouédéc, Loko, Okocha et bien d'autres connaissent autant de problèmes d'adaptation dans cette nouvelle équipe parisienne. Pourquoi l'attaque du PSG n'a inscrit que sept buts en sept matches officiels toutes compétitions confondues pour autant de buts encaissés. « Moi, j'ai toujours confiance en Alain Giresse et en mes coéquipiers de l'attaque, analyse Simone. Ce sont mes copains et j'aime les avoir à mes côtés. Si un autre attaquant doit nous rejoindre, je ferai de même avec lui. Il n'y a pas de problèmes avec les avants. Vous savez, le joueur le plus responsable, c'est moi ! J'ai disputé tous les matches et je ne me suis pas toujours montré à mon avantage, même si, à part Sochaux, je suis satisfait de mon début de saison. »

Dans le Doubs, Simone était visiblement malade. Il ne tient cependant pas à chercher d'excuses car, explique-t-il, « la décision a été prise en accord avec l'entraîneur, avec lequel, à sa demande, (il) communique beaucoup ». En attendant que la communication passe mieux sur le terrain...

JOËL DOMENIGHETTI



Didier FÉVRE



...

mesures. Marco ne sera pas le patron du PSG. Il est une figure de l'année dernière, ce n'est pas le meilleur joueur de la saison à venir.

Simone : « Pour Biétry, il s'agit juste d'une question d'argent, mais moi, je n'ai plus confiance dans les gens qui ne disent pas la vérité. (...) Quelque chose est cassé. Je ne sais pas si c'est irrémédiable, mais je ne suis pas prêt pour la saison. La meilleure solution, c'est que je parte. (...) Je suis obligé de partir. Biétry doit donner un prix, fixer un tarif. Pas 200 MF, pas un prix pour rigoler, comme si c'était Ronaldo. »

3 JUILLET. Biétry : « La raison est en train de regagner un peu tout le monde, du moins ceux qui en avaient besoin. » Simone : « Je veux un effort, la promesse que si jamais rien n'était réglé en septembre-octobre, je pourrais quitter le PSG. (...) Aujourd'hui, je n'ai plus confiance dans les paroles. (...) Putain ! Pourquoi il ne fait rien noir sur blanc ? »

30 JUILLET. Simone : « On m'a promis une Ferrari. Si on me donne une Mercedes, c'est la même chose. Toutefois, je suis inflexible, c'est vrai. (...) Il m'est trop dur d'oublier la situation et le conflit qui m'a opposé au président. Tous les deux, nous ne sommes pas des robots. On ne va pas repartir en oubliant tout ça d'un coup de baguette magique. Peut-être que Charles s'est dit qu'il était finalement prêt à bien travailler avec Marco Simone cette saison. (...) On n'est pas obligés d'être amis pour travailler avec quelqu'un. »

26 SEPTEMBRE. Biétry : « Il y a eu faute professionnelle collective. On n'a pas joué. C'est assez dingue ! Plus que déçu, je suis en colère. On pourra difficilement admettre plusieurs fois de voir un tel visage du PSG, sans aucune volonté individuelle. J'ai vu quelques fantômes errer sur le terrain. C'est impardonnable ! »

Simone : « Le président doit moins parler et chercher davantage à se rapprocher de son équipe. C'est trop facile d'agir comme ça et de dire : "c'est mon équipe qui gagne" quand le PSG prend les trois points et d'accuser les joueurs quand nous perdons. Je ne comprends pas cette attitude. Ce n'est pas correct de sa part. Déjà, après Haïfa, il nous avait critiqués. Ce serait mieux de travailler tous ensemble que contre. (...) Le PSG ne commet pas seulement des fautes professionnelles sur le terrain. Il y en a peut-être aussi en dehors. C'est lui qui a choisi le groupe. Il doit assumer. Mais je préfère ne pas en dire plus, sinon cela risquerait de déclencher une guerre atomique ! »

Photo MAGSPORTS

Photo Alain de MARTIGNAC

Auteur du seul but parisien (sur penalty) au match aller, Simone, comme tous ses coéquipiers, devra se retrousser les manches à Haïfa.



La piste Guivarc'h

CONTACT. Charles Biétry a pris contact avec Newcastle et Guivarc'h pour un éventuel transfert. Mais l'affaire ne s'annonce pas simple.

Vendredi dernier, au soir de la défaite du PSG à Sochaux (1-0), Charles Biétry a rencontré Frédéric Dobrzej, le conseiller de Stéphane Guivarc'h, dans les couloirs du stade Bonal, pour informer l'agent du joueur qu'il se rendrait le lendemain (samedi) à Newcastle afin de rencontrer les dirigeants du club anglais. Le président délégué du PSG confirmait ainsi la volonté du Paris-Saint-Germain de s'attacher les services de l'attaquant champion du monde, sachant que ce dernier n'entre pas dans les plans du nouvel entraîneur des Magpies, Ruud Gullit. Et ce n'est ni la bonne prestation du Breton il y a une semaine à Coventry (victoire 5-1, avec deux passes décisives de Guivarc'h pour Shearer), ni le laconique « good game ! » adressé par le Néerlandais au Français lors de sa sortie (86^e minute) qui laissent penser que la situation va s'améliorer. D'autant que, pour ne rien arranger, Guivarc'h souffre de la cheville et est contraint au repos. Il n'a d'ailleurs pas participé à la victoire à domicile de Newcastle, samedi contre Nottingham, grâce à deux buts de Shearer. Bref, le Français ne s'attendait pas à connaître autant de contretemps en débarquant sur les bords de la Tyne.

Du coup, Biétry s'est dit qu'il avait peut-être là une bonne occasion à saisir. Et même s'il n'a vu Guivarc'h samedi matin que cinq petites minutes, il a, semble-t-il, écouté attentivement les dirigeants de Newcastle lui soumettre leurs conditions. A priori, ils réclameraient environ 35 millions de francs, c'est-à-dire le prix payé à Auxerre l'été dernier. Si cette indemnité ne devrait pas freiner les ardeurs parisiennes, il n'est pas évident, par contre, que le PSG puisse s'aligner sur les émoluments perçus outre-Manche par l'international. D'ailleurs, Alain Giresse n'est guère optimiste sur sa venue en qualité de joker : « Charles Biétry m'a dit que Guivarc'h, c'était compromis, voire impossible, a commenté l'entraîneur du PSG. Je pense que cela ne se fera pas. » Reste que Stéphane Guivarc'h, un but (contre Liverpool) à ce jour avec les Magpies, apprécie davantage l'intérêt que lui porte le PSG que les manières du club anglais. « Je suis surpris car je n'étais au courant de rien. Si les dirigeants de Newcastle veulent me transférer, qu'ils me le disent franchement ! Apparemment, l'entraîneur ne veut pas de moi. Alors Paris, c'est intéressant, c'est un club qui a une bonne image. De toute façon, je suis en position d'attente. » Après Strasbourg et Metz, qui s'étaient précédemment renseignés, c'est donc au tour du club de la capitale de lorgner, beaucoup plus sérieusement, sur le buteur tricolore. Bientôt, d'autres clubs étrangers (Glasgow Rangers, Hertha Berlin...) pourraient à leur tour renouveler leur intérêt. Refroidi, Guivarc'h ne souhaite pas se précipiter et mise sur la patience pour résoudre son problème. Charles Biétry fera-t-il le forcing cette semaine ? Une chose, au moins, paraît sûre : Newcastle ne compte plus sur « son » champion du monde.

F. D.

P. F.

Lobanovski, ou les trois du Dynamo Kiev

DYNAMO KIEV - LENS. Avant de réapparaître la saison dernière en Ligue des champions, le Dynamo Kiev, adversaire des Lensois ce mercredi, s'était déjà illustré à plusieurs reprises au niveau continental. Souverain au milieu des années 70 puis dans les années 80, le club ukrainien tutoie de nouveau les sommets. Avec, à sa tête, toujours le même homme : Valeri Lobanovski.



Oleg Blokhine

Igor Belanov

Andreï Chevtchenko

Photos: Philippe CARON/Valen LANDRAIN/Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

1974-76. L'or des « morveux ». C'était au temps de la « gérontocratie » soviétique. Une époque au cours de laquelle Valeri Lobanovski et son complice Basilevitch, pourtant nés peu avant la Seconde Guerre mondiale, avaient été baptisés « morveux » par le public de Kiev. Ce dernier n'a jamais oublié les coups francs brossés de « Loba », ses fameuses « feuilles mortes », ni son esprit rebelle, qui écourta sans doute sa carrière de joueur. Lorsque les deux hommes décidèrent, quelques décennies plus tard, d'embrasser la carrière d'entraîneur, ils s'associèrent comme au temps de leur splendeur. Basilevitch s'est toujours chargé des aspects scientifique et tactique tandis que Lobanovski prenait plus en considération la technique et l'administratif. Les entraîneurs passaient, en effet, beaucoup de temps à améliorer le quotidien de leurs joueurs : il fallait leur trouver des appartements d'Etat en centre-ville, l'autorisation d'acheter une Volga grise s'ils roulaient encore en Lada, leur arranger les examens d'entrée à l'université de Kiev ou bien dénicher deux billets de train pour la famille en provenance de Louhansk ou de Simferopol. A cette époque, tout était très compliqué en URSS... sauf pour Lobanovski, qui avait l'art de se débattre de tous ces problèmes. En vérité, le Dynamo 1974-76 fut avant tout l'œuvre de Victor Maslov, dit « Pépère », qui

précéda les « morveux » à la tête du club. Le mérite du fameux duo fut essentiellement de conserver intacte l'ossature de l'équipe, en y ajoutant par petites touches quelques jeunes de grand talent.

1974-76 Lobanovski, Basilevitch



STYLE. Un engagement total et une grande rapidité d'exécution, le tout reposant sur un football collectif que seuls les pays du bloc de l'Est savaient pratiquer à cette échelle. Avec, en plus, une touche purement ukrainienne – donc méridionale – due aux coups de génie des Moutian, Bouriak, Veremeev ou Blokhine.

JOUEURS. De cette période, on retient d'abord le nom d'Oleg Blokhine, deuxième joueur soviétique (après Lev Yachine) à remporter le Ballon d'Or de France

Football en 1975. A ses côtés figuraient Vladimir Mountian, doté d'une technique parfaite et d'une vision du jeu excellente, Vladimir Veremeev, que l'on comparait à Cruyff, Victor Kolotov et Vladimir Trochkin.

PALMARÈS. Prédestiné aux lauriers, le Dynamo Kiev de cette période accomplit le doublé Coupe-Championnat d'URSS en 1974, surclassa (3-0) les Hongrois de Ferencvaros en finale de la Coupe des Coupes, en 1975 à Bâle, puis remporta à l'automne la Supercoupe d'Europe (1-0, 2-0) aux dépens du grand Bayern avec un but d'anthologie de Blokhine. Sur sa lancée, le Dynamo remporta le Championnat 1975 mais s'écroula (2-0, 0-3 après prolongation) devant les Verts de Saint-Etienne en quarts de finale de la Coupe des champions 75-76. L'été 1976 marqua la fin de cette première époque dorée. La médaille de bronze qu'ils ramenèrent des JO de Montréal fut considérée comme une catastrophe nationale par les barons du parti communiste et les deux hommes, Lobanovski et Basilevitch, furent limogés avec « interdiction à vie » de travailler avec les équipes nationales...

Le Dynamo sans Basilevitch s'adjugea tout de même le titre de champion en 1977 et la Coupe d'URSS l'année suivante.

1985-88. Le « Gourou » se rebiffe. De retour de Moscou, où son court passage à la tête de l'URSS est marqué par l'élimination (par le Portugal) de l'Euro 84, Valeri Lobanovski se retrouve à nouveau sanctionné par le pouvoir communiste : il lui est interdit d'exercer les fonctions de sélectionneur. Kiev va se charger de lui faire oublier ses déboires avec les fonctionnaires moscovites. D'apprenti quelques années auparavant, il est passé maître. Contesté par certains, adoré par la majorité, le « Gourou » va « révolutionner » le Dynamo. Son travail de détection, méticuleux et scientifique, finit par payer. Il rassemble au club une vingtaine de joueurs de très haut niveau correspondant exactement aux critères du jeu « réaliste » qu'il met en place. Pour la plupart inconnus du grand public, ils vont exploser sous la conduite de Loba.

1985-88 Lobanovski



STYLE. « L'improvisation est le niveau suprême de l'organisation. » Tout le jeu du Dynamo repose sur cette formule magique, inspirée par Lobanovski. A tout moment du match, le porteur du ballon voit son champ d'action simplifié à l'extrême par le nombre de solutions proposées par ses coéquipiers sur le plan offensif. Le jeu défensif est également décortiqué et répété inlassablement, à tel point que chaque joueur – y compris l'avant-centre – sait exactement comment

is glorieuses

se positionner pour mettre en échec un mouvement adverse. Quant à l'entraînement du Dynamo, il se rapproche à la fois des techniques propres au demi-fond et au sprint, tout en tenant compte des spécificités du football.

JOUEURS. Ballon d'Or de France Football en 1986, le rapide Igor Belanov est naturellement devenu le symbole de cette équipe, même s'il s'est ensuite égaré en Allemagne. A ses côtés, le lutin Alexander Zavarov était un parfait chef d'orchestre sur le plan offensif avant de rejoindre la Juventus puis la France. Parmi les autres joueurs, citons Pavel Yakovenko, qui est lui aussi passé par la France (Sochaux) avant de devenir entraîneur, le gaucher Vassili Rats, devenu depuis homme d'affaires dans sa Hongrie natale, Victor Tchanov, un gardien de but au tempérament d'attaquant, et Sergueï Baltatcha, libero très « british » qui évolue aujourd'hui... en Ecosse.

PALMARÈS. Tout commença pour cette nouvelle génération par un doublé Coupe-Championnat en 1985. S'ensuivit une nouvelle campagne européenne glorieuse avec la victoire (3-0) sur l'Atletico Madrid en finale de la Coupe des Coupes 1986, à Lyon, quinze jours à peine après l'explosion de la centrale nucléaire de Tchernobyl ! L'année suivante, le Dynamo atteignit la demi-finale de la Coupe des champions, éliminé (1-2, 1-2) par le FC Porto, futur lauréat de l'épreuve. En 1988, cette génération unique connut son apogée sous le maillot soviétique en atteignant la finale du Championnat d'Europe des nations. Neuf joueurs du Dynamo Kiev faisaient partie de cette équipe d'URSS, à nouveau dirigée par Lobanovski mais battue (2-0) par les Pays-Bas de Gullit et Van Basten.

Depuis 1997. L'éternel retour. Après la chute du mur de Berlin (1989) et le démantèlement de l'URSS (1991), le football soviétique s'écroule aux quatre coins du monde. Valeri Lobanovski part distiller sa science dans les pays du Golfe, aux Emirats arabes unis puis au Koweït. Fatigué par cette expérience, certes lucrative mais peu intéressante sur le plan professionnel, il décide de rentrer et c'est naturellement au Dynamo Kiev qu'il atterrit. Dès son retour, il entreprend un travail acharné et redonne à l'équipe son système de jeu qu'il a désormais baptisé « football harmonieux ». Les hommes passent, mais les idées et le système restent. « Dans la vie, certains principes sont immuables, explique Loba. En revanche, les méthodes de travail et l'approche tactique varient en fonction des époques. Le Lobanovski du cru 1975 n'a rien à voir avec celui de 1986, ni même avec celui d'aujourd'hui. » Si, avant, le système commandait le choix des joueurs, ce sont aujourd'hui les individualités qui modifient le système en fonction de leurs qualités. « Le football moderne implique que les qualités individuelles produisent la différence, précise Lobanovski, car tous les joueurs bénéficient aujourd'hui de la même prépara-

tion athlétique et tactique. » Or, avec l'indépendance de l'Ukraine et l'ouverture des frontières, les joueurs talentueux ne courent plus les rues à Kiev... Le Dynamo d'aujourd'hui est donc une mosaïque qui comprend les meilleurs joueurs ukrainiens du moment plus un international géorgien et, sur le banc, deux internationaux biélorusses et un Russe. Au total, une quarantaine de joueurs sont sous contrat, mais près de la moitié sont prêts à d'autres clubs.

1997-98 Lobanovski



STYLE. Capable de surclasser des adversaires plus huppés, comme le PSV Eindhoven ou Barcelone la saison passée, le Dynamo version fin de siècle se laisse aussi surprendre par des équipes moins cotées comme le Panathinaïkos ou le Sparta Prague cet été. Parfois, même, il sombre dans la médiocrité la plus totale, comme contre la Juventus au printemps dernier. La plupart du temps, le Dynamo illustre parfaitement le discours de son entraîneur en se révélant une équipe vedette modèle, solidaire, puissante et même séduisante.

JOUEURS. Héritier des Blokhine et Belanov, Andreï Chevtchenko est annoncé un jour au Milan AC, le lendemain aux Glasgow Rangers. Son transfert est estimé entre 50 et 100 millions de francs. Cette saison, pourtant, Chevtchenko se fait voler la vedette par Sergueï Rebrov, un petit gabarit de grande classe qui rappelle tantôt Zavarov, tantôt Belanov, sans parler de ses propres qualités, inimitables.

PALMARÈS. Si le Dynamo a réussi le doublé en 1998, il a surtout remporté en juin dernier son sixième titre d'affilée (en sept Championnats depuis l'indépendance de l'Ukraine). Qualifié pour les quarts de finale de la Ligue des champions au printemps dernier (après avoir terminé premier de sa poule, devant le PSV Eindhoven, Barcelone et Newcastle), le Dynamo vise une nouvelle place en quarts de la C 1. Son effectif n'ayant pratiquement pas bougé d'une saison à l'autre, il en a évidemment les moyens bien qu'il n'ait jamais pris le dessus sur un club français dans toute son histoire européenne, éliminé par Saint-Etienne en 1975-76, Laval en 1983-84 et le Paris-SG en 1994-95. La France serait-elle la vraie bête noire du Dynamo ?

Correspondance AVDEY PINALOFF

Mikhaïlitchenko :

« Nous les attendons ! »

Décidément, les grands blonds hantent le stade Bollaert. Quand Alexei Mikhaïlitchenko, accompagné de Dominique Cuperty, débarque à Lens pour la septième journée de Championnat, il n'a qu'une vague idée de ce qui l'attend. Nourri d'images du match Lens-Arsenal (1-1), visionné sur cassette, l'entraîneur adjoint du Dynamo Kiev supervise pour la première fois les Sang et Or cette saison. Une heure et demie de folie plus tard, l'assistant de Lobanovski repart en trombe, enrichi de nombreux enseignements qu'il espère mettre à profit.

« Alexei, que pensez-vous de cette équipe lennoise ? » Elle a un jeu labélisé porté sur l'attaque, avec des meneurs techniques pour chaque ligne. Je ne connais pas leur comportement à l'extérieur, mais à domicile, quand ils sont bien, ils essaient d'imprimer du rythme. Cette équipe me semble posséder de bons joueurs avec des éléments à fort caractère, capables d'imposer des ambitions élevées en matière de jeu.

Quels sont ceux qui vous ont impressionné ?

Le rôle du capitaine (NDLR : Déhu) est primordial au niveau défensif. Autour de lui, les autres joueurs forment un bloc. J'ai remarqué également le numéro 8 (NDLR : Dalmat). Il essaie d'inciter au mouvement au moyen de dribbles et d'accélération. Le 19 (NDLR : Smicer) a un grand rôle au niveau offensif, un animateur derrière les joueurs en pointe. Et puis, il y a le numéro 11 (NDLR : Vairelles) qui n'arrête pas. Le 6 (NDLR : Rool), lui, cherche la bataille et le jeu dur. Il est toujours dans les mauvais coups. Dans l'ensemble, ce sont des joueurs athlétiques avec une force morale incroyable. Vous avez vu ce retour à deux partout alors qu'ils jouent à neuf contre onze ?

Que vous inspire ce fait de match ?

C'est extraordinaire ! Et en plus, si le 12 (NDLR : Eloi), qui a deux occasions, y croit, ils gagnent ce match. Cela aurait été un miracle, mais aussi le propre du football. Donc, je ne néglige pas cette combativité, ce goût pour l'affrontement. Dans l'ensemble, ce fut un match heurté. Je ne sais pas quelles sont les relations entre les deux clubs, mais cela ressemblait à un derby très engagé.

Quelles sont les forces et les faiblesses lennoises ?

Lens a pris le dessus grâce à son potentiel physique tout en gardant son élégance technique typiquement française. En revanche, la défense montre des signes de faiblesse. Je ne peux pas vous dire de quoi il s'agit, mais j'ai noté plusieurs choses qui ne vont pas.

Comment expliquer la mauvaise passe lennoise ?

Je crois que les joueurs souffrent d'un problème psychologique. Certains n'ont pas trouvé l'équilibre et la mesure dans leur comportement. Je ne sais pas mieux l'expliquer, mais le fait qu'ils se retrouvent à neuf contre onze est pour moi très significatif. Et encore, l'arbitre a été très loyal, car ils pouvaient finir à huit puisqu'un autre mérite un carton rouge.

Daniel Leclercq, fidèle à ses principes, a annoncé à ses joueurs que Lens partait à Kiev pour gagner...

Il dit ça, mais encore faut-il le faire... Je crois plutôt qu'il va renforcer sa défense. Mais croyez-moi, nous n'allons pas les observer faire. Pour perpétuer la tradition du Dynamo, nous allons essayer de montrer ce dont nous sommes capables. L'exemple, c'est un peu cette équipe nantaise qui joue vite et en mouvement.

Mais Leclercq tient souvent parole et aligne trois attaquants...

Si c'est le cas, nous les attendons ! »

JOËL DOMENIGHETTI, à Lens
(avec Alexandre Prosvetov)

OU VIVRE A FOND
LE CHAMPIONNAT DES
ETOILES ?*

SPORT'N
BAR

DES BARS POUR VOIR ET PARTAGER LA FÊTE DU FOOTBALL.

Sanz : « L'UEFA est dépassée »

RÉVOLUTION. *Président du Real Madrid, dernier vainqueur de la Ligue des champions, Lorenzo Sanz est plus que catégorique. La Superligue entrera en piste lors de la saison 2000-2001. Et peu importe les risques de dissidence avec l'UEFA, qu'il critique très sévèrement : cette dernière, selon le patron madrilène, devra se soumettre, jouer le jeu des puissants ou se démettre.*

« **M**onsieur Sanz, quel regard portez-vous sur les propositions actuelles de Media Partners, surtout quand vous les mettez en perspective avec celles de l'UEFA ?

Pour parler de ces dernières, encore faudrait-il qu'elles existent ! En revanche, celles des concepteurs du projet de la Superligue sont trop intéressantes pour qu'on n'y prête pas attention. Les chiffres qui circulent depuis un moment maintenant et les sommes que l'UEFA nous verse en Ligue des champions n'ont rien en commun. Aussi tous les grands clubs sont motivés par les propositions de Media Partners, et la balle est désormais dans le camp de l'UEFA. Mais il est sûr que la Superligue débutera bien lors de la saison 2000-2001 à partir de conditions et d'un règlement assez proches de ce que l'on sait aujourd'hui. Avec un Championnat à trente-six clubs dont dix-huit membres "fondateurs" admis pendant trois ans consécutifs, avec la perspective d'empocher 900 MF environ durant ce laps de temps, et dix-huit autres "invités" appelés à tourner en fonction des résultats obtenus dans leurs Championnats respectifs.

Pour quelles rentrées financières ?

L'an passé, le Real a gagné la Ligue des champions et a empoché 85 MF environ. Or, avec la Superligue, un club comme le nôtre recevrait déjà près de 145 MF de droits d'entrée, au lieu de 10 MF, et les gains annuels pourraient atteindre près de 400 MF en cas de succès final ou un peu plus de 300 MF si le Real effectue un bon parcours, sans plus. C'est ce qui me fait dire qu'aujourd'hui l'UEFA est obsolète et dépassée, tant au plan sportif qu'au plan économique. Les clubs ont de plus en plus de frais tant les bons joueurs exigent de plus en plus d'argent. Or, actuellement, l'UEFA ne peut pas faire face à cette demande des grands clubs européens, et c'est pour cette raison que des sociétés réunissant d'importants capitaux privés sont prêtes à pallier les insuffisances de l'UEFA. Du reste, il n'y a pas que Media Partners sur le marché.

« COMBIEN DE PETITS ONT DÉJÀ GAGNÉ LA C1 ? »

Qui d'autre ?

Actuellement, il existe un projet plus intéressant encore et piloté par de grands groupes financiers comme ceux de Rupert Murdoch, l'homme d'affaires australien, Canal + Satellite, Via Digital (télécommunications espagnoles et sud-américaines). Le mouve-



La Coupe des champions remportée en mai dernier et le passé du Real dans cette épreuve n'arrivent pas à peser sur la décision de Lorenzo Sanz. Il veut la Superligue, point final.

Photo RICHARD/TEMPSPORT

sée »

ment est lancé, et rien ne l'arrêtera. Il n'y a que le concepteur qui peut changer : Media Partners s'est fait connaître le premier mais ce n'est pas forcément lui qui organisera la Superligue.

L'UEFA, dit-elle, prépare sa contre-attaque. Peut-elle, à votre avis, vous décider à faire marche arrière ?

Non ! Aucune chance. Quand on vous propose de gagner autant d'argent pour une compétition équivalente, voire plus spectaculaire, il faudrait être fou ou inconscient pour ne pas saisir l'occasion.

Finalement, il n'y a plus que l'argent qui vous intéresse. Vous connaissez quelqu'un qui ne veut pas gagner plus d'argent ?

Pas à n'importe quel prix.

Cela fait longtemps maintenant que l'UEFA est au courant de ce projet, et qu'a-t-elle fait ? De petites réformes sans envergure. Non, franchement, il y a quelque chose qui ne fonctionne pas chez eux. Tenez, prenons un exemple : vous trouvez normal qu'en décembre prochain deux au moins des grands favoris de la Ligue des champions soient éliminés si tôt dans la saison ? Barcelone, Manchester ou le Bayern Munich peuvent dire adieu à la compétition à ce moment-là, et je ne vous parle même pas de finale...

C'est aussi la loi du sport.

Non. C'est du hasard pur et simple, ce n'est pas du sport. Le système de Coupe n'est plus adapté, on lui préfère la formule d'un Championnat.

Dans ces conditions, c'est la fin des petits clubs !

Faux. D'abord, rien ne dit qu'un des "invités" ne puisse pas l'emporter. Ensuite, pouvez-vous me dire quel "petit", comme vous dites, a gagné la Coupe d'Europe des clubs champions ? Je n'en vois que deux en plus de quarante ans de compétition : le Steaua Bucarest et l'Etoile Rouge de Belgrade.

Cette Superligue serait étalée sur trois jours : le mardi, le mercredi et le jeudi.

Exact. Comme ça, les téléspectateurs ne seront pas privés d'un Manchester-Barcelone, comme ce fut le cas lors du premier tour parce qu'au même moment il y avait un Real-Inter Milan en direct.

« ON PEUT DÉBAUCHER LES MEILLEURS SIFFLETS »

Et les compétitions nationales ?

Elles auront lieu le week-end. Et des dates seront dégagées, toujours le week-end, pour que les sélections nationales puissent disputer les matches qualificatifs d'un Euro ou d'une Coupe du monde. Tout est simple. D'ailleurs, Media Partners est prêt à offrir également de l'argent aux Fédérations pour qu'elles s'organisent et ne soient pas perdantes, mais, désormais, ce seront les Ligues de chaque pays qui auront le pouvoir réel. Moi, je suis vice-président de la Ligue espagnole mais aussi membre de la Fédération, et je peux vous certifier que mon choix est vite fait. Pourtant, je demeure persuadé que les deux intérêts sont parfaitement complémentaires.

En tout cas, c'est un projet qui fait peur.

Toutes les nouveautés inquiètent avant de s'y habituer et de s'apercevoir qu'elles font avancer les choses. Le Real a gagné les premières Coupes européennes et la dernière : pourtant, il est prêt à changer les règles du jeu car elles ne sont plus adaptées à la nouvelle situation.

Mais comment allez-vous organiser cette Superligue si l'UEFA ne vous suit pas, d'une façon ou d'une autre ?

L'idéal serait qu'elle soit avec nous, qu'elle soit un partenaire actif qui pourrait veiller à son bon déroulement, au choix des arbitres, etc. Ce serait une sorte de Fédération des Fédérations. Mais je ne crois pas que cela rentre dans ses intentions.

« IL Y AURA TOUJOURS DES SURPRISES ! »

En effet. Vous allez être considérés comme des dissidents et, à ce titre, être exclus de ses compétitions.

Mince alors ! L'UEFA devra donc se passer des plus grands clubs européens. Nous allons très bientôt rencontrer le commissaire européen de la concurrence, et je crois bien qu'il sera favorable à notre projet. De toute façon, l'argent fait la force. Et ce n'est pas l'UEFA qui le possède.

Un exemple : jamais l'instance européenne ne cédera ses arbitres. Comment ferez-vous ?

Je vous le répète, l'argent peut tout. Nous débaucherons donc les meilleurs sifflets en leur offrant de gros avantages financiers qu'ils ne soupçonnent même pas. C'est simple : soit l'UEFA est avec nous, à nos conditions, soit la Superligue se fera, et ce sera alors la mort de l'UEFA, qui n'aura plus aucune raison d'être.

Et si Team, la société qui gère actuellement les finances des Coupes européennes, se retirait et que l'UEFA vous propose une autre répartition des gains, comme il en est question...

(Il coupe...) C'est trop tard, désormais. Mais c'est vrai que nous avons une conception différente du partage et qu'il est clair, par exemple, que les télévisions n'ont pas assez de droits ou n'ont pas les coudées plus franches pour choisir les matches et les horaires à leur convenance. Le pay per view est un bon système qui ne plaît pas à l'UEFA mais qui marche fort en Espagne : le Real est pour 50 % du succès de cette télé dans le pays, le Barça ne recueille que 25 % des demandes et 25 % pour les autres équipes. Il y a donc des pertes importantes à ce niveau. Il faut évoluer : avant, on pouvait être champion en sept matches aller-retour, puis on est passé à onze, voire treize pour ceux qui ont disputé le tour préliminaire. Il est temps d'en jouer quinze, seize ou plus. C'est vrai, il s'agit là d'une révolution économique et sportive.

Au détriment des petits !

Pourquoi ? Ils pourront gagner tout autant que les autres, plus riches.

Et l'intérêt de la compétition : pour un Real-Panathinaïkos, par exemple ?

Il y aura du monde chez nous ! Non pas pour voir un mauvais club grec mais le champion de la Grèce. C'est différent, comme démarche... Et puis il y aura toujours des surprises ! Ces petits profiteront de l'argent distribué et leurs rivaux nationaux voudront aussi avoir accès à cette Superligue, ils se renforceront donc et les Championnats nationaux progresseront de cette façon aussi.

Par votre intermédiaire, le Real emmène-t-il la révolution ?

Je défends ses intérêts, tout comme le Real a donné ses lettres de noblesse à cette compétition. Je suis quelqu'un d'origine modeste, et je ne veux donc pas la mort du petit. Non, je souhaite que les mérites soient mieux partagés. Et puis, franchement, j'en ai assez des diktats de l'UEFA, qui nous cherche sans arrêt des problèmes. Le dernier en date est connu : un but du stade Santiago Bernabeu s'est écroulé l'an dernier, lors de la demi-finale contre le Borussia Dortmund, et notre stade a été suspendu pour un match alors que des gens de l'UEFA ont inspecté le but en question et n'ont rien trouvé à redire. En cinquante ans, cela ne nous était pas arrivé ! On a pris une amende et on a perdu 8 MF pour avoir été jouer à Séville. Ça suffit !

Michel Platini a dit récemment que le foot ne devait pas devenir un business. En clair, il ne voit pas d'un bon œil l'arrivée de la Superligue...

Lors de la Supercoupe, Real-Chelsea, à Monaco, j'ai déjeuné avec lui et il était à mes côtés pour suivre le match : il ne m'a pas semblé être dans les mêmes dispositions d'esprit. On a même parlé du terrain de Monaco, un vrai champ de patates sur lequel l'UEFA n'a pas hésité pourtant à nous faire jouer. C'est inconcevable. »

Entretien réalisé par PATRICK DESSAULT, à Madrid

Le réalisme fait président

A cinquante-cinq ans, et au bout de trois années de présidence seulement au Real Madrid, où il est arrivé en novembre 1995, Lorenzo Sanz n'a pas tardé à devenir aussi important qu'un ministre d'Etat. Taxé d'ultra-libéralisme, tant en matière politique qu'économique, c'est lui qui a redonné ses couleurs au Real. Résultat ? Un titre de champion d'Espagne (1996-97) et une Ligue des champions (1997-98), avec au détour une gestion parfaite qui lui a permis d'éponger les dettes du club, qui s'élevaient à 500 MF avant son arrivée au pouvoir. S'il a succédé à son ami Ramon Mendoza, dont il a été un temps le vice-président, Lorenzo Sanz, l'aîné d'une famille modeste de dix enfants, qui a vendu de l'eau dans les tribunes de Santiago Bernabeu à six ans, avant de s'intéresser plus tard à l'édition (Marca), à la publicité, puis enfin à l'immobilier, n'est pas un tendre en affaires. Il n'hésite pas à trancher dans le vif, comme il le démontre dans cet entretien. Evidemment, sa bonne gestion du club a amplement été facilitée par les droits télé, qui ont explosé ces dernières saisons, mais il a su aussi s'entourer des hommes adéquats, et n'a pas hésité à aller chercher à l'étranger les entraîneurs (Capello, Heynckes puis Hiddink) et les joueurs nécessaires au retour au premier plan du grand Real Madrid.

Lorenzo Sanz est marié et a trois enfants, dont l'un (Fernando) est pro au Real, un autre (Paco) à Majorque et le troisième (Lorenzo II) a été basketteur au Real avant de devenir président de la Ligue de basket. Une famille sportive et bien placée...

P. D.



[KRO]
LA BIÈRE

DANS TOUS LES SPORT'N BAR

AGEN ANTREX BORDEAUX BREST BRIVE CANNES CARCASSONNE DIJON FOIX FREJUS GRENOBLE LE MANS LILLE LIMOGES LORIENT LYON MARCQ EN BAROEUL MARSEILLE METZ MONTBELLARD MONTPELLIER NANTES NICE NIMES PARIS PAU PERPIGNAN PESSAC RENNES RUMAINVILLE SAINT-LOUIS ST-ETIENNE STRASBOURG TALENCY TARBES TOULOUSE TOURS VALENCY VINCENNES VILLEFRANCA



2^e journée de la Ligue des champions, 16^{es} de finale retour de la Coupe des Coupes, 32^{es} de finale retour de la Coupe de l'UEFA

Le Spartak à l'attaque

Des six clubs qui ont remporté il y a deux semaines leur premier match de Ligue des champions, deux sont amenés à se rencontrer mercredi. C'est en ce sens que la rencontre entre le **Spartak Moscou** et le **Real Madrid**, tenant du titre, fera office d'affiche. Entre Russes et Espagnols, il sera question de la suprématie du groupe C.

Si l'on oublie un instant les premiers classements, en matière de choc le match **Bayern-Manchester** du groupe D s'annonce comme un régal sans égal. Plus encore depuis que **Brøndby** a pris les devants en faisant plonger d'entrée les Munichois à la dernière place. Voilà le Bayern déjà condamné à vaincre.

La défaite en entrant, trois autres équipes l'ont connue : le **Dynamo Kiev** dans le groupe E, ainsi qu'**Helsinki** et **Benfica** dans le groupe F. Toutes vont apprécier de recevoir mercredi et s'efforcer de corriger le tir face à des adversaires pour l'instant mieux placés. **Lens**, **Kaiserslautern** et le **PSV** sont ceux-ci. Mais ils seront tout autant avides de succès, parce que pressés de réduire leurs groupes respectifs à un match à trois en écartant définitivement cette fois les bat-tus de la première journée.



Avec l'Inter, Ronaldo aimerait remporter la Ligue des champions, mais il n'a pas pris le meilleur départ lors de son duel avec Redondo et le Real.

En Coupe des Coupes, le **Paris-SG** n'est pas le seul à devoir se racheter d'une situation mal négociée à l'aller. Le **Lazio Rome**, accrochée de la même façon sur son terrain il y a deux semaines, doit décrocher le gros lot en Suisse, à Lausanne. C'est avec le même résultat et les mêmes intentions que **Duisburg**, le représentant allemand, se rend à **Genk**. En fait, ces seizièmes retour sont semés d'embûches pour les gros bras, menacés de près. **Newcastle** par exemple, qui ne part à Belgrade qu'avec un mince avantage sur le Partizan. Mais aussi l'autre club anglais, **Chelsea**, tenant du titre, qui n'a qu'un seul but à défendre à **Helsingborgs**.

En Coupe de l'UEFA, l'un des points chauds de ce premier tour retour est d'ores et déjà fixé à **Parma**, où Thuram, Boghossian et ses amis doivent se remettre d'une défaite subie à Istanbul face à **Fenerbahçe**. Les Norvégiens héritent aussi de deux retours séduisants qui ne demandent qu'à leur sourire. A Bergen, c'est le **Werder Brême** qui tentera de gommer sa défaite à domicile de l'aller, tandis qu'à **Strömsholmen**, c'est **Aston Villa** qui devra démontrer qu'il peut aussi bien tenir les premiers rôles sur les terrains d'Europe que dans le Championnat anglais.

E. L.

LIGUE DES CHAMPIONS

	GROUPE A	GROUPE B	GROUPE C
1^{re} journée Mercredi 16 septembre 1998	FC Porto - Olympiakos Le Pirée 1-1 Croatia Zagreb - Ajax Amsterdam 0-0	Athletic Bilbao - Rosenborg Trondheim 1-1 Juventus Turin - Galatasaray 2-2	Real Madrid - Inter Milan 2-0 SK Sturm Graz - Spartak Moscou 0-2
2^e journée Mercredi 30 septembre 1998 à 20 heures 45	Olympiakos Le Pirée - Croatia Zagreb Ajax Amsterdam - FC Porto Pts J. G. N. P. p. c. 1. FC Porto 1 1 0 1 0 2 2 Olympiakos Le Pirée 1 1 0 1 0 2 2 3. Ajax Amsterdam 1 1 0 1 0 0 0 NK Croatia Zagreb 1 1 0 1 0 0 0	Galatasaray - Athletic Bilbao Rosenborg Trondheim - Juventus Turin Pts J. G. N. P. p. c. 1. Galatasaray Istanbul 1 1 0 1 0 2 2 Juventus Turin 1 1 0 1 0 2 2 3. Athletic Bilbao 1 1 0 1 0 1 1 Rosenborg Trondheim 1 1 0 1 0 1 1	Spartak Moscou - Real Madrid Inter Milan - SK Sturm Graz Pts J. G. N. P. p. c. 1. Real Madrid 3 1 1 0 0 2 0 Spartak Moscou 3 1 1 0 0 2 0 3. Inter Milan 0 1 0 0 1 0 2 SK Sturm Graz 0 1 0 0 1 0 2
3^e journée Mercredi 21 octobre 1998	Olympiakos Le Pirée - Ajax Amsterdam FC Porto - Croatia Zagreb	Rosenborg Trondheim - Galatasaray Athletic Bilbao - Juventus Turin	Inter Milan - Spartak Moscou Real Madrid - SK Sturm Graz
4^e journée Mercredi 4 novembre 1998	Ajax Amsterdam - Olympiakos Le Pirée Croatia Zagreb - FC Porto	Galatasaray - Rosenborg Trondheim Juventus Turin - Athletic Bilbao	Spartak Moscou - Inter Milan SK Sturm Graz - Real Madrid
5^e journée Mercredi 25 novembre 1998	Olympiakos Le Pirée - FC Porto Ajax Amsterdam - Croatia Zagreb	Rosenborg Trondheim - Athletic Bilbao Galatasaray - Juventus Turin	Inter Milan - Real Madrid Spartak Moscou - SK Sturm Graz
6^e journée Mercredi 9 décembre 1998	FC Porto - Ajax Amsterdam Croatia Zagreb - Olympiakos Le Pirée	Athletic Bilbao - Galatasaray Juventus Turin - Rosenborg Trondheim	Real Madrid - Spartak Moscou SK Sturm Graz - Inter Milan
	GROUPE D	GROUPE E	GROUPE F
1^{re} journée Mercredi 16 septembre 1998	Brøndby - Bayern Munich 2-1 Manchester United - FC Barcelone 3-3	Lens - Arsenal 1-1 Panathinaïkos - Dynamo Kiev 2-1	PSV Eindhoven - HJK Helsinki 2-1 Kaiserslautern - Benfica Lisbonne 1-0
2^e journée Mercredi 30 septembre 1998 à 20 heures 45	FC Barcelone - Brøndby Bayern Munich - Manchester United Pts J. G. N. P. p. c. 1. Brøndby IF 3 1 1 0 0 2 1 2. FC Barcelone 1 1 0 1 0 3 3 Manchester United 1 1 0 1 0 3 3 4. Bayern Munich 0 1 0 0 1 1 2	Dynamo Kiev - Lens Arsenal - Panathinaïkos Pts J. G. N. P. p. c. 1. Panathinaïkos 3 1 1 0 0 2 1 2. Arsenal FC 1 1 0 1 0 1 1 RC Lens 1 1 0 1 0 1 1 4. Dynamo Kiev 0 1 0 0 1 1 2	Benfica Lisbonne - PSV Eindhoven HJK Helsinki - Kaiserslautern Pts J. G. N. P. p. c. 1. PSV Eindhoven 3 1 1 0 0 2 1 2. Kaiserslautern 3 1 1 0 0 1 0 3. HJK Helsinki 0 1 0 0 1 1 2 4. Benfica Lisbonne 0 1 0 0 1 0 1
3^e journée Mercredi 21 octobre 1998	Bayern Munich - FC Barcelone Brøndby - Manchester United	Arsenal - Dynamo Kiev Lens - Panathinaïkos	HJK Helsinki - Benfica Lisbonne PSV Eindhoven - Kaiserslautern
4^e journée Mercredi 4 novembre 1998	FC Barcelone - Bayern Munich Manchester United - Brøndby	Dynamo Kiev - Arsenal Panathinaïkos - Lens	Benfica Lisbonne - HJK Helsinki Kaiserslautern - PSV Eindhoven
5^e journée Mercredi 25 novembre 1998	Bayern Munich - Brøndby FC Barcelone - Manchester United	Arsenal - Lens Dynamo Kiev - Panathinaïkos	HJK Helsinki - PSV Eindhoven Benfica Lisbonne - Kaiserslautern
6^e journée Mercredi 9 décembre 1998	Brøndby - FC Barcelone Manchester United - Bayern Munich	Lens - Dynamo Kiev Panathinaïkos - Arsenal	PSV Eindhoven - Benfica Lisbonne Kaiserslautern - HJK Helsinki

Quarts de finale : mercredi 3 et mercredi 17 mars 1999. Demi-finales : mercredi 7 et mercredi 21 avril 1999. Finale : mercredi 26 mai 1999.

RÈGLEMENT

□ A l'issue des matches de poules, accéderont aux **quarts de finale** le **premier** de chaque groupe ainsi que les **deux meilleurs** **deuxièmes**.

□ En cas d'**égalité** de points entre deux ou plusieurs équipes au classement, celles-ci seront départagées successivement selon les critères suivants :
- plus grand nombre de **points** obtenus lors des rencontres directes ;
- meilleure **différence de buts** lors des rencontres directes ;
- plus grand nombre de **buts marqués à l'extérieur** lors des rencontres directes ;
- meilleure **différence de buts** sur l'ensemble des rencontres ;

- plus grand **nombre de buts** marqués sur l'ensemble des rencontres ;
- meilleur **coefficient national** au départ de la saison.

□ Les **deux meilleurs deuxièmes** qui accéderont aux quarts de finale seront déterminés en fonction des critères successifs suivants :

- plus grand nombre de **points** ;
- meilleure **différence de buts** ;
- plus grand **nombre de buts** marqués ;
- plus grand nombre de **buts marqués à l'extérieur** ;
- meilleur **coefficient national** au départ de la saison ;
- meilleur **coefficient club** au départ de la saison.

BUTEURS

LIGUE DES CHAMPIONS
1. Overmars (Arsenal FC), Limberopoulos, Mykland (Panathinaïkos Athènes), J. Ebeberria (Athletic Bilbao), Anderson, Giovanni, Luis Enrique (FC Barcelone), A.R. Jensen (Brøndby IF), Bruggink, Ooier (PSV Eindhoven), Kotilla (HJK Helsinki), Hakan Sükür, Ümit (Galatasaray Istanbul), Wagner (Kaiserslautern), Rebrov (Dynamo Kiev), Beckham, Giggs, Scholes (Manchester United), Babel (Bayern Munich), Hierro, Seedorf (Real Madrid), Jardi, Zahovic (FC Porto), Strand (Rosenborg Trondheim), Birindelli, Inzaghi (Juventus Turin), 1.
C.S.C. : Keown (Angleterre) pour RC Lens ; Helmer (Bayern Munich) pour Brøndby IF.

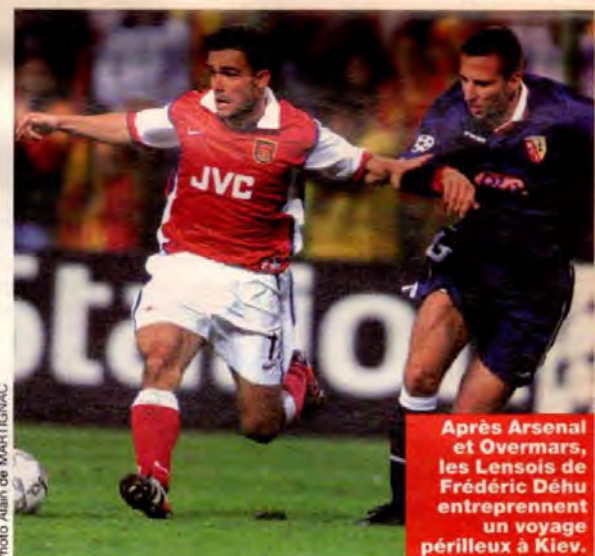


Photo Alain de MARTIGNAC

Après Arsenal et Overmars, les Lensois de Frédéric Déhu entreprennent un voyage périlleux à Kiev.

LES GAINS

Pas de hausse des prix cette saison en Ligue des champions. L'UEFA a conservé le barème des primes tel qu'il a été adopté pour la saison écoulée. Voici les tarifs :

→ PRIMES DE RÉSULTATS

Accès aux poules : 8 MF.
Victoire en poule : 4 MF.
Nul en poule : 2 MF.
Quarts de finale : 12 MF.
Demi-finales : 13 MF.
Finaliste : 16 MF.
Vainqueur : 20 MF.

→ DROITS TV RÉSERVÉS

En fonction de ce que verse la TV de chaque pays à TEAM, l'agence marketing de l'UEFA, pour retransmettre en exclusivité les matches de la Ligue des champions. La saison dernière, par exemple, Monaco a reçu 12 MF et Paris-SG 10 MF. Dans ce domaine, les clubs allemands sont les mieux lotis : le Borussia Dortmund et le Bayern Munich ont touché 19 MF chacun et le Bayer Leverkusen 15,6 MF. Le Dynamo Kiev, pour sa part, n'a reçu que 2 MF compte tenu des maigres moyens de la télévision ukrainienne.

COUPE DES COUPES

Matches retour
Jeudi 1^{er} octobre 1998

SEIZIÈMES DE FINALE

MACCABI HAÏFA (ISR) (1)	PARIS-SG (FRA) (1)
VARTEKS VARAZDIN (CRO) (1)	RUDAR VELENJE (SLV) (0)
HAKA VALKEAKOSKI (FIN) (0)	PANIONIOS ATHÈNES (GRE) (2)
MKT BUDAPEST (HON) (0)	SV RIED (AUT) (2)
FC COPENHAGUE (DAN) (2)	LEVSKI SOFIA (BUL) (0)
AMICA WRONKI (POL) (1)	SC HEERENVEEN (HOL) (3)
REAL MAJORQUE (ESP) (1)	HEARTS OF MIDLOTHIAN (ECO) (0)
HELSINGBORG (SUE) (0)	CHELSEA (ANG) (1)
RACING GENK (BEL) (1)	MSV DUISBURG (ALL) (1)
SPARTAK TRNAVA (SLQ) (0)	BESIKTAS ISTANBUL (TUR) (3)
VALERENG (NOR) (2)	RAPID BUCAREST (ROU) (2)
FK JABLONEC (RTC) (1)	APOLLON LIMASSOL (CHY) (2)
PARTIZAN BELGRADE (YOU) (1)	NEWCASTLE UNITED (ANG) (2)
LAUSANNE SPORTS (SUI) (1)	LAZIO ROME (ITA) (1)
SPORTING BRAGA (POR) (0)	METALURGS LIEPAJA (LET) (0)
LOKOMOTIV MOSCOU (RUS) (2)	CSKA KIEV (UKR) (0)

Entre parenthèses, les résultats des matches aller.

COUPE DE L'UEFA

Matches retour
mardi 29 septembre 1998

TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE

METZ (FRA) (1)	ÉTOILE ROUGE BELGRADE (YOU) (2)
MONACO (FRA) (3)	LKS LODZ (POL) (1)
MARSEILLE (FRA) (2)	SIGMA OLOMOUC (RTC) (2)
RAPID VIENNE (AUT) (1)	BORDEAUX (FRA) (1)
LYON (FRA) (1)	BLACKBURN ROVERS (ANG) (0)
REAL SOCIEDAD (ESP) (4)	SPARTA PRAGUE (RTC) (2)
PARME AC (ITA) (0)	FENERBAHÇE ISTANBUL (TUR) (1)
SKONTO RIGA (LET) (2)	DYNAMO MOSCOU (RUS) (2)
CELTIC GLASGOW (ECO) (2)	VICTORIA GUIMARAES (POR) (1)
FEYENOORD ROTTERDAM (HOL) (3)	VFB STUTTGART (ALL) (1)
CELTA VIGO (ESP) (1)	ARGES PITESTI (ROU) (0)
AS ROMA (ITA) (2)	SILKEBORG BK (DAN) (0)
GRAZ AK (AUT) (1)	LITEX LOVETCH (BUL) (1)
HAJDUK SPLIT (CRO) (1)	FIORENTINA (ITA) (2)
STRÖMSGÖDSET (NOR) (2)	ASTON VILLA (ANG) (3)
SLAVIA PRAGUE (RTC) (0)	SCHALKE 04 (ALL) (1)
CSKA SOFIA (BUL) (1)	SERVETTE GENÈVE (SUI) (2)
LIVERPOOL (ANG) (3)	FC KOSICE (SLQ) (0)
BOLOGNE (ITA) (2)	SPORTING PORTUGAL (POR) (0)
WISLA CRACOVIE (POL) (2)	MARIBOR TEATANIC (SLV) (0)
BÉTIS SÉVILLE (ESP) (0)	VEJLE BK (DAN) (1)
OBILIC BELGRADE (YOU) (0)	ATLETICO MADRID (ESP) (2)
GLASGOW RANGERS (ECO) (1)*	BÉTAR JÉRUSALEM (ISR) (1)
MARITIMO FUNCHAL (POR) (0)	LEEDS UNITED (ANG) (1)
BAYER LEVERKUSEN (ALL) (1)	UDINESE (ITA) (1)
FC VALENCE (ESP) (4)	STEUAU BUCAREST (ROU) (3)
DYNAMO TBILISSI (GEO) (0)	WILLEM II TILLBURG (HOL) (3)
ANORTHOSIS FAMAGOUSTE (CHY) (0)	FC ZURICH (SUI) (4)
FC BRUGES (BEL) (5)	UJPEST BUDAPEST (HON) (0)
AEK ATHÈNES (GRE) (0)	VITESSE ARNHEM (HOL) (3)
BRANN BERGEN (NOR) (2)	WERDER BRÈME (ALL) (2)
GRASSHOPPER ZURICH (SUI) (2)	RSC ANDERLECHT (BEL) (0)

* La rencontre Glasgow Rangers-Bétar Jérusalem sera disputée le jeudi 1^{er} octobre.

Rendez-vous

COUPE DES COUPES	COUPE DE L'UEFA
Huitièmes de finale Mardi 22 octobre et jeudi 5 novembre 1998.	Seizièmes de finale Mardi 20 octobre et mardi 3 novembre 1998
Quarts de finale Jeudi 4 et jeudi 18 mars 1999.	Huitièmes de finale Mardi 24 novembre et mardi 8 décembre 1998
Demi-finales Jeudi 8 et jeudi 22 avril 1999.	Quarts de finale Mardi 2 et mardi 16 mars 1999
Finale Mercredi 19 mai 1999.	Demi-finales Mardi 6 et mardi 20 avril 1999
	Finale Mercredi 12 mai 1999

BUTEURS

COUPE DES COUPES

1. Carew (Valerengen IF), 2.
2. Heilock, Robbins (Panionios Athènes),
Rasovic (Partizan Belgrade), Bunde,
Sumudica (Rapid Bucarest), Leboeuf
(Chelsea), Goldbaek, Thorning
(FC Copenhague), Wedau (MSV Duisburg),
Reini (Racing Genk), Benayoun (Maccabi
Haifa), Mitrita, Pahlplatz, Talan
(SC Heerenveen), Mehmet, Ohen, Oktay
(Besiktas Istanbul), Fukal (FK Jablonec),
Douglas (Lausanne Sports), Kirstia, Kuvazis
(Apollon Limassol), Marcelino (Real
Majorque), Dzanachia, Khartatchev
(Lokomotiv Moscou), Dabizas, Shearer
(Newcastle United), Simone (Paris-SG),
Brunmayer, Strafer (SV Ried), Nedved
(Lazio Rome), Matak (Varteks Varazdin),
Krol (Amica Wronki), 1.

COUPE DE L'UEFA

1. Vassell (Aston Villa), Edmundo
(Fiorentina), Heinz (Sigma Olomouc),
Tomasson (Feyenoord Rotterdam), Angulo,
A. Ilie (FC Valence), 2.
7. Laros, Machias, Perovic (Vitesse Arnhem),
Charles (Aston Villa), Druic, Ogrjenovic
(Etoile Rouge Belgrade), Lovvik, Moen
(Brann Bergen), Eriberto, Nervo (Bologne),
Anic, Ekakia, Janikauskas, Ilic, Vermant
(FC Bruges), Dumitrescu, Lincar, Rosu
(Steaua Bucarest), T. Frankowski, Pater
(Wisla Cracovie), Doreilly, H. Larsson (Celtic
Glasgow), Melunovic, Pizzinat (Servette
Genève), Lipa (Graz AK), Geraldo (Vitoria
Guimaraes), Moldovan (Fenerbahçe
Istanbul), Aboukiss (Bétar Jérusalem),
Hasselbaink (Leeds United), Kirsten (Bayer
Leverkusen), Berger, Owen, Riedle
(Liverpool), Mats (LKS Lodz), Stoirov (Litex
Lovetch), Bak (Lyon), José Mari, Juninho
(Atletico Madrid), Ravanelli, Roy (Marseille),
Rodriguez (Metz), Spehar, Trezeguet
(Monaco), Golovskoi, Ostrovsky (Dynamo
Moscou), Cizek, Lokvenc (Sparta Prague),
Mikholap, Pakhar (Skonto Riga), Albertz
(Glasgow Rangers), Alenitchev, Totti
(AS Roma), Van Gastel (Feyenoord
Rotterdam), Wilmots (Schalke 04), Aldeondo,
De Pedro, Kovacevic (Real Sociedad),
Stantchev (CSKA Sofia), Vucko (Hajduk
Split), George, Michelsen (Strömsgöset),
Bobic (VfB Stuttgart), Arts, Ramzi, Schenning
(Willem II Tilburg), Wallem (Udinese),
Graulund (Vejle BK), Freund (Rapid Vienne),
Sanchez (Celta Vigo), Bartlett, Chassot,
Hodel, Nixon (FC Zurich), Comisetti, Tikva
(Grasshopper Zurich), 1.
C.s.c. : Benakowski (LKS Lodz) pour
Monaco ; Hatz (Rapid Vienne) pour
Bordeaux.

DISCIPLINE

LIGUE DES CHAMPIONS

Sont suspendus pour la deuxième
journée : Colding (Brøndby IF), Nikiforov
(PSV Eindhoven), Kolivostin, Kottila,
Turpeinen (HJK Helsinki), Khatskevitch
(Dynamo Kiev), Tahar (Benfica Lisbonne),
Butt (Manchester United), Georgatos,
Mavrogenidis (Olympiakos Le Pirée),
Colonnese, Fressi, West (Inter Milan), Peruzzi
(Juventus Turin).

COUPE DES COUPES

Pour les 16^{es} retour : Abreu, Charalambous
(Sporting Braga), Hemmingsen
(KC Copenhague), Anthreunis (Racing Genk),
Teyreden (SC Heerenveen), N'Diaye
(Lausanne Sports), Draguns, (Metalurgs
Liepaja), Kyriakou (Apollon Limassol),
Stankovic (Lazio Rome), Roth (Haka
Valkeakoski), Gajser (Rudar Velenje).

COUPE DE L'UEFA

Pour les 32^{es} retour : Van de Brom (Vitesse
Arnhem), Kalidzakis (AEK Athènes), Ilic,
Ogrjenovic (Etoile Rouge Belgrade), Vargac
(Obilic Belgrade), Mangone (Bologne),
De Brul, Van der Elst (FC Bruges), Toth
(Ujpest Budapest), Wegrzyn (Wisla Cracovie),
Oliveira, Rui Costa, Torricelli (Fiorentina),
Ferguson (Glasgow Rangers), Hartmann
(Graz AK), Bakhar, Domb (Bétar Jérusalem),
Cruz (Sporting Portugal), Simonovic
(FC Litex Lovetch), Balajic, Zidan (Maribor
Teatanic), Yakimovitch (Dynamo Moscou),
D. Kovar (Sigma Olomouc), Baggio,
Cannavaro (Parma AC), Schumacher (FC
Arges Pitesti), Novotny (Sparta Prague),
Rekachvili (Skonto Riga), Andonov, V.
Ivanov, Loutchev (CSKA Sofia), Karlens, Kihle
(Strömsgöset), Poschner (VfB Stuttgart),
Makharadze (Dynamo Tbilissi), Bertotto
(Udinese), Schwarz (FC Valence),
Christiansen (Vejle BK), Del Signore, Di Jorio
(FC Zurich), Cabanas (Grasshopper Zurich).

LES JOUEURS DES CLUBS FRANÇAIS

SOUS LA MENACE D'UNE SUSPENSION :
Debeve, Nyarko (Lens, C 1), Domi, Simone
(Paris-SG, C 2), Benarbia (Bordeaux, C 3),
Coupet, Linares (Lyon, C 3), Domoraud,
Gallas (Marseille, C 3), Meynue, Pierre,
Proment, Rizzetto, Strasser (Metz, C 3),
Barthez, Da Costa (Monaco, C 3).

...COURBATURES... DOULEURS MUSCULAIRES...



600 muscles... et toutes les raisons d'utiliser algippan

algippan®
BAUME

Stoppe la douleur musculaire en chauffant le muscle

algippan

BAUME

Laboratoires Darci - 3/5, rue Diderot - 92000 Nanterre - Tél. : 01 47 29 45 13

Ceci est un médicament réservé à l'adulte. Demandez conseil à votre pharmacien.
Lire attentivement la notice. Si les symptômes persistent, consultez votre médecin.

MSA GP 222 G 58 K 200

ILS ONT LE NIVEAU

Les promus tiennent

PROGRAMME. A l'occasion de la 7^e journée, les trois promus, Lorient, Nancy et Sochaux, recevaient respectivement Metz, Lyon et Paris-SG, soit trois européens. Aucun n'a perdu et les Sochaliens l'ont même emporté, créant l'une des sensations de la fin de semaine. Dans l'ensemble, l'écart n'a pas paru aussi important entre les uns et les autres. Voici pourquoi.

Sochaux, pari réussi

Il y a des signes qui ne trompent pas. A moins qu'il ne s'agisse là que de malheureuses coïncidences. En tout cas, en première période de la rencontre Sochaux-Paris-SG, les quatre ramasseurs de balle de faction au demi-stade Bonal – pour causes de travaux – se trouvaient tous positionnés derrière la cage de Fernandez, abandonnant complètement les environs de celle de Lama. Comme si les petits malins savaient déjà où le travail risquait d'affluer... Peut-être pas très sécurisante pour leurs protégés, comme attitude, mais tout compte fait diablement réaliste. Avec cinq défaites consécutives (dont deux à domicile face à Bordeaux et à Lyon), les hommes de Faruk Hadzibegic semblaient en effet se présenter en victimes idéales pour des Parisiens avides de confirmer le redressement entraperçu quelques jours plus tôt face à Monaco. En coulisses, il se murmurait même que Sochaux disputait là un match sanction, avec un couperet placé à portée de main. Qu'en cas de défaite (pratiquement annoncée, et pas seulement par les ramasseurs de balle !), le ticket Daget-Hadzibegic vivait sans doute ses dernières heures.

Aussi, de façon sans doute à ne pas se laisser envahir ou déborder par pareille pression, une mise au vert de trois jours avait été décrétée. Interpellé par la rumeur, le capitaine Olivier Baudry avait même réclamé de son président un éclaircissement de la situation devant les joueurs. « On avait besoin d'un recadrage. Histoire de s'entendre rappeler que nous tirions bien tous dans la même direction. Car, là où nous nous trouvons (*derrière du Championnat*), on se doutait bien que tout pouvait arriver. Nos mauvais résultats auraient pu logiquement donner des idées de changement à la direction du club. Aussi, pour ne pas rester dans le flou et nous en trouver destabilisés, nous avons simplement demandé des précisions. »

« PAS BESOIN DE JOKER »

Gilles Daget s'exécuta donc – fort des garanties reçues par Christian et Eric Peugeot – en renouvelant sa confiance à l'équipe en place, staff comme joueurs. Il rappela juste au passage que « ce n'était pas la rumeur qui gérait le club, mais bien Peugeot ». Dont acte. Un rappel non pas à l'ordre mais à l'unisson, qui eut au moins le mérite de placer chacun devant ses responsabilités et de « resserrer encore davantage les liens entre tout le monde », comme aime à le rappeler Hadzibegic. Pourtant, de là à lui attribuer la victoire sochaliennne, il reste tout de même plus qu'un pas, un grand écart.

Car, ici, personne n'est dupe. Baudry le premier : « Evidemment, nous sommes soulagés car il nous fallait absolument nous dépuceler. Voilà, nous tenons enfin

Contre le PSG, Sébastien Dallet et les Sochaliens ont mis fin à une série de cinq défaites consécutives.



notre première victoire en D 1 cette saison. Et, pour une fois que ce n'est pas nous qui commettons une bourde qui coûte le match, on ne va certainement pas se plaindre. Mais je ne peux m'empêcher dès maintenant de voir plus loin. J'aimerais tant que ce match soit le déclencheur d'une bonne série, qu'il nous permette de repartir de l'avant. Attention, je ne réclame pas toutes les semaines des miracles comme celui réalisé face à Paris. Juste de la constance. Il n'y a que grâce à cela que nous parviendrons à nous en sortir. » Un discours qui, finalement, colle plutôt bien aux aspi-

rations de son coach. Lui aussi réclame de son équipe qu'elle fasse corps. Peut-être même est-ce de manière à obtenir d'elle une solidarité exemplaire que le malin Faruk a aligné d'entrée, face à Paris, une formation pratiquement similaire à celle qui a terminé la saison dernière (seuls Fernandez et Raschke jouant les intrus). Sans doute est-ce également pour renforcer ce souci d'unité que le coach a refusé les jours derniers d'engager le défenseur de Newcastle Philippe Albert en qualité de joker. « Ce serait trop malhonnête vis-à-vis de mon groupe. Je n'arrête pas de lui répéter, pas

nt bien les chocs



Photo Jean-Claude PICHON

pour lui faire plaisir mais parce que je le pense honnêtement, que nous avons largement les moyens de nous maintenir en D 1. Je me vois donc mal lui imposer pour l'instant un nouvel élément sans risquer de me discréditer. Il faut absolument que nous restions tous groupés. »

Sochaux a beau avoir gagné une grande bataille, il reste cependant conscient du chemin à parcourir pour remporter la lutte au maintien. « La seule qui nous intéresse, affirme Hadzibegic. Pour l'instant, en tout cas. Car, évidemment, nous espérons bien à l'avenir

nous installer en D 1, mais aussi venir, d'ici quelque temps, taquiner le haut niveau. Nous sommes d'ailleurs en pleine discussion actuellement avec la famille Peugeot dans le but de bâtir un plan pour les quatre prochaines années. »

Qu'ils en profitent donc, pourquoi pas, pour aborder le cas du petit nombre de ramasseurs de balle. Vous savez, ceux qui se massent derrière le but local en première mi-temps...

PASCAL FERRÉ,
à Sochaux

Nancy, le trublion

Evidemment, personne ne parle à Nancy de plans anti-européens. De plans anti-relégation, ça oui ! Mais pas question pour l'équipe de Bölöni de focaliser toute son énergie et son intelligence tactique sur les seuls ténors du Championnat, qui se démènent en milieu de semaine sur la scène continentale. « Pour un promu, c'est toujours particulier, au début, de défier un club européen, reconnaît le milieu de terrain Laurent Moracchini. Mais, bon, d'un autre côté, quand on vient de D 2, je me demande quel match de D 1 n'est pas important ! »

Cédric Lécluse, solide défenseur, aux basques de Cavaglia l'autre soir, est encore plus catégorique : « Vous savez, ces matches-là ne sont pas les plus décisifs. On ne doit pas s'alarmer parce qu'on a perdu deux points à domicile contre Paris, puis deux autres contre Lyon. Au contraire, à chaque fois, je pense qu'on a gagné un point ! Il ne faut pas se tromper d'adversaires. Nous, on joue dans la catégorie des mal-classés, c'est donc contre les autres mal-classés qu'il faudra gagner. Pas contre les européens. »

N'empêche, ils sont redoutables contre les gros bras, ►

Un nul de plus pour Nancy. Moracchini et ses coéquipiers, toujours bien calés en milieu de tableau.



Photo Pierre LABATINIERE

► ces Nancéiens. Pas forcément géniaux, mais suffisamment concentrés et acharnés pour pourrir la vie de leurs adversaires, quels qu'ils soient. « Mais ce sont des matches qu'on veut quand même gagner, poursuit Lécuse, parce que ces rencontres de Championnat, qui plus est contre de telles équipes, sont un peu nos matches de Coupe à nous ! » Et Moracchini d'ajouter : « On aborde ces rencontres avec du cœur, parce qu'il nous manque toujours un exploit dans ce Championnat. Une victoire significative qui puisse nous permettre d'avoir un joker, de nous dire un jour : "Tiens, on a gagné ce soir, la semaine prochaine on ira à Paris ou ailleurs et, si on perd, on n'en mourra pas !" Alors que là, avec tous ces nuls, si on perd à Metz samedi, on se retrouve tout près du précipice. »

« C'EST TRÈS, TRÈS PHYSIQUE »

Vendredi, les Lyonnais avaient de vilaines allures de bourreaux de promus en passant par la Lorraine. Les joueurs de Lacombe s'étaient déjà offert les scalps de Lorient (0-1) et de Sochaux (1-2) à l'extérieur. Aussi s'attendait-on plutôt à surprendre les joueurs de Bölöni accablés sur leur but, voire intimidés par l'enjeu et l'adversaire, et, il faut bien le reconnaître, surclassés par le talent adverse. C'est aussi ce qu'on pressentait avant la venue du PSG. Mais Nancy a des ressources. Suffisamment pour ne pas perdre, ce qui est déjà rassurant en soi. « Il y eu du déchet, concède Laszlo Bölöni. Ça vient surtout d'un problème de rythme dans le jeu, auquel il faut s'habituer. » Le rythme ? « Ça va beaucoup plus vite contre de telles équipes, assure Olivier Rambo, sacré dribbleur de poche. En Première Division, on bénéficie de plus d'espaces, et on a le temps de contrôler le ballon, mais c'est après que tout se complique. Il faut vite enchaîner. Vous avez immédiatement quelqu'un qui vient sur vous, et là, c'est pas facile, d'autant que c'est très, très physique. »

Les Nancéiens vont vite aussi. Surtout avec ce même Rambo et son alter ego de l'aile opposé, Kone, qui tournent inlassablement autour du « grand », Tony Cascarino. Des poisons pour les défenses. « Je crois avoir bien ennuyé mon défenseur (Carteron), s'amuse Rambo. C'est quelqu'un qui monte énormément et moi, j'avais pour mission de l'en dissuader. Ça c'est plutôt bien passé. »

Agaçants devant, les Lorrains sont carrément révoltants derrière, où une défense à quatre, avec deux ou trois marquages individuels, décourage vite fait bien fait les velléités adverses. Même si les ballons ont souvent tendance à passer de la défense à l'attaque en sautant la case milieu, le schéma de jeu à la Bölöni, simpliste mais rigoureux à l'extrême, assure au gardien Frédéric Roux des soirées plutôt paisibles. Et tant pis si Nancy pense d'abord à faire déjouer l'adversaire ! « On ne peut pas se permettre de se la jouer fantaisiste contre de telles équipes, remarque Moracchini, intraitable au marquage de Vikash Dhorasoo. Le moindre écart de concentration est souvent fatal. On en a fait la cruelle expérience contre Auxerre et Lens, où on commet des fautes grossières qui nous mettent dedans. Aujourd'hui, on ne prend plus de buts contre les grosses cylindrées, preuve que le métier rentre. Il ne nous manque plus maintenant qu'à marquer des buts ! »

« LYON PLUS COSTAUD QUE PARIS »

Le nombre d'occasions penchait pourtant légèrement du côté parisien. Mais les Nancéiens sont unanimes : à résultat égal (0-0), « Lyon, c'est quand même plus costaud que Paris ». Pourquoi ? « Ils ont un meilleur fonds de jeu, soutient Lécuse. C'est une équipe plus équilibrée, qui joue plus collectif. C'est l'impression qu'elle donne, même si, c'est vrai, elle n'a jamais été dangereuse contre nous. »

« Moi, je les vois bien terminer dans le tiercé de tête, poursuit Moracchini. J'en ai vu de toutes les couleurs devant Dhorasoo, même si je m'en suis pas mal sorti. Lui, c'est un super joueur, très vif, toujours imprévisible. » Enfin, Olivier Rambo s'est peut-être frotté à ce qui se fait de mieux, en ce début de Championnat, en matière de charnière centrale : « Derrière, ils dégagent une grosse impression de sérénité. Bak-Fournier, c'est fort. Ils sont toujours bien placés et ne commettent jamais la moindre erreur. Mais s'il n'y avait que ça ! Ils ont des individualités partout. Prenez Dhorasoo, Caveglia, Job... Et encore, heureusement que Grassi ne jouait pas ! On apprend beaucoup plus vite en jouant contre de tels adversaires. »

LAURENT CAMPISTRON, à Nancy

Lacombe avait été mis en garde

A la date du 25 septembre, les Lyonnais avaient peut-être coché la case 2, celle d'une victoire à l'extérieur, sur le calendrier de la saison. Ils se contenteront d'un nul. Un résultat qui ne semble pourtant pas plonger l'entraîneur Bernard Lacombe dans un profond désarroi : « Soyons réalistes, on ne mérite pas de gagner à Nancy. Ils ont eu plus d'occasions que nous, non ? Dans ces conditions, un point, c'est mieux que rien. De toute façon, je ne m'attendais pas à un match facile ici. On m'avait dit qu'ils étaient emmerdants à jouer. Je le confirme. J'avais envoyé des émissaires lors de leurs deux derniers matches, contre le PSG (0-0) et à Montpellier (1-1). Ils m'avaient mis en garde. Nancy, c'est une équipe solide, pleine de jus et qui, en plus, aligne systématiquement quatre à cinq joueurs à vocation offensive – ce qui est plutôt rare pour un promu. Kone et Rambo nous ont causé beaucoup de problèmes, en début de match, par leur vitesse et leur vélocité. Et puis, ils ont aussi Christophe Bastien au milieu. Lui, c'est un sacré bon joueur ! Il a évolué dans une position plus reculée qu'à l'accoutumée, mais sa force d'accélération nous a fait très mal par moments. »

L. C.

Nicolas Cloarec, vingt et un ans, un Merlu sans complexe face à Frédéric Meyrieu.



Photo Vincent MICHEL/HOT SPORTS

Lorient, le complexe du Moustoir

Les statistiques sont faites pour être contredites. Lorient n'a pas réussi à s'imposer sur sa pelouse depuis le début de la saison et affronte Metz qui, en six journées, n'a pas marqué le moindre but. Tout concourt à un score final nul et vierge. Seule la nullité fut au rendez-vous. On attendait un promu surmotivé face à un européen, on eut droit au promu emprunté face à un relégué.

Peut-être parce que Metz, malgré son parcours de l'an passé et un titre de vice-champion, n'a sans doute pas encore changé de stature. La faute d'un début de saison catastrophique, qui plombe l'euphorie d'hier. Peut-être parce que Lorient se méfiait trop d'un nouveau faux pas à domicile, face à une équipe qui a entamé sa convalescence en conservant une chance de qualification à Belgrade.

A l'arrivée, les Bretons ont grappillé un point de plus – à moins qu'ils n'en aient perdu deux – face à un européen, après ceux récoltés à Lens et Paris. Comme le rappelle Christian Gourcuff : « On a pris Monaco, Lyon, Lens et le PSG (NDLR : sans oublier Nantes et Auxerre, cinquième et sixième du Championnat) et, malgré tout notre respect pour Metz, c'est un adversaire comme un autre. C'est la routine du Championnat de D1. On est bien dedans et notre motivation, aujourd'hui, c'est de prendre des points. »

Ali Bouafia relativise également l'éventuelle « surmotivation » qu'engendre la venue d'un tel adversaire. « La motivation est toujours la même. Seul l'environnement peut jouer, comme ce fut le cas contre Monaco ou Paris et comme ce le sera sans doute le 30 octobre avec la venue de Marseille. Avant ces rencontres, on sent qu'il s'agit d'un événement : aux comportements des supporters, à leur présence aux entraînements, etc. Inconsciemment, ça nous atteint. »

La visite de Metz n'a pas mis en ébullition le stade du Moustoir, où le speaker s'est égosillé en solo sans entraîner l'assistance. Ce qu'on appelle un bide.

Même après l'ouverture du score par Lorient, à un quart d'heure de la fin, le stade n'a pas chaviré dans l'enthousiasme débordant. Il a retenu son souffle en priant pour que les minutes soient des secondes. Pas de cris, pas de ces encouragements qui auraient peut-être fait sentir aux Merlus que le salut était devant. « Je ne sais pas comment expliquer cela, s'interroge Bouafia. On reste concentrés jusqu'au penalty et ensuite on lâche un peu, alors que cela aurait dû nous regonfler. Pourquoi a-t-on manqué de sérénité et de lucidité ? Peut-être par inexpérience. Peut-être à cause de ce complexe d'infériorité du promu. En tout cas, le scénario se répète souvent. »

« LES DONNÉES SONT LES MÊMES »

Le meilleur buteur du club ne veut pourtant pas croire à un tel complexe : « Nos résultats, à l'extérieur notamment, où nous sommes invincibles, le prouvent. » Pas plus que Gourcuff ne s'y attarde : « C'est plutôt un problème psychologique, un manque de confiance. Alors qu'il aurait fallu garder la maîtrise du ballon et de l'espace, on n'a pas déjoué, mais on a été attentistes afin de préserver le résultat. Instinctivement, il y a eu un mouvement de recul. Quand on mène, on ne sent pas une maîtrise suffisante sur le jeu. Quand nous jouons à l'extérieur, nous avons une logique qui est d'abord de contrôler le jeu puis d'aller vers l'avant. Alors qu'à domicile il faut déséquilibrer l'adversaire, peser sans se désorganiser. »

Et, devant, Ali Bouafia se rend bien compte que Lorient a du mal à « peser sur le jeu offensif. Nous ne sommes pas maîtres de la situation. C'est tellement difficile de marquer en D1 que, lorsqu'on a un avantage, il faut tout faire pour le préserver. Ou alors marquer plus d'un but. C'est peut-être de là que viendra le déclic : remporter largement un match à domicile, afin de nous montrer qu'on a les moyens. »

C'est un type désabusé, presque miné par les événements, qui vient s'asseoir à la table des commentaires ce samedi matin dans les couloirs du stade Félix-Bollaert. Guillaume Warmuz traîne lentement ses sandales sur le carrelage quand son regard cristallise encore tous les maux du RC Lens. La veille, le gardien lensois s'est excusé de sa conduite explosive auprès de M. Poulat, persuadé, à tort, pendant le match face à Nantes (2-4), que le troisième but des Canaris était entaché d'un hors-jeu.

« Il suffit d'observer notre bilan sur le plan comptable, entame-t-il, pour se rendre à l'évidence : depuis le début de saison, nous encaissons en moyenne deux buts par match ! Moi, ce qui m'intéresse, c'est de gagner et de préserver ma cage inviolée. Ce n'est pas un problème d'état d'esprit. Sans cela nous ne serions pas revenus au score contre Arsenal (1-1) ni contre Nantes. C'est un problème de placement. Au lieu de se jeter dans la bataille, emportés par notre élan, on ne sait plus préserver l'acquis d'un match nul (2-2) à neuf contre onze (NDLR : expulsions de Sikora et de Rool contre Nantes). »

UN SEUL ÊTRE VOUS MANQUE...

Vendredi soir, exaspéré par les hésitations et les faiblesses défensives répétées, le public de Bollaert a plusieurs fois réclamé le retour de Jean-Guy Wallemme au sein de l'effectif. Un retour utopique, si l'on en croit Gervais Martel (« Il n'est pas si mal que ça à Coventry, et il ne s'est pas trompé sur le salaire »), mais qui aurait au moins le mérite de recadrer le positionnement et le comportement défensif de certains cadres. Car Déhu et Vairelles ne pourront pas maintenir longtemps à eux tout seul les tréteaux du dispositif nordiste.

Entre des anciens soucieux de préserver la solidité défensive des champions de France et un entraîneur qui entend maintenir son autorité, le jeune milieu Stéphane Dalmat a du mal à trouver ses marques.

Comme Rolland Courbis dans un autre registre, Daniel Leclercq est prêt à mourir avec ses idées. Quitte à aller, un jour, taquiner le poisson au bord de son étang. Fait assez rare pour être souligné, il a fabriqué un champion de France avec un dispositif audacieux en 4-3-3 et une qualité de jeu irréprochable. Au grand dam de certains anciens qui cherchent la cohérence de ses propos face aux difficultés, il maintient aujourd'hui son discours sans freiner ses ambitions offensives alors que la clé de voûte de son système, son milieu, a été complètement recomposée.

Rien ne sert, alors, de s'en prendre à un talentueux jeune joueur de dix-neuf ans, Dalmat, parfois inconsistant, mais plus milieu relayeur que véritable numéro 10, alors que d'autres meneurs, s'ils se remettent en question, peuvent prendre le relais. Le Tchèque Vladimir Smicer, par exemple. Prenant l'exemple du match insipide de Moreira à Lyon (3-1), sans oublier la fragilité récurrente de certains arrières côté gauche, on ne peut pas, en revanche, donner tort au « Grand Blond », qui estime que la relève n'est pas au niveau.

JOËL DOMENIGHETTI,
à Lens

l'album philatélique commémoratif



à retourner à la Société des Philatélistes
60551 CHANTILLY Cedex

Conformément à la loi informatique et Libertés n° 78-17 du 601/1978 vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.

Cette volonté permanente de se fondre dans le dispositif mis en place, ce souci de la rigueur à tout prix ne brisent-ils pas une certaine spontanéité ? « Tout le problème est de concilier agressivité, initiative et ambition avec la nécessité de rester organisés, répond le maître à jouer lorientais. Aucune approximation n'est permise. Surtout en D 1. Quand, en D 2, on pouvait s'en permettre d'avantage, là, il faut une plus grande précision dans le placement et dans le domaine technique. Ça se joue à une touche près, sinon il n'y a plus de fluidité et les décalages ne se font plus. Mais que ce soit en D 1 ou en D 2, les données sont toujours les mêmes. C'est pour ça que je n'aime pas le terme d'apprentissage qu'on applique généralement au début de saison des promus. »

FRANCE FOOTBALL/N° 2738/MARDI 29 SEPTEMBRE 1998 21

« La victoire est en elles ! »

Neuf mille femmes pourront assister le 14 octobre au Stade de France à la rencontre France-Andorre, match de qualification pour l'Euro 2000, dans une tribune exclusivement féminine. Accueillies par une rose et divers autres cadeaux, les supportrices des Bleus devraient faire revivre l'ambiance de la Coupe du monde au Stade de France, qui accueille pour la première fois son équipe depuis la victoire du 12 juillet. Sous le slogan « La victoire est en elles », l'opération menée par la FFF, le Consortium Stade de France et différents sponsors propose un tarif spécial (50 francs) et un tirage au sort qui permettra à l'une d'entre elles de passer une soirée avec des Bleus, à Clairefontaine. La féminisation atteint même la pelouse, puisqu'une équipe de joueuses ramassera les ballons lors de la rencontre.

Renseignements : 08-36-68-19-19 (préciser tribune médiane sud).



Photo SYGMA/TELESPORT

● Le Brésilien **Adailton** pourrait quitter la capitale prochainement. Si Galatasaray est intéressé, c'est Pérouse qui semble tenir la corde, toujours dans le cadre d'un prêt de Parme.

Curieusement, les dirigeants parisiens souhaitent en effet se séparer de ce milieu de terrain talentueux...

● **Franck Sauzée**, suspendu, n'a pu effectuer son retour à Strasbourg, l'un de ses anciens clubs. Ce qui a permis à Dzodic, longtemps blessé, de réintégrer le groupe et de jouer une heure à la suite de la sortie de Serredszum.

● Avant cette septième journée, **Montpellier** avait la meilleure attaque du Championnat et Strasbourg la meilleure défense. Résultat : c'est la défense qui l'a emporté 2-1 !

● Assez pu utilisé jusqu'à présent, le Montpelliérain **Didier Thimothée** a marqué la rencontre face à Strasbourg de son empreinte en inscrivant son premier but en match officiel de D 1 sous les couleurs héraultaises.

● Il aura fallu attendre 622 minutes de jeu avant que Metz ne trouve enfin le chemin des filets. **Nenad Jestrovic** a interrompu à huit minutes de la fin du match contre Lorient une série qui durait depuis le début de la saison.

● Victime d'une légère contracture à la cuisse à l'entraînement la semaine dernière, **David Regis** n'était pas du voyage en Bretagne. Son remplaçant **Stéphane Rondelaère** était titularisé pour la première fois cette saison.

● Le Messin **Vladan Lukic** est resté sur le banc face à Lorient. Était-ce pour le laisser souffler ou pour souligner ses prestations en demi-teinte depuis le début de la saison ?

● Un proche d'**Alain Giresse** a confié que l'entraîneur du PSG ne comprenait pas ce qui se passait au sein de son équipe. L'ancien Bordelais serait de plus en plus meurtri par la situation.

● Le Monégasque **Sabri Lamouchi** a effectué samedi son retour à La Turbie. L'ex-Auxerrois, blessé depuis le 22 août dernier, n'est plus plâtré et recommence à trotter.

● La rentrée du Lensois **Yoann Lachor** devrait avoir lieu mi-octobre. Sa blessure au péroné s'est bien remise et il devrait recommencer rapidement à trotter.

● Les **Girondins** **Hervé Alicarte**, **David Jemmali**, **Ivan Vukomanovic** et **Victor Torres Mestre** seront sous le coup d'une suspension au prochain avertissement.

LA DER DE BAKAYOKO. Ibrahima Bakayoko a joué son dernier match vendredi sous les couleurs de Montpellier, à Strasbourg. L'attaquant a en effet rejoint Everton, lundi, pour se soumettre à la visite médicale d'usage afin de finaliser son transfert (50 MF). L'international ivoirien s'envolera ensuite vers Bamako, pour une rencontre Mali-Côte d'Ivoire comptant pour les éliminatoires de la CAN. Ses débuts avec les Blues d'Everton devraient avoir lieu vers la mi-octobre.

UNE-DEUX

Le Roux : « On peut encore progresser »

Avec un beau jeu en mouvement, le FC Nantes a obtenu sa deuxième victoire d'affilée à l'extérieur, vendredi soir à Bollaert (2-4). De quoi présager un avenir prometteur pour cette nouvelle génération bourrée de talent.

« Christophe, si Nantes ne s'était pas imposé à Bollaert, que se serait-il passé ? On serait passés pour des bouffons. On aurait frôlé le ridicule. Déjà, à la pause, nous aurions dû nous mettre à l'abri si l'on se souvient de nos occasions en première période. Dans l'ensemble, on s'est mis en difficulté nous-mêmes, mais c'est un peu compréhensible. Du fait de notre jeunesse, nous apprenons chaque jour un peu plus sur nous-mêmes.

L'essentiel, c'est peut-être que le jeu nantais soit déjà bien en place...

On se sent bien ensemble et la dynamique de groupe fonctionne à plein. Tout le monde veut le ballon, tout le monde redouble d'attention dans ses passes pour plus d'efficacité collective dans le jeu en mouvement. Le coach a misé sur la qualité de nos enchaînements, mais il n'oublie pas les piqués de rappel. Car il nous reste à acquiescer la rigueur.

● **Japhet N'Doram** bientôt de retour sur les terrains ? C'est en tout cas ce que le Tchadien laisse présager en terminant sa rééducation à Saint-Raphaël. Il devrait être de retour à La Turbie en début de semaine prochaine.

● **Sylvain Legwinski** a repris l'entraînement depuis plusieurs jours, ce qu'il n'avait plus fait depuis le 12 mars dernier. Opéré il y a six mois du genou droit, le Monégasque pourrait faire son retour à la compétition d'ici deux à trois semaines.

● **Metz** et **Lorient** s'étaient affrontés une seule fois auparavant. C'était il y a deux ans, en Coupe de la Ligue, et les Lorrains s'étaient imposés sur leur terrain.

● Le manager du club allemand Schalke 04, **Rudi Assauer**, a indiqué samedi dernier que **Michael Goossens** ne rejoindrait pas le FC Metz. Le club lorrain, toujours à la recherche d'un attaquant, était intéressé par l'international belge.

● L'attaquant bordelais **Sylvain Wiltord** a inscrit son septième but en sept matches de Championnat contre Rennes (4-0), mais il a reçu un avertissement pour avoir ôté son maillot afin de montrer un tee-shirt orné d'un « Merci » à l'attention du public de Lescure.

● Le défenseur bordelais **David Jemmali** a eu une vive émotion après avoir inscrit de la tête le troisième but de son équipe face aux Rennais. C'est le premier but de sa carrière pro et il espère ne pas en rester là.

● **Ali Benarbia** a été expulsé à la suite d'un deuxième avertissement, récolté pour une main volontaire dans la surface rennaise. Le meneur de jeu bordelais sera donc absent pour le prochain déplacement à Bastia, samedi prochain.

● Victime d'une déchirure des ligaments croisés du genou droit, le milieu bastiais **Laurent Casanova** sera opéré jeudi dans la clinique strasbourgeoise du professeur Jaeger. Suivra un mois de rééducation à Capbreton.

● La mort dans l'âme, **Franck Jurietti** a dû renoncer à disputer le match face à Marseille, après avoir effectué un dernier essai avant la rencontre. En revanche, l'essai de Pierre Laurent a été concluant, l'attaquant était présent au coup d'envoi.

● **Daniel Bravo** ne figurait pas sur la liste des seize joueurs retenus par Courbis, mais il a fait le déplacement à Bastia. L'occasion pour lui de retrouver sur place sa belle famille.

● **Titi Camara** a craqué après avoir inscrit un but à Furiani. L'attaquant marseillais était ému d'avoir marqué le second but de l'OM alors que Courbis s'apprêtait à le remplacer. « La concurrence est tellement dure à Marseille... » pleurait le Guinéen au micro de Canal +.

● Une minute de silence a été observée avant le coup d'envoi de la rencontre Bastia-OM, jeudi dernier. Cet hommage était destiné à **René Ferrier**, ex-capitaine bastiais de 1966 à 1968, décédé la semaine passée.

● A l'occasion du match opposant Marseille à Bastia à Furiani, tout le staff de Canal +, qui retransmettait la rencontre en direct, était présent, **Michel Denisot** en tête. Ses relations avec le club corse sont au beau fixe.

● Après deux années passées à la direction de la communication au Consortium du Stade de France, **Eric de Branche** change de cap. Il a rejoint le groupe Cegetel comme directeur des relations publiques.

● Le 14 octobre prochain, le milieu portugais de l'ASM, **Francisco Da Costa**, devrait être aligné en sélection nationale pour affronter la Roumanie. Son début de saison réussi à Monaco a décidé le sélectionneur portugais, Humberto, à le convoquer.

● Indisponible depuis trois semaines à cause d'une elongation à une cuisse, **Serge Blanc** a rechuté en fin de semaine dernière. L'ex-Marseillais devra patienter avant d'effectuer ses débuts européens avec l'OL.

● Victime d'un coup sur le côté du pied droit, vendredi soir à Nancy, **Vikash Dhorasoo** était toujours incertain, dimanche, en vue de la deuxième manche entre Lyon et Blackburn.

● Absent vendredi soir à Nancy à cause d'un problème musculaire au fessier, **Florent Laville** a totalement récupéré et devrait jouer au centre de la défense lyonnaise à l'occasion de la venue de Blackburn à Gerland.

● Les **Lyonnais** se sont mis au vert au château de Pizay, à proximité de Belleville-sur-Saône, lundi, en fin de matinée, avant la venue de Blackburn. Les Américains et les Bleus y avaient séjourné lors de la Coupe du monde.



Photo Denis CLEMENT

JOËL DOMENIGHETTI,
à Lens

FIL ROUGE

NIKE VEUT LES BLEUS. Déjà sous contrat avec huit champions du monde (Lama, Thuram, Lizarazu, Petit, Vieira, Diomède, Henry et Dugarry), Nike souhaite devenir le futur équipementier de l'équipe de France, au terme du contrat qui la lie jusqu'en 2002 à Adidas. **MERCI BERNARD !** Si la « passe décisive » de Bernard Lama au Sochalien Sébastien Dallet n'a pas fini d'alimenter les conversations de bistrot et les bêtisiers du foot, elle aura au moins servi à sauver (provisoirement ?) la tête de Faruk Hadzibegic, dont l'éviction était programmée avant la réception du PSG. **ROOL A CE QU'IL MÉRITAIT.** Grosse tension samedi matin dans le vestiaire lensois, où Daniel Leclercq – avant de céder l'entraînement à François Brisson... – a expliqué à Cyril Rool qu'il avait bien de la chance d'avoir été expulsé à la 63^e minute et non beaucoup plus tôt...

CONSEIL FÉDÉRAL

France-Egypte annulé

Le Conseil fédéral, réuni vendredi dernier, a décidé d'annuler le **France-Egypte** (amical) programmée le 17 novembre au Stade de France. Le calendrier trop chargé est à l'origine de cette annulation, mais les deux équipes devraient s'affronter à une date ultérieure plus adaptée. Bien évidemment, la **Coupe des Confédérations** au Mexique était à l'ordre du jour. Trois conditions à la participation de la France ont été avancées : « l'obligation faite aux clubs et fédérations de libérer leurs joueurs, l'engagement de celles-ci d'aligner leur équipe type et une assurance sur les conditions financières ». Il a aussi été question de **dopage**, après la décision du tribunal administratif de Toulouse de surseoir à l'exécution concernant la suspension de six mois ferme du défenseur rennais, Dominique Arribagé. La Fédération s'inquiète de voir ainsi les tribunaux remettre en cause l'efficacité des contrôles antidopage. L'ex-Parisien Vincent Guérin avait déjà bénéficié d'une décision identique après avoir fait appel auprès du tribunal de Versailles. A Rouen, le tribunal pourrait d'ailleurs aller dans le même sens concernant le Havrais Cyrille Pouget. Enfin, le Conseil fédéral est revenu sur le **litige** qui oppose le Stade Rennais à l'Inter Milan, concernant les transferts de Mickaël Silvestre et Ousmane Dabo. La FFF a choisi d'attendre le verdict de la FIFA.

● **Lassina Diabate** jouera le match retour de Coupe de l'UEFA ce mardi à Vienne. Le milieu bordelais doit effectuer un stage avec l'équipe nationale ivoirienne à partir de lundi, en prévision du match face au Mali le 4 octobre, et sa fédération a accepté de ne le récupérer que mercredi.

● **Christophe Le Grix**, blessé, a pourtant fait le déplacement à Lorient avec Metz. Il a retrouvé avec plaisir quelques-uns de ses anciens partenaires et a longuement discuté avec Christian Gourcuff.

● Le portier lorientais Angelo Hugues, blessé aux adducteurs, a cédé sa place à **Stéphane Le Garrec** en seconde période face à Metz. Il s'agissait d'une première apparition en D1 pour l'ancien gardien de Rennes.

● Après deux jours de « retraite » à la frontière franco-suisse et leur succès face au PSG, les **Sochaliens** ont bénéficié de deux jours de repos.

● Sochaux et le PSG se retrouveront avant le match retour dans la capitale. Les deux clubs ont conclu une rencontre amicale dans le cadre du transfert de **Vincent Fernandez** en Franche-Comté. Elle devrait avoir lieu au mois de décembre.

● Les Sochaliens ne resteront pas inactifs entre le 3 et le 17 octobre. Ils disputeront en effet un match **amical** contre une équipe suisse, le FC Sion ou le FC Bâle (où évolue Fabrice Henry), le samedi 10 octobre.

● **Omar Daf** était vendredi dernier le sixième jeune espoir du club sochalien à être retenu cette saison en D1. Mickaël Ravaut, Anthony Sirufo, Daniel Ijuboja et Pierre-Alain Frau ont déjà joué à ce niveau, alors que John Licina, retenu plusieurs fois dans le groupe des seize, attend de connaître ce plaisir.

● Le milieu de terrain marseillais **Peter Luccin** a reçu un coup sur son genou blessé à Metz, mais il devrait pouvoir tenir sa place ce mardi contre Olomouc.

● **Robert Pires** a inscrit son premier but sous le maillot blanc à Bastia : « C'est important pour moi, car ensuite j'enchaîne souvent avec une période où je marque plein de buts. »

● **Bruno Rodriguez** s'est brusquement arrêté de courir en se tenant la cuisse gauche face à Lorient, à la 60^e minute. Contracture ou début d'élongation, le Messin n'est pas assuré de jouer face à Belgrade. Le jeune Kraouche, issu du centre de formation, a remplacé le seul véritable attaquant aligné par Joël Muller.

CLIN D'ŒIL



Rousson a voté Blanc

Lundi dernier, à l'initiative du père du champion du monde, Gilbert, le petit village de Rousson (Gard) a retrouvé et fêté Laurent Blanc, l'enfant du pays. Cette commune cévenole s'était illustrée au lendemain de l'expulsion du libero des Bleus contre la Croatie en signant collectivement une pétition intitulée « Libérez Laurent Blanc ! ». Deux mois et demi plus tard, leur protégé, enfin relaxé, s'en est donné à cœur joie une heure durant, en attestant sa reconnaissance à plus de trois mille fans, en présence notamment de « Loulou » Nicollin et de Michel Mézy.

UNFP

Encore 60 chômeurs

A l'heure où certains clubs n'ont toujours pas trouvé leur équilibre, il en est qui devraient sans doute jeter un œil sur la liste des footballeurs libres de tout engagement. Aux 44 professionnels pris en charge par l'UNFP, il convient d'ajouter une petite vingtaine de joueurs et quelques entraîneurs (David, Bourges...), également à la recherche d'un employeur. Précisons que pour les clubs de D1 et D2 l'embauche d'un chômeur n'est pas assimilée à celle d'un joker. En revanche, Jean-Jacques Amorfini regrette que les clubs de CFA soient contraints de proposer uniquement un contrat fédéral pour ces sans-emploi, « ce qui est encore trop coûteux au niveau des charges patronales pour ces clubs amateurs ». Voici donc une liste non exhaustive de joueurs – dont de nombreux gardiens de but... – disponibles sur le marché (entre parenthèses, leur dernier club) :

L'Helgoualc'h, Parisi et Zue N'Guena (Angers), Piveteau (Bastia), Gros, Vandenberghe et Tissot (Beauvais), Cecutti, Guerreiro, Hereson et Vahirua, ici en photo (Caen), Bray (Cannes), Debrosse et Garrault (Châteauroux), Visek (Epinal), J.-L. Fernandez (Gueugnon), Clément (Laval), Schuth (Lorient), Gas, Hochart et Otokoré (Lohans-Cuisseaux), Chaumin et Soliveres (Mulhouse), Grange (Nantes), Huc (Nice), Di Fraya (Nîmes), Faure, Mota et J. Sykora (Niort), Guérin (PSG), Gunia et Vasquez-Garcia (Red Star), Four, Hélon et Lagrange (Saint-Etienne), Avril et Koutenay (Strasbourg), Demol et J.-C. Durand (Toulon), Boisseau et Guimard (Troyes), De Jésus (Valence), Prunier (Naples) et Adjovi-Boco (Hibernians).



Photo Jean-Claude LAMY

● Le trio Lacombe-Santini-Broissart s'est déplacé une dernière fois samedi à Everton pour observer Blackburn. Ils y ont croisé **Gérard Houllier**, co-entraîneur de Liverpool, venu superviser les deux prochains adversaires des Reds.

● Pendant la mini-trêve générée par les matches de l'équipe de France à Moscou et face à Andorre, les **Monégasques** (moins leurs internationaux) joueront le 9 octobre un match amical à Lausanne.

● En l'absence du capitaine habituel Biancalani, forfait de dernière minute en raison d'une contracture aux muscles fessiers, l'Irlandais **Tony Cascarino**, de loin le joueur le plus expérimenté de Nancy, a porté le brassard samedi contre Lyon. Une première, cette saison.

● Pour la première fois de la saison, le milieu nancéien **Laurent Moracchini** a été astreint au marquage individuel. Sa mission ? Coller aux basques du stratège lyonnais Vikash Dhorasoo. Est-ce pour cela que l'ex-Havrais n'a pas eu son rayonnement habituel ?

● Samedi soir, à Marcel-Picot, les dirigeants nancéiens ont pris l'initiative d'attribuer gratuitement cinq cents places aux **épouses** des abonnés. Une mesure qui pourrait se répéter même si ces dames sont restées dans l'ensemble très discrètes.

● Peu présent sur la pelouse depuis son arrivée à Nancy, le Chinois **Li** a malgré tout tenu à faire part au public de ses progrès en français. Il a lancé deux mots dans le micro du speaker de Marcel-Picot : « Bonsoir Nancy ! » Deux mots, pas plus.

● Condamnés à 5 000 francs d'amende, jeudi dernier, par la commission de discipline pour leur rentrée tardive sur la pelouse en première et deuxième périodes face à Montpellier, les joueurs de Boloni ont répondu prestement aux sollicitations de l'arbitre contre Lyon.

● De passage en Lorraine, la jeune Chinoise Shan Sa, prix **Goncourt** du premier roman avec *Porte de la paix céleste*, a foulé la pelouse de Marcel-Picot, samedi soir, avant le coup d'envoi du match, pour rencontrer son compatriote, Li.

● Le club des **supporters** de l'équipe de France bénéficie de l'effet Coupe du monde. Le nombre d'adhérents enregistre une hausse de près de 20 % depuis le 1^{er} juillet, pour atteindre les 5 116 supporters.

● **Aimé Jacquet** a rendu hommage aux policiers qui ont assuré la sécurité durant le Mondial. L'ancien sélectionneur des Bleus s'est laissé prendre au jeu de la photo souvenir aux côtés de quelques-uns d'entre eux.

● Rolland Courbis a demandé à ce que le prix des places de Coupe d'Europe soit revu à la baisse, mais le **Stade-Vélodrome** ne fera sans doute pas le plein pour recevoir les Tchèques d'Olomouc.

● L'entraîneur marseillais **Rolland Courbis** a visiblement défini un groupe qui ressemble à une équipe type pour la venue d'Olomouc. C'est, en effet, celle qui a joué contre Bordeaux qui devrait débiter ce mardi au Vélodrome.

● Des émissaires du FC Metz ont assisté au dernier match d'Olomouc pour en superviser l'attaquant vedette **Marek Heinz**, qui avait notamment inscrit les deux buts de son équipe face à l'OM.



TOUT LE SPORT SUR UN PLATEAU

L'INFORMATION SPORTIVE PERMANENTE

Un flash tous les quarts d'heure de 6H00 à 1H00 du matin.

L'ANALYSE EN PROFONDEUR

Des reportages, des débats, des interviews.

LES RENDEZ-VOUS FOOTBALL

**Tous les jours, le magazine du football et tous les lundis le point
sur les championnats étrangers et la D1.**

L'ÉQUIPE^{TV}

LA TÉLÉ



TOUT LE SPORT À PORTÉE DE MAIN

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS COMPOSEZ LE 0 803 806 807
N°INDIGO 1,09F/MINUTE

CANAL**SATELLITE**

Sur le CANAL 23 dans toute la France. Renseignements chez tous les distributeurs agréés Canal Satellite ou au 0803 804 804 (1,09/minute).



Renseignements chez tous les distributeurs agréés NC
ou au 0 801 10 10 10 (coût d'une communication locale).



Renseignements dans les agences RCF.



Disponible en option. Renseignements chez tous les distributeurs agréés.

QUI MANQUAIT AU SPORT

GARDIENS DÉFENSEURS MILIEUX ATTAQUANTS



Photo Jean-Michel BANCET

Laurey : « Je suis ébahi par Zidane »

ADMIRATION. Après Jean-Luc Ettori et Didier Sénac, qui sont intervenus dans nos deux précédents numéros, Thierry Laurey, aujourd'hui entraîneur adjoint à Montpellier, donne son point de vue sur les joueurs de milieu de terrain, là où il a lui-même évolué. En se montrant très impressionné par Zinedine Zidane.



Photo Alain de MARTIGNAC

« Le rôle des joueurs du milieu de terrain a-t-il beaucoup changé ces dernières années ?

Considérablement, de même que leurs capacités. Je pense même que c'est dans cette ligne que l'évolution est la plus accentuée. Désormais, le milieu de terrain doit savoir tout faire. Il est un peu comme ce joueur de boules qui est à la fois le tireur et le pointeur. Il doit être capable de tenir le poste d'arrière latéral, celui de stoppeur ou de libero et, parfois, de jouer devant, alors qu'un latéral aura des problèmes à jouer dans l'axe et qu'un pur attaquant sera bien embarrassé si on le fait redescendre.

Vous voulez parler d'un joueur tout-terrain ?

Le milieu doit, en effet, pouvoir s'adapter à toutes les formules tactiques, jouer en zone comme pratiquer le marquage individuel, au plus grand nombre de positions. En fait, le rôle de milieu est un condensé de tous les postes du champ. Il doit avoir un peu de tout : être rapide même si d'autres postes nécessitent davantage de vitesse, être habile et percutant...

« ON NE TROUVE PLUS DE JOUEURS AUX PIEDS CARRÉS »

A quoi est due cette évolution ?

Aujourd'hui, tout est fonction du milieu de terrain. Le placement de l'équipe dépend de son entrejeu. Ce n'est pas un hasard si tous les entraîneurs du monde

« Zidane est un parfait numéro 10. Non seulement il court, mais en plus il régale et il marque. Je pense que c'est vraiment un exemple caractéristique. »

déclarent pour expliquer un résultat qu'ils ont gagné ou perdu la bataille du milieu de terrain. C'est devenu la zone essentielle. La plupart du temps, la différence se fait par ces joueurs qui partent de loin, qui peuvent s'intercaler dans les espaces. C'est pour cette raison que, maintenant, le joueur du milieu doit être complet. Par rapport à mon époque, on ne trouve plus de joueurs aux pieds carrés.

Vous voulez dire qu'un milieu défensif ne peut plus se contenter de détruire mais qu'il doit aussi construire ?

Tout à fait. Moi, quand j'évoluais à Marseille, ma fonction première était de récupérer le ballon pour le donner le plus vite possible à nos milieux offensifs. Je partageais cette tâche avec Franck Passi, et notre travail était d'abord d'alerter Giresse et Sliskovic dans les meilleures conditions. Ce n'est plus le cas. Là, on exige d'un numéro 6 qu'il organise le jeu, qu'il soit capable de prendre des initiatives, de lancer des mouvements. Il n'est plus seulement un joueur physique, il est également technique et doit être intelligent. Bref ! c'est un joueur très complet.

Vous évoquez le cas des milieux défensifs mais cette évolution concerne-t-elle les milieux offensifs ?

Oui. Prenons le cas de Zidane, qui est un parfait numéro 10. Quand je vois les kilomètres qu'il avale dans une rencontre, je suis proprement ébahi. Non seulement il court, mais en plus il régale et il marque.

Je pense que c'est vraiment un exemple caractéristique. Les équipes ne peuvent plus jouer avec un élément qui ne défend plus comme c'était encore le cas il y a une dizaine d'années. C'est un luxe qu'elles ne peuvent plus se permettre.

Vous ne pensez pas que cette débauche d'efforts est nuisible dans la mesure où elle prive les milieux offensifs d'un soupçon de fraîcheur ?

Sans doute. Ce poste exige une énorme dépense d'énergie. Les milieux de terrain font beaucoup d'appels de balle, mais ils ne reçoivent pas toujours le ballon. En revanche, ils sont obligés de revenir le plus rapidement possible pour se replacer en défense. A force de multiplier ces allers-retours, on y laisse des plumes. Franchement, je suis admiratif devant ce que ces joueurs réalisent maintenant. Regardez chez nous le travail colossal qu'abat Rouvière ! Il y a forcément du déchet dans son jeu, mais il est impossible de lui en vouloir.

Vous considérez qu'on demande trop à ce type de joueurs ?

En tout cas, moi je suis très tolérant envers eux. Ce n'est pas un hasard si Desailly, qui est pourtant un monstre au plan physique, préfère jouer en défense centrale. C'est un rôle très ingrat, ne serait-ce que parce que le milieu de terrain reçoit fréquemment le ballon dans le dos, ce qui complique sa tâche.

« UN TYPE DE JOUEURS UNIFORMISÉS »

On note d'ailleurs que la plupart des équipes ont renforcé en quantité ce secteur de jeu.

Un milieu de terrain à cinq joueurs, c'est devenu habituel. C'est la règle quand on s'appuie sur une défense à trois, car on est obligés d'occuper le terrain dans le sens de la largeur. Même une équipe comme Auxerre, dont on dit qu'elle évolue en 4-3-3, muscle ce compartiment avec des ailiers qui reviennent souvent presque à la hauteur de leurs arrières. Cette zone est devenue stratégique, et c'est pourquoi elle nécessite la présence de joueurs complets. C'est significatif si, dans les couloirs, on trouve des ailiers reconvertis, dans l'axe d'anciens attaquants...

La préparation des milieux de terrain est-elle spécifique ?

Elle est plus individualisée, oui. L'organisation du milieu demande une grande précision et une parfaite complémentarité. Dans ce sens, le milieu de terrain du Real est un bel exemple avec Redondo, le plus défensif des quatre, qui est un extraordinaire manieur de ballon ; Karembeu, qui apporte sa puissance ; Seedorf, aussi rapide qu'habile ; et Raul. C'est d'ailleurs pourquoi ce type de joueur doit être intelligent. A l'image de Deschamps ou du Brésilien Dunga, qui sont des pions indispensables dans ce genre de système. Physiquement, on lui fait donc travailler surtout le fond, plus que des séances toniques à base de petits sprints. Il y a plus de travail au poste, de travail tactique.

Ces compartiments renforcés ne sont-ils pas la cause première de matches bloqués ?

Cet embouteillage empêche trop souvent l'expression technique. C'est pourtant à partir de là que doit venir l'étincelle, celle qui permet de débloquent la situation. Le problème, à mon avis, c'est qu'on insiste trop sur l'aspect purement tactique, et cela a pour conséquence de produire un type de joueurs uniformisés.

Peut-on savoir ce que nous réserve l'avenir ?

Il y a de quoi être optimiste puisque, lors de la Coupe du monde, la technique a repris le dessus. Je pense qu'on devrait revenir à des joueurs encore plus affinés sur ce plan-là.

VINCENT MACHENAUD

PROGRÈS. Après un début de saison chaotique, Châteauroux revient dans le haut du tableau grâce une probante victoire contre Guingamp (2-1). Par petites touches, Joël Bats est en train de bâtir une formation à son image : humble, rigoureuse et efficace. Pour cela, il a dû forcer son caractère et se glisser dans la peau d'un patron.

On le savait introverti, secret, voire sauvage, bref, trempé dans le moule stéréotypé du gardien. De ce côté-là, il n'a pas changé. Son palmarès garni de cinquante sélections en équipe de France aurait pu lui faire tourner la tête : « Tout le monde garde en souvenir le fameux quart de finale de la Coupe du monde mexicaine contre le Brésil, assène-t-il. Je suis fier de représenter dans la mémoire des gens le gardien qui a arrêté le penalty de Zico. » Qu'il le veuille ou non, c'était son heure de gloire médiatique. Loin devant son titre de champion d'Europe des nations en 1984 ou de champion de France avec le PSG en 1986.

On aurait presque tendance à l'oublier, Joël Bats s'est taillé sur mesure un palmarès éloquent. Il a marqué son temps dans la catégorie supérieure, celle des plus grands gardiens que la France ait connus. Par son charisme discret et son professionnalisme exacerbé, il a fait l'unanimité. Aujourd'hui, il préfère tourner la page, résolu à tirer un trait sur une époque. Le flashback s'arrête là. Dans le Berry, Bats est dans son élément. Il est redevenu Joël, guitariste à ses heures et plus nature que jamais. Tout juste ses éternels cheveux bouclés ont-ils viré au poivre et sel, signe du temps qui passe : « Les problèmes d'adaptation ? Je ne connais pas. Je suis un caméléon. »

L'animal sait mettre en avant ses qualités. En succédant à Victor Zvunka, resté six ans à Châteauroux, Bats veut innover, par petites touches sporadiques. Le club de l'Indre, lui, ne veut plus regarder la D1 dans le rétro. Quatre mois après son arrivée, l'ancien inamovible gardien du PSG a imposé un style, le sien, propre et sage, naturel et instinctif, hérité de ses treize sai-



« Sur le banc, je suis un autre homme », avoue Joël Bats. Dans le Berry, l'ancien entraîneur du PSG a oublié sa légendaire réserve pour faire passer son message.

Troyes, le bon cheval

Philippe Poil ne cache pas son admiration devant cette équipe troyenne qui vient de s'imposer 2-0 au stade Moulouguet avec un maximum de réalisme. « Troyes apporte la démonstration qu'il n'est pas besoin de disposer d'un gros budget et d'aligner des joueurs de D1 pour réussir. Cette équipe me fait penser à celle de Lorient la saison passée. Elle est forte dans tous les domaines. »

Le gardien d'Amiens est plus chaleureux dans son appréciation que l'entraîneur aubois Alain Perrin, qui reste mesuré devant cette ascension : « A Amiens, il était important pour nous de gagner. Mais, honnêtement, je pensais ramener un point. C'est bien, car derrière, je sais aussi que Cannes et Saint-Etienne, qui ont un potentiel supérieur au nôtre, se trouvent sur une bonne trajectoire. »

Ce maillot jaune endossé par les Troyens depuis le début du Championnat décuple leurs forces. Sur le terrain, la solidarité est le mot d'ordre. On a vu en Picardie certains d'entre eux terminer le match à la limite de l'épuisement physique, comme l'ancien Amienois David Hamed, auteur du premier but et qui a terminé perclus de crampes. « Cette équipe possède des capacités de se créer des occasions de but et elle ne se contente pas de défendre, poursuit Perrin. Elle est capable de faire douter l'adversaire. »

Voilà pour le côté positif. Mais Alain Perrin, en entraîneur sage qui connaît le prix de la réussite, sait bien que sa formation n'est pas encore au point, même si elle semble plus forte que l'an dernier : « Elle a gagné en expérience, mais elle connaît encore des moments de fébrilité quand elle mène au score, tandis qu'une certaine précipitation lui fait perdre des ballons. »

Néanmoins, Perrin peut se permettre de faire tourner son effectif. A Amiens, il a laissé au repos son capitaine Rivenet, légèrement blessé. « Il est intéressant d'avoir des solutions de rechange. Rivenet étant un peu fatigué, j'ai voulu faire tourner, d'autant que les remplaçants se montrent à la hauteur. » Les saisons précédentes, Troyes avait souvent l'habitude de bien débuter le Championnat mais ne tenait pas la distance. Cette fois, il semble bien que les équipiers de l'ancien Niçois Olivier Fugen soient en mesure d'aller jusqu'au bout.

Correspondance
LIONEL HERBET

La mutation de Bats

sons de joueur et d'entraîneur dans la capitale qui lui ont permis de côtoyer une palette des plus grands techniciens européens et de s'en inspirer. De la malice de Tomislav Ivić à l'enthousiasme de Luis Fernandez en passant par la rigueur d'Artur Jorge et le sang-froid de Ricardo, Bats a puisé le meilleur de chacun. Sans jamais dénigrer ses valeurs, formant ainsi un melting-pot qui ne demande qu'à faire ses preuves.

Ses deux dernières saisons sur le banc du PSG aux côtés du technicien brésilien – ce dernier est désormais installé à Rio, ce qui ne les empêche pas de s'appeler régulièrement – ont mis fin à la longue épopée parisienne. Désormais, Bats relègue en arrière-plan cette idyllique histoire d'amour qui le liait au PSG. Deux nouveaux trophées – Coupe de France et Coupe de la Ligue – scellent définitivement le chapitre : « Avec le départ de Denisot, une mémoire du club s'est envolée, précise-t-il, la gorge serrée. Il y a une fidélité à laquelle je crois et une complicité qu'on ne peut pas oublier. Il existait des sentiments, des vrais, qui allaient au-delà de la relation traditionnelle entre un entraîneur et son président. Je ne pense pas que cela puisse réapparaître, notamment cette saison. Avec le recul, on ne peut pas avoir honte du passé du PSG. »

Fier de son expérience, Bats débarque à Châteauroux armé des meilleures intentions. Le duo Denisot-Sanselme a su le convaincre. Les deux dirigeants de la Berrichonne lui accordent les pleins pouvoirs en

matière de recrutement et d'entraînement. Grâce à la vente de Stéphane Dalmat à Lens, le nouveau coach castelroussin vise large et surtout jeune (Morestin, Fourret, Garin, Brocard sont arrivés), s'appuyant sur une méthode bien personnelle fondée sur le dialogue et la rigueur pour sa première saison en soliste. « La pression ? Qu'on dirige Arsenal, le PSG ou Châteauroux, l'obligation de résultat est la même. Seule la pression médiatique est différente. »

« JE SUIS ARRIVÉ TROP TÔT DANS LE FOOTBALL »

A la recherche perpétuelle de grand air et de vide, Bats se régénère « dans la forêt, en allant cueillir les champignons, ou à la pêche ». Du coup, son dialogue s'en ressent. Il distille ses mots avec la justesse et le recul du gardien de but qui voit le jeu de derrière. Mais la comparaison entre sa carrière de joueur et celle de technicien s'arrête là. Car Bats est souvent obligé de repousser ses propres limites : « Etant naturellement réservé, je n'aime pas parler de moi. Je dois donc compenser en m'investissant à fond sur le terrain. Parfois, je me mets des gifles pour me freiner. J'aimerais tellement réussir. » Une mission qui a pour nom D1, objectif clamé haut et fort par le staff dirigeant. Bats le sait. Dès sa première saison, il n'a pas droit à l'erreur. Même s'il mise sur les trois années de son contrat pour faire remonter le club, un échec en mai prochain aurait des conséquences commercialement néfastes.

Bats s'est entouré de Jean-Claude Perrin, pigiste de luxe dans le cadre de la préparation physique. Les deux hommes se connaissent bien, Perrin ayant notamment œuvré au PSG : « Jean-Claude aime utiliser l'image du cockpit d'un avion, explique Bats. Moi, j'ai la place de gauche, celle du pilote, et lui, le fauteuil de droite, celui du copilote. » Dans un environnement où « tout le monde pousse derrière l'équipe », dit Perrin, Bats a ôté sa carapace, donnant par exemple de la voix et du geste pendant toute la rencontre contre Guingamp (2-1). « Ça ne me correspond pas. Sur le banc, je suis un autre homme. »

Si elle attend d'être éprouvée au long terme, la méthode Bats semble déjà au point, grâce à un fond de jeu alléchant. Encadrés par Daury et Verschuère, les jeunes loups castelroussins, menés au score, ont su revenir, avant de l'emporter, alliant audace et rigueur, deux qualités chères aux yeux de leur entraîneur : « Il faut apprendre la patience pour trouver le ton juste. Certains joueurs ont de l'avance sur d'autres, qui ont besoin d'être recadrés plus souvent. »

Joël Bats est aujourd'hui capable de donner ce ton et de regarder droit devant lui. Car d'un passé qui lui a tant donné il ne regrette que l'absence d'une expérience de joueur à l'étranger. « Je suis arrivé trop tôt dans le football », constate-t-il. Peut-être en tant qu'entraîneur...

CHRISTOPHE COUVROT,
à Châteauroux

Gentleman Luciani

Pour la venue de Beauvais samedi, Patrick Rémy, l'entraîneur de Sedan, a dû se passer des services de son défenseur central Jean-Michel Luciani, handicapé par une entorse récoltée mercredi contre Guingamp. Dans les ultimes minutes du match, il a en effet été victime d'un tacle de Jean-Pierre Papin. D'ailleurs, sur cette faute, le stoppeur sedanais avait en tout cas fait montre d'un esprit très chevaleresque, d'un geste de fair-play rare à ce niveau. Alors que JPP avait déjà écopé d'un avertissement mérité en première période, l'arbitre Marc Batta s'apprêtait à lui en distribuer un second, synonyme d'expulsion, au moment où le défenseur

ardennais d'origine marseillaise (une coïncidence ?) cria, alors qu'il gisait à terre : « Non, il ne m'a pas touché, j'ai glissé sur le ballon... » Monsieur Batta a alors rangé son carton jaune et Papin a ainsi pu finir la rencontre. Après le match, il a avoué avoir été touché par ce geste de gentleman. « Je n'oublierai pas de sitôt le geste de ce joueur sedanais que je ne connais pas, mais dont le nom se termine, je crois, par un i... » Si l'on connaissait les talents de buteur de JPP, on a découvert que son pouvoir charismatique agissait aussi sur les joueurs qui ont pourtant en charge de l'arrêter sur le chemin du but...

○ Une rumeur circulait cette semaine à Sedan sur une prétendue brouille entre l'entraîneur **Patrick Rémy** et son attaquant **Alex Di Rocco** à la suite du départ précipité de ce dernier à l'entraînement. Il n'en est rien puisque Di Rocco était parti avant tout le monde pour raison personnelle. Les deux hommes ne sont donc pas fâchés : la preuve, l'attaquant a joué face à Beauvais (1-2) et a même marqué le seul but ardennais.

○ Le Lavallois **Mouzaoui** a réalisé le second doublé lavallois de la saison face à Caen (2-1). Avant lui, Diallo avait marqué deux fois à Guingamp.

○ Premières titularisations mercredi lors de Niort-Ajaccio (1-4) pour **Philippe Chanlot**, le joker des Chamois, auteur à cette occasion de sa première réalisation sous son nouveau maillot, et, côté corse, pour l'ancien rennais **Pierre Maroselli**, qui, lui, a dû attendre ce week-end, face au Mans (à nouveau 4-1), pour inscrire son premier but avec l'ACA.

○ En incluant le jeune gardien **Fabrice Mary**, appelé en dernière minute, le Red Star s'est déplacé à Gueugnon (1-1) avec un groupe dans lequel figuraient neuf joueurs issus de son centre de formation.

○ Les clubs de la Côte d'Azur s'entendent bien. Ce mardi soir, au Louis-II, pour le match retour de Coupe de l'UEFA **Monaco-Lodz**, le club de la Principauté offrira des places aux supporters encartés de Cannes et de Nice ainsi qu'aux licenciés sportifs du département.

○ Un invité de marque samedi soir dans les tribunes du stade Pompidou de Valence pour le match entre les locaux et Cannes (1-3) : le Bastiais **Franck Juriatti** a profité du fait qu'il est en ce moment arrêté sur blessure pour revenir sur ses « terres d'origine », puisqu'il est né dans la préfecture de la Drôme.

○ **Réginald Ray** avait finalement renoncé à effectuer le déplacement à Ajaccio. L'attaquant manceau avait vu sa cheville gonfler à nouveau après le match contre Saint-Etienne et il était plus prudent de s'abstenir afin d'attendre une guérison complète.

○ Arrivé d'Arsenal dans le cadre de l'accord liant les Verts au club d'Arsène Wenger, l'attaquant nigérian **Eric Obinna-Chukwunyely** (17 ans) a signé en début de semaine dernière un contrat professionnel espoirs le liant à Saint-Etienne pour les cinq ans à venir.

○ M. Saules a remplacé au dernier moment M. Soms, initialement prévu pour arbitrer le match **Gueugnon-Red Star** (1-1). Ce dernier, blessé, a déclaré forfait jeudi matin.

○ Le match **Ajaccio-Le Mans** (4-1) a été suivi attentivement par un observateur cannois, en l'occurrence Guy Calléja, actuel superviseur du club de la Croisette. L'ancien entraîneur de l'AS Cannes était là car son club recevra les Ajacciens le 9 octobre.

○ Samedi soir, à Saint-Etienne, Wasquehal a encaissé plus de buts (3) que lors des huit premières journées (2). Ce qui a conduit l'entraîneur nordiste **Dominique Carlier** à dire à l'issue du match : « Il s'agit là d'un coup d'arrêt, qui doit nous inciter à un nouveau départ ! »

○ Auteur d'un match très encourageant à Troyes, le milieu de terrain **David Coulibaly** n'a pas pu participer au match du LOSC face à Nîmes (3-0), victime d'un coup sur la cheville.

○ Les Troyens sont en réussite lorsqu'ils évoluent devant leurs anciennes équipes. Ainsi **Tomczyk** avait-il inscrit un but contre Nîmes, son ancien club. Samedi, c'est l'ex-Amiénois **Hamed** qui a marqué face au club picard. Niçois, faites attention à **Olivier Fugen**, le défenseur central troyen, qui était encore aiglon la saison dernière...

○ Deux supporters de choix samedi soir à Gaston-Petit lors du match Châteauroux-Guingamp : le Parisien **Jimmy Algérino** et le Toulousain **Antoine Préget**. Ces deux anciens Castelroussins sont invités à revenir puisqu'ils ont porté chance à Châteauroux, vainqueur (2-1).

○ Visiblement, les Manceaux **Jean-Luc Escayol** et **Cyril Revillet** ne passeront pas leurs vacances à Ajaccio. Samedi, l'après-match fut très chaud. Le premier cité avait même été retiré au repos après avoir reçu un carton jaune. Pour ne pas finir la rencontre à dix, Marc Westerloppe, son entraîneur, l'a donc remplacé.

○ Troyes adore la **Picardie**. Depuis que l'ATAC a retrouvé la Division 2, jamais cette équipe n'a été battue dans cette région, que ce soit à Beauvais ou à Amiens. « C'est une excellente terre d'accueil », a souligné l'entraîneur troyen Alain Perrin. La preuve, Troyes a gagné samedi à Amiens (0-2).

○ La défaite des Sedanais à domicile contre Beauvais (1-2) met fin à une **invincibilité** de treize mois et vingt matches à Emile-Albeau. Si on ajoute à cette défaite l'expulsion du libero Oliveira et la blessure de l'attaquant Pius N'Diefi, on voit bien que Sedan a passé une bien mauvaise soirée samedi.

○ **Sedan** est la formation qui a marqué le moins de points lors des cinq dernières journées de Championnat. Deux au total sur quinze possibles. Même Lille, le Red Star et Niort ont fait mieux.

○ L'entraîneur de Wasquehal Dominique Carlier a regretté la sévérité de la sanction (deux matches de suspension) qui a empêché son capitaine **Raynald Debaets** de jouer la semaine dernière. « Ce carton rouge à Châteauroux était sans doute justifié mais, d'ordinaire, la commission accorde un sursis pour le second match. »

○ Souffrant d'une pointe à la cuisse gauche, le Niçois **Amadou Mane** a finalement déclaré forfait pour la réception de Niort (0-0). L'attaquant azuréen s'est livré à un ultime essai non concluant samedi soir. Il devrait être fixé sur son mal après les examens médicaux qu'il a effectués en début de semaine.

○ Pour laisser ses joueurs au repos dimanche, l'entraîneur de Troyes **Alain Perrin** a organisé une petite séance de décrassage dès la fin du match contre Amiens (0-2). Dans la pénombre, les joueurs de l'ATAC ont ainsi effectué quelques tours de piste autour du terrain picard.

BALICCO À NICE ? Cannes au secours de Nice ? Peut-être. Certaines rumeurs font état d'une possible arrivée dans l'entourage de l'OGCN d'une nouvelle équipe de décideurs locaux qui aurait pour tâche d'aider périodiquement les Rouge et Noir. Parmi ces hommes, l'actuel président de Cannes, Yoackim Balicco, qui ne dément pas : « C'est vrai, on en parle, en effet. Mais, pour l'instant, je suis cannois. » A suivre...

○ Le défenseur amiénois **Xavier Collin**, qui a quitté prématurément ses équipiers contre Troyes (0-2), souffre d'une entorse de la cheville droite. Il sera indisponible au moins quinze jours.

○ **Patrick Revelles** a signé les trois buts de la victoire stéphanoise face à Wasquehal (0-3). L'ex-attaquant toulonnais n'avait plus signé de hat-trick depuis un match de D 3 avec la réserve toulonnaise. « Ce qui m'a surtout fait plaisir, c'est mon troisième but. Je restais sur trois buts marqués sur penalty, un but marqué sur action de jeu, c'est quand même plus sympa ! »

○ Au cours de ses douze premiers jours à Lille, Vahid Halilhodzic a déjà dirigé trois fois son équipe en match. Il aspire pouvoir enfin travailler sereinement et non plus simplement penser à la récupération.

○ Après leur victoire contre Amiens (2-0), les joueurs troyens sont allés dîner à l'**hippodrome d'Amiens**, où se déroulait justement une réunion hippique.

Faux numéros

Contre Gueugnon, les joueurs du Red Star portaient des maillots numérotés à l'ancienne, de 1 à 14. Or le règlement interdit cette pratique puisque les joueurs doivent porter les numéros attribués en début de saison par le club et communiqués à la Ligue nationale. Ainsi, le 8 avait pour nom Mauricio, alors qu'il s'appelle Valéri pour la Ligue nationale. Et Mary, remplaçant, portait un maillot floqué 13, celui de Mauricio. Idem pour Diawara, qui porte habituellement le 15 dans le dos mais qui, samedi soir, avait le numéro 12, officiellement attribué à Albert, blessé et forfait. Bref, un joli charivari.

○ Le temps pluvieux conjugué aux récents résultats du CSSA et à la reprise des sports collectifs en salle ont incontestablement nui au succès populaire du **Sedan-Beauvais** de ce week-end (1-2). 4 438 spectateurs sont passés aux guichets, soit la plus faible affluence de ce début de saison à Emile-Albeau.

○ Outre l'entraîneur Patrick Rémy, qui a passé onze saisons à Beauvais et a donc revu pas mal de ses anciens protégés samedi, un autre Sedanais a revu plusieurs têtes connues lors de la rencontre entre les deux clubs. Il s'agit d'**Eric Crosnier**, qui a joué dans l'Oise et a retrouvé avec plaisir ses ex-équipiers Ferrère, Hargard et Engel.

○ Depuis son voyage à Lille, le 4 septembre dernier, **Cannes** a ramené à chaque fois trois points de ses déplacements successifs à Nice puis à Valence ce week-end (2-1). Ajaccio, le prochain hôte des Azuréens, est prévenu.

○ Avec plus de **19 000 spectateurs** venus assister à leur match contre Wasquehal (3-0), les Verts bénéficient assurément d'un public en or. Ce qui a incité l'entraîneur Robert Nouzaret à dire : « J'avoue avoir eu la chair de poule à plusieurs reprises. Avec un tel public, tu ne peux pas faire autrement que monter aux arbres ! »

○ Le meilleur buteur d'Amiens, **David François**, a joué contre Troyes (0-2) avec un genou enflé, souvenir d'une béquille reçue contre Caen.

○ L'entraîneur de Lille **Vahid Halilhodzic** a dédié la victoire du LOSC sur Nîmes (3-0) samedi à son épouse et à son fils, venus tous deux le rejoindre dans le Nord.

UNE-DEUX

Westerloppe : « Resserrer les boulons »

Avec quatre défaites en neuf matches, l'équipe du Mans ne marche pas fort. Les Manceaux souffrent notamment d'un manque singulier d'efficacité. L'entraîneur, Marc Westerloppe, ne cache pas son inquiétude.

Pourquoi Le Mans ne réussit pas en ce début de Championnat ?

D'abord, on a eu une préparation perturbée par des blessures. Je n'ai pu récupérer cette semaine des garçons comme Chagnaud ou Tchimbakala. Mais cela ne saurait tout expliquer. On est à côté du sujet et, surtout, on est dans l'incapacité de garder un résultat.

La lourde défaite à Ajaccio en est l'expression ?

Tout à fait. On revient à un partout à cinq minutes de la fin et on craque complètement en fin de match en prenant trois buts en sept

minutes. Ce n'est pas nouveau. Contre le Red Star, Lille ou Saint-Etienne, ce fut la même chose. Il faut remédier à cela au plus vite, sinon on court tout droit vers les pires désagréments.

Votre solution ?

Tout est affaire de solidarité. Seul le groupe, par un engagement individuel total, pourra s'en sortir. Mais le plus ennuyeux, c'est que je n'ai pas l'impression d'avoir sous la main un collectif aussi responsable que l'an passé. On devrait savoir pourtant d'où l'on vient, être conscients que réussir le même parcours que la saison dernière est bien improbable.

Pour vous, les joueurs ne sont pas assez concentrés ?

J'en suis presque persuadé. Quand on prend autant de buts, on s'aperçoit que la concentration n'est pas au rendez-vous. Dans le jeu,

c'est pareil. Je réclame de la constance et de la consistance, mais j'ai l'impression de ne pas être véritablement entendu. Il va falloir resserrer au plus vite les boulons. Il est nécessaire de retrouver notre réalisme et être plus impliqué collectivement pour nous refaire une santé.

Comment aborderiez-vous le prochain match contre Valence ?

Avec le président, on s'est clairement expliqués lors du décrassage de dimanche. Cela ne sert à rien d'ergoter sur cette situation : seule la victoire nous permettra d'effacer ces moments de doute. Aussi, j'attends de mes joueurs qu'ils soient professionnels à 100 %. Leur métier n'autorise pas la moindre dispersion. Je serai inflexible avec ceux qui dévièrent de cette règle.

Correspondance **CHRISTIAN LOUIS**



Photo Jackie DELORME



Ballet sans ballon lors de Noisy-le-Sec - Istres. Mais c'est un Noiséen qui domine la situation.

L'ultime défi de Monczuk

OBJECTIF. Arrivé cet été à Mulhouse, le vétéran aimerait contribuer à la remontée du club en D 2. Mais les Alsaciens sont à la peine.

Mené à la pause samedi face à Pau après une première mi-temps encore totalement ratée, le FC Mulhouse est revenu au score grâce à une tête du vétéran Didier Monczuk, avant de l'emporter in extremis sur un penalty de Dufour à deux minutes de la fin. Après vingt ans passés à bourlinguer sur tous les stades de France, Monczuk s'est fixé un dernier challenge à trente-sept ans : faire remonter le FC Mulhouse en D 2. Une tâche moins aisée que prévu, tant le début de saison des Alsaciens est chaotique (quatre défaites en huit matches !).

« Après les matches amicaux, je pensais que le groupe était assez costaud pour jouer les premiers rôles, souligne Didier Monczuk. Mais notre début de Championnat n'est pas à la hauteur des objectifs clairement fixés par le club. Plusieurs raisons l'expliquent. D'abord, Mulhouse a longtemps été dans l'incertitude d'un repêchage en D 2. Du coup, les recrues, dont moi-même, sont arrivées assez tardivement et à un degré de forme bien différent, ce qui a sérieusement perturbé le groupe. Ensuite, lorsqu'on commence mal, on doute, on perd la sérénité et la confiance. »

Pas encore qualifié, Monczuk rate le premier match. Il inscrit ensuite le premier but de la saison du FC Mulhouse à Istres, mais n'empêche pas la défaite (3-1). L'entraîneur ne tarde pas à juger qu'il a du mal à être servi par ses partenaires et il n'est même pas du voyage à Louhans la semaine dernière. Heureusement, le match contre Pau est arrivé à point pour lui permettre de démontrer que ses qualités de buteur sont intactes. Ce qui donne quelque poids à son jugement : « Nous péchons beaucoup dans la finition. Nous manquons de lucidité au moment de nous mettre en position. Il faut savoir attendre, être patient, avoir d'abord une bonne assise défensive avant de profiter des contres et des espaces comme le font nos adversaires. Pour l'instant, nous ne sommes pas dans le coup car nous attaquons les rencontres crispés et nous encaissons des buts qui se ressemblent tous car ils proviennent de fautes d'inattention. »

Malgré cette place en milieu de tableau, qui ne correspond pas aux ambitions haut-rhinoises, Didier Monczuk est persuadé que le groupe a des qualités et continue à croire en des lendemains meilleurs : « Tant que mathématiquement nous ne sommes pas morts, j'y croirai. Il va falloir cravacher, faire preuve de la même application et de la même générosité que samedi en deuxième période face à Pau. Je reviens en Alsace après un bon passage à Strasbourg (NDLR : il y a fini meilleur buteur de D 2), et cela m'ennuierait de décevoir les personnes qui m'ont recruté. Je n'ai aucune envie d'échouer dans ce qui demeure notre objectif : finir dans les trois premiers. »

Correspondance MARC WILB

Noisy-le-Sec sur un nuage

RÉVÉLATION. Vainqueur à Pau mercredi dernier (0-2), Noisy-le-Sec a accroché Istres à son tableau de chasse (1-0). Une semaine folle qui permet au club de la banlieue parisienne de pointer à la sixième place, à trois points des premiers.

Nanti du plus petit budget du National (2,5 MF), le club cher aux frères Sandjak, de son vrai nom l'Olympique Noisy-le-Sec Banlieue 93, s'attendait à passer quelques soirées délicates et un exercice 1998-99 laborieux. Pourtant, samedi soir, au moment d'accueillir le leader, Istres, les Noiséens pointaient à une très honorable sixième place. Trois jours auparavant, ils s'étaient même payé le luxe d'aller gagner à Pau, alors deuxième du classement (0-2).

En l'emportant ce week-end face à Istres (1-0) sur leur terrain, les banlieusards réalisent non seulement une jolie passe de deux, mais confirment aussi leur potentiel entrevu lors des matches disputés hors de leurs bases (trois victoires, un nul et une défaite). Ils enregistrent également leur premier succès de la saison au stade Salvador-Allende. Un vif soulagement après les deux revers consécutifs concédés contre Raon-l'Étape (0-1), puis Louhans-Cuiseaux (0-2) il y a dix jours. « Contre Louhans, nous sommes passés à côté, reconnaît l'entraîneur, Nasser Sandjak. Nous n'avons pas pigé le truc. Contre Istres, notre système a fonctionné. Il ne faut pas oublier que le groupe est toujours en phase d'apprentissage. Il a été grandement modifié à l'intersaison. Il faut du temps et beaucoup de travail pour en reconstruire un autre. »

Avec un budget diminué de moitié, Noisy-le-Sec s'est en effet séparé de ses mercenaires, parfois à contre-cœur : « L'an passé, quand nous avons regardé les budgets et les effectifs des autres clubs, nous avons voulu tenter une autre expérience et nous armer, raconte Nasser Sandjak. Nous nous sommes aperçus qu'il manquait une âme, un esprit à ce groupe. Nous étions devenus comme les autres. »

Le retour aux sources d'anciens Noiséens, comme le gardien Ghislain Chauray et le milieu offensif Sébastien Robert, partis tous deux à Fécamp, l'intégration de quelques jeunes du club, tels Fabrice Guizonne (vingt-trois ans), qui évoluait en DHR l'an passé et qui a marqué deux buts cette saison, ou encore Nicolas Cousin (dix-huit ans), ont contribué à redonner au

club cette âme chère à Nasser Sandjak. « Dès le premier match de la saison à Valenciennes (1-1), j'ai vraiment senti qu'il y avait quelque chose dans ce groupe, poursuit l'entraîneur. Tactiquement, les joueurs ont beaucoup bossé et ont intégré plein de choses. Ils sont très solidaires et très soudés. Je pense qu'ils prennent du plaisir à être sur le terrain. »

« NOUS N'AVONS AUCUNE PRESSION »

Emmené par des joueurs expérimentés comme Paul Tran, Dimitri Piffre ou Lounis Sandjak, neveu de Nasser, qui connaissent parfaitement l'esprit maison, le groupe noiséen a encore démontré sa solidité et affiché une solidarité sans faille. Les Istreïens n'ont cessé de partir à l'assaut. En vain. Car, cette saison, les Noiséens n'ont encore jamais perdu après avoir ouvert le score.

A Noisy-le-Sec, c'est bien un collectif qui s'exprime, sans stars mais avec des joueurs disponibles en permanence. Que ce soit en défense comme en attaque (pas moins de dix joueurs différents ont inscrit les treize buts), les joueurs manifestent la hargne nécessaire. Il fallait cette victoire contre Istres samedi pour effacer les deux défaites subies consécutivement à domicile. Mais il n'est pas pour autant question de se laisser griser. « Je tiens à tirer un coup de chapeau à mes joueurs pour leurs deux dernières prestations, mais on ne va pas s'enflammer pour autant, assure l'entraîneur noiséen. Notre objectif reste le maintien. De toute façon, que voulez-vous faire d'autre avec 2,5 millions de francs de budget ? Nous n'avons aucune pression. Nous savons qu'il nous faut quarante points pour nous maintenir... »

En tout cas, quoi qu'il arrive, les Noiséens ne sont pas près d'oublier de sitôt cette folle semaine qui les a vus dompter les deux premiers du classement. « Aujourd'hui, on prend plaisir, profitons-en, sourit Nasser Sandjak, les lendemains peuvent nous faire déchanter. » Ce ne sera pas pour la semaine prochaine : Noisy-le-Sec est exempt...

Correspondance LUDOVIC MAUCHIEN



Didier Monczuk regarde vers l'avant.

Photo Jean-Claude LAMY

★ Sahnoune Gouda, le jeune attaquant de dix-neuf ans et international béninois essayé par le Thouars Foot 79 il y a huit jours, ne portera finalement pas les couleurs du club des Deux-Sèvres cette saison.

★ La piste Micha Djorkaeff n'est pas abandonnée à Fréjus. Toujours dans l'attente de son bon de sortie, le frère de Youri, prêté par Milan à Carouge (Suisse), reste en contact avec le club.

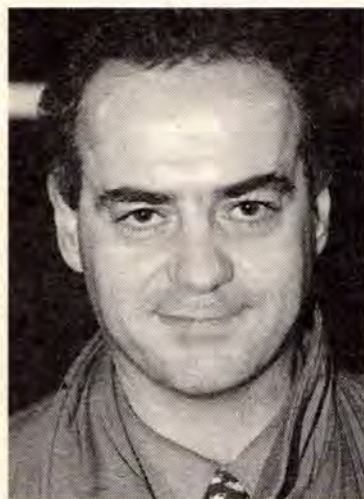


Photo Jean-Claude LAMY

Angoulême sans président

Angoulême n'a plus de président, la commission centrale de contrôle des mutations ayant suspendu pour quatre mois ferme Philippe Goursat (notre photo) le 15 septembre. Celui-ci avait en effet omis d'informer la Fédération d'une modification dans le contrat du joueur Christophe Gehra, ce qui a conduit la FFF à cette sanction. Philippe Goursat plaide coupable : « Je reconnais ma faute. A l'époque, je ne connaissais pas parfaitement les règlements. Par conséquent, lorsque nous avons ajouté cet avenant au contrat, nous ne l'avons pas fait enregistrer. J'ignorais que la moindre virgule changée sur un contrat fédéral devait être signalée à la Fédération. » Laquelle n'en aurait d'ailleurs rien su si le joueur n'avait saisi la justice, car cet avenant stipulait que le club devait lui faire de nouvelles propositions. Or, le club et le joueur ne sont pas tombés d'accord et Gehra a donc rapporté l'affaire à la Fédé... qui l'a alors suspendu lui aussi (un mois ferme plus deux avec sursis). Goursat a fait appel, Gehra a accepté la sanction.

★ Samedi, à quelques milliers de pieds du sol, les joueurs du Racing CF 92 ont eu quelques sueurs froides quand des trous d'air ont secoué l'avion qui les conduisait à Martigues. Ce qui ne les a pas empêchés de rapporter un bon match nul de Provence (0-0).

★ Depuis quelques jours, Angoulême est le deuxième club de National après le Racing à disposer d'un site sur Internet. Après discussions, ce site, créé par Yoann Mourier, a reçu la bénédiction des dirigeants angoumoisins. Son code d'accès : <http://ASAC.Citeweb.net>.

★ Cinq cartons jaunes et un rouge pour Pacy-sur-Eure, en visite à Saint-Maur (1-1) ! Pour le déplacement à Noisy-le-Sec dans deux semaines, Laurent Hatton devra revoir sa charnière centrale, Denoyers et Mendy étant automatiquement suspendus.

★ Face à Louhans-Cuiseaux (1-1), l'entraîneur de Thouars Thierry Goudet avait récupéré ses deux créateurs : Xavier Dudoit, qui en a fini avec ses trois matches de suspension, et Patrice Sauvaget, remis d'un lumbago tenace.

★ Samedi soir, Valenciennes, exempté de la 9^e journée de National, a gagné un match amical face à l'UNFP 4-2 (trois buts de Bouquet, un de Therry). Lors de ce match, un émissaire de Walsall (D 2 anglaise), qui devait observer le chômeur Raphaël Guerrero, a surtout remarqué l'avant-centre valenciennois Hocine Lachaab.

★ Bien que victime d'une fracture du doigt, Patrick Payre a tout de même tenu sa place dans le but de Saint-Priest contre Ajaccio (1-0). Avec brio, puisque ce handicap ne l'a pas empêché de sauver son équipe grâce à plusieurs parades décisives.

★ Raon-l'Étape et Angoulême étaient abonnés aux expulsions. Leur affrontement de samedi ne pouvait donc se terminer à onze contre onze. Résultat : cartons rouges pour le Raonnais Giuranna et les Angoumoisins Bernard et Henneuse !

★ Moussa Bezaz était au stade Paul-Gasser pour la rencontre Raon-l'Étape - Angoulême (4-1). Au chômage depuis la liquidation d'Epinal, son dernier club, il est disponible pour toute fonction dans un club. L'ex-entraîneur de Chaumont, Charleville (D 2) et Epinal étudiera toute proposition.

★ Sanctionné pour une agression présumée sur Leonetti lors de Martigues-Ajaccio, le stratège martégial Lakdar Adjali a écopé de trois matches de suspension. Les dirigeants martégiaux ont décidé de faire appel, vidéo à l'appui : « Les images montrent bien que je n'ai pas touché Leonetti », affirme le meneur de jeu algérien.

★ Sévèrement taclé par le Louhannais Bradaïa, le défenseur latéral mulhousien Samuel Billong avait dû quitter le stade du Bram sur une civière. Il souffre d'une entorse de la cheville qui lui a fait manquer la rencontre face à Pau samedi.

★ Après la défaite à Louhans-Cuiseaux, Lamine N'Diaye, l'entraîneur mulhousien, a pris des sanctions disciplinaires. Milazzo, Rinçon et Szklarek ont été écartés du groupe jusqu'à nouvel ordre.

★ En battant Angoulême 4-1, Raon-l'Étape vient de remporter son plus large succès depuis son arrivée en National.

★ En s'imposant mercredi au Racing, Angers a renoué avec la victoire, tout en mettant fin à une longue traversée du désert à l'extérieur. Le club angevin n'avait plus gagné en déplacement depuis le 26 mai 1997, à Châtellerauld (2-1) !

★ Série noire pour Pacy-sur-Eure : après Vimbouly et Franchet, c'est au tour de Bechkoura d'être blessé. Opéré du ménisque, le milieu normand sera indisponible deux mois environ.

★ Après avoir manqué trois rencontres, le Mulhousien Pierre-Yves David a fait son retour et récupéré le brassard de capitaine. Coïncidence ou pas, Mulhouse a retrouvé le chemin de la victoire (2-1).

★ L'ex-Mulhousien et néo-Strasbourgeois Garhib Amzine a fait samedi un tour dans les vestiaires de son ancien club après la victoire contre Pau (2-1).

★ Le meneur de jeu angevin Stéphane Boucher, convalescent depuis près d'un mois suite à une elongation de la cuisse, s'entraîne à nouveau. Il ne devrait toutefois pas apparaître face à Pacy-sur-Eure, le week-end prochain.

★ Christophe Branlard a fait son retour samedi, sur la pelouse de Francis-Turcan lors de la rencontre Martigues-Racing (0-0). L'ex-Martégial, remplaçant du Racing CF 92, est entré sur le terrain à la 81^e minute.

★ Victime d'un claquage en haut de la cuisse lors d'un dégagement face au Paris FC, Philippe Lafon, le gardien du Racing CF 92, sera éloigné des terrains pendant un mois.

★ A Fréjus, le Paris FC avait abordé la rencontre avec un prudent 4-4-2, avant de se libérer par la suite. Ce qui permettait à Bruno de marquer le seul but de la rencontre.

★ Blessé à la cheville lors du déplacement à Créteil, le meneur de jeu de Saint-Priest Guillaume Tora était forfait pour la venue d'Ajaccio (1-0). Mais son absence a été bien compensée par Bensaadia, que l'on n'avait pas vu aussi influent et inspiré depuis le début de la saison.

★ Le gardien titulaire du Thouars Foot 79, Laurent Astier, souffrant d'une déchirure à la cuisse droite, est out depuis le match à Pacy-sur-Eure. C'est David Granger qui le remplace.

UNE-DEUX

Kombouaré : « J'ai pris mon pied »

De retour d'Ecosse, Antoine Kombouaré a fait samedi à Martigues ses grands débuts dans la défense du Racing CF 92. Le défenseur parisien y a pris beaucoup de plaisir.

« Antoine, votre retour à la compétition n'a pas été trop difficile ?

Pas du tout. Je suis content. Après six mois d'inactivité, j'ai pris énormément de plaisir. J'avais peur de manquer de rythme, mais l'envie de jouer fait tout oublier.

Avez-vous rapidement retrouvé vos marques ?

Mes dix-sept ans d'expérience m'ont beaucoup aidé. Mais, pendant les cinq ou six prochains matches, je vais faire très attention à ne pas me blesser et ainsi surveiller le contrecoup qui pourrait se produire après six mois sans jouer.

Justement, comment vous sentez-vous physiquement ?

Bien. Je n'ai pas ressenti de fatigue. Je vais peut-être avoir un peu mal aux jambes mais, en attendant, j'ai pris mon pied. Même lors de la journée de repos, j'ai effectué un petit dégrassement. Je ne peux pas rester deux jours sans rien faire. Mais je me prépare à des matches plus difficiles.

Comment vous entendez-vous avec vos coéquipiers ?

Très bien. Ils sont pleins de qualités. Je sais qu'ils attendent que je les rassure. Mais le seul message que je leur ai délivré est celui de jouer, de se libérer. Derrière, nous sommes là pour défendre, alors eux ne doivent pas hésiter à attaquer, à aller jusqu'au bout de leurs actions. Samedi, ça n'a pas payé mais on s'est tous fait plaisir et j'étais content de voir les jeunes heureux.

Quels sont les atouts de l'équipe ?

Contre Martigues, nous étions bien positionnés, nous avons joué haut avec une bonne animation du jeu. Même si nous n'avons pas concrétisé les nombreuses actions dangereuses, c'est rassurant d'en avoir. Les buts vont venir.

Comment jugez-vous le niveau du Championnat national ?

Après un match, il est très difficile de se prononcer. Je vais attendre encore cinq ou six rencontres et des adversaires différents pour me prononcer...

NATHALIE VOLANTE

Pacy fait son cinéma

Depuis plusieurs jours, l'équipe de Pacy-sur-Eure est suivie comme son ombre par un drôle de supporter : Jalil Lesper. Ce jeune homme n'est autre qu'un acteur en repérage dans le club normand pour perfectionner le rôle de footballeur qu'il va bientôt tenir dans un long métrage du réalisateur Bernard Stora. Le jeune comédien a donc partagé la vie des Pacéens, tantôt à l'entraînement, tantôt en déplacement à Saint-Maur... Une manière comme une autre de prendre le pouls de la vie de footballeur.

DAVID N'A PAS LA DENT DURE. Le Mulhousien Pierre-Yves David s'étant cassé une dent samedi pendant le match contre Pau, c'est M. Diédreich, arbitre de la rencontre et dentiste « dans le civil », qui l'a examiné après le match. Il lui a alors conseillé de se faire soigner de toute urgence car le nerf était à vif. Mais il n'y a pas d'urgences dentaires à Mulhouse et c'est finalement un parent du kiné du club, Bernard Tosch, qui a soigné David.

★ Avec six pensionnaires, l'infirmerie d'Angoulême n'est pas loin d'afficher complet. En effet, Jegouzo, victime d'une entorse à la cheville mercredi contre Valenciennes, y a rejoint Chauvel, Dutitre, Ollier, Maspimby et Nevès. Pour le déplacement à Raon-l'Étape samedi, l'entraîneur Eric Guérit avait dû faire appel à deux réservistes, Puymirail et Durosier.

★ Xavier Benaud, le stoppeur thouarsais a dû quitter prématurément le terrain samedi soir face à Louhans-Cuiseaux (1-1). Victime d'une contracture abdominale, il a été remplacé par Patrice Sauvaget après seulement trente-cinq minutes de jeu.

★ Le coup d'envoi du match entre Thouars et Louhans-Cuiseaux (1-1) a été donné par le champion de France des 24 Heures de course à pied, Alain Prual, qui, avec 253,912 km, détient toujours le record français de la spécialité.

★ Blessé à Ajaccio en mai (distension des ligaments), Walter Rodrigues, le défenseur latéral de Saint-Maur, revient doucement. Samedi dernier, il a assisté au match de son équipe face à Pacy-sur-Eure (1-1). Il pourrait retrouver les terrains d'ici trois mois.

★ Pour dissiper le doute qui s'installe à Saint-Maur, le président Armand Lopes a passé toute la journée de samedi avec son équipe, jusqu'au match contre Pacy. Cette semaine, il doit recevoir les joueurs un par un.

★ Coup double pour Saint-Priest. En battant (1-0) le Gazélec d'Ajaccio dans les arrêts de jeu grâce à l'inévitable Fellahi, la formation de Bernard David a décroché sa première victoire à domicile, tout en faisant subir aux Corses leur premier échec de la saison.

★ Eric Guérit, l'entraîneur d'Angoulême, a eu toutes les peines du monde à calmer son staff technique après le match à Raon-l'Étape (1-4). Les Angoumoisins en voulaient à M. Badet, l'arbitre, pour l'expulsion de Henneuse à la dernière minute.

★ Laurent Hébras est décidément l'homme à tout faire d'Angoulême. Contre Raon-l'Étape, alors qu'il jouait libero à la place de Forest, lui qui est habituellement milieu de terrain, il a fini le match gardien, après l'expulsion d'Henneuse !



Photo Patrick BOUTROUX

Carquefou à la folie

EXOTIQUE. En rejoignant cette saison le CFA, Carquefou s'est, par la même occasion, offert un derby exotique face à son rival local, le FC Nantes Atlantique. Le promu a tenu tête, samedi, aux Canaris (3-3). Voyage au cœur d'une cité où la passion du foot est calquée sur le modèle du grand voisin.



L'ancien et les nouveaux... Anthony Martins (au centre), ex-grand espoir du FC Nantes, aujourd'hui joueur à Carquefou, salue la réserve des Canaris.

Pas sûr que le Strasbourgeois, le Niçois ou le Biarrot sachent où se trouve Carquefou, paisible bourgade de la banlieue nord de Nantes. Cette commune de 15 000 habitants est particulièrement proche du stade Louis-Fonteneau, situé dans le quartier de la Beaujoire où évoluent les pros de Raymond Denoueix.

Carquefou a surtout la chance de posséder une grande zone industrielle, ce qui en fait l'une des communes les plus riches du district de Nantes. La municipalité de Gisèle Gautier en a profité pour réaliser un superbe complexe sportif au Moulin-Boisseau, avec un terrain d'honneur cerné par une piste et une tribune pouvant accueillir un demi-millier de spectateurs, parmi lesquels le supporter n° 1, le pittoresque Baptiste, ne cesse de taper sur une grosse caisse – à l'image du célèbre Espagnol Manolo – pour soutenir les énergies carquefoliennes.

L'Union Sportive Jeanne-d'Arc de Carquefou doit beaucoup à deux hommes : son président, M. Auray, et son entraîneur, Paul Lubert. Le premier a eu l'excellente idée d'aller chercher le second qui s'occupait d'un club voisin, l'US Thouaré. Paul Lubert a permis à l'USJA de franchir plusieurs échelons. Cet ancien ailier droit des Canaris, qui participa à la conquête d'un titre de CFA sous la direction de Guelzo Zaetta et de Jean-Claude Suaudeau, alors joueur-entraîneur, a bien retenu les leçons de « Coco », qu'il a, avec intelligence, mâtinées d'une touche plus personnelle. Reste que, comme son maître, il fait figurer mobilité, jeu à une touche de balle et récupération du ballon parmi ses credos. Et que son souci de la perfection le met plutôt de mauvaise humeur lorsque les

événements ne suivent pas le cours souhaité...

Si Paul Lubert a vu plusieurs joueurs le quitter à l'intersaison malgré l'accession – en particulier deux jeunes attaquants pleins d'avenir, Hoareau et Pallier, retenus par Lorient, et un milieu de terrain, Kerzil, qui s'est éclipsé chez le voisin du FCNA –, il peut encore miser, malgré tout, sur quelques anciens, tels le gardien Pèlerin, le défenseur Legall, le milieu Perrocheau ou les attaquants Janneau et Deniaud, le frère du professionnel auxerrois. Surtout, il peut compter sur Anthony Martins, qui, après une première saison à Carquefou en demi-teinte, aimerait bien rebondir. Histoire de confirmer enfin tout le bien que Jorge Burruchaga pensait de lui : le champion du monde argentin ne comparait-il pas volontiers cet ancien espoir du FC Nantes Atlantique à... Enzo Francescoli ? C'était avant que des blessures à répétition ne gâchent la carrière professionnelle de ce garçon de la génération Ouédéc, avec lequel il fut d'ailleurs un temps en concurrence.

LE DÉFI DE LA COUPE DE FRANCE

Paul Lubert, qui compte aussi sur d'éventuelles révélations, comme l'attaquant Bézier-Lafosse qui s'est imposé comme titulaire dès les premiers matches de la saison, a pris le club en 1992 et se souvient parfaitement de ses premiers pas : « Nous étions alors en DHR. Les échelons ont été franchis rapidement, et ce à tous les niveaux. La saison dernière, nous sommes parvenus à faire monter les cinq équipes du club et les moins de 17 ans, dont s'occupe Jean-Yves

Humeau. » Son espoir est désormais de pouvoir intégrer peu à peu ces jeunes talentueux : « On nous a déjà piqué nos attaquants de l'an 2000 avec Hoareau et Pullier. Je souhaite que désormais on puisse retenir les espoirs de Jean-Yves Humeau. »

Paul Lubert est aussi considéré comme un spécialiste des matches de Coupe. Il sait remonter ses troupes en vue de ce genre de compétition particulière. « J'ai gagné deux fois la Coupe Atlantique, une fois avec Thouaré, une autre avec Carquefou en 1992. » Mais c'est surtout en Coupe de France que son palmarès est exceptionnel : « J'ai atteint six fois les trente-deuxièmes de finale, deux fois avec Thouaré et quatre avec Carquefou ! » Comment ne pas espérer, dans ces conditions, que Carquefou séduise aussi, cette saison, en Coupe de France ? L'USJA a de l'ambition et Lubert aime les défis. D'ores et déjà, en tout cas, l'homme et le club sont considérés comme des exemples à suivre pour tout le football régional.

Correspondance BRUNO LAUTREY

Montauban obtient gain de cause... trois ans après

Le tribunal administratif de Toulouse a donné raison au Montauban FC dans le cadre d'une affaire qui remontait à... 1995. Lors d'un 32^e de finale de Coupe de France disputé contre Beauvais et perdu par Montauban, le Beauvaisien Milan Popovic, professionnel reclassé amateur, et démissionnaire de Tours, avait été présent sur le terrain, alors qu'il avait interdiction de résigner un contrat professionnel dans les douze mois. Au terme d'une longue procédure, le tribunal a finalement donné raison à Montauban en lui octroyant la somme de 285 000 francs. Les dirigeants tarn-et-garonnais souhaitent désormais que les relations avec les instances dirigeantes du football soient normalisées, mais celles-ci disposent d'un mois de délai pour faire appel.

FORUM

☆ En l'absence de Stéphane Guitton, suspendu, Jean-Philippe Limousin a pris du galon à La Roche-sur-Yon. Mais, à domicile, le capitaine intérimaire n'a pu conduire son club à la victoire contre Aurillac (1-1).

☆ A la demande d'Aurillac, la rencontre face à La Roche-sur-Yon avait été avancée à 18 heures. Mais le changement d'horaire, lié au tout récent échec des Vendéens, a fait chuter le nombre de spectateurs de 617 à 232.

☆ Pour Bernard Grégori, aujourd'hui responsable de l'entraînement des jeunes gardiens de but de l'OM, le derby entre l'US Endoume et la réserve de l'OM avait une saveur toute particulière. Son fils Ludovic, gardien lui aussi, est en effet le dernier rempart audomois. Avec Ludo d'un côté et un de ses protégés, Cappone, de l'autre, Grégori ne pouvait pas manquer le rendez-vous.

☆ Aujourd'hui vice-président de la Ligue Méditerranée, Michel Orsini assistait à Endoume-OM en tant que supporter. En 1990-91, il était délégué du match qui s'était disputé dans un stade voisin devant des milliers de spectateurs. A l'époque, Endoume jouait les premiers rôles en D3.

☆ Entraîneur à la recherche d'un club, François Bracci était venu assister pour son plaisir à la rencontre opposant Endoume à la réserve de l'OM.

☆ Pour Robert Dewilder, l'entraîneur de Boulogne, la victoire sur Forbach n'a pas de prix. Il est persuadé que ses joueurs reviendront rapidement dans le peloton de tête.

☆ Le Boulonnais Ntimbzanzeh n'aura foulé la pelouse forbachoise que durant sept minutes. A la lutte avec Marcelo Micciche, il ne s'est pas contenté de bloquer au sol le capitaine local. Il lui a, en prime, asséné un coup de tête. L'arbitre a immédiatement vu rouge...

☆ Avant le match qui opposait leur club à Bastia (3-0), les dirigeants d'Alès avaient invité samedi soir tous les joueurs de leurs équipes de jeunes ainsi que leurs parents. Une initiative appréciée des supporters.

☆ Afin de mieux connaître l'Olympique d'Alès et de mieux lui exprimer son soutien, Max Roustan, le maire de la cité cévenole, entouré de son conseil municipal, avait invité cette semaine tous les joueurs et dirigeants du club à une réception.

☆ L'entraîneur alsésien Serge Folcher étant suspendu, c'est José Carascosa qui a pris samedi les fonctions d'entraîneur face à Bastia.

☆ Limogé la saison dernière par Moissy-Cramayel, Jean-Luc Perlini est venu assister au derby francilien entre Evry et Les Lilas.

L'ex-entraîneur moisséen, toujours sans club, a ainsi revu ses anciens joueurs David Sportiello et Nelson Almeida, qui évoluent désormais sous les couleurs évyennes.

☆ L'international Espoirs de Bordeaux François Grenet a fait sa rentrée avec la réserve girondine, vendredi soir, contre Tréguier (3-1). Il a joué une petite heure au poste de milieu défensif droit. François Grenet était absent des terrains depuis le mois d'avril à la suite d'une blessure aux ligaments croisés d'un genou.

7^e journée (24 et 25 septembre 1998)

Bordeaux force l'allure

Le match nul ramené dernièrement de **Marseille** n'était donc qu'une première respiration dans le parcours du leader. **Bordeaux** en a apporté la confirmation en s'imposant nettement face à **Rennes**, jusqu'ici réputé comme solide. Bordeaux semble mener à sa guise, marquant le pas pour mieux repartir. Pour l'occasion, la victoire était pourtant plus ou moins imposée aux Bordelais. Dès jeudi, Marseille avait en effet annoncé son retour en s'imposant de belle manière à **Bastia**. Ce succès permet aujourd'hui aux Olympiens de rejoindre **Lyon**, qui a manqué de punch et n'a pu s'imposer à **Nancy** chez une équipe décidée

difficile à manœuvrer. L'autre large victoire de cette journée a été obtenue par **Monaco**. L'équipe de Tigana a retrouvé du volume au plus mauvais moment pour **Le Havre**, désormais à la dernière place.

Le dernier succès marquant revient à **Nantes**, qui est venu à bout de **Lens** à onze contre neuf. Cette victoire dans le Nord permet aux Nantais d'accrocher le wagon des poursuivants. En se rendant à **Sochaux**, vite réduit à dix, le **Paris-SG** avait tout pour se retrouver aujourd'hui aux côtés des Nantais. Mais une relance hasardeuse de Lama lui a valu la défaite.

Des moments difficiles, **Strasbourg** en a traversé en début de saison, jusqu'à la victoire au Havre la semaine passée. Vendredi, Strasbourg a doublé ce succès en gagnant pour la première fois devant son public.

Tôt ou tard, le but viendra. C'est ce que devait répéter Joël Muller à ses joueurs. Il est enfin venu, à **Lorient** samedi, par l'intermédiaire de Jestrovic. Il a permis aux Messins de prendre un point à l'extérieur. Appréiable, au moment même où les Sochaliens ont empoché leur premier succès et où **Toulouse** a, malgré tout, lui aussi pris un point contre **Auxerre**.

CLASSEMENT

	Pts	Domicile							Extérieur						
		J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
► 1. Bordeaux	19	7	6	1	0	18	6	+12	4	4	0	0	11	2	3
► 2. Lyon	15	7	4	3	0	13	4	+9	3	2	1	0	10	3	4
► 3. Marseille	15	7	4	3	0	13	7	+6	4	2	2	0	10	7	3
► 4. Monaco	14	7	4	2	1	12	4	+8	3	3	0	0	9	1	4
▲ 5. Nantes	13	7	4	1	2	11	8	+3	3	2	1	0	4	1	4
► 6. Auxerre	11	7	3	2	2	8	6	+2	3	3	0	0	7	3	4
▼ 7. Rennes	11	7	3	2	2	8	10	-2	4	3	1	0	6	2	3
► 8. Paris-SG	10	7	3	1	3	6	6	0	3	2	0	1	4	2	4
▲ 9. Strasbourg	9	7	2	3	2	4	4	0	4	1	2	1	2	2	3
▼ 10. Montpellier	8	7	2	2	3	15	14	+1	3	2	1	0	7	2	4
▲ 11. Lorient	7	7	1	4	2	7	8	-1	4	0	2	2	3	5	3
▲ 12. Nancy	7	7	1	4	2	6	7	-1	4	1	3	0	2	1	3
▼ 13. Lens	7	7	2	1	4	12	14	-2	3	1	1	1	5	6	4
▼ 14. Bastia	7	7	2	1	4	7	9	-2	4	2	1	1	7	4	3
► 15. Toulouse	6	7	1	3	3	6	14	-8	4	1	2	1	5	5	3
► 16. Metz	4	7	0	4	3	1	7	-6	3	0	1	2	0	3	4
► 17. Sochaux	4	7	1	1	5	5	16	-11	3	1	0	2	2	6	4
▼ 18. Le Havre	2	7	0	2	5	3	11	-8	4	0	2	2	2	4	3



Ca va fort pour David Trezeguet! En marquant deux buts contre Le Havre, le Monégasque a réussi son deuxième doublé d'affilée au stade Louis-II.

BORDEAUX

4-0

RENNES

(2-0)

Laslandes (10^e), Musampa (29^e)
Jemali (49^e), Wiltord (54^e)

16. Ramé	4	Stade : de Lescure, Spectateurs : 19 952.
2. Jemali	3	Arbitre : M. Glochon (4).
4. Saveljic	3	Avertissements : Benarbia (29 ^e), Wiltord (54 ^e) pour Bordeaux; Revault (29 ^e), Micoud (57 ^e), Weiser (74 ^e) pour Rennes.
24. Alicarte	4	Expulsion : Benarbia (67 ^e) pour Bordeaux.
3. Torres Mestre	3	Note du match : 14/20.
10. Benarbia	0	
25. Vukomanovic	3	
8. Micoud	4	
17. (Da Rocha, 74 ^e)		
6. Musampa	5	
5. (Ferrier, 83 ^e)		
9. Laslandes	4	
11. Wiltord	4	
19. (Diawara, 66 ^e)		
Total : 37		
Entr. : Baup		

10^e : sur un centre de Jemali, le tir de Musampa est repoussé par Revault. Laslandes pivote et frappe. Revault dévie le ballon dans son but (1-0). 29^e : Wiltord bute sur Revault. Laslandes est contré à son tour par Revault. Musampa, du droit, marque (2-0). 49^e : Musampa centre au second poteau pour la tête de Jemali (3-0). 54^e : Alicarte pour Wiltord qui frappe à l'entrée de la surface. Revault est battu (4-0).

NANCY

0-0

LYON

(0-1)

Stade : Marcel-Picot, Spectateurs : 9 600.

Arbitre : M. Harrel (4).

Avertissement : Fournier (16^e) pour Lyon.

Note du match : 7/20.

1. Roux	3
3. Moracchini	3
4. Lécuse	3
5. Hognon	3
18. Meniri	3
17. Bastien	4
11. Zanotti	2
13. (Guadalupe, 70 ^e)	
19. Wiart	2
14. Kone	3
9. Cascarino	3
22. (Li, 76 ^e)	
20. Rambo	4
Total : 33	
Entr. : Böloni	

32^e : Bastien prend facilement le meilleur sur Bréchet et dépose un modèle de centre en retrait pour Zanotti qui, seul aux 6 mètres, ouvre trop son pied gauche et manque le cadre.

BASTIA

0-2

MARSEILLE

(0-1)

Stade : Fursani, Spectateurs : 8 000.

Arbitre : M. Garbani (3).

Avertissements : Valéry (2^e), Fournier (54^e), Clayton (62^e) pour Bastia; Camara (2^e), Gallas (60^e) pour Marseille.

Note du match : 12/20.

1. Durand	5
2. Valéry	3
3. M. Soumah	3
4. Moreau	3
8. Clayton	3
28. Fournier	3
14. Mendy	4
10. (Piekarski, 72 ^e)	
7. Swierczewski	4
19. Laurent	3
18. (Prince, 72 ^e)	
29. Alves	3
11. André	3
Total : 37	
Entr. : Kasperczak	

23^e : Camara passe en revue la défense bastiaise, se présente seul devant Durand, qui lui subtilise la balle. 36^e : servi par Brando sur le côté droit de la surface de réparation, Pires trouve un angle impossible et trompe Durand (0-1). 66^e : Durand gagne de nouveau un face-à-face avec Camara. 67^e : servi parfaitement par Pires, Camara parvient enfin à tromper Durand (0-2).

TOULOUSE

0-0

AUXERRE

(0-0)

16. Richert	4	Stade : Stadium, Spectateurs : 14 713.
6. Cobos	3	Arbitre : M. Veissière (3).
14. Guyot	3	Avertissements : Guyot (23 ^e), Cobos (25 ^e), Mtawali (88 ^e) pour Toulouse.
5. Galdames	3	Note du match : 10/20.
3. Santini	3	
20. Serreau	3	
9. (Malm, 52 ^e)		
4. Oceano	4	
21. Préget	3	
10. Moreau	3	
17. (Pavot, 83 ^e)		
11. Maharzi	4	
12. Ipoua	3	
28. (Mtawali, 70 ^e)		
Total : 36		
Entr. : G. Lacombe		

37^e : relais entre Batiste et Diomède sur le flanc droit, ponctué par un tir dans un angle fermé de Batiste, sur lequel Richert s'interpose. 64^e : frappe tendue de Maharzi, des 25 m en biais, sur laquelle Cool se défend. 89^e : Batiste récupère un contre et s'engage dans l'axe. Mais, gêné par Galdames, il n'a pas le temps d'éviter la sortie de Richert.

SOCHAUX

1-0

PARIS-SG

(0-0)

Dallet (84^e)

Stade : Auguste-Bonal, Spectateurs : 9 000.

Arbitre : M. Coué (2).

Avertissements : Chaintreuil (16^e), Manac'h (37^e), Dallet (59^e) pour Sochaux; Ducrocq (74^e), Laspalles (85^e) pour Paris-SG.

Expulsion : Boniface (23^e) pour Sochaux.

Note du match : 11/20.

1. Fernandez	5
2. Raschke	3
6. Maraval	3
15. Manac'h	4
27. Daf	4
8. Chaintreuil	4
11. Boniface	0
7. Baudry	3
10. (Dedebant, 66 ^e)	
18. Dallet	4
26. (Sirufo, 85 ^e)	
9. Flawoo	4
19. B. Bouger	3
12. (Lang, 46 ^e)	3
Total : 37	
Entr. : Hadzibegic	

54^e : Fernandez réalise une parade exceptionnelle devant Loko. 81^e : un centre de Laspalles touche la transversale. 84^e : à la sortie d'une action menée de son camp par Daf sur son aile gauche, Lama récupère la balle au pied. Pour repartir très vite, il relance à la main du côté d'Algerino, à sa gauche. Dallet intercepte la passe dans la surface, feinte le tir et marque dans le but vide (1-0).

STRASBOURG

2-1

MONTPELLIER

(1-0)

Bertin (45^e)

Conteh (75^e)

Stade : la Meinau, Spectateurs : 12 256.

Arbitre : M. Anton (3).

Avertissements : Amzine (59^e), Arpinon (65^e), Conteh (77^e) pour Strasbourg; Baillis (29^e), Dos Santos (35^e) pour Montpellier.

Note du match : 12/20.

1. Vencel	3
23. Beye	3
15. Echouafni	3
5. Bertin	4
4. Frank	3
7. Collet	4
19. Miceli	4
8. Arpinon	3
21. (Mezrich, 73 ^e)	
10. Martins	4
17. Amzine	4
14. (Kinet, 82 ^e)	
9. Rouxel	2
12. (Conteh, 69 ^e)	
Total : 37	
Entr. : Mankowski	

45^e : coup franc, aux 30 m. Collet décale le ballon pour Bertin, dont la frappe puissante du droit surprend Martini (1-0). 75^e : Miceli donne pour Conteh, qui se joue de Silvestre et place un tir croisé du gauche dans la lucarne (2-0). 77^e : côté droit, Delays centre dans l'axe pour Thimothée. Ce dernier, dos au but, parvient à se retourner et à marquer (2-1).

EXPRESS

Bordeaux - Rennes	4-0
Nancy - Lyon	0-0
Bastia - Marseille	0-2
Monaco - Le Havre	3-0
Lens - Nantes	2-4
Toulouse - Auxerre	0-0
Lorient - Metz	1-1
Sochaux - Paris-SG	1-0
Strasbourg - Montpellier	2-1

RENDEZ-VOUS

8^e journée

Samedi 3 octobre 1998

(20 heures)

Nantes - Lyon (M. Sars)	
Bastia - Bordeaux (M. Kalt)	
Auxerre - Strasbourg (M. Ledentu)	
Marseille - Toulouse (M. Puyalt)	
Le Havre - Sochaux (M. Derrien)	
Montpellier - Lorient (M. Léon)	
Rennes - Monaco (M. Chéron)	

Dimanche 4 octobre 1998

(18 heures)

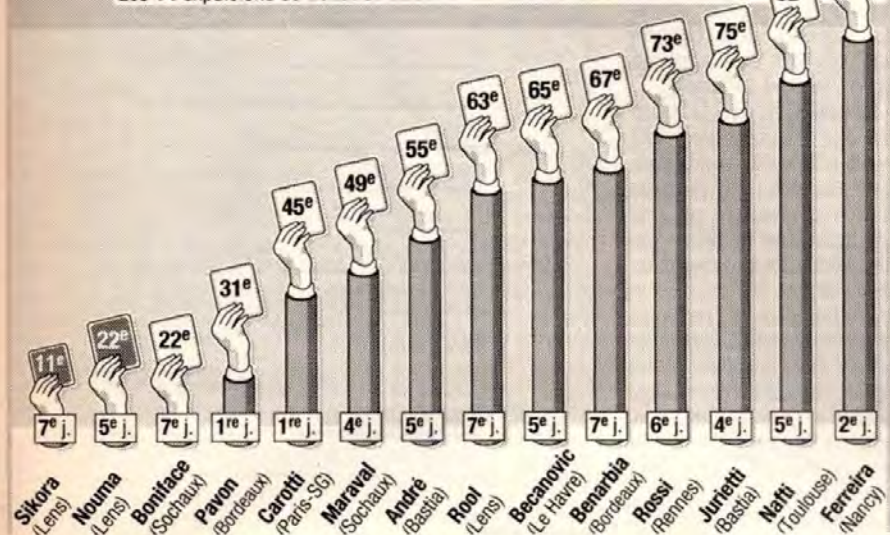
Metz - Nancy (M. Saules)	
Paris-SG - Lens (M. Duhamel)	

(20 h 30)

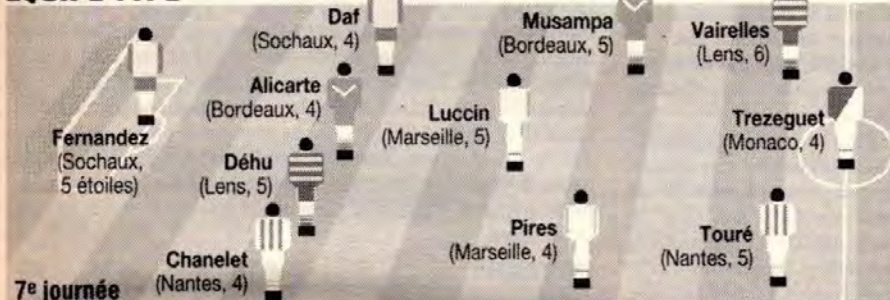
À LA LOUPE

A Lens, on sort de plus en plus tôt

Les 14 expulsions du début de saison



ÉQUIPE TYPE



MONACO 3-0 LE HAVRE (1-0)

Trezequet (24', 80' s.p.)
Ikpeba (53')

1. Barthez	4
2. Martin	3
21. Konjic	3
5. Dumas	4
3. Pignol	3
28. (Riis, 75')	
25. Diao	3
22. Christanval	3
18. (Da Costa, 67')	
8. Giulj	3
12. (Henry, 67')	
9. Trezequet	4
11. Spehar	3
24. Ikpeba	3

Total : 36

Entr. : Tigana

Stade : Louis-II.
Spectateurs : 3 000.
Arbitre : M. Saré (3).
Avertissements : Martin (58'), Ikpeba (68') pour Monaco ; Novak (43'), Huyman (53'), Soly (70'), Ouzunidis (79') pour Le Havre.
Note du match : 13/20.

1. Cassard	3
20. Novak	2
4. Pollet	3
14. Ouzunidis	2
3. Weber	2
12. Soly	3
21. (Prat, 88')	
8. Nalis	2
10. Pantic	3
3. De Neef	2
7. Huyman	2
17. (Sané, 80')	
27. Becanovic	2

Total : 26

Entr. : Troch

LENS 2-4 NANTES (1-2)

Vairalles (42', 69')

1. Warmuz	3
2. Sikora	0
4. Magnier	2
13. Déhu	5
5. Etchi	2
9. Nyarko	3
7. (Debève, 74')	
8. Dalmat	3
6. Rool	0
19. Smicer	2
12. (Eloi, 68')	
21. Nouma	2
22. (Mérède, 66')	
11. Vairalles	6

Total : 28

Entr. : Leclercq

Stade : Félix-Bollaert.
Spectateurs : 31 013.
Arbitre : M. Poulet (5).
Avertissements : Rool (51', 63'), Warmuz (86') pour Lens ; Olombé (86') à Nantes.
Expulsions : Sikora (11'), Rool (63') pour Lens.
Note du match : 16/20.

1. Landreau	4
19. Chanelet	4
5. Gillet	3
2. Fabbri	3
6. Olombe	4
15. Carrière	4
7. Le Roux	4
8. Savinaud	4
14. Da Rocha	4
17. Touré	5
25. (Suffo, 79')	
18. Monterrubio	4

Total : 43

Entr. : Denoueix

24' : Giulj centre de la droite, Spehar glisse à Trezequet, qui frappe des 16 m et place le ballon sur la droite de Cassard (1-0). 53' : sortie hasardeuse de Cassard pour récupérer une passe en retrait de l'un de ses défenseurs. Ikpeba, plus rapide, propulse la balle dans la cage vide (2-0). 80' : Ouzunidis bouscule Spehar dans la surface. Trezequet transforme le penalty (3-0).

LORIENT 1-1 METZ (0-0)

Bouafia (77' s.p.)

Jestrovic (82')

1. Hugues	3
16. (Le Garrec, 54')	
2. Montero	3
24. Fischer	3
5. Triki	3
3. Druon	3
17. (Le Lan, 69')	
13. Cloarec	3
8. Camadini	3
10. Pédrón	3
19. O. Soumah	3
9. (Emerson, 73')	
26. Bedrossian	3
11. Bouafia	3

Total : 33

Entr. : Gourcuff

Stade : du Moustoir.
Spectateurs : 9 000.
Arbitre : M. Colombo (3).
Avertissement : Kastendeuch (68') pour Metz.
Note du match : 9/20.

1. Letizi	3
2. Pierre	3
5. Kastendeuch	3
18. Strasser	3
14. Toyas	3
17. (Histilloles, 89')	
12. Proment	3
10. Meyrieu	3
8. Rizzetto	3
13. Rondelaere	3
15. (Jestrovic, 78')	
25. Boffin	3
21. Rodriguez	3
29. (Kraouche, 61')	

Total : 33

Entr. : Muller

77' : M. Colombo estime que Kastendeuch fauche Emerson et siffle un penalty que Bouafia transforme (1-0). 82' : sur un centre de Toyas, Jestrovic égalise de la tête bien que le ballon trouve Le Garrec puis le poteau sur sa trajectoire (1-1).

TÊTE D'AFFICHE

David Jemmali

Club : Bordeaux. **Poste** : défenseur. **Né le** : 13 décembre 1974 à Toulouse. 1,87 m ; 82 kg. **Carrière** : Cannes (1994-97), Bordeaux (depuis 1997). **Premier match en D1** : 31 mai 1995, Bastia-Cannes. 86 matches en D1, 1 but. **Cette saison** : 6 matches, 1 but (Rennes).

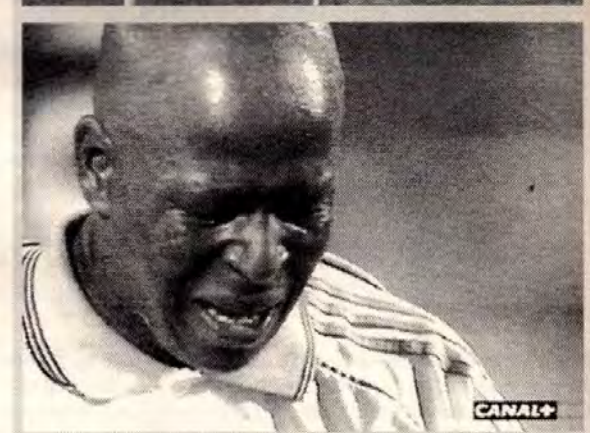
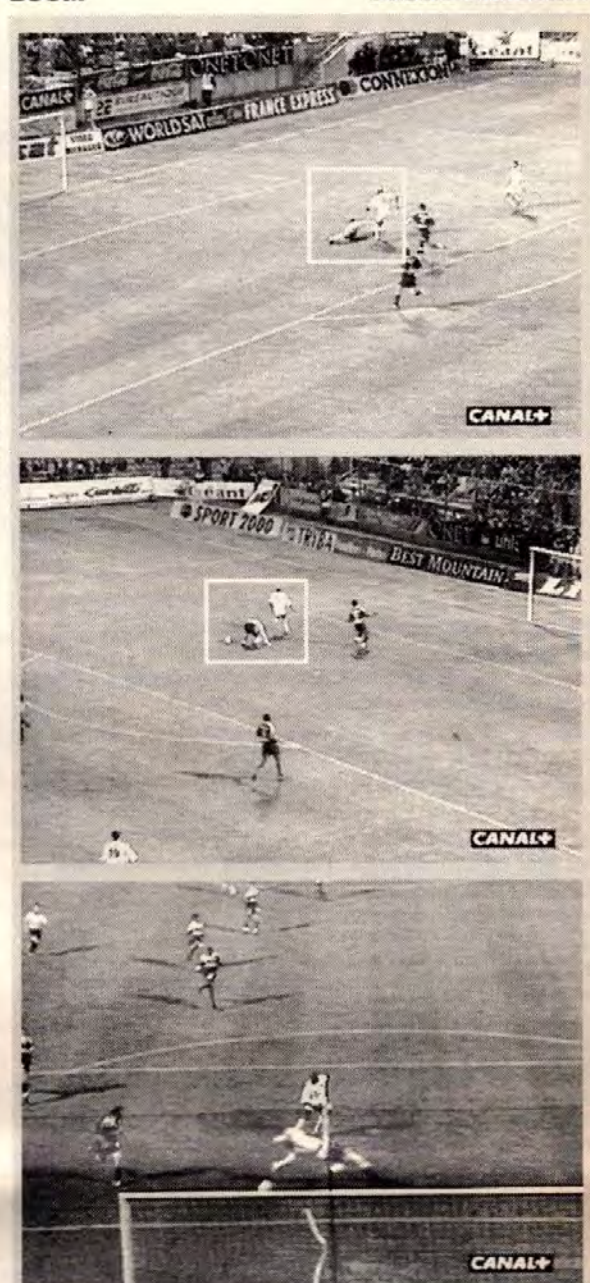


Photo Nicolas LUTTAU

Ni ses débuts à Cannes ni sa première saison à Bordeaux l'an passé ne lui avaient encore permis d'inscrire une seule fois son nom au rang des buteurs. Depuis vendredi, David Jemmali a comblé le manque. Emmené comme tout le reste de l'équipe dans un tourbillon offensif, c'est d'une tête piquée qu'il a trompé Revault, suite à un impressionnant travail préparatoire de Kiki Musampa sur le côté gauche. Après Alicarte contre Montpellier, Jemmali est le deuxième défenseur des Girondins à marquer en ce début de saison. Un atout supplémentaire pour le leader, déjà servi en abondance par la réussite de Wiltord.

ZOOM

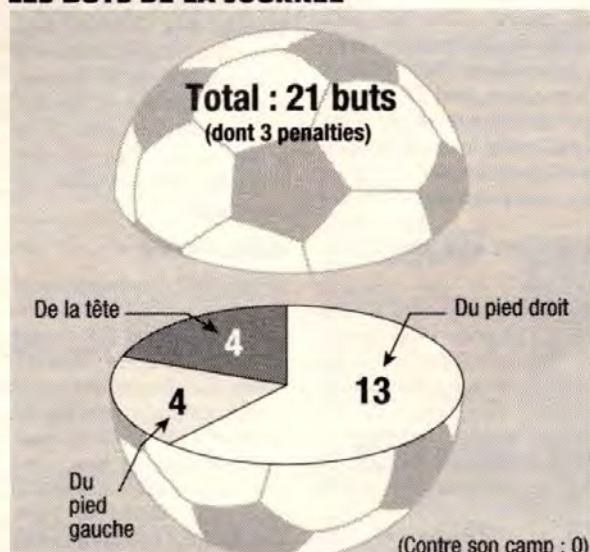
Bastia-Marseille



Dis, Titi, pourquoi tu pleures ?

Jeudi, à Bastia, trois fois Titi Camara s'est retrouvé lancé en pointe dans un face-à-face avec Eric Durand. La première des trois actions se déroula à la 22^e minute. Après avoir parcouru 40 mètres ballon au pied, Camara tenta de surprendre Durand d'un crochet de l'extérieur du pied droit. Mais le gardien bastiais anticipa sur son geste et lui subtilisa le ballon dans les pieds. A la deuxième offensive, celle de la 65^e minute, Camara changea sa façon d'aborder Durand, et tenta cette fois de le débiter côté gauche. Là encore, Durand s'interposa. On comprend alors pourquoi Camara avait toutes les raisons de douter lorsqu'une minute plus tard Robert Pires le lança une troisième fois face à Durand. Déjà le public du Velodrome se préparait à saluer à sa manière le nouvel échec de son attaquant guinéen. Heureusement pour Camara, cette fois-là fut la bonne et le joueur de l'OM parvint enfin à tromper son vis-à-vis d'une touche de balle de l'extérieur du pied droit. Son but marqué, Camara tomba alors dans une explosion non pas de joie mais de pleurs, lourdement marqué en la circonstance, autant par ses échecs répétés que par l'attitude d'un public devenu moqueur. Jusqu'à son remplacement, le Marseillais pleura, encore et encore. Y avait pas d'la joie, jeudi, pour Camara.

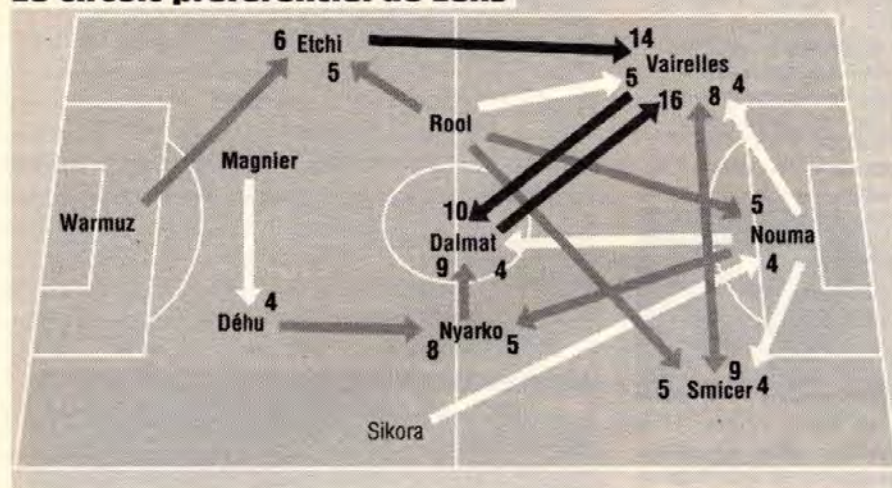
LES BUTS DE LA JOURNÉE



TECHNIQUE

Lens-Nantes

Le circuit préférentiel de Lens



Dans un match atypique où ils ont été très vite réduits à dix, puis à neuf, les Lensois ont avant tout été contraints de parer au plus pressé et de revoir leur organisation. Comme ils y avaient été poussés il y a deux journées à Monaco à la suite de l'expulsion de Nouma.

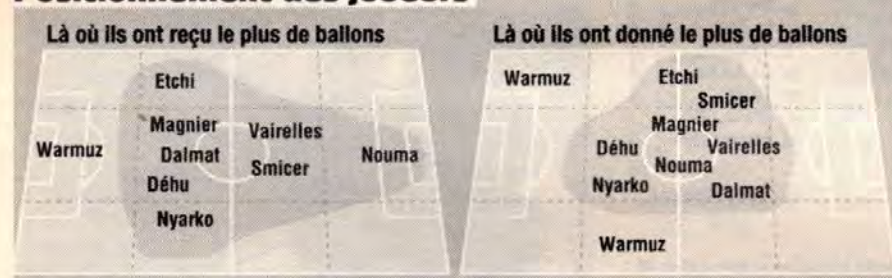
L'absence de Sikora sur le flanc droit, avec l'infériorité numérique qu'elle a entraînée, a naturellement privé les Lensois d'un jeu classique d'attaque sur le flanc droit. Plus encore qu'à l'habitude, c'est donc sur le côté gauche que les Nordistes ont en grande partie développé leurs offensives. Encore une fois, Vairrelles a fait montre d'une combativité sans borne, et ce n'est pas le fruit du hasard si c'est encore l'attaquant international qui a remis un moment son équipe dans la partie en marquant à deux reprises de la tête. Vairrelles a attiré sur lui de nombreux ballons, comme s'il était, seul, désigné pour relancer les siens. Vairrelles a récupéré les passes en première intention de cinq de ses partenaires, faisant oublier le manque de réussite de ses partenaires d'attaque, pourtant correctement sollicités (à droite notamment, où Smicer fut le par-

Joueur par joueur

Dalmat	47	24
Déhu	46	20
Etchi	41	27
Vairrelles	37	39
Nyarko	31	18
Rool	30	23
Warmuz	26	12
Smicer	21	19
Nouma	20	12
Magnier	18	8
Sikora	9	2
Eloi	6	7
Debève	4	4
Méride	2	1

tenaire privilégié de trois Lensois). Ainsi, Etchi, Rool, Dalmat, Smicer et Nouma l'ont choisi comme partenaire préférentiel.

Positionnement des joueurs



Les zones où les joueurs lensois ont reçu et donné le plus de ballons font se dessiner deux figures assez éloignées l'une de l'autre. Dans la première infographie, celle qui s'attache à définir les principales zones de réception, on s'aperçoit que, malgré leur handicap, les Lensois ont conservé assez de lucidité pour profiter de l'espace du terrain. Il ressort en revanche de la seconde infographie qu'en phase de transmission les Lensois ont souvent joué dans un petit périmètre, principalement axial, couvrant seulement deux ou trois des douze zones du terrain. Ce jeu de proximité leur a bien entendu été

imposé par leur infériorité numérique. Les Lensois auraient eu trop de mal à continuer à jouer à neuf contre onze en s'évertuant à écarter le jeu. Les relais auraient manqué. C'est donc pour faire davantage corps qu'ils ont développé un jeu de passes courtes. On peut penser qu'il en aurait été autrement à onze contre onze. Ce manque d'espaces dans le développement de leurs actions a bien entendu facilité le travail des Nantais, qui ont bien souvent été les seuls à user de la largeur du terrain pour progresser.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

FLASHES

► Sochaux a obtenu samedi face au Paris-SG sa première victoire de la saison. Après sept journées, deux équipes n'ont toujours pas gagné un match : Metz et Le Havre.

► Marseille cultive le paradoxe. Les Olympiens possèdent en effet la meilleure défense en déplacement, où ils n'ont pas encore encaissé un seul but, mais aussi la plus mauvaise à domicile, avec sept buts concédés.

► Les Bordelais ont remporté contre Rennes leur plus large victoire de ce début de saison. C'est le sixième succès en sept rencontres pour les Girondins, toujours invaincus, comme Lyon et Marseille, leurs deux poursuivants.

► Nenad Jestrovic a mis fin à la longue attente du FC Metz qui, depuis le départ de la saison, sera finalement resté 622 minutes (six matches pleins et 82 minutes) avant de marquer son premier but.

► Lorient, Nancy et Metz restent chacun sur trois résultats nuls.

► Face au Paris-SG, les Sochaliens n'ont pas fait que remporter leur premier succès. Ils ont aussi mis fin à une série de cinq défaites consécutives concédées contre Monaco, Lens, Nantes, Lyon et Auxerre.

► Les Bordelais ont remporté contre Rennes leur quatrième victoire en quatre matches disputés sur leur terrain.

► David Trezeguet a signé contre Le Havre son deuxième doublé de la saison après celui réalisé contre Lens il y a deux journées.

► Les Havrais vont-ils vivre les mêmes angoisses que les Mersins ? Voilà plus de quatre rencontres que les Normands n'ont plus marqué. Une série en cours sans but de 429 minutes qui reprendra samedi à domicile contre Sochaux.

► Lens a subi contre Nantes sa troisième défaite d'affilée en Championnat (Monaco, 0-2 ; Lyon 1-3 ; Nantes, 2-4).

► Merci Bouafia. A ce jour, l'attaquant lorientais a inscrit quatre des sept buts de son club.

► Le nouveau Monsieur Un but par match, c'est Sylvain Wiltord. Sept matches, sept buts : deux contre Le Havre et un contre le Paris-SG, Auxerre, Metz, Montpellier et Rennes. Depuis le début de saison, il n'y a que contre Marseille que l'attaquant des Girondins n'a pas marqué.

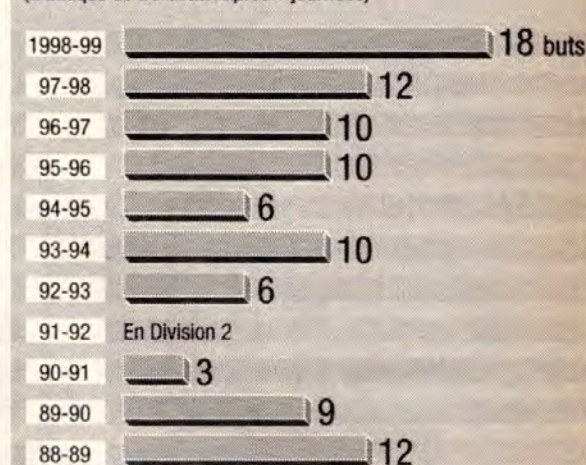
DISCIPLINE

Réunie jeudi, la commission de discipline a infligé un match de suspension ferme aux joueurs suivants : **Fournier** (Bastia), **Soly** (Le Havre), **Pierre** et **Régis** (Metz), **Amzine** et **Echouafni** (Strasbourg). Manqueront aussi la prochaine journée pour cause d'expulsion vendredi : **Benarbia** (Bordeaux), **Rool** et **Sikora** (Lens) et **Boniface** (Sochaux).

À LA LOUPE

Bordeaux écrase son passé

(L'attaque de Bordeaux après 7 journées)



QUESTION

C'est en transformant un coup franc que Teddy Bertin a marqué vendredi contre Montpellier. Après sept journées, combien de buts ont été inscrits sur ce type de coups de pied arrêtés ?

Quatre. Le Montpelliérain Franck Sauzée avait été le premier à transformer sa tentative le 8 août à Bastia, pour la journée d'ouverture. Le même Sauzée récidivait deux semaines plus tard, à Marseille cette fois. Lors de la quatrième journée, c'était au tour du milieu de terrain de Lorient Stéphane Pédron de tromper Bernard Lama d'un coup franc. Un but qui provoquait du même coup la défaite des Parisiens. Vendredi, Teddy Bertin a été le troisième joueur à se jouer du mur et du gardien et à faire mouche. Par la même occasion, il a signé le premier but des Alsaciens à la Meinau cette saison.

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	7 ^e j.
1. Wiltord (Bordeaux)	7	6	1	0	0	7	+1
2. Nouma (Lens)	4	2	2	0	0	6	0
Vairrelles (Lens)	4	1	1	2	0	7	+2
Bouafia (Lorient)	4	4	0	0	1	7	+1
Grassi (Lyon)	4	4	0	0	0	6	0
Cavaglia (Lyon)	4	2	0	2	0	7	0
Trezeguet (Monaco)	4	2	0	2	1	5	+2
Bakayoko (Montpellier)	4	2	1	1	0	7	0
9. Batiste (Auxerre)	3	1	0	2	0	7	0
André (Bastia)	3	1	1	1	1	6	0
Diawara (Bordeaux)	3	0	1	2	0	5	0
Laslandes (Bordeaux)	3	3	0	0	0	6	+1
Roy (Marseille)	3	3	0	0	0	7	0
Ikpeba (Monaco)	3	2	1	0	0	7	+1
Delave (Montpellier)	3	1	1	1	0	7	0
Robert (Montpellier)	3	1	1	1	0	7	0
Monterrubio (Nantes)	3	0	3	0	0	6	+1
Simone (Paris-SG)	3	2	1	0	1	7	0

19. Diomède et Klos (Auxerre), Laurent (Bastia), Becanovic (Le Havre), Dalmat (Lens), Dugarry, Maurice et Ravanelli (Marseille), Sauzée (Montpellier), Cascarino et Kone (Nancy), Le Roux (Nantes), Fernandes et Nonda (Rennes), Dallet (Sochaux), Echouafni (Strasbourg), Petrovic (Toulouse), 2.

36. Mariet (Auxerre), Alves, Née (Bastia), Alicarte, Benarbia, Jemmal et Musampa (Bordeaux), Pouget (Le Havre), Eloi et Smicer (Lens), Camadini, Pedron et Soumah (Lorient), Bak, Delmotte, Dhorasoo, Job et Kanoute (Lyon), Blanc, Camara, Gourvenec et Pires (Marseille), Jestrovic (Metz).

Da Costa, Gava, Giulio, Henry et Spehar (Monaco), Gravelaine, Maoulida et Thimothée (Montpellier), Bastien et Wiat (Nancy), Camère, Gillet, Olembe, Savinaud, Stiberski et Touré (Nantes), Lachuer, Okocha et Wöms (Paris-SG), Dogon, Goussé et Huard (Rennes), Dedebant, Flawoo et Maraval (Sochaux), Bertin et Conteh (Strasbourg), Ipoua, Maharzi et Malm (Toulouse), 1.

Ont marqué contre leur camp : Pollet (Le Havre) pour Rennes ; Méride (Lens) pour Toulouse ; Kastendeuch (Metz) pour Bordeaux, 1.



PASSEURS

Auxerre : néant. Bastia : néant. Bordeaux : néant. Lens : Smicer. Lorient : néant. Lyon : néant. Marseille : Brando et Pires. Metz : Toyes. Monaco : Spehar. Montpellier : Delave. Nancy : néant. Nantes : Da Rocha. Paris-SG : néant. Rennes : néant. Sochaux : néant. Strasbourg : Miceli. Toulouse : néant. 1. Laslandes (Bordeaux), Gravelaine (Montpellier), 4. 3. Carnot (Auxerre), Vairrelles (Lens), Dhorasoo (Lyon), Dugarry (Marseille), 3. 7. Benarbia (Bordeaux), Ravanelli (Marseille).

Delave (Montpellier), Okocha (Paris-SG), 2. 11. Diomède et Mariet (Auxerre), Clayton, Née et Piekarski (Bastia), Alicarte, Diawara, Jemmal, Micoud, Musampa et Wiltord (Bordeaux), Pouget (Le Havre), Dalmat et Smicer (Lens), Bedrossian, Dugbately et Pédron (Lorient), Bassila, Cavaglia, Grassi, Lamouchi, Sagnol et Spehar (Monaco), Baills, Dos Santos, Robert et Serredszum (Montpellier), Bastien et Rambo (Nancy), Da Rocha, Le Roux et Savinaud (Nantes), Loko (Paris-SG), Bardon, Bigné, Fernandes et Grégoire (Rennes), Klausz (Sochaux), Miceli (Strasbourg), Batties (Toulouse), 1.

ÉTOILES

Vairrelles se met en quatre

Il a tout donné, tout tenté et même marqué deux buts, mais cela n'a pas suffi, et cette équipe de Lens, décidément désarmante et en plus réduite à neuf après les expulsions de Sikora et de Rool, s'est inclinée (2-4) face à une séduisante formation nantaise.

Pour son talent et son abnégation, Tony Vairrelles méritait donc bien, une semaine après Teddy Richert, d'être le second joueur à obtenir un « six » étoiles cette saison. Et à défaut de le consoler, cela lui permet au moins de se porter à la deuxième place de notre classement, derrière Eric Roy, avec une moyenne de quatre étoiles sur sept rencontres, tout de même.

Hormis Tony Vairrelles, un seul Lensois, Frédéric Déhu, pouvait échapper à la critique vendredi soir, tant il avait essayé, au sein d'une défense totalement dépassée, de sauver ce qui pouvait

l'être. Avec ces cinq nouvelles étoiles, le libero lensois en profite, quant à lui, pour passer de la 41^e à la 12^e place du classement général. Si les deux internationaux lensois se sont donc distingués, deux autres, mais marseillais ceux-là, Laurent Blanc et Robert Pires, ont également profité de cette journée, puisqu'ils rejoignent Vikash Dhorasoo et Fabrice Fernandes à la troisième place. De bonnes nouvelles donc pour Roger Lemerre, le sélectionneur national, à quinze jours de Russie-France. La mauvaise affaire du jour est par contre à mettre au compte d'Ali Benarbia, le Bordelais, auquel son expulsion vaut de chuter de la 8^e à la 67^e place.

Chez les gardiens, le raté de Bernard Lama contre Sochaux et la note qui en résulte (2 étoiles) lui font perdre son second rang pour un huitième moins flatteur.

1. Roy (Marseille), 4,29.
2. Vairrelles (Lens), 4,00.
3. Dhorasoo (Lyon), L. Blanc et Pires (Marseille), 3,86.
7. Laslandes (Bordeaux), 3,83.
8. Wilford (Bordeaux), Boffin (Metz), Gravelaine (Montpellier), 3,71.
11. Maurice (Marseille), 3,67.
12. Alicarte et Micoud (Bordeaux), Déhu (Lens), Carlieron (Lyon), Dumas (Monaco), Bakayoko (Montpellier), Le Roux et Olembe (Nantes), Worms (Paris-SG), Bigné (Rennes), 3,57.
22. Dalmat (Lens), Ripoll (Lorient), Grassi (Lyon), Giulio (Monaco), Sauzée (Montpellier), Moracchini (Nancy), Savinaud (Nantes), Sommeil (Rennes), 3,50.
30. Clayton (Bastia), Pédron (Lorient), Robert (Montpellier), Carrière (Nantes), Goma (Paris-SG), Amzine et Bertin (Strasbourg), 3,43.
37. Diomède (Auxerre), Casanova (Bastia), Diabaté (Bordeaux), Violeau (Lyon), Blondeau (Marseille), Régis (Metz), Silvestre (Montpellier), Dogon (Rennes), Prigent (Toulouse), 3,33.
46. Danjou et Jeunechamp (Auxerre), Soloy (Le Havre), Camadini (Lorient), Cavaglia, Delmotte et Fournier (Lyon), Meyrieu (Metz), Rouvière (Montpellier), Bastien et Kone (Nancy), Fabri (Nantes), Revellère (Rennes), 3,29.

- Océano (Toulouse), 3,29.
60. Jemmal (Bordeaux), Bassila et Laville (Lyon), Gava (Monaco), Da Rocha (Nantes), Grégoire (Rennes), Okpara (Strasbourg), 3,17.
67. Moreau (Bastia), Benarbia et Savelli (Bordeaux), De Neef (Le Havre), Cloarec (Lorient), Kastendeuch, Pierre et Rizzetto (Metz), Dos Santos et Fugier (Montpellier), Hognon et Menini (Nancy), Chanelet (Nantes), Lachuer et Simone (Paris-SG), Nonda (Rennes), Chantreuil (Sochaux), Collet (Strasbourg), 3,14.
85. Assati et Mariet (Auxerre), Torres Mestre (Bordeaux), Fischer (Lorient), Domoraud et Ravanello (Marseille), Strasser (Metz), Henry (Lorient), Biancalani et Lécusse (Nancy), Domi, Ducrocq et Okocha (Paris-SG), Flachez et Raschke (Sochaux), Echouafri, Martins et Suchoparek (Strasbourg), Galdames (Toulouse), 3.
104. Baticle, Dieng et Kios (Auxerre), Ouzunidis et Partic (Le Havre), Cascarino (Nancy), 2,86.
110. Novak (Le Havre), Sikora et Smicer (Lens), Montero et Triki (Lorient), Bardon (Rennes), 2,83.
116. Carnot (Auxerre), Guyot (Toulouse), 2,71.
118. Swierczewski (Bastia), Maim (Toulouse), 2,67.

120. Hénin (Le Havre), Nouma (Lens), 2,50.
 122. Becanovic (Le Havre), Loko (Paris-SG), Rossi (Rennes), 2,33.
- NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 6 au minimum).

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Vencel (Strasbourg), 3,86.
2. Ramé (Bordeaux), 3,71.
- Landreau (Nantes), 3,71.
- Richert (Toulouse), 3,71.
5. Coupet (Lyon), 3,57.
- Barthez (Monaco), 3,57.
- Revault (Rennes), 3,57.
8. Lama (Paris-SG), 3,50.
9. Durand (Bastia), 3,43.
10. Hugues (Lorient), 3,29.
- Letizi (Metz), 3,29.
- Roux (Nancy), 3,29.
13. Warmuz (Lens), 3,14.
- Fernandez (Sochaux), 3,14.
15. Cool (Auxerre), 3.
- Martini (Montpellier), 3.

LOTO FOOT

Près de 2 MF dans le Poitou

Ce soir, on joue sur les Coupes d'Europe. Attention : la fermeture des bureaux de validation est fixée à 18 heures pour **MATCHES N° 44** et à 18 h 30 pour **SCORES N° 50**. Rappelons également que les tirés au sort ne sont pas pris en compte, comme d'habitude. Sont concernées par ce point de règlement les rencontres suivantes : de 1 à 6 et 13 (tirage n° 44) ; 1, 2, 3 et 5 (tirage n° 50).

Dans un autre domaine, précisons que l'un des cinq gagnants à treize, le week-end dernier, a doublé son gain grâce au numéro pactole. Il empoche 1, 875 MF après avoir validé un bulletin à 15 F (1 triple) à Dissay, Vienne. Enfin, un pactole de report de 500 000 F sera proposé, probablement, à **SCORES N° 51**, en fin de semaine.

MATCHES N° 43 : treize bons pronostics : 913 715 F (5) pour 5 F ; douze : 11 797 F (140) ; onze : 506 F (2 551) ; dix : 39 F (19 035). Numéro pactole : 0.

SCORES N° 49. Cinq bons scores : aucun gagnant ; quatre : 8 085 F (12) ; trois : 261 F (365). Numéro pactole : 4.

ENJEUX : 10,550 MF dont 530 000 F à **SCORES N° 49**.

M. B.



MATCHES

LISTE OFFICIELLE N° 44

VALIDATION :

LUNDI 28 ET

MARDI 29 SEPTEMBRE

JUSQU'A 18 HEURES

Tirage du Numéro Pactole
Jeudi 1er Octobre 1998



Pour les matches (numéros 1 à 6 et 13), le Loto Foot prendra les scores à la fin du temps réglementaire, ou après prolongations s'il y a lieu. Les coups de pied au but après prolongations ne seront pas pris en considération.

LA FRANÇAISE DES JEUX

1	LYON	BLACKBURN	X	N	2
2	MONACO	LEZ LOZ	X	N	2
3	METZ	ÉTOILE ROUGE NIEGRAD	X	N	2
4	MARSEILLE	SIGMA OLOMOUC	X	N	2
5	RAPID VIENNE	SORDEAUX	X	N	2
6	F.C. VALENCE	ST.BUCAREST	X	N	2
7	DYNAMO KIEV	LENS	X	N	2
8	ARSENAL	PANATHINAIKOS	X	N	2
9	BAYERN MUNICH	MANCHESTER	X	N	2
10	F.C. BARCELONE	SKOENSBY	X	N	2
11	ROSENBERG	JUVENTUS	X	N	2
12	SPARTAK MOSCOU	REAL MADRID	X	N	2
13	MACCABI HAIFA	P.S.G.	X	N	2



SCORES

LISTE OFFICIELLE N° 50

VALIDATION :

LUNDI 28 ET

MARDI 29 SEPTEMBRE

JUSQU'A 18H30

Tirage du Numéro Pactole
Jeudi 1er Octobre 1998



Pour les matches (numéros 1, 2, 3, 5), le Loto Foot prendra les scores à la fin du temps réglementaire, ou après prolongations s'il y a lieu. Les coups de pied au but après prolongations ne seront pas pris en considération.

LA FRANÇAISE DES JEUX

1	LYON	0 1 2 +
2	BLACKBURN	0 1 2 +
3	MARSEILLE	0 1 2 +
4	SIGMA OLOMOUC	0 1 2 +
5	RAPID VIENNE	0 1 2 +
6	BORDEAUX	0 1 2 +
7	DYNAMO KIEV	0 1 2 +
8	LENS	0 1 2 +
9	MACCABI HAIFA	0 1 2 +
10	P.S.G.	0 1 2 +

Jouer au Loto Foot par Minitel ?

Retrouvez tous les pronos sur :

36 17 code 1X2

Accès libre !

LOTO FOOT

Pronostics et systèmes en direct !

ESSAYEZ VOUS SEREZ SURPRIS

- Un choix de plus de 170 systèmes LOTO FOOT et Scores prêts à être recopiés.
- Tous les pronos de la presse
- Ce qui est joué par les parieurs.
- Synthèse des spécialistes et des bookmakers...
- Les matches de base indispensables.
- Les surprises et les matches à risque.
- Analyses et statistiques prg. expert.

par les spécialistes d'I.E.P.S. : T.Christacos - M.Sharif - H.Moriel

Un exceptionnel système mathématique dévoile :

Comment faire 13 Triples au LOTO FOOT avec 560 F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 F de mise, dans le meilleur des cas).

Le procédé pour couvrir 13 matches a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant, celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise ? Pour le connaître, j'ai interviewé M. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert.

Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne.

J.L. Maradenne : M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé ?

T. Christacos : Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.

Question : A quoi ressemble exactement le procédé ? Réponse : Puissance et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes.

Question : Pouvez-vous expliquer aux lecteurs comment on peut gagner avec ces systèmes ? Réponse : Le parieur établit 2 colonnes de pronostic à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple ! Toute l'astuce commence là : le jeu se transforme en Triple mais pas la mise !

Question : Cela peut être à chaque fois ? Réponse :

Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas : A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1^{re} colonne ; B) ou de la deuxième colonne ; C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matches dans les 2 colonnes ! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales et diagonales ! Seule position non gagnante, c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équi-



vaut juste à une perte de rang, soit des gains à 10 ou à 11 possibles !

Question : Combien coûte le livre ? Réponse : Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350 F. IEPS le vend 348 F. C'est bien. Question : Comment peut-on l'obtenir ? Réponse : C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette

formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous !

Question : Avez-vous battu des records ?

Réponse : Oui, ce livre est absolument unique : 1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matches ! ; 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions ! Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence.

Systèmes :	A partir de :	Prix mise :
• 6 TRIPLES	10 GRILLES	50 F
• 10 TRIPLES	48 GRILLES	240 F
• 7 TRIPLES	12 GRILLES	60 F
• 11 TRIPLES	76 GRILLES	380 F
• 8 TRIPLES	16 GRILLES	80 F
• 12 TRIPLES	96 GRILLES	480 F
• 9 TRIPLES	38 GRILLES	190 F
• 13 TRIPLES	112 GRILLES	560 F

Vous aussi possédez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous ! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place chez IEPS : 37, rue Nollet, 75017 PARIS.

M^{re} : La Fourche ou Place de Clichy.

BON POUR MULTI-POSITION

F07 99 A découper et à envoyer à : IEPS - 37, RUE NOLLET - 75017 PARIS

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !

OUI veuillez me faire parvenir le Livre MULTI-POSITION.

Ci-joint mon règlement de 373 F (dont 25 F de frais de port), à l'ordre de IEPS, que je règle par :

☐ CHÈQUE ☐ MANDAT ☐ CCP
☐ CB
Expire fin : _____
signature UNIQUEMENT CB

NOM : _____

PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ VILLE : _____

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 186,50 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

MIEUX JOUER

Chez votre marchand de journaux !

Allez le chercher dès aujourd'hui.

14 F seulement !

LE MAGAZINE DES JEUX

Extra !

SUPERS SYSTEMES

- Loto Foot
- PMU
- Loto
- Roulette
- Keno

Vous pouvez aussi commander ce N° par la poste. Ajoutez 10F de frais soit au total 24F. Ecrivez à Mieux Jouer - 37, rue Nollet - 75017 Paris



PARTENAIRE OFFICIEL

Bordeaux, association

Il vous fallait retenir des Bordelais pour espérer voir l'une de vos équipes briller lors de cette troisième journée du Championnat des Étoiles. Si vous aviez misé sur Jemmali, Musampa, Laslandes ou Wiltord, vous possédez de bonnes chances de bien figurer. Si tel n'est pas le cas, nous vous invitons à suivre dans le France Football de vendredi les résultats et les classements participants après les trois premières journées, afin de préparer au mieux votre équipe avant la quatrième journée.

LA FORMATION DE VOTRE ÉQUIPE

Sélectionnez vos 11 joueurs parmi tous les acteurs du Championnat.

Pour ce faire, vous disposez d'une liste des joueurs de D 1 répartis en six catégories de poste.

- Vous disposez pour constituer votre équipe d'un capital de 70 FF à ne dépasser en aucun cas.
- Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer par nos soins une cote comprise entre 1 et 10.
- Cette cote s'exprime en « FF », elle est établie pour toute la saison 1998-99.
- Votre formation devra s'aligner sur un schéma tactique du type 4-4-2, avec :
1 gardien, 2 défenseurs latéraux, 2 défenseurs centraux,
2 milieux défensifs, 2 milieux offensifs, 2 attaquants.

**Vous ne pourrez pas sélectionner plus de deux
joueurs d'un même club de D 1.
Mais vous pouvez créer jusqu'à 5 équipes.**

L'ATTRIBUTION DE VOS POINTS

Flairez les bons coups et menez votre équipe vers la victoire.

Chaque équipe formée totalise des points après chaque journée de Championnat ; son total de points est l'addition des étoiles de France Football et des bonus obtenus par les 11 joueurs la composant pour cette journée.

Les étoiles de France Football : les joueurs ayant joué au moins une mi-temps reçoivent une note, comprise entre 0 et 6, exprimée en étoiles par la rédaction de France Football. Quand dans une équipe 3 joueurs se succèdent pendant un même match, seul celui des trois qui a joué le plus longtemps est noté par France Football.

Les bonus ou malus : ils seront attribués à chaque joueur noté aux étoiles France Football.

- + 5 points par but attribué à un gardien.
- + 4 points par but attribué à un défenseur.
- + 2 points par but attribué à un milieu.
- + 1 point par but attribué à un attaquant.

Chaque joueur est crédité de la différence de buts positive ou négative de son équipe de D 1. Par exemple, un joueur appartenant à une équipe gagnant 2 à 1 bénéficiera d'un bonus d'un point. Les joueurs de l'équipe adverse auront un malus d'un point. Un joueur expulsé, même s'il n'a pas joué quarante-cinq minutes, recevra 0 étoile France Football et un malus de -6.

Après chaque journée sera déclaré vainqueur le participant dont l'équipe aura totalisé le plus grand nombre de points.

SI VOUS N'ÊTES PAS ENCORE À LA TÊTE DE VOTRE ÉQUIPE

A chaque journée de Championnat de D 1, le Championnat des Étoiles France Football - RTL vous donne la possibilité de prendre en main une équipe de Première Division et de devenir l'entraîneur n° 1 du Championnat. Si le Championnat est parti depuis trois journées, il n'y a pourtant rien de plus simple pour le rejoindre. Le Championnat des Étoiles France Football - RTL est ainsi conçu qu'il vous offre la possibilité de gagner à chaque journée. Ce qui ne l'empêchera pas en fin de saison de récompenser également les meilleurs et les plus fidèles d'entre vous (sur leurs vingt meilleures journées).

COMMENT VOUS INSCRIRE ?

Votre équipe est constituée. Il vous reste à la valider. Une fois suffit pour l'ensemble de la saison. La prochaine journée du Championnat des Étoiles débute le samedi 3 octobre. Vous avez jusqu'à ce jour-là 18 heures, soit deux heures seulement avant le début des premiers matches de la journée, pour vous lancer dans le bain et venir rejoindre les premiers participants. Deux modes d'inscription vous sont proposées :
par Minitel, 3615 France Football *
par téléphone, en composant le 08-36-68-99-00.*
(Les inscriptions sont enregistrées jusqu'à deux heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée concernée. Passé ce délai, l'inscription vaut pour la journée suivante.)
* 2,23 F/min.

LES GAINS

Tout au long de la saison, le Championnat des Étoiles, c'est plus de 500 000 F à gagner ! Ils viennent récompenser les meilleurs d'entre vous sur une journée et sur l'ensemble de la saison*.

Après chaque journée, le vainqueur reçoit : 5 000 F.

A l'issue du Championnat, il sera attribué

**10 000 F au premier,
50 000 F au deuxième,
25 000 F au troisième,
et 5 000 F du quatrième au dixième.**

Un tee-shirt Championnat des Étoiles France Football - RTL récompensera les participants classés de la 11^e à la 1 000^e place. Durant la saison, de nombreuses surprises vous attendent. France Football vous en tiendra informé.

***Les vainqueurs en fin de saison seront classés en fonction du total de leurs vingt meilleurs résultats
journée de la saison.**

**Rendez-vous vendredi dans FF pour les
résultats participants de la 3^e journée.**

QUE FAIRE POUR DEVENIR LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE D 1 ?

Commencez tout d'abord par créer votre équipe de onze joueurs.

La meilleure possible. Tout en respectant les règles qui vous sont imposées (lire ci-contre). Tous les joueurs de D 1 sont disponibles, et c'est avant tout à votre intuition et à votre sens de l'organisation que vous devez faire appel pour sélectionner les onze qui vous mèneront à la victoire. Votre équipe est prête ? Passons à l'étape suivante : l'inscription.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES, C'EST AUSSI DES RENDEZ-VOUS

Tout au long de la saison, France Football vous tient informé de toute l'actualité du Championnat des Étoiles. Dans ses numéros de mardi et de vendredi, FF consacre à chaque fois une large place au Championnat afin de vous conseiller et de vous soutenir dans votre rôle d'entraîneur.

Vous trouverez tous les classements joueurs et participants qui vous permettront de vivre à fond cette saison du Championnat des Étoiles. Les principales informations concernant la deuxième journée du Championnat des Étoiles, qui s'est terminée dimanche, sont rassemblées ci-contre, à droite. N'hésitez pas à vous y référer. Elles peuvent vous être d'un précieux secours au moment de préparer vos 5 équipes.

OU VIVRE A FOND
LE CHAMPIONNAT DES
ÉTOILES ?*

**SPORT'N
BAR**

DES BARS POUR VOIR ET PARTAGER LA FÊTE DU FOOTBALL.

de bienfaiteurs

LE CHAMPIONNAT
DES ÉTOILES

Football



PARTENAIRE OFFICIEL

CLASSEMENT DE LA 3^e JOURNÉE PAR JOUEURS

JOUEURS	POINTS
1. Musampa (Bordeaux)	11
Jemmal (Bordeaux)	
3. Trezeguet (Monaco)	9
Wiltord (Bordeaux)	
Laslandes (Bordeaux)	
Bertin (Strasbourg)	
Gillet (Nantes)	
8. Savinaud (Nantes)	8
Pires (Marseille)	
Le Roux (Nantes)	
Monterrubio (Nantes)	
Micoud (Bordeaux)	
Alicarte (Bordeaux)	
Ramé (Bordeaux)	
15. Luccin (Marseille)	7
Touré (Nantes)	
Dallet (Sochaux)	
Barthez (Monaco)	
Dumas (Monaco)	
Camara (Marseille)	
Ikpeba (Monaco)	
Saveljic (Bordeaux)	
Torres Mestre (Bordeaux)	
Vukomanovic (Bordeaux)	

Les Bordelais sont actuellement irrésistibles. Et même les Rennais qui réalisent un bon début de saison n'ont pas pu tenir en échec le leader. Du coup, en réalisant le gros score de la journée, tout les hommes d'Elie Baup, à l'exception de Benarbia, expulsé, étaient des placements à privilégier.

CLASSEMENT GÉNÉRAL APRÈS TROIS JOURNÉES

1. Alicarte (Bordeaux)	22
2. Monterrubio (Nantes)	21
3. Ramé (Bordeaux)	19
Wiltord (Bordeaux)	
Trezeguet (Monaco)	
6. Roy (Marseille)	18
Bertin (Strasbourg)	
Le Roux (Nantes)	
9. Touré (Nantes)	17
Savinaud (Nantes)	
Micoud (Bordeaux)	
Delmotte (Lyon)	
13. Pires (Marseille)	16
Barthez (Monaco)	
15. Dhorasoo (Lyon)	15
Dumas (Monaco)	
Pignol (Monaco)	
Caveglia (Lyon)	
Saveljic (Bordeaux)	
Klos (Auxerre)	
Baticle (Auxerre)	
Jemmal (Bordeaux)	

CLASSEMENT DE LA 3^e JOURNÉE PAR ÉQUIPES

ÉQUIPES	POINTS
1. Bordeaux	83
2. Nantes	75
3. Monaco	72
4. Marseille	66
5. Sochaux	48
Strasbourg	
7. Toulouse	36
8. Auxerre	35
9. Lorient	34
10. Nancy	33
11. Lyon	31
12. Metz	30
13. Montpellier	24
14. Paris-SG	22
15. Bastia	15
16. Lens	-4
17. Le Havre	-7
18. Rennes	-17

Avec 83 points, Bordeaux réalise le plus gros total d'une équipe sur une journée depuis le début du Championnat des Étoiles nouvelle version. Nantes obtient également un superbe score. A l'inverse, il ne fallait pas miser sur des Rennais puisque l'équipe de Paul Le Guen, défaite (4-0) en Gironde, termine à -17.

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	COOL F.	Auxerre	6	+3	11
051	DURAND E.	Bastia	7	+3	9
101	RAMÉ U.	Bordeaux	7	+8	19
151	CASSARD S.	Le Havre	6	0	3
201	HAMEL S.	Le Havre	7	+1	3
250	WARMUZ G.	Lorient	6	+3	10
301	COUPET G.	Lyon	6	+3	14
350	KOPKE A.	Marseille	9	0	3
352	PORATO S.	Marseille	5	+6	10
401	LETIZI L.	Metz	8	+3	10
451	BARTHEZ F.	Monaco	10	+7	16
501	MARTINI B.	Montpellier	7	+2	6
551	ROUX F.	Nancy	5	+3	10
601	LANDREAU M.	Nantes	7	+6	14
651	LAMA B.	PSG	9	+1	10
701	REVAULT C.	Rennes	7	-1	8
750	FERNANDEZ V.	Sochaux	6	+6	9
802	VENCEL A.	Strasbourg	7	+4	13
851	RICHERT T.	Toulouse	6	+4	12

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
003	ASSATI E.	Auxerre	5	+3	11
052	CLAYTON J.	Bastia	7	+1	7
054	JURETTI F.	Bastia	6	0	0
055	VALERY P.	Bastia	6	+1	1
103	JEMMALI D.	Bordeaux	6	+11	15
104	TORRES MESTRE V.	Bordeaux	7	+7	14
152	HENIN J.	Le Havre	6	0	1
153	NOVAK D.	Le Havre	6	-1	1
154	WEBER N.	Le Havre	6	-1	-1
205	ETCHI OBEIN E.	Lens	5	0	0
202	LACHOUR Y.	Lens	6	0	0
204	SIKORA E.	Lens	7	-8	-7
252	DRUON L.	Lorient	5	+3	7
254	MONTERO J.	Lorient	5	+3	9
302	CARTERON P.	Lyon	7	+3	14
303	DELMOTTE C.	Lyon	7	+3	17
353	BLONDEAU P.	Marseille	7	0	6
354	COLLETER P.	Marseille	7	+5	7
355	GALLAS W.	Marseille	3	+5	8
403	REGIS D.	Metz	6	0	7
405	TOYES G.	Metz	5	+3	9
453	MARTIN L.	Monaco	6	+6	15
454	PIGNOL C.	Monaco	6	+6	15
455	SAIGNOL W.	Monaco	6	0	7
502	BAILLIS P.	Montpellier	6	+2	3
503	DOS SANTOS M.	Montpellier	6	+2	7
504	FUGIER P.	Montpellier	6	+2	6
552	FERRERA D.	Nancy	6	0	6
553	MENIRI M.	Nancy	5	+3	9
603	CHANELET J.	Nantes	6	+6	13
652	ALGERINO J.	PSG	5	+2	7
653	DOMI D.	PSG	6	0	7
654	LASPALES N.	PSG	7	+2	2
702	BINGUIN P.	Rennes	6	0	2
703	REVELLIERE A.	Rennes	3	-2	7
705	SOMMEIL E.	Rennes	6	-1	5
752	BONIFACE E.	Sochaux	5	-5	-2
754	DAF O.	Sochaux	2	+5	5
756	RASCANKE P.	Sochaux	7	+4	8
803	FRANCK P.	Strasbourg	6	+4	4
852	COBOS J.	Toulouse	6	+3	7
854	PAVOT N.	Toulouse	3	0	1
856	SANTINI D.	Toulouse	5	+3	7

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
009	DANJOU F.	Auxerre	7	+3	11
010	DIENG O.	Auxerre	6	+3	11
011	KLOS T.	Auxerre	7	+4	15
056	MOREAU P.	Bastia	7	+1	8
057	SOUHAM M.	Bastia	7	+1	7
105	ALICARTE H.	Bordeaux	6	+8	22
106	DIABATE L.	Bordeaux	3	0	7
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	+7	15
157	OUZUNIDIS M.	Le Havre	5	-1	2
157	POLLET L.	Le Havre	6	0	4
206	DEHU F.	Lens	8	+3	6
207	MAGNIER C.	Lens	7	0	0
208	MERIDE Y.	Lens	2	0	2
256	FISCHER V.	Lorient	6	+3	9
258	TRIPI	Lorient	6	+4	9
306	BAK J.	Lyon	6	+4	13
307	FOURNIER H.	Lyon	7	+3	13
308	LAVILLE F.	Lyon	6	0	10
356	BLANC L.	Marseille	10	+6	14
358	DOMORAUD C.	Marseille	8	+5	11
406	KASTENDEUCH S.	Metz	8	+3	10
407	PIERRE P.	Metz	7	+3	11
408	STRASSER J.	Metz	3	+3	7
456	CHRISTANVAL P.	Monaco	3	+6	12
457	DUMAS F.	Monaco	8	+7	15
458	IRLES B.	Monaco	4	0	5
459	KONJIC M.	Monaco	8	+6	9
507	SAUZEE F.	Montpellier	7	0	4
508	SILVESTRE F.	Montpellier	8	+2	5
556	HOGNON V.	Nancy	5	+3	10
557	LECLUSE C.	Nancy	5	+3	9
622	DELHOMMEAU P.	Nantes	1	0	4
607	FABRI N.	Nantes	7	+5	13
608	GILLET N.	Nantes	2	+9	13
656	GOMLA A.	PSG	8	+2	10
657	RABESANDRATANA E.	PSG	6	0	4
658	WORMS C.	PSG	9	+2	10
706	ARRIBAGÉ D.	Rennes	6	-2	-2
708	DOGON J.	Rennes	7	-2	11
710	ROSSI Y.	Rennes	7	0	-2
757	FLACHEZ M.	Sochaux	6	0	3
758	MANACH E.	Sochaux	5	+5	5
759	MARAYAL B.	Sochaux	5	+4	4
806	BERTIN T.	Strasbourg	7	+9	18
807	OKPARA G.	Strasbourg	8	0	8
808	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	0	7
857	GALDAMES J.	Toulouse	6	+3	8
858	GUYOT L.	Toulouse	6	+3	7
859	PREGET A.	Toulouse	5	+3	9

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
012	AGBOH K.	Auxerre	4	+3	12
014	JEUNECHAMP C.	Auxerre	6	+4	13
059	CASANOVA L.	Bastia	5	0	7
072	FOURNIER L.	Bastia	7	+1	8
061	MENDY F.	Bastia	7	+2	8
110	PAYON M.	Bordeaux	7	0	9
111	VUKOMANOVIC V.	Bordeaux	7	+7	7
158	DE NEFF T.	Le Havre	6	-1	2
159	NALIS L.	Le Havre	6	-1	-1

210	DALMAT S.	Lens	6	+1	2
211	NYARKO A.	Lens	6	+1	3
212	ROOL C.	Lens	7	-8	-7
309	RIPOLL S.	Lorient	5	0	7
311	VIOLEAU P.	Lyon	4	+3	7
360	BRANDO F.	Marseille	5	+6	6
361	BRAYO D.	Marseille	7	+3	9
362	LUCCIN P.	Marseille	7	+7	12
363	ROY E.	Marseille	8	+6	18
460	DA COSTA COSTINHA F.	Monaco	5	0	2
461	DIAO S.	Monaco	3	+6	14
509	ROUVIERE J.	Montpellier	6	+2	6
510	SERREDSZUM C.	Montpellier	6	0	1
558	BIANCHINI F.	Nancy	5	0	5
559	MORACCHINI L.	Nancy	5	+3	6
609	LE ROUX C.	Nantes	6	+8	18
611	SAVINAUD N.	Nantes	5	+8	17
661	DUCROCQ P.	PSG	5	+3	8
662	YANOVSKI I.	PSG	7	+3	11
711	BIGNE Y.	Rennes	6	-2	8
712	CISSE E.	Rennes	5	-2	6
760	CHANTREUIL C.	Sochaux	5	+4	5
761	LANG D.	Sochaux	7	+4	5
812	AMZINE G.	Strasbourg	5	+5	13
809	COLLET S.	Strasbourg	7	+5	12
810	ECHOUAFNI O.	Strasbourg	6	+4	14
860	OCEANO A.	Toulouse	8	+4	8

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
015	BATICLE G.	Auxerre	7	+3	15
016	CARNOT S.	Auxerre	7	+3	10
065	PIEKARSKI M.	Bastia	7	0	5
066	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	+2	2
112	BENARBIA A.	Bordeaux	8	-2	7
113	MICOU D.	Bordeaux	8	+6	17
114	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	+11	14
160	HUYSMAN N.	Le Havre	6	-1	-1
161	PANTIC M.	Le Havre	6	0	3
163	SANE O.	Le Havre	3	0	3
220	SOLDY Y.	Lens	6	0	2
220	DEBEVE M.	Lens	6	0	2
261	BEDROSSIAN P.	Lorient	5	+3	12
262	CAMADINI P.	Lorient	5	+3	10
263	CLOAREC N.	Lorient	7	+3	9
264	PEDRON S.	Lorient	7	+3	9
312	CAVEGLIA A.	Lyon	8	+3	15
314	DHORASOO V.	Lyon	8	+3	15
370	CAMARA T.	Marseille	6	+7	7
364	GOURVENNEC J.	Marseille	8	0	3
365	PIRES R.	Marseille	9	+8	16
411	BOFFIN D.	Metz	8	+3	12
413	MEYRIEU F.	Metz	8	+3	10
414	PROMET G.	Metz	3	+3	6
415	RIZZETO F.	Metz	7	+3	11
465	GAVA F.	Monaco	8	0	7
512	GRAVELAINE X.	Monaco	8	+6	9
511	DELAYE P.	Montpellier	5	+3	9
561	BASTIEN C.	Nancy	6	+4	10
564	ZANOTTI M.	Nancy	4	+2	2
612	CARRIERE E.	Nantes	5	+6	14
613	MONTERUBIO O.	Nantes	4	+6	21
614	OLEMBE S.	Nantes	4	+6	12
663	LACHUER Y.	PSG	7	+2	12
665	OKOCHA A.	PSG	9	+1	9
715	FERNANDES F.	Rennes	1	-1	1
716	GREGOIRE S.	Rennes	6	-1	7
763	BAUDRY O.	Sochaux	7	+4	7
765	DALLEY S.	Sochaux	5	+7	13
766	DEDEBANT S.	Sochaux	6	0	5
813	ARPINON F.	Strasbourg	9	+4	7
815	MARTINS C.	Strasbourg	9	+5	12
816	MICELI R.	Strasbourg	5	+5	8
863	BATILES L.	Toulouse	6	0	1
862	MOREAU T.	Toulouse	7	+3	3

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINT	TOTAL
020	DIOMEDE B.	Auxerre	8	+3	12
024	MARLET S.	Auxerre	7	+3	12
073	ALVEZ P.	Bastia	7	+1	1
067	ANDRE P.	Bastia	6	+1	-3
068	LAURENT P.	Bastia	6	+1	10
069	NEE F.	Bastia	6	0	5
115	DIAWARA K.	Bordeaux	6	0	14
116	LASLANDES L.	Bordeaux	8	+9	14
117	WILTORD S.	Bordeaux	7	+9	19
165	BEKANOVIC M.	Le Havre	7	-1	-9
167	PRAT L.	Le Havre	4	0	2
216	ELOI W.	Lens	4	0	2
217	NOUMA P.	Lens	7	0	-8
218	SMICER V.	Lens	8	0	2
219	VAIRELLES T.	Lorient	8	+6	8
265	BOUAFIA A.	Lorient	6	+4	8
266	EMERSON R.	Lorient	6	0	3
316	SOUHAM O.	Lorient	5	+3	6
317	GRASSI M.	Lyon	8	0	12
366	DUGARRY C.	Lyon	5	+3	3
367	MAURICE F.	Marseille	8	0	4
369	RAYVANELLI F.	Marseille	8	+5	14
423	STREJIVIC N.	Metz	5	0	2
418	LUKIC V.	Metz	7	0	5
419	RODRIGUEZ B.	Metz	8	+3	6
469	HENRY T.	Monaco	8	0	7
470	IKPEBA V.	Monaco	9	+7	11
472	SPENAR H.	Monaco	8	+6	6
473	TREZEGUET D.	Monaco	8	+9	19
514	BAKAYOKO I.	Montpellier	8	+3	7
517	ROBERT L.	Montpellier	6	+3	7
565	CASCARINO T.	Nancy	7	+3	8
566	KONE S.	Nancy	2	+3	11
567	RAMBO O.	Nancy	5	+4	11
568	WIART S.	Nancy	4	+2	5
617	DA ROCHA F.	Nantes	6	+6	13
620	TOURE A.	Nantes	2	+7	17
668	LOKO P.	PSG	7	+2	7
671	SIMONE M.	PSG	9	+2	10
718	BARDON C.	Rennes	6	-2	6
722	NONDA S.	Rennes	2	-1	10
767	BOUGER B.	Sochaux	5	+4	4
768	FIAMKO K.	Sochaux	5	+5	5
770	KLAUSZ L.	Sochaux	6	0	2
779	PEDERSEN P.	Strasbourg	8	0	2
820	ROUXEL L.	Strasbourg	6	+3	8
869	POUJA S.	Toulouse	6	+3	8
864	MANHARZI A.	Toulouse	6	+4	4
865	MALM R.	Toulouse	1	0	3
866	PETROVIC V.	Toulouse	6	0	3
868	SERBEAU M.	Toulouse	1	+3	3

9^e journée (26 septembre 1998)

Les coups de Cannes font mal

S'il n'y avait pas eu **Nice**, encore touché de fébrilité devant **Niort**, la soirée avait été parfaite. Car le public a assisté à des buts. Deux au minimum, voire nettement plus comme à **Ajaccio**, où la partie s'est emballée à huit minutes de la fin ; malheureux, **Le Mans** ne méritait pas une telle humiliation.

Les lourdes défaites concédées par **Nîmes** et **Wasquehal** à **Lille** et à **Saint-Etienne** apparaissent plus logiques. Les Nordistes d'Hallilhodzie ont évolué à leur main ; les Foréziens, eux, se

sont reposés sur l'adresse de Revelles pour signer un troisième succès de rang.

Cannes présente un bilan analogue après son nouvel exploit sur les terres de **Valence**. Rien ne semble altérer la dynamique impulsée par Gransart. Pas même **Laval** - appelé à se déplacer sur la Croisette -, que l'équipe de **Caen** a fait trembler jusqu'au bout.

Troyes a tenu son rang de leader en s'imposant à **Amiens** avec réalisme et maintient ses distances avec les autres prétendants. L'étroite victoire

obtenue par **Châteauroux** aux dépens de **Guingamp** sauvegarde les ambitions du club berrichon. A sa hauteur siège **Gueugnon** ; le club des Forgerons a été contrarié par le **Red Star**, impatient d'enrayer trois revers consécutifs.

Habité par un esprit revanchard similaire, **Beauvais** a surpris tous les observateurs à **Sedan**. L'équipe picarde a glané son premier succès à l'extérieur de la saison et fait chuter, du même coup, un hôte invaincu dans les Ardennes depuis le 18 août 1997. Jolie performance !

EXPRESS

AC Ajaccio - Le Mans	4-1
Gueugnon - Red Star	1-1
Lille - Nîmes	3-0
St-Etienne - Wasquehal	3-0
Sedan - Beauvais	1-2
Nice - Niort	0-0
Châteauroux - Guingamp	2-1
Valence - Cannes	1-3
Amiens - Troyes	0-2
Laval - Caen	2-1

RENDEZ-VOUS

10^e journée

Samedi 3 octobre 1998

(20 heures)

Gueugnon - Amiens
(M. Bonnichon)
Beauvais - AC Ajaccio
(M. Bonnin)
Cannes - Laval (M. Auriac)
Nîmes - Saint-Etienne
(M. Veissière)
Niort - Châteauroux (M. Layec)
Wasquehal - Sedan
(M. Piccirillo)
Caen - Guingamp (M. Anton)
Troyes - Nice (M. Poulat)
Le Mans - Valence (M. Launay)
Red Star - Lille (M. Hamer)

CLASSEMENT

	Pts	Domicile						Diff.	Extérieur					
		J.	G.	N.	P.	p.	c.		J.	G.	N.	P.	p.	c.
► 1. Troyes	20	9	6	2	1	16	7	+9	5	4	1	0	9	4
► 2. Laval	18	9	5	3	1	10	5	+5	5	3	1	1	6	4
► 3. Cannes	17	9	5	2	2	12	5	+7	4	2	2	0	3	1
► 4. St-Etienne	17	9	4	5	0	12	5	+7	5	3	2	0	8	2
▲ 5. AC Ajaccio	14	9	4	2	3	15	12	+3	4	2	1	1	7	5
▲ 6. Châteauroux	13	9	3	4	2	11	6	+5	4	2	2	0	7	1
▲ 7. Gueugnon	13	9	3	4	2	8	8	0	5	3	2	0	6	3
▼ 8. Wasquehal	13	9	3	4	2	5	5	0	4	2	1	1	2	1
► 9. Red Star	12	9	3	3	3	13	13	0	5	2	1	2	8	7
▼ 10. Caen	12	9	3	3	3	9	9	0	4	2	2	0	5	2
▼ 11. Guingamp	12	9	3	3	3	11	12	-1	4	1	1	2	5	8
▼ 12. Valence	11	9	3	2	4	9	13	-4	5	1	2	2	5	6
▼ 13. Sedan	10	9	2	4	3	13	10	+3	4	2	1	1	9	3
► 14. Le Mans	9	9	2	3	4	14	15	-1	5	2	1	2	8	5
▲ 15. Lille	9	9	2	3	4	8	9	-1	5	1	2	2	7	7
▼ 16. Amiens	9	9	2	3	4	9	11	-2	4	2	0	2	6	6
▼ 17. Nîmes	9	9	2	3	4	9	13	-4	5	1	3	1	7	4
▲ 18. Beauvais	8	9	2	2	5	9	19	-10	4	1	1	2	2	7
▼ 19. Niort	7	9	1	4	4	5	12	-7	4	1	2	1	4	5
▼ 20. Nice	6	9	1	3	5	4	13	-9	5	0	3	2	1	6



Olivier Sorlin et Jean-Luc Vannuchi lors du match Valence-Cannes. Les Cannois sont toujours en course pour l'accession en Première Division.

AMIENS

0-2

TROYES

Hamed (48^e)
Akiana (86^e)

1. Poil	3	Stade : Moulouquet.	16. Weber	4
2. Erceau	3	Spectateurs : 3 537.	20. Thomas	4
5. Maurice	4	Arbitre : M. Bré.	4. Morisot	4
6. Pinho	4	Avertissements : Jumeil	5. Fugen	4
23. Collin	4	(75 ^e) pour Amiens ;	6. Jezierski	4
15. (Abalo, 12 ^e)	3	Tomczyk (73 ^e) pour	14. Adam	4
7. François	3	Troyes.	23. Hamed	4
10. Ewolo	3		17. Monier	4
8. (Fréard, 70 ^e)	3		22. (Deso, 65 ^e)	4
20. Jumeil	4		19. Rival	4
11. Lebrun	3		8. Tomczyk	4
13. (Petitjean, 70 ^e)	3		18. (Akiana, 73 ^e)	4
19. Desgeorges	3		9. Cabezas	4
25. Chalier	3		11. (Djukic, 60 ^e)	4
Total : 36			Total : 44	
Entr. : Dos Santos			Entr. : Perrin	

LAVAL

2-1

CAEN

Boutal (67^e)

Mouzaoui (27 ^e , 54 ^e)	1. Gardié	6	Stade : Francis-Le	1. Catherine	3
	2. Buzaré	3	Basser.	2. Lecour	3
	21. Ben Askar	4	Spectateurs : 4 950.	4. Caillet	3
	15. Cazarelli	4	Recette : 268 110 F.	17. Glonek	4
	3. Stéphanopoli	4	Arbitre : M. Lhermite.	3. Bellisi	3
	18. Pichot	4	Avertissements :	5. (Hébert, 82 ^e)	3
	6. Houzé	4	Chaouch (5 ^e), Gardié	15. S. Tanguy	3
	8. Capioux	4	(89 ^e) pour Laval ; Bellisi	10. Gallon	3
	22. (Calenda, 83 ^e)	4	(20 ^e), Lemarchand (68 ^e),	26. Kharif	3
	10. Chaouch	3	Rothen (72 ^e), S. Tanguy	6. (Brouard, 46 ^e)	3
	17. (Tapoko, 66 ^e)	4	(90 ^e) pour Caen.	25. Rothen	3
	13. Mouzaoui	4		11. Loko	3
	12. (El Khanchaf, 75 ^e)	4		12. (Lemarchand, 46 ^e)	4
	11. Diallo	4		8. Boutal	4
Total : 44			Total : 35		
Entr. : Gauthier			Entr. : Théault		

VALENCE

1-3

CANNES

Blake (51^e), Libbra (68^e)
Assignon (84^e)

Wangu (62 ^e)	30. Bruneau	4	Stade :	1. Chabbert	4
	13. Chabert	3	Georges-Pompidou.	4. Jeannel	4
	20. Chanal	4	Spectateurs : 3 052.	5. Blake	4
	4. Monnier	4	Arbitre : M. Viléo.	3. Vannuchi	3
	10. (Maufray, 61 ^e)	3	Avertissements :	6. Baldé	4
	14. Fabra	3	Sorlin (16 ^e), Bouquet	22. Capoue	3
	6. Lambert	3	(54 ^e) pour Valence ;	13. Assignon	4
	7. (Machado, 73 ^e)	3	Assignon (29 ^e), Blake	25. Belmadi	4
	18. Bouquet	3	(32 ^e) pour Cannes.	10. Marsiglia	3
	11. Sorlin	3		21. (Wenedy, 65 ^e)	3
	8. Delamontagne	4		9. Gohel	3
	9. Mangione	3		8. (Chabaud, 89 ^e)	4
	22. Wangu	4		24. Libbra	4
Total : 38			Total : 40		
Entr. : Metsu			Entr. : Gransart		

48^e : Jezierski lance Hamed, qui part de loin et vient battre Poil (0-1). 86^e : sur un contre, Akiana se débarrasse de Poil et inscrit le deuxième but (0-2).

27^e : servi par Capioux, Diallo élimine deux défenseurs et passe en retrait à Mouzaoui, totalement eseuillé, qui marque du pied (1-0). 54^e : action à trois et à une touche de balle. Capioux sert Pichot sur la droite, qui centre instantanément pour la tête de Mouzaoui au deuxième poteau (2-0). 67^e : centre de la gauche de Lemarchand sur la tête de Boutal (2-1).

41^e : de 40 mètres, Libbra tente un lob audacieux qui échoue sur le montant du but valentinois. 51^e : Blake, étrangement seul à l'entrée de la surface, trompe posément Bruneau du plat du pied (0-1). 62^e : sur son premier ballon, Maufray lance dans le trou Wangu, qui égalise d'une frappe croisée (1-1). 68^e : Baldé remise de la tête pour Libbra qui, d'un retourné acrobatique, redonne l'avantage aux Azuréens (1-2). 84^e : en contre, Libbra décale Assignon, qui bat Bruneau en deux temps (1-3).

CHATEAUXROUX

2-1

GUINGAMP

Tamazout (54^e)

Compan (55 ^e , 85 ^e)	16. Guéguen	3	Stade : Gaston-Petit.	1. Thomas	3
	17. Clément	2	Spectateurs : 9 357.	3. Anselmini	2
	14. Coly	4	Arbitre : M. Ruffray.	4. Jozwiak	3
	4. Moulin	4	Avertissements : Cakar	15. Patouillard	4
	3. Morestin	4	(13 ^e), Moulin (90 ^e) pour	23. Baudoin	3
	2. Garin	3	Châteauroux ; Deplice	8. Baret	3
	21. (Mayélé, 66 ^e)	3	(15 ^e), Baudoin (74 ^e),	26. Deplice	2
	6. Verschuere	4	Cordon (68 ^e), Anselmini	10. Coridon	3
	15. Brocard	4	(90 ^e) pour Guingamp.	27. Prat	3
	10. Cakar	3		21. (Bosancic, 76 ^e)	4
	23. (Malouda, 80 ^e)	3		20. Tamazout	4
	11. Daury	3		7. (Tasfaout, 66 ^e)	3
	20. Compan	5		9. Papin	3
	24. (Béhi, 86 ^e)	3		Total : 33	
Total : 39			Entr. : Smerecki		
Entr. : Bats					

20^e : Coridon ouvre en profondeur sur Prat, seul face à Guéguen. Sa balle piquée frôle le poteau. 33^e : Daury décale Cakar. Son tir du gauche est détourné par Thomas. 54^e : coup franc à 20 mètres, tiré par Papin. Guéguen détourne dans les pieds de Tamazout, qui marque (0-1). 55^e : à 6 mètres, Compan bat Thomas après avoir récupéré une reprise écrasée de Verschuere (1-1). 85^e : Brocard s'infiltre dans la surface et centre en retrait pour Compan, dont la reprise ne laisse aucune chance à Thomas (2-1).

GUEUGNON

1-1

RED STAR

Valéri (23^e)

Cherrad (47 ^e)	1. Montanier	4	Stade : Jean-Laville.	1. Lucas	3
	2. Acedo	3	Spectateurs : 2 053.	2. Guion	3
	4. Safanjon	4	Arbitre : M. Saulès.	4. Oponga	3
	3. Deloumeaux	4	Avertissement :	5. Darras	4
	15. Saxemard	3	Cherrad (49 ^e) pour	3. Bouisset	4
	20. P. Correia	4	Gueugnon.	7. De Blasias	3
	5. Weber	3		8. Valéri	4
	6. (Poinçon, 64 ^e)	3		9. Crucet	3
	21. Roda	3		10. Agasson	4
	24. (Flauto, 46 ^e)	4		11. Michel	4
	8. Kerkar	3		6. Mauricio	3
	14. (Bettagno, 46 ^e)	3		14. (Fellahi, 75 ^e)	3
	9. Cherrad	4		Total : 38	
	17. G'Badie	3		Entr. : Sérafin	
Total : 38					
Entr. : Dupont					

23^e : superbe action développée du camp francilien. Valéri relance pour Agasson, qui lui redonne la balle. Le milieu parisien s'engage et talonne pour Michel, qui le lance immédiatement dans l'espace libre, à l'extrême limite du hors-jeu. Valéri attend la sortie de Montanier avant de tenter sa chance. La balle heurte le montant et rentre (0-1). 47^e : frappe soudaine de Cherrad, à 25 mètres dans l'axe. La balle fuse et ricoche juste devant Lucas, avant de se ficher au ras du poteau (1-1).

SEDAN

1-2

BEAUVAIS

Raymond (4^e)
Roux (43^e)

Di Rocco (25 ^e)	1. Sachy	4	Stade : Emile-Albeau.	16. Poitral	3
	18. Elzéard	2	Spectateurs : 4 438.	6. Engel	4
	26. Borbiconi	3	Arbitre : M. Auriac.	16. Raymond	5
	28. (Adjaoud, 82 ^e)	3	Avertissements : Haise	3. Bouzin	3
	5. Oliveira	0	(11 ^e), Bouzin (13 ^e).	23. Hagard	4
	3. Satorra	3	Raymond (63 ^e), Delpech	27. Delpech	3
	6. Pabois	3	(80 ^e), Hagard (85 ^e) pour	20. Haise	4
	7. Deblock	3	Beauvais ; Oliveira (28 ^e)	10. (Ferrère, 76 ^e)	3
	10. (Crosnier, 59 ^e)	3	pour Sedan.	8. David	3
	8. Quint	3	Exclusion : Oliveira (69 ^e)	7. Assadourian	4
	21. Di Rocco	3	pour Sedan.	26. Roux	4
	20. Mionnet	3		12. (Demoulin, 75 ^e)	3
	11. N'Dieff	3		11. Vandevoorde	3
	10. (Rodriguez, 42 ^e)	3		Total : 40	
Total : 30			Entr. : Zorzetto		
Entr. : Rémy					

4^e : corner de David pour Roux qui prolonge vers Raymond, lequel marque de la tête (0-1). 16^e : sur une action initiée par Di Rocco via Quint, N'Dieff perd son face-à-face devant Poitral. 25^e : Mionnet s'enfonce dans la défense osienne et démarque Di Rocco, qui égalise (1-1). 43^e : Assadourian déborde sur l'ailé droite et dépose le ballon sur le pied gauche de Roux (1-2). 45^e : Sachy sauve devant Roux, lequel avait « amusé » la charnière centrale de Sedan. 85^e : tir de Demoulin sur la transversale. 89^e : un centre-tir de Quint finit sa trajectoire au ras du poteau.

BUTEURS

1. Mionnet (Sedan), 8.
2. Michel (Red Star), 6.
3. François (Amiens), Boutal (Caen), Diallo (Laval), Bakari (Le Mans), Revelles (Saint-Etienne), 5.
4. Faderne (AC Ajaccio), Belmadi (Cannes), Compan (Châteauroux), Cherrad (Gueugnon), Peyrelade (Lille), Rivenet (Troyes), 4.
5. Courtois et Prso (AC Ajaccio), Roux (Beauvais), Libbra (Cannes), Dufresne (Châteauroux), Papin (Guingamp), Mouzaoui (Laval), Mendy et Sakho (Nîmes), Di Rocco (Sedan), Mangione et Wangu (Valence), 3.
6. Petit (AC Ajaccio), Coquelet et Desgeorges (Amiens), Blake (Cannes), Flauto (Gueugnon), Coridon et Tamazout (Guingamp), Revillet (Le Mans), Koot (Lille), Vosahlo (Nîmes), Bangoura et Bossis (Niort), Bouisset, Cruet et Valéri (Red Star), Lepaul et Ponsard (Saint-Etienne), Akiana, Cabezas, Djukic et Tomczyk (Troyes), Sorlin (Valence), Allais (Wasquehal), 2.
7. Granon, Lelong et Maroselli (AC Ajaccio), Assadourian, Courtin, David, Hagard, Haise et Raymond (Beauvais), Bellis, Deroin, Lemarchand et Loko (Caen), Assignon, Capoue et Marsiglia (Cannes), Brocard, Charvonnier et Fouré (Châteauroux), Bettagno (Gueugnon), Celdran, Deplacé et Prat (Guingamp), Ferron et Le Pen (Laval), Camara, Darbelet, Drouin, Haddadou et Ray (Le Mans), Picqueu et Valois (Lille), Andréani, Aulancier, Mane et Tatarian (Nice), Daniélou (Nîmes), Chantlot (Niort), Mauricio (Red Star), Charrières, Fayolle et Mettomo

(Saint-Etienne), Adjaoud et N'Diefi (Sedan), Adam, Durand, Hamed et Rival (Troyes), Machado (Valence), Antunes, Dablenmont et Keller (Wasquehal), 1.

C. s. c. : Hammadou (Lille, pour Le Mans), Hébert (Caen, pour Gueugnon), Houzé (Laval, pour Châteauroux), Strzelczak (Nîmes, pour Le Mans), Wimbée (Lille, pour Guingamp), 1.

DISCIPLINE

Deux matches de suspension ferme : **Piton (Niort)**, **Debaets (Wasquehal)**.

Un match ferme : **Faderne (AC Ajaccio)**, **Frétard (Amiens)**, **Vandevorde (Beauvais)**, **Deloumeaux (Gueugnon)**, **Stéphanopoli (Laval)**, **Djukic et Jezierski (Troyes)**, **Lambert (Valence)**, **Bizassène (Wasquehal)**.

Par ailleurs, **Vosahlo (Nîmes)**, **Bridonneau (Niort)** et **Oliveira (Sedan)**, expulsés samedi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

FLASHES

➔ Avec un triplé et quatre doublés, le panache n'a pas manqué ! Bravo à **Revelles (Saint-Etienne)**, **Prso (AC Ajaccio)**, **Compan (Châteauroux)**, **Mouzaoui (Laval)** et **Peyrelade (Lille)**, qui établissent un nouveau record.

➔ Au bout de six rencontres, **Cannes** a concédé son premier but sous l'ère Gransart. Sous la direction de son prédécesseur, le club de la Croisette en avait encaissé quatre en trois matches.

➔ Soulagement pour **Compan (Châteauroux)**, resté muet durant six matches. Sa dernière réalisation datait du 15 août (2^e journée). Lilian avait inscrit le troisième but, contribuant au large succès berrichon sur Valence (5-0).

ÉTOILES

Prso se met en quatre

Le milieu offensif d'Ajaccio est un modèle de régularité : noté 4 à chacune des huit rencontres auxquelles il a participé, le Croate se maintient au troisième rang. Son doublé face au Mans témoigne d'un bel opportunisme devant le but.

1. Rivenet (Troyes), 4,13.
2. Mettomo (Saint-Etienne), 4,11.
3. Prso (AC Ajaccio), Ferron (Laval), Mionnet (Sedan), Adam et Monsot (Troyes), 4.
4. Colling (AC Ajaccio), Verschuère (Châteauroux), Leclerc (Saint-Etienne), Rival (Troyes), 3,89.
5. Brocard (Châteauroux), Houzé (Laval), N'Diefi (Sedan), Fugen (Troyes), 3,88.
6. Moreau (Laval), 3,86.
7. Acédo (Gueugnon), Revillet (Le Mans), Delamontagne (Valence), 3,78.
8. Burle (AC Ajaccio), Glonek (Caen), Sarr (Saint-Etienne), 3,67.
9. François (Amiens), Bagnon (Cannes), Bolivard (Le Mans), Djukic (Troyes), 3,63.
10. Caillet (Caen), D. Camara et Haddadou (Le Mans), Cabezas (Troyes), Mangione (Valence), 3,57.
11. Pichot (Laval), Aulancier (Nice), Carras et Michel (Red Star), Jezierski (Troyes), 3,56.
12. Compan (Châteauroux), Coridon (Guingamp), Stéphanopoli (Laval), Valois (Lille), Abed (Wasquehal), 3,50.
13. Pinho (Amiens), Cherrad (Gueugnon), Bossis (Niort), Bouisset (Red Star), Ferhaoui

- et Revelles (Saint-Etienne), Pabois (Sedan), 3,44.
50. Desgeorges et Frétard (Amiens), Rothen (Caen), Sabin (Nîmes), Mauricio et Valéri (Red Star), Quint (Sedan), 3,43.
57. Collin, Ewolo et Jumeil (Amiens), Dufresne (Châteauroux), Diallo (Laval), M. Camara (Lille), Ecker (Nîmes), Sorlin (Valence), Dailly (Wasquehal), 3,38.
66. Petit (AC Ajaccio), Maurice (Amiens), Blake (Cannes), Deloumeaux (Gueugnon), Arnaud (Le Mans), Belbey (Nîmes), Benon (Wasquehal), 3,33.
- CLASSEMENT DES GARDIENS**
1. Chabbert (Cannes), Gardié (Laval), Guéret (Le Mans), Sachy (Sedan), 4.
 2. Alonzo (Saint-Etienne), 3,78.
 3. Klein (AC Ajaccio), Guéguen (Châteauroux), Montanier (Gueugnon), Bruneau (Valence), 3,56.
 4. Poi (Amiens), Poitral (Beauvais), Lucas (Red Star), Weber (Troyes), 3,44.
 5. Sibille (Wasquehal), 3,22.
- Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 7 matches au moins).

TÊTE D'AFFICHE

Christophe Gardié

Club : Laval. **Poste** : gardien de but. **Né le** : 21 novembre 1964, à Arras. 1,80 m, 78 kg.

Cette saison : 9 matches, 5 buts encaissés (4 à domicile, 1 à l'extérieur), 1 avertissement, 36 étoiles (dont 6 contre Caen).

Carrière : Lens (1984-89 : D 1, 38 matches), Guingamp (1989-90 : D 2, 34 matches), Sochaux (1990-92 : D 1, 41 matches), Louhans-Cuiseaux (1992-93 : D 2, 34 matches), Perpignan (1993-94 : N 1, 32 matches), 1994-96 : D 2, 81 matches, Laval (1996-98 : D 2, 82 matches).

Le portier mayennais n'a pas chômé, samedi soir ! Non content d'assurer la victoire des Tango et Noir sur Caen, il s'est hissé au premier rang du classement des étoiles au bénéfice d'une note maximale. En dépit du doublé réussi par Mouzaoui, la menace à long-temps pesé sur Laval après que Boutal eut réduit la marque. Christophe a alors affiché toute sa classe, repoussant toutes les tentatives d'égalisation normandes. Ses partenaires peuvent lui adresser un grand merci pour avoir préservé l'acquis des trois points.

ÉQUIPE TYPE



SAINT-ÉTIENNE 3-0

Revelles (11^e s.p., 34^e s.p., 90^e)

1. Alonzo 4
 2. Guillo 3
 3. Mettomo 5
 4. Leclerc 4
 5. Potillon 4
 6. Fichaux 3
 7. Ferhaoui 3
 8. Sarr 3
 9. Robert 3
 10. Sablé, 85^e
 11. Ponsard 3
 12. Fayolle, 62^e
 13. Revelles 5
- Total : 40**
Entr. : Nouzaret.

11^e : après un essai de Ponsard repoussé par Sibille, Ferhaoui est accroché dans la surface par Scrimenti. Revelles s'y reprend à deux fois pour transformer le penalty (1-0). 34^e : ouverture de Fichaux pour Revelles, qui est déséquilibré par Scrimenti dans la surface. L'attaquant stéphanois se fait justice, encore sur penalty (2-0). 90^e : côté gauche, Sarr décale Fichaux, qui centre à destination de Revelles. Du plat du pied, celui-ci marque dans le but vide (3-0).

LILLE 3-0

Picqueu (31^e)
Peyrelade (48^e, 58^e)

1. Wimbée 3
 2. Tourenne 3
 3. Koot 3
 4. (Hitoto, 70^e)
 5. Cygan 3
 6. Camara 3
 7. Boutolle 3
 8. (Renou, 76^e)
 9. Collot 3
 10. Senoussi 3
 11. Valois 3
 12. Lobé 3
 13. (Peyrelade, 46^e)
 14. Picqueu 3
- Total : 35**
Entr. : Halilhodzic

31^e : Collot alerte Picqueu, qui défie Karwat et ouvre la marque en deux temps (1-0). 36^e : corner de Belbey et tête de Sabin de peu à côté. 48^e : Peyrelade surgit face au but pour exploiter, de la tête, un long centre de Valois (2-0). 58^e : Valois sert Peyrelade, plein axe. Ce dernier trompe Karwat d'un tir à ras de terre (3-0).

AC AJACCIO 4-1

Maroselli (37^e), Prso (83^e, 86^e), Faderne (90^e)

1. Klein 3
 2. Burle 3
 3. Maroselli 4
 4. (Opinel, 78^e)
 5. Colling 4
 6. Torsel 4
 7. De Luca 4
 8. Féron 3
 9. Courtois 3
 10. (Atis-Clotaire, 69^e)
 11. Prso 4
 12. Faderne 4
 13. Petit 3
 14. (Lelong, 66^e)
- Total : 39**
Entr. : Gentili

37^e : Torsel sert Courtois, dont le centre est repris par Maroselli à bout portant (1-0). 82^e : Bakari déborde et égalise en force (1-1). 83^e : pratiquement sur la remise en jeu, Lelong sert Faderne qui centre pour Prso, esulé sur le côté gauche. Ce dernier bat Guéret d'un tir croisé (2-1). 86^e : Prso récupère un ballon mal relancé par Arnaud et marque en coin (3-1). 90^e : toute l'équipe mancelle est à l'attaque. Torsel dégage très loin. Le ballon atterrit dans les pieds de Faderne, qui lobe Guéret (4-1).

NICE 0-0

Stade : du Ray.
Spectateurs : 2 675.
Arbitre : M. Fraise.
Avertissements : Gauvin (26^e), Savini (26^e), Ma. Ben Haddou (88^e) pour Nice; Lauret (44^e), Bridonneau (69^e), Cassès (88^e) pour Niort.
Expulsion : Bridonneau (72^e) pour Niort.

1. Valencony 3
 2. Tatarian 3
 3. Carrez 3
 4. Gauvin 3
 5. Tchato 3
 6. Nogueira 3
 7. Savini 3
 8. Scotto 2
 9. (Ma. Ben Haddou, 46^e)
 10. Aulancier 3
 11. Andréani 3
 12. Vignola 3
 13. (Sachy, 72^e)
- Total : 32**
Entr. : Zvunka

7^e : ouverture d'Aulancier et centre en retrait d'Andréani pour Tatarian, qui met au-dessus. 14^e : louche d'Aulancier et reprise de volée d'Andréani. À côté. 28^e : coup franc à 40 mètres de Beaumet, capté en deux temps par Valencony. 84^e : Malicki plonge dans les pieds d'Aulancier, servi au coin de la surface par Nogueira. 89^e : centre de Tchato qui traverse la surface. Sachy ne peut le reprendre au second poteau.

LE MANS 1-0

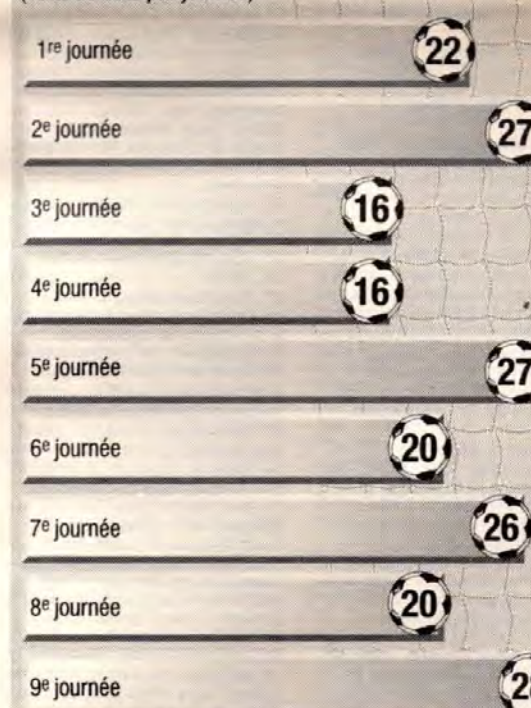
Bakari (82^e)

1. Guéret 3
 2. Fanzel 3
 3. Arnaud 3
 4. Beunardeau 4
 5. Tchimbakala 3
 6. Haddadou 4
 7. (Forest, 66^e)
 8. Escayol 3
 9. (Penard, 46^e)
 10. Camara 3
 11. Revillet 4
 12. Bakari 4
 13. Chagnaud 3
- Total : 37**
Entr. : Westerloppe

À LA LOUPE

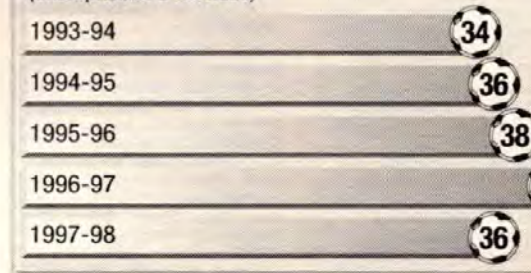
Un record destiné à être battu

(Total de buts par journée)



Les meilleurs chiffres du passé

(Championnat à 22 clubs)



9^e journée (26 septembre 1998)

Louhans-Cuiseaux au pouvoir

La meilleure opération de cette journée est à mettre à l'actif de **Louhans-Cuiseaux**, qui a fait match nul à **Thouars** (1-1) et rejoint ainsi **Istres** en tête du classement. Des Istréens qui se sont inclinés sur le terrain de **Noisy-le-Sec** (0-1). Même si les Thouarsais ont réalisé le plus grand nombre de rencontres sur un score nul, les Louhannais confirment de match en match leur envie de retourner très rapidement en Seconde Division. Pour preuve, ce sont les seuls à ne pas avoir encore perdu, et ils glanent des points à l'extérieur : avec quatre matches nuls au-dehors, ils sont en tête de ce challenge.

De son côté, **Créteil**, vainqueur à **Angers** (1-2), rejoint le **Gazélec d'Ajaccio**, qui s'est incliné à **Saint-Priest** sur le plus petit des scores (1-0). Ce qui permet aux Sanpriots de gagner leur premier match à domicile.

Angers, la lanterne rouge, est également la plus mauvaise défense du Championnat. **Raon-l'Étape**, qui a infligé un carton à **Angoulême** (4-1), est 5^e en compagnie de **Noisy-le-Sec**, tombeur du leader.

Deux équipes avec 19 points, deux avec 18 points et deux avec 16 points, six équipes se tiennent donc en trois points, autant dire que les places

pour la montée seront chères en fin de saison. Victoire de **Mulhouse** devant **Pau** (2-1), des Palois qui sont pourtant meilleurs buteurs avec quatorze buts inscrits.

Belle réaction du **Paris FC**, vainqueur à **Fréjus** (0-1). Le club parisien redresse la barre après deux défaites.

Quatre formations n'ont pu se départager, **Martigues-Racing CF 92** (0-0) et **Saint-Maur Lusitanos - Pacy-sur-Eure** (1-1). Renforcé par Antoine Kombouaré, la défense du Racing, pour la première fois de la saison, n'a pas encaissé de but à l'extérieur. Déjà un effet psychologique ?

CLASSEMENT

CLASSEMENT									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲ 1. Louhans-C.	19	9	5	4	0	12	4	+8	4	4	0	0	6	0	5	1	4	0	6	4
▼ 2. Istres	19	9	6	1	2	13	6	+7	4	3	1	0	9	3	5	3	0	2	4	3
▲ 3. Créteil US	18	9	5	3	1	13	6	+7	4	3	0	1	8	3	5	2	3	0	5	3
▼ 4. GFCO Ajaccio	18	9	5	3	1	11	6	+5	5	4	1	0	9	4	4	1	2	1	2	2
▲ 5. Raon-l'Étape	16	9	4	4	1	13	8	+5	4	3	1	0	8	2	5	1	3	1	5	6
► 6. Noisy-le-Sec	16	9	5	1	3	13	10	+3	4	2	0	2	4	5	5	3	1	1	9	5
▼ 7. Pau	15	9	4	3	2	14	9	+5	4	2	1	1	5	4	5	2	2	1	9	5
▲ 8. Paris FC	13	8	4	1	3	10	9	+1	4	2	1	1	5	3	4	2	0	2	5	6
▲ 9. Valenciennes	10	8	2	4	2	8	8	0	4	1	3	0	4	3	4	1	1	2	4	5
▼ 10. Angoulême	10	9	2	4	3	10	13	-3	4	1	3	0	5	3	5	1	1	3	5	10
▲ 11. Mulhouse	10	8	3	1	4	9	12	-3	5	3	1	1	8	5	3	0	0	3	1	7
▲ 12. Saint-Priest	10	9	2	4	3	7	13	-6	4	1	3	0	5	4	5	1	1	3	2	9
▼ 13. Racing CF 92	9	8	2	3	3	6	6	0	4	1	1	2	3	2	4	1	2	1	3	4
► 14. Martigues	7	8	1	4	3	3	5	-2	5	0	3	2	1	3	3	1	1	1	2	2
► 15. Pacy/Eure	7	9	1	4	4	6	15	-9	5	1	2	2	4	7	4	0	2	2	2	8
► 16. Fréjus	5	8	1	2	5	9	9	0	5	1	1	3	7	5	3	0	1	2	2	4
► 17. Thouars	5	8	0	5	3	8	12	-4	4	0	3	1	3	4	4	0	2	2	5	8
▲ 18. St-Maur Lus.	4	8	0	4	4	5	11	-6	4	0	2	2	4	6	4	0	2	2	1	5
▼ 19. Angers	4	8	1	1	6	8	16	-8	4	0	1	3	4	10	4	1	0	3	4	6

→ **Thouars Foot 79 - Louhans-Cuiseaux** : 1-1 (0-0). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Brizou. Buts : Dudoit (69') pour Thouars Foot 79 ; Chaveriat (64') pour Louhans-Cuiseaux. Avertissements : Ona (47') pour Thouars Foot 79 ; Bayle (61'). Dufourmet (85'). Chaveriat (90') pour Louhans-Cuiseaux.

Thouars Foot 79 : Granger - Couanon, Beraud (Sauvaget, 35'), Cadu, Le Guen - Garcia, Ona, Fuzeau, Dudoit - Chevalme (Mussard, 56'). Basire (Serville, 77'). Entr. : Goudet.

Louhans-Cuiseaux : Marguerite - Allegro (Piutti, 46'), Ba, Dyduch, Chagot - Dufourmet, Da Silva (Converso, 61'), Bayle (Poncet, 72'), Chow-Yuen - Chaveriat, J.-L. Lima. Entr. : Hirsberger.

64' : une passe mal ajustée par Dudoit profite à Converso qui sert immédiatement Chaveriat, lequel ajuste Granger (0-1). 69' : Mussard déborde côté droit et adresse un centre parfait à Dudoit qui, d'une volée aérienne, trompe Marguerite (1-1).

→ **Noisy-le-Sec - Istres** : 1-0 (0-0). Spectateurs : 400. But : Djoudi (49'). Avertissements : Doukha (66'). Tran (75') pour Noisy-le-Sec ; Giuliano (49') pour Istres.

Noisy-le-Sec : Chauray - Piffre, Kangulungu, Djoudi, Aïeur - Doukha, Tran, Robert (Guizonne, 76'), Hamoum - L. Sandjak, Chalqi. Entr. : N. Sandjak.

Istres : Duchesne - Richter, Ferblantier, Savry, Usai - Giuliano (Sciortino, 49'), Bodrenko (Ferez, 74'), Taine (Moutard, 84'). Priou - Sansoni, Sampil. Entr. : Castaneda.

49' : à la suite d'une faute sur Louis Sandjak, l'arbitre siffle un coup franc à 20 mètres, légèrement à gauche du but de Duchesne. Djoudi, du gauche, brosse bien la balle qui est finalement détournée par le mur et prend le gardien istrien à contre-pied (1-0).

→ **Angers - Créteil** : 1-2 (0-2). Spectateurs : 2 384. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Le Saux (48') pour Angers ; Caumartin (5', 37') pour Créteil.

Avertissements : Jenni (25'), Grosman (51') pour Angers ; Fontaine (33'), D. Traoré (42'), Caumartin (54'), Ségué (60'), Calaboug (72') pour Créteil. Expulsion : Jenni (34') pour Angers.

Angers : Lucas - Le Masson, Urbain, Grosman, Louiron - Bourgeois (Guéan, 76'), Gaborit (Savidan, 64'), Jenni, Le Pailh - Le Saux, Molinier. Entr. : Dupont.

Créteil : Barrabé - Fontaine (Ségué, 51'), Castets, J.-F. Richard, Calaboug - Pitau, Gautier, D. Traoré (S. Traoré, 72'), Ossey - Caumartin, Castro. Entr. : Simondi. 5' : Castro fixe Lucas avant d'alerter Caumartin, qui marque dans le but vide (0-1).

37' : Caumartin, lancé par Ossey, évite le retour d'Urbain et trompe Lucas, pris à contre-pied (0-2). 48' : Molinier alerte Le Saux, esseulé au milieu de la surface francilienne. L'avant-centre angevin ajuste Barrabé du plat du pied (1-2).

→ **Saint-Priest - GFCO Ajaccio** : 1-0 (0-0). Spectateurs : 400. Arbitre : M. Lecellier. But : Fellahi (90'). Avertissement : D'Amore (78') pour le GFCO Ajaccio.

Saint-Priest : Payre - M'Petchi, Rodier, Couilloud, Crespo, Villegas - Pedreiro (Antonelli, 86'), Bensaadia, Kheifi (Bettahar, 58') - Fellahi, Ch. Scheiwe (Attar, 77'). Entr. : David.

GFCO Ajaccio : Sekli - Wayaridji, Destruhaut, Turidja, Elbai - Mazzuchetti, Pardeilhian, Leonetti, Monny-Bille (D'Amore, 61') - Van Kets (Kong Secou, 81'), Pagis. Entr. : Cavalli.

91' : coup franc de Villegas qui adresse un long centre dans la surface de réparation sur la tête de Rodier, lequel dévie en direction de Fellahi, dont la reprise croisée à bout portant trompe Sekli (1-0).

→ **Mulhouse - Pau** : 2-1 (0-1). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Diédric. Buts : Monczuk (58'), Dufour (88' s.p.) pour Mulhouse ; Péjoan (19') pour Pau.

Mulhouse : Milliet - Ait-Alla (Aibèche, 55'), Feucht, David, Combes - Nallet, Dubois, Bodrouina, Dufour - Himeur (Doumi, 55'). **Monczuk** (Bonnes, 90'). Entr. : N'Diaye.

Pau : Giudicelli - Jaureguiberry, Cazenave, Demirdjian, Sallabery - Bathie, Girardot, Bedani, Péjoan - Coulibaly (Baylac, 75'), Bouffata (Guerri, 55'). Entr. : Planque.

19' : Bouffata s'échappe sur le côté gauche et glisse le ballon à Péjoan, seul dans l'axe. Celui-ci n'a aucune peine à ouvrir le score (0-1).

58' : coup franc de la gauche de Dufour, Monczuk, de la tête, place le ballon au ras du poteau (1-1).

88' : ouverture sur Doumi, Cazenave contre le ballon de la main et Dufour transforme le penalty (2-1).

→ **Raon-l'Étape - Angoulême** : 4-1 (1-1). Spectateurs : 431. Arbitre : M. Badet. Buts : Hoy (21'), Marchandé (50'), Debord (82', 90' s.p.) pour Raon-l'Étape ; Demouchy (37') pour Angoulême. Avertissements : G'Bizé (8'), E. Blondeau (68'), Giuranna (76'), pour Raon-l'Étape ; Bernard (17'), Hebras (29'), Trivino (70'), Rauturier (82') pour Angoulême.

Raon-l'Étape : Blanchet - Giuranna, G'Bizé (Mathieu, 46'), Maillard, Poirot - E. Blondeau, Debord, Livramento - Marchandé, Hoy (Voinson, 76'), Violant.

Entr. : Ollé-Nicotte. **Angoulême** : Henneuse - Bernard, Pujade, Rauturier, Hebras - Thèze, Trivino, Clément (Drosier, 70'), Demouchy (Bouvier, 64') - Ajas, Alexandre. Entr. : Guérit.

21' : débordement de Livramento qui sert Hoy sur un plateau. Le milieu offensif raonnais trompe Henneuse (1-0).

37' : superbe contre angoumois. Demouchy grille la poitrine à la défense raonnaise et s'en va battre Blanchet d'une frappe précise (1-1).

50' : débordement de Mathieu pour Marchandé, dont la reprise à ras de terre vient mourir dans le petit filet d'Henneuse (2-1).

82' : faute peu évidente sur Voinson dans la surface. Le penalty est transformé par Debord (3-1).

90' : Debord, seul en contre, est déséquilibré par Henneuse. Ce dernier est expulsé et remplacé par Hebras dans le but. Le penalty est une nouvelle fois transformé par Debord (4-1).

→ **Fréjus - Paris FC** : 0-1 (0-0). Spectateurs : 700. Arbitre : M. Ledentu.

But : Bruno (55'). Avertissements : Pardou (31'), Hatton (55'), Cavière (75') pour Fréjus ; Bruno (30'), Lestrade (89') pour le Paris FC. Expulsion : Preira (58') pour le Paris FC.

Fréjus : Trigo - Pardou, Deslandes, Levasseur, Soler (Grenier, 77') - Hatton, Beyer, Colinet - Hachadi (Cavière, 75'). **Seatelli**, Boniface. Entr. : Dervout.

Paris FC : Bompard - Bassinat, Bennehou, Maatit, Aboulaye - Lestrade, M'Bock (Mello, 86'), Maurice, Preira - Malheiro (Duragrin, 85'), Bruno (Spielmann, 84'). Entr. : Velud.

55' : Maurice relance rapidement dans l'axe et Bruno exploite un bon contre dans la surface pour tromper Trigo (0-1).

→ **Martigues - Racing CF 92** : 0-0. Spectateurs : 629. Arbitre : M. Brocas. Avertissement : Malek (90') pour Martigues.

Martigues : Padovani - Pierotti, Artes, Oumouri, Bochu, Moulin - Malek, Ait-Armane (Corso, 41'). **Bagarri** (Cardillo, 88') - Boinahéri, Kara. Entr. : Herbet.

Racing CF 92 : Mondon - Stojanovic, Behary, Kombouaré, Delanoue - Laurent, Regragu (Braniard, 81'), Tabti, Lipka (Dagnogo, 88') - P. Lima, Lagnaoui. Entr. : Lawmizak.

→ **Saint-Maur Lusitanos - Pacy-sur-Eure** : 1-1 (1-0). Spectateurs : 170. Arbitre : M. Fautrel. Buts : De Castro (19') pour Saint-Maur Lusitanos ; N'Tounou (57') pour Pacy-sur-Eure. Avertissements : Dos Santos (25'), Magny (45') pour Saint-Maur Lusitanos ; Denoyers (18'), Rebbache (17'), Larcier (37'), Bélenger (71'), 73', Mendy (87') pour Pacy-sur-Eure. Expulsion : Bellanger (73') pour



Cédric Chagot et les Louhannais occupent la première place du classement grâce à un meilleur goal-average.

EXPRESS

Thouars - Louhans-Cuis.	1-1
Noisy-le-Sec - Istres	1-0
Angers - Créteil	1-2
St-Priest - GFCO Ajaccio	1-0
Mulhouse - Pau	2-1
Raon-l'Étape - Angoulême	4-1
Fréjus - Paris FC	0-1
Martigues - Racing CF 92	0-0
St-Maur Lusit. - Pacy/Eure	1-1
Exempt : Valenciennes	

RENDEZ-VOUS

9 ^e journée	
Samedi 3 octobre 1998	
(17 heures)	
Paris FC - Thouars (M. Mathiot)	(18 heures)
(19 heures)	
Pacy/Eure - Angers (M. Fiori)	
GFCO Ajaccio - Valenciennes (M. Legrain)	
Racing CF 92 - Fréjus (M. Huguenin)	
(20 heures)	
Martigues - Saint-Priest (M. Viléo)	
Pau - Istres (M. Sompis)	
Louhans-C. - Raon-l'Étape (M. Souquet)	
Créteil - Mulhouse (M. Gérard)	
Angoulême - St-Maur Lusit. (M. Malige)	
Exempt : Noisy-le-Sec	

Etoiles

1. Mazzuchetti (GFCO Ajaccio), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), 4.
3. Rinçon (Mulhouse), Kangulungu (Noisy-le-Sec), Ernst (Pacy-sur-Eure), P. Lima (Racing CF 92), Tora (Saint-Priest), Dudoit (Thouars Foot 79), 3.
9. Van Kets (GFCO Ajaccio), Lucas, Molinier (Angers), Ajas, Alexandre, Henneuse (Angoulême), Gautier (Créteil), Ravera (Istres), A. Ba, Allegro, J.-L. Lima (Louhans-Cuiseaux), Ait-Armane, Artes, Padovani (Martigues), Hébar, Robert (Noisy-le-Sec), Bazire, Bissou (Pacy-sur-Eure), Soler (Paris FC), Baylac, Demidjian, Péjoan (Pau), Violant (Raon-l'Étape), De Castro, N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Basire (Thouars Foot 79), 2.
35. D'Amore, Destruhaut, Sekli (GFCO Ajaccio), Bourgeois, Boucher, Gaborit, Grosman (Angers), Hebras, Jégouzo, Rauturier (Angoulême), Barrabé, Castets, Castro, Caumartin, Ossey, D. Traoré, M. Traoré (Créteil), Boniface, Colinet, Dalmas, Grenier, Hachadi, Levasseur, Seateili, Trigo (Fréjus), Bodrenko, Bououden, Moutard, Priou, Richter, Sampil, Taine (Istres), Dyduch, Marguerite, Mermel (Louhans-Cuiseaux), Bagarri, Kara (Martigues), Billong, Doumi, Dufour, Himeur, Monczuk (Mulhouse), Aïeur, Piffre (Noisy-le-Sec), Hameau, Wimbouly (Pacy-sur-Eure), Aboulaye, Bassinat, Duragrin, Ferry, Guéan, Spielman (Paris FC), Barbezier, Bedani, Carré (Pau), Behary, Grillon, Lipka, Regragu, Izquierdo (Racing CF 92), Blanchet, E. Blondeau, Debord, Hoy, Livramento, Maillard, Marchandé (Raon-l'Étape), Bensaadia, Bettahar, Couillard, Fellahi, C. Scheiwe, Villegas (Saint-Priest), Astier, Duarte, Granger (Thouars Foot 79), Bouabdellah, Cuvier, Gourville, Joly, A. Lachaab, H. Lachaab, Leurgans, Pageaud (Valenciennes), 1.

Buteurs

1. Van Kets (GFCO Ajaccio), 7.
2. Castro (Créteil), Sampil (Istres), 5.
4. Alexandre (Angoulême), Caumartin (Créteil), Chaveriat (Louhans-Cuiseaux), Bruno (Paris FC), Bedani (Pau), Debord (Raon-l'Étape), 4.
10. D'Amore (GFCO Ajaccio), Molinier, Savidan (Angers), Boniface (Fréjus), Rinçon (Mulhouse), Hameau (Pacy-sur-Eure), Soler (Paris FC), Bouffata (Pau), Violant (Raon-l'Étape), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), Fellahi, C. Scheiwe (Saint-Priest), H. Lachaab (Valenciennes), 3.
23. Hebras (Angoulême), Colinet, Hachadi, Seateili (Fréjus), Priou, Taine (Istres), Allegro, Bradija, J.-L. Lima (Louhans-Cuiseaux), Boinahéri (Martigues), Monczuk (Mulhouse), Guizonne, Piffre, Robert (Noisy-le-Sec), Baylac, Carré (Pau), Lagnaoui, P. Lima (Racing CF 92), Marchandé (Raon-l'Étape), Mussard, Sauvaget (Thouars), Cuvier (Valenciennes), 2.
45. Pagis (GFCO Ajaccio), Jenni, Le Saux (Angers), Ajas, Demouchy, Forest, Trivino (Angoulême), Gautier, Seguy, D. Traoré, M. Traoré (Créteil), Bodrenko, Ferez, Sansoni, Ravera (Istres), Bayle, Chagot (Louhans-Cuiseaux), Kara (Martigues), Bonnes, Dufour, Himeur, Milazzo (Mulhouse), Chalqi, Cousin, Djoudi, Doukha, Hébar, Tran, L. Sandjak (Noisy-le-Sec), Ernst, Lugiery, N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Coulibaly, Girardot, Péjoan (Pau), Bennehou, Maurice, M'Bock (Paris FC), Dagnogo, Tabti (Racing CF 92), E. Blondeau, Djordjevic, Hoy, Maillard (Raon-l'Étape), Debort, De Castro (Saint-Maur Lusitanos), M'Petchi (Saint-Priest), Basire, Couanon, Duarte, Dudoit (Thouars), Dussart, A. Lachaab, Pacreu (Valenciennes), 1.



Groupe A

Express	
Auxerre - Saint-Omer	7-0
Dijon - Moissy	2-1
Calais - Reims Stade Champagne	0-0
Lille - Béthune	2-0
Strasbourg - Nancy	3-2
Armentières - Saint-Quentin	1-1
Metz - Lens	0-1
Besançon - Dunkerque	5-1
Forbach - Boulogne-sur-Mer	0-2

→ **Auxerre - Saint-Omer : 7-0 (4-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Lecocq. Buts : Gonzalez (16'), T. Deniaud (19'), 60', 90', Kapo (37'), Nivet (39'), Tainio (79'). Avertissement : Dewilder (71') pour Saint-Omer.

Auxerre : Le Crom - Jay, Ciechelski, Recorbet (Faye, 75'), Hodouin (Radet, 82') - Jaurès, Gonzales, Nivet (Le Maux, 75'), Tainio - Kapo, T. Deniaud, Entr. : Rolland. **Saint-Omer** : Ringot - Fasseuelle (Lenoir, 46'), Samyn, Deheunynck, Meccinon - Dewilder, Leroy, Pollet (Demarthe, 62'), Bendjaballah - Cousin, Brebion (Robillart, 63'). Entr. : Brodel.

→ **Dijon - Moissy-Cramayel : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 1 155. Arbitre : M. Durand. Buts : Remoisenet (37'), Gros (90') pour Dijon ; Nouma (27') pour Moissy-Cramayel. Avertissements : Lécuse (69'), Matsimona (84') pour Dijon ; Nouma (16'), Marty (62'), Guetta (86'), Tranoni (88') pour Moissy. Entr. : Bourgeois - Kouakoua, Matsimona, Peres, Garnier (Gaboriau, 73') - Lécuse, Jobard, Le Bellec, Gros - Viard, Remoisenet. Entr. : Tosi.

Moissy-Cramayel : Guetta - Dickenson, Tramoni, Leblond, Bourdais - Lacaste (Hidigeliou, 89'), Nouma, Kanoute, Mauge - Bourdier (Renard, 79'), Marty (Osvad, 67'). Entr. : Baran.

→ **Calais - Reims Stade Champagne : 0-0.** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Weicker. Avertissements : Merlen (63') pour Calais ; Magrez (58') pour Reims Stade Champagne. **Calais** : Schille - Merlen, Baran (Lefebvre, 46'), Vaillant, Becque - Deswarte, Poidevin, Boulanger, Roches (Delver, 61') - Féнар (E. Vasseur, 70'), Gérard, Entr. : Lozano. **Reims Stade Champagne** : Tingry - Magrez, Bauchart, Mszel, Ekollo - Cabourg (Kouyaté, 73'), Yakovlev, Ben Khatallah, Clément - Damsault, Valera-Martins (Sekouri, 67'). Entr. : Abreu.

→ **Lille - Béthune : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Tavelet. Buts : Landrin (52'), Giublesi (80'). Avertissements : Noro (58'), Raguel (76') pour Lille ; Bndoux (80') pour Béthune. **Lille** : Clément - Hamadou, Sanz, Dindieul, Makhloufi (Noclin, 74') - Landrin, Noro, Cheyrou, Raguel - Giublesi, Demis. Entr. : Lambert.

Béthune : Delacourt - Brogniat, Hachemi, Rumeau, Garnier - Dumescio, Coumes (Bridoux, 81'), Lestang, Delierre - Baranek, Bogazyk. Entr. : Krawczyk.

→ **Strasbourg - Nancy : 3-2 (2-0).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Luyindula (27', 49'), Arnould (44') pour Strasbourg ; Boffin (60', 90') pour Nancy. Avertissements : Souza (19'), Nielsen (74') pour Strasbourg ; Cornaux (26'), Florentin (90') pour Nancy.

Strasbourg : Debès - Nielsen, Arnould, Laymand, Kanté - Keller, Erhet (Ben Ammar, 27'), Luyindula, Pedersen - Souza, Seo. Entr. : Pouliquen. **Nancy** : Laquait - Cornaux (Nicaise, 46'), Vairelles, Ferdi, Ouaddou - Marilly (Henninger, 70'), Bottelin, Talfournier (Othmane, 77'), Cornea - Moustaid, Florentin. Entr. : Bonneva.

→ **Armentières - Saint-Quentin : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 170. Arbitre : M. Goulard. Buts : Bégard (34') pour Armentières ; Guisnet (89') pour Saint-Quentin. Avertissements : Andreatta (24'), Horrent (68'), Soares (70'), Abdelhak (72'), Maniez (76') pour Armentières ; Berton (23'), Savigny (65'), Olouman (79') pour Saint-Quentin.

Armentières : Horrent - Cannetti, Bégard, Andreatta (Garrido, 65'), Maniez - Houy (C. Deraedt), Silvestri, Willemot, F. Deraedt - Soares, Abdelhak (Leroy, 84'). Entr. : Willemot.

Saint-Quentin : Uff - Olouman, Cariat, Lefebvre, Savigny - Itoua, Clary (Mendy, 82'), Robbe (Mortreux, 56'), Guisnet - Berton, Dobrzenski (Marie, 71'). Entr. : Tofolo.

→ **Metz - Lens : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 256. Arbitre : M. Allart. But : Ouyawolé (74'). Avertissement : Neumann (47') pour Metz. **Metz** : Menétrier - Marchal, François, Neumann, Borbiconi - Leça, Asuar (Hug, 85'), Van Handenhoven, Diani - Saha (Spir, 64'), Ouyawolé. Entr. : De Taddéo. **Lens** : Berthelin - Vernier, Sankharé, Mawéné, Queudue (Calmeiz, 80') - Diop, Zeitoun, Ducatel, Charlot - Randria, Delporte (Akweugbu, 62'). Entr. : Tourmay.

→ **Besançon - Dunkerque : 5-1 (2-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Lonardi. Buts : Da Silva (2'), Boulanger (41'), Trinita

(63'), Perrot (65'), Tapella (89') pour Besançon ; Mionnet (80' s.p.) pour Dunkerque. Avertissement : Trinita (59') pour Besançon. Expulsion : Berthelot (19') pour Dunkerque.

Besançon : Dura - Benkara, Faivre (Chapuis, 45'), Métivier, Tournoux - Maître, Trinita, Boulanger - Amiotte (Oulmers, 71'), Tapella, Da Silva (Perrot, 53'). Entr. : Matriciano. **Dunkerque** : Berthelot - Laridon, Moretz, Sanchez, Turpin - Le Bohec, Mionnet, Gauthier - Maret, Denquin, Metella (Seys, 45'). Entr. : Brown.

→ **Forbach - Boulogne-sur-Mer : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 208. Arbitre : M. Vincent. Buts : Gombert (11'), Lasri (46'). Avertissements : Jacquiel (73'), Ghin (85') pour Forbach ; Rioust (56'), Lestavel (77') pour Boulogne-sur-Mer. **Forbach** : Dos Santos - Ghin, Jager, Merlen, Bracigliano - Miliani (Nadhamou, 67'), Zimny, El Khalouky, Jacquiel - Luthardt, Micicchio. Entr. : Hesse. **Boulogne-sur-Mer** : Tassaró - Busin, Lestavel, Bardé, Gombert - Bisson, Aubanel, Roussel (N'Timbanzoh, 70'), Rioust (Bailleux, 74') - Lassi (Lassalle, 80'), Gamiette. Entr. : Dewilder.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	30	8	7	1	0	18	4
2. Dijon	27	8	6	1	1	23	10
3. Reims St. Ch.	24	8	4	4	0	12	5
4. Lille	23	8	4	3	1	19	7
5. Nancy	20	8	3	3	2	13	7
6. Armentières	19	8	3	2	3	15	11
7. Lens	19	8	3	2	3	13	9
8. Besançon	19	8	3	2	3	12	8
9. Boulogne/Mer	19	8	3	2	3	8	6
10. Calais	19	8	3	2	3	10	11
11. Metz	19	8	3	2	3	8	14
12. Saint-Quentin	18	8	2	4	2	11	10
13. Strasbourg	16	8	2	2	4	10	12
14. Dunkerque	16	8	2	2	4	5	11
15. Moissy-Cram.	15	8	2	1	5	10	21
16. Béthune	15	8	2	1	5	10	22
17. Saint-Omer	13	8	1	2	5	4	20
18. Forbach	11	8	1	0	7	7	20

Buteurs

1. T. Deniaud (Auxerre), Jacquesson (Saint-Quentin), 6.
3. Bogaczky (Béthune), Dabo, Viard (Dijon), Giublesi (Lille), Bottelin (Nancy), 5.

Groupe B

Express	
Grenoble - Monaco	1-3
Montpellier - Hyères	4-1
L'ile-Rousse - Vaux-en-Valin	1-0
Endoume - Marseille	1-1
Sète - Beaucaire	2-0
Alès - Bastia	3-0
Lyon - Porto-Vecchio	1-1
Rodez - Bourg-Péronnas	2-1
Villefranche - Nice	0-1

→ **Grenoble - Monaco : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Prengel. Buts : Paulo-Sergio (64') pour Grenoble ; Rodriguez (22'), N'Diaye (49', 87') pour Monaco. Avertissements : Sarraaglia (55'), Camacho (69') pour Grenoble ; Rodriguez (47'), Sani (55'), Millier (66') pour Monaco. **Grenoble** : Testa - Jakubowicz, Tissot (Aké, 75'), Badiane, Sarraaglia - Colacicco, Camacho, Nouaille (Kerka, 63') - Paulo-Sergio, Urbani, Tchomogo. Entr. : Michel.

Monaco : Sylva - Levrat, Maurel (Millier, 40'), Perrin, Rodriguez - Di Tommaso, N'Diaye, Courville - Sani, Lefevre, Mattéi (Siméon, 72'). Entr. : Puel.

→ **Montpellier - Hyères : 4-1 (1-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Maercler. Buts : Poueys (31'), Garry (48'), Maoulida (65', 77' s.p.) pour Montpellier ; Goretta (84') pour Hyères. Avertissements : Agathe (62') pour Montpellier ; Palmeri (42'), Gagliardi (90') pour Hyères.

Montpellier : Rieu - Chavronnier (Fournel, 73'), Rodriguez, Madouin, S. Bertrand - Saveyjong, Gamy, Tena, Poueys (Joseph, 71'), Agathe, Maoulida. Entr. : Ouattara. **Hyères** : Capel - Barale, Palmeri, Boumizal, Ozedal - Blanc, Goretta, Gertosio (Saez, 82'), Sampieri (Smaini, 51') - Haidary (Gagliardi, 75'), Calmont. Entr. : Bruzzichessi.

→ **L'ile-Rousse - Vaux-en-Valin : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Medam. But : Campana (82' s.p.). Avertissements : Campana (51'), Ben Saada (90') pour L'ile-Rousse ; Kerouani (44'), Rhaimia (79'), Bechoua (67') pour Vaux-en-Valin.

L'ile-Rousse : Multani - Sagna, Antonelli, Romieu, Staiz - Ben Saada, Filippi, Bastiani, Avertissements : Campana (51'), Ben Saada (90') pour L'ile-Rousse ; Kerouani (44'), Rhaimia (79'), Bechoua (67') pour Vaux-en-Valin. Entr. : Felix.

→ **Vaux-en-Valin : Morah - Audemar, Kerouani, Nanou, Bounouara - Lassource, Rhaimia, Constantinian (Peryour, 80'), Mechni - Bensitil (Hachemi, 65'), Bechoua (Akweugbu, 62'). Entr. : Tourmay.**

→ **Endoume - Marseille : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Manneveau. Buts : Borsali (72') pour Endoume ; Robin

(67') pour Marseille. Avertissements : Rainaud (20'), Blanc (30') pour Endoume ; Abardonado (28'), Robin (44'), Ruiz (85') pour Marseille.

Endoume : Grégon - Guzelian (Bossy, 66'), Coj, Forster, Blanc - Padovani, Rainaud, Cousin (Nerplat, 56'), Storero - Hassid (Manai, 78'), Borsali. Entr. : Galli.

Marseille : Cappone - Jambay, Rodriguez, Abardonado, Etori - Martini, Robin, Rabah (Gavanon, 75'), Reina (Ruiz, 55') - Deschamps, Berardi. Entr. : Casoni.

→ **Sète - Beaucaire : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Dupuy. Buts : Akpakaou (6'), Moureaux (90'). Avertissements : Yé (16'), Khella (19'), Benharrats (73') pour Sète ; Matéo (53'), Liron (53'), Roques (85') pour Beaucaire. **Sète** : Labruna - Gimenez, Rech (Maaroufi, 77'), Benharrats, Yé - Synaeghel, Javegny, Moureaux, Khella (Saez, 71') - Akpakaou, Rossetti. Entr. : Calabuig.

Beaucaire : Flory - Liron, Pons, Réali (Vandamme, 56'), Matéo - Ferreira, Parra, Rouzard, Roques - Lettig (Hini, 80'), Souvigne (Amara, 51'). Entr. : Esteven.

→ **Alès - Bastia : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Lambert. Buts : Soulas (10'), Basile (72' s.p.), Bouchon (86'). Avertissements : Benyahia (61') pour Alès ; Lucciani (26'), Hanine (49'), Modesto (55'), Farade (67'), Benforti (77'), Béranger (80') pour Bastia. Expulsions : Lucciani (75'), Hanine (51') pour Bastia.

Alès : Sansone - N'Soga (Pelève, 21'), Soulas, Bekhti, Benyahia - Garciau, Soyer, Labro, Fauconnier (Bouchon, 85') - Basile, Godoy. Entr. : Carascosa. **Bastia** : Boumijel - Longue, Lucciani, Cristofari, Grande - Modesto, Hanine, Béranger, Schaeffer (Guerni, 65') - Farade, Benforti. Entr. : Marchioni.

→ **Lyon - Porto-Vecchio : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Goulu. Buts : Viera (82') pour Lyon ; Ibayi (86') pour Porto-Vecchio. Avertissements : Ouombéon (10'), Hucin (14') pour Porto-Vecchio.

Lyon : Sangay - Ribeiro, Malet, Gibert, Bouteiller - Ouerdi, Vieira, Rabuel - Braizat, Senoussi, Bernard. Entr. : Valette.

Porto-Vecchio : Michelin - Marchetti, Ouombéon, Estabes, Léandri - Hucin (Cervetti, 66'), Rousset, Alt-Yahia - Baïl, Ibayi, Carapuca. Entr. : Poggi.

→ **Rodez - Bourg-Péronnas : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Rodolphe. Buts : Suarez (68', 24') pour Rodez ; Gomés (70') pour Bourg-Péronnas. Avertissements : Huwelle (23'), Calvel (39'), Solis (45'), Bobek (71'), Rigaud (88') pour Rodez ; Curci (20'), Collet (41'), Mainfroi (55'), Bécas (59') pour Bourg-Péronnas.

Rodez : Solis - Foulon, Muratet, Cavalier, Mazars - Guitard, Bobek (N'Tazambi, 71'), Liort, Calvel - Suarez (Rigaud, 80'), Huwelle (Houme, 46'). Entr. : Hantz.

Bourg-Péronnas : Coffy - Mainfroi, Vacher, B. Sutter, Revault (Najid, 68') - Andrieux (Bouilloux, 68'), Noui, Curci, Collet - Bécas, J. Sutter (Gomés, 58'). Entr. : Mauron.

→ **Villefranche - Nice : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Llewellyn. But : Kanga (55'). Avertissements : Alt-Ouarab (60'), Calegari (68') pour Nice. Expulsions : Rota (94') pour Villefranche ; Alt-Ouarab (76') pour Nice.

Villefranche : Rota - Latta, Chuzeville, Chabot, Tissot - Lucca, Derriche (Piccollet, 53'), Doucende (Godon, 62') - Quémener, Gervais, Ribahi. Entr. : Xavier.

Nice : Grégorini - Calegari, Berville, Camara, Cubulier - Alt-Ouarab, Varraut, Gagnier - Roman (Penarolo, 73'), Ben-Haddo, Kanga (Galme, 90'). Entr. : Buftat.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	26	8	6	0	2	18	10
2. Montpellier	25	8	5	2	1	21	9
3. L'ile-Rousse	24	8	5	1	2	16	11
4. Monaco	24	8	5	1	2	14	8
5. Marseille	23	8	4	3	1	17	7
6. Sète	23	8	5	0	3	12	8
7. Alès	22	8	4	2	2	10	4
8. Lyon	21	8	4	1	3	14	11
9. Rodez	21	8	4	1	3	9	10
10. Villefranche	19	8	3	2	3	10	10
11. Hyères	18	8	2	4	2	6	8
12. Beaucaire	17	8	2	3	3	11	12
13. Nice	16	8	2	2	4	9	9
14. Porto-Vecchio	15	8	1	4	3	10	13
15. B-Péronnas	15	8	1	2	5	12	20
16. Endoume	14	8	1	3	4	6	11
17. Vaux-en-Valin	12	8	1	1	6	3	18
18. Bastia	9	8	0	1	7	5	19

Buteurs

1. Paulo-Sergio (Grenoble), 10.
2. Deschamps (Marseille), N' Diaye (Monaco), Ibayi (Porto-Vecchio), 8.
5. Campana (L'ile-Rousse), 6.
6. Collet (Bourg-Péronnas), Guei (Montpellier), 5.

Groupe C

Express	
Clermont Foot - Segré	2-1
Châtelleraut - Albi	0-0
Mont-de-Marsan - Toulouse	2-2
Montauban - Limoges	0-0
Carquefou - Nantes	3-3
Toulouse Fontaines - Poitiers	5-1
Trélissac - Bordeaux	3-1
La Roche-sur-Yon - Aurillac	1-1
Stade Bordelais - Romorantin	1-2

→ **Clermont Foot - Segré : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 1 484. Arbitre : M. Le Mestre. Buts : Collomb (35'), D. Clapson (74') pour Clermont Foot ; Vallais (62') pour Segré. Avertissements : Collomb (24'), R. Clapson (64') pour Clermont Foot ; Gourin (16'), Vallais (65') pour Segré. **Clermont Foot** : Enjolras - Cohade, Alcocer, Bessaque, Lafond - R. Clapson, Gacon, Slimani (D. Clapson, 45'), Chavanon - Courtet (Gaudon, 87'), Collomb (Chastang, 62'). Entr. : Le Lamer.

Segré : Bouillé - Landais (Neveu, 77'), Perroud (Fuselié, 51'), Marchand, A. Filinbaum - Gourin, Bourgeois, Vallais - Mefviev (Bellanger, 60'), Trottier, Delestre. Entr. : J. Filinbaum.

→ **Châtelleraut - Albi : 0-0.** Spectateurs : 525. Arbitre : M. Jaffredo. Avertissements : Lamouche (34'), Bersac (60') pour Châtelleraut ; Bret (43') pour Albi.

Châtelleraut : Allouil - Pinault, Champaux, Bersac - Levraut, Penoty (Fluck, 58'), Lamouche, Peres, Coureuil (Levy, 61') - Kibuey, Suywens. Entr. : Moulin. **Albi** : Monette - Cros, Insa, Taillefer, Paulet - Atcher, Bret, Ramade, N' Duwayo - Kalenga (Canitrot, 75'), Goutaudier. Entr. : Gouginsperg.

→ **Mont-de-Marsan - Toulouse : 2-2 (0-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Malige. Buts : Dobo (64'), Monteiro (84') pour Mont-de-Marsan ; Guiraud (68'), Batties (71') pour Toulouse. Avertissements : Miguel (32'), Hiri (44'), Bisbau (55'), Dobo (85') pour Mont-de-Marsan ; Guiraud (84') pour Toulouse.

Mont-de-Marsan : Hérard - Bisbau, Chiarello (Requenna, 66'), Huguet, Dupin - Arrat, Dobo, Hiri (Olivier, 76'), Miguel (Martin, 46') - Monteiro, Pendarx. Entr. : Sola.

Toulouse : Gouaméné - Rott, Jau, Seube (Amoros, 50'), Masias - Guiraud, Batties (Puig, 85'), Senaya, Maurel - Dupuy (Eychenne, 78'), Dieuze. Entr. : Ruty.

→ **Montauban - Limoges : 0-0.** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Palumbo. Avertissements : Lecompte (71') pour Montauban ; Brunet (59'), Suire (75') pour Limoges. Expulsions : Petit (50') pour Montauban ; Brunet (87') pour Limoges. **Montauban** : Lavigne - Saledo (Georgelin, 87'), Cintas, Fernandez, Razali - Lecompte, Trévisan, Petit, Sanchez - Cornet (Boufizi, 77'), Dupuy. Entr. : Pasturel.

Limoges : Maté - Ruby, Liano, Suire, Kajima - Brunet, Makor, Joachim (Djelloul, 64'), Roussy - D'Alonzo, Soury. Entr. : Mariot.

→ **Carquefou - Nantes : 3-3 (2-2).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Coutard. Buts : Leroy (16' c.s.c.), Guimard (27'), Beziers-Lafosse (87') pour Carquefou ; Suifo (30'), Leroy (33'), Théophile (90') pour Nantes. Avertissements : Guimard (54'), Sehla (69') pour Carquefou ; Leroy (12'), Mace (35') pour Nantes. **Carquefou** : Pellerin - Lebé, Guiloteau, Legall, Hecker - Guimard, Martins, Perrocheau (Janneau, 46'), Béziers-Lafosse - Sehla, F. Deniaud, Entr. : Lubert.

Nantes : Grondin - Deroff, Leroy, Tallo (Adam, 46'), Gope-Fenepej - Fenilfat, Mace, Suifo (Aristout, 48'), Kizil (Théophile, 70') - Vahrua, Devineau. Entr. : Albert.

→ **Toulouse Fontaines - Poitiers : 5-1 (2-1).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Grelot. Buts : Sansus (7', 62'), Dupuy (42'). Guérineau (55' c.s.c.), Bouglé (88') pour Toulouse Fontaines ; Papot (16') pour Poitiers. Avertissements : Cazemages (22'), Roques (26'), Chelle (73') pour Toulouse Fontaines ; Guérineau (21') pour Poitiers. Expulsions : Roques (70'), Chelle (87') pour Toulouse Fontaines.

Toulouse Fontaines : Bouquet - Kosmalki (Hourliac, 84'), Chelle, Bazze, Dechaumont (El Yacoubi, 76') - Sansus, Roques, Ouvret, Bouglé - Cazemages (Dubocage, 79'), Dupuy. Entr. : Brunet.

Poitiers : Parnadeau - Moine, Bertrand, Guérineau, Muya (Lascaux, 64') - Clemenceau, Sédek, Gattefai, N'Diéfi - Papot (Latrouaux, 76'), Mesmin. Entr. : Barraud.

→ **Trélissac - Bordeaux : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 320. Arbitre : M. Dauleac. Buts : Darmente (41'), Allosse (75'), Maso (80') pour Trélissac ; Salvati (85') pour Bordeaux.

Trélissac : Gomes - Maso, De Oliveira, Sanchez, Labrousse - Allosse, Vergne, Poncharville, Belieres - Darmente, Lavaud. Entr. : Sokal.

Bordeaux : Ardouin - Gomis, Epesse-Titi, Fayard, Stinat - Grenet (Planus, 59'), Vaz (Badiola, 70'), Vignaux, Salvati - Sigère (Boronad, 65'), Ferreira. Entr. : Battiston.

→ **La Roche-sur-Yon - Aurillac : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 232. Arbitre : M. Delacoste. Buts : Huberdeau (34') pour La Roche-sur-Yon ; Le Hongre (18') pour Aurillac. Avertissements : Mitin (16'), Roy (40'), Chaillou (43') pour La Roche-sur-Yon ; Maury (50'), Authie (54'), Mas (73') pour Aurillac. Expulsion : Roy (59') pour La Roche-sur-Yon.

La Roche-sur-Yon : Siclon - Mitri, Chaillou (Martineau, 54'), Roy, Savary - Souchet, Goupil, Picoreau, Huberdeau (Vrignon, 89') - Limousin, Gilbert (Delaunay, 79'). Entr. : Mazouin.

Aurillac : Ferreira - Adams, Mas,

CFA 2

GROUPE A

Beauvais - Amiens	1-4
Laon - Cambrai	3-0
Le Touquet - Senlis	3-1
Ivry - Red Star 93	0-2
Reims - Abbeville	3-1
Maubeuge - Tourcoing	2-2
Guesnain - Gravelines	2-0
Wasquehal - Tinguieux	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	c.
1. Cambrai	21	6	5	0	1	10	7
2. Amiens	19	6	4	1	1	13	7
3. Senlis	18	6	4	0	2	11	9
4. Le Touquet	16	6	3	1	2	12	10
5. Gravelines	16	6	3	1	2	8	7
6. Red Star 93	16	6	3	1	2	8	7
7. Tinguieux	16	6	3	1	2	10	11
8. Wasquehal	15	6	3	0	3	12	8
9. Reims	15	6	2	3	1	8	7
10. Laon	14	6	2	2	2	12	10
11. Abbeville	14	6	2	2	2	5	6
12. Ivry	13	6	2	1	3	7	7
13. Guesnain	11	6	1	2	3	5	8
14. Maubeuge	10	6	1	1	4	9	11
15. Tourcoing	10	6	0	4	2	5	8
16. Beauvais	6	6	0	0	6	5	17

GROUPE B

Sté L'Hôpital - Blénod	2-1
Belfort - Sedan	2-1
Colmar - Reipertswiller	0-2
Mulhouse - Haguenau	1-0
Merlebach - Thionville FC	0-0
Schiltigheim - Sarrebourg FC	4-0
Chaumont FC - Biesheim	2-1
Troyes AC - Saint-Dizier	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	c.
1. Sté L'Hôpital	22	6	5	1	0	13	1
2. Troyes AC	21	6	5	0	1	8	2
3. Schiltigheim	20	6	4	2	0	12	3
4. Chaumont FC	20	6	4	2	0	11	4
5. Mulhouse	18	6	4	0	2	14	11
6. Haguenau	17	6	3	2	1	11	3
7. Reipertswiller	14	6	2	2	2	9	8
8. Merlebach	14	6	2	2	2	8	7
9. Saint-Dizier	12	6	1	3	2	4	6
10. Belfort	12	6	2	0	4	9	16
11. Thionville FC	11	6	1	2	3	4	6
12. Blénod	11	6	1	2	3	8	11
13. Colmar	11	6	1	2	3	7	10
14. Biesheim	10	6	1	1	4	5	13
15. Sarrebourg FC	8	6	0	2	4	3	14
16. Sedan	7	6	0	1	5	5	16

GROUPE C

Vesoul - Besançon	2-1
Louhans-Cuiseaux - Saint-Georges Anc.	1-1
Gueugnon - Montferand	4-2
Lons-le-Saunier - Auxerre	1-0
Andrézieux - Montceau	5-3
Sochaux - Jura Sud Foot	6-0
Montluçon - Cournon	2-0
Vénissieux US - Dijon	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	c.
1. Gueugnon	21	6	5	0	1	15	7
2. Sochaux	19	6	4	1	1	17	3
3. Auxerre	18	6	4	0	2	10	6
4. St-Georges A	17	6	3	2	1	9	5
5. Montferand	17	6	3	2	1	7	5
6. Dijon	16	6	3	1	2	10	7
7. Lons-le-Saunier	16	6	3	1	2	6	7
8. Vénissieux US	15	6	2	3	1	5	3
9. Montluçon	15	6	3	0	3	10	9
10. Andrézieux	15	6	3	0	3	16	17
11. Vesoul	13	6	2	1	3	11	10
12. Besançon	13	6	2	1	3	7	13
13. Jura Sud Foot	13	6	2	1	3	5	11
14. Cournon	9	6	1	0	5	3	11
15. Louhans-Cuis	8	6	0	2	4	6	12
16. Montceau	7	6	0	1	5	4	15

GROUPE D

Grenoble - Cannes	1-1
GFCO Ajaccio - Saint-Etienne	1-0
Cervioni Mor. - Minguettes	1-3
Orange SP - Saint-Raphaël	1-0
Draguignan - Valence	2-1
Borgo FC - Le Puy	1-0
Rumilly - Montélimar	0-1
Toulon - Arles	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	c.
1. Draguignan	20	6	4	2	0	11	4
2. Toulon	19	6	4	1	1	9	4
3. Cannes	17	6	3	2	1	11	5
4. Grenoble	16	6	2	4	0	8	4
5. Arles	16	6	3	1	2	10	7
6. Valence	16	6	3	1	2	9	8
7. Saint-Etienne	15	6	2	3	1	12	6
8. Rumilly	15	6	3	0	3	7	9
9. Orange SP	14	6	2	2	2	11	6
10. Borgo FC	14	6	2	2	2	5	6
11. GFCO Ajaccio	13	6	2	1	3	4	9
12. Le Puy	12	6	2	0	4	6	8
13. Minguettes	11	6	2	0	4	6	9
14. Saint-Raphaël	10	6	1	1	4	4	8
15. Montélimar	10	6	1	1	4	5	13
16. Cervioni Mor.	9	6	0	3	3	4	16

GROUPE E

Agde - Lucciana CABG	2-0
Pau - Istres	2-4
Vergèze - Frontignan	1-2
Auch - Carcassonne	3-0
Béziers Devez - Marignane US	1-3
Marignac - Vitrolles	0-1
Blagnac - Calvi	6-1
Nîmes - Muret	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	c.
1. Frontignan	21	6	5	0	1	15	6
2. Marignane US	19	6	4	1	1	13	6
3. Vergèze	18	6	4	0	2	9	7
4. Nîmes	17	6	3	2	1	7	6
5. Blagnac	16	6	3	1	2	15	10
6. Vitrolles	16	6	3	1	2	8	4
7. Agde	16	6	3	1	2	6	3
8. Lucciana CABG	16	6	3	1	2	11	11
9. Pau	14	6	2	2	2	11	12
10. Muret	12	6	1	3	2	4	6
11. Auch	11	5	2	0	3	8	9
12. Béziers Devez	11	6	1	2	3	7	8
13. Carcassonne	11	6	1	2	3	3	9
14. Istres	10	5	1	2	2	7	9
15. Marignac	9	6	1	0	5	4	11
16. Calvi	8	6	0	2	4	4	15

GROUPE F

Angoulême - Langon Castet	1-1
Tours - La Roche-sur-Yon	1-2
Cholet - Châteauroux	3-2
Luçon - Libourne	0-2
Nantes - Saint-Médard EJ	1-2
Thouars - Bergerac	0-2
La Rochelle - Brive	0-0
Niort - Fontenay LCVF	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	c.
1. Libourne	24	6	6	0	0	16	5
2. Langon Castet	17	6	3	2	1	12	6
3. La Roche	17	6	3	2	1	9	5
4. Châteauroux	17	6	3	2	1	10	8
5. La Roche/Yon	17	6	3	2	1	10	8
6. Cholet	16	6	3	1	2	16	12
7. Fontenay LCVF	16	6	3	1	2	14	10
8. Luçon	14	6	2	2	2	12	9
9. Angoulême	14	6	2	2	2	9	9
10. Nantes	13	6	2	1	3	9	11
11. Bergerac	13	6	2	1	3	10	15
12. Niort	12	6	1	3	2	3	3
13. Brive	12	6	1	3	2	6	9
14. St-Médard EJ	11	6	1	2	3	4	7
15. Thouars	8	6	0	2	4	1	7
16. Tours	6	6	0	0	6	3	20

GROUPE G

Vire - Rennes	3-0
Granville - Vannes FC	0-2
Montargarde - Laval	1-3
Saint-Brieuc - Avranches	0-6
Vitré - Coullaines	1-0
Angers - Cherbourg	1-2
Locminé - La Flèche	3-0
Le Mans - Lamballe Stade	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	c.
1. Le Mans	22	6	5	1	0	14	4
2. Laval	21	6	5	0	1	12	3
3. Locminé	21	6	5	0	1	12	3
4. Vannes FC	19	6	4	1	1	10	6
5. Vitré	17	6	3	2	1	7	4
6. Cherbourg	16	6	3	1	2	11	9
7. Avranches	15	6	2	3	1	12	7
8. Vire	15	6	3	0	3	9	9
9. Rennes	13	6	2	1	3	5	7
10. Coullaines	12	6	2	0	4	6	14
11. Montargarde	11	6	1	2	3	7	9
12. La Flèche	11	6	1	2	3	7	12
13. Angers	10	6	1	1	4	5	9
14. Saint-Brieuc	10	6	0	4	2	4	11
15. Granville	9	6	1	0	5	3	12
16. Lamballe Stade	8	6	0	2	4	5	10

GROUPE H

Aubervilliers - Lucé	0-0
Paris-SG - Bois-Guillaume	0-3
Argentan - Dieppe	2-0
Corbeil - Poissy	0-3
Châteaudun - Oissel	5-1
Mondeville - Levallois	2-0
Rouen - Flers FC	0-0
Versailles - Creil FC	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	c.
1. Lucé	22	6	5	1	0	6	0
2. Flers FC	20	6	4	2	0	11	3
3. Dieppe	19	6	4	1	1	15	7
4. Rouen	17	6	3	2	1	11	4
5. Poissy	17	6	3	2	1	8	4
6. Aubervilliers	17	6	3	2	1	9	9
7. Mondeville	16	6	3	1	2	8	3
8. Bois-Guillaume	16	6	3	1	2	13	11
9. Châteaudun	15	6	2	3	1	11	7
10. Corbeil	13	6	2	1	3	9	14
11. Versailles	11	6	1	2	3	6	8
12. Levallois	11	6	1	2	3	6	10
13. Paris-SG	10	6	1	1	4	9	12
14. Oissel	10	6	1	1	4	5	16
15. Argentan	9	6	1	0	5	8	16
16. Creil FC	6	6	0	0	6	4	15

Régionaux

ALSACE

Bischheim Mars - Lingolsheim	3-0
Eckolsheim - Illhaeusern	4-1
Illzach - Gumbshausen	4-0
Sarrebrücken Berg Eywiller - Mutzig	3-1
Schiltigheim - Saint-Louis Neuweg	1-4
Schwindratz - Strasbourg Vauban	0-5
Illkirch - Haguenau	0-1

Classement

1. Saint-Louis Neuweg, 12 pts ; 2. Strasbourg Vauban, 9 pts ; 3. Eckolsheim, 9 pts ; 4. Bischheim Mars, 7 pts ; 5. Illkirch, 7 pts ; 6. Haguenau, 7 pts ; 7. Illzach, 6 pts ; 8. Sarrebrücken Berg Eywiller, 6 pts ; 9. Mutzig, 4 pts ; 10. Gumbshausen, 4 pts ; 11. Illhaeusern, 4 pts ; 12. Schiltigheim, 3 pts ; 13. Lingolsheim, 3 pts ; 14. Schwindratz, 0 pt.

AQUITAINE

Arlin Luzien - Avignon Bayonnais	1-0
Jurançon - Villeneuve	2-2
Sarlat - Lormont	0-1
Girondins B. - Boé Bon-Encontre	0-0
Marmande - Nontron	3-1
Mérignac - Pontoise	1-1
Arcachon - Stade Montois	3-0

Classement

1. Marmande, 17 pts ; 2. Pontoise, 15 pts ; 3. Arcachon, 15 pts ; 4. Arin Luzien, 14 pts ; 5. Nontron, 13 pts ; 6. Lormont, 12 pts ; 7. Boé Bon-Encontre, 12 pts ; 8. Sarlat, 12 pts ; 9. Girondins Bordeaux, 12 pts ; 10. Villeneuve, 11 pts ; 11. Stade Montois, 10 pts ; 12. Jurançon, 9 pts ; 13. Avignon Bayonnais, 7 pts ; 14. Mérignac, 6 pts.

ATLANTIQUE

Carquefou USO - Chapelle Marais	2-4
Coëx Olympique - Nozay OS	3-0
Poiré-sur-Vie SA - Cholet SO	1-0
La Roche-sur-Yon ESO - Nantes ASPPT	2-1
Segré ES - Brétignolles	0-1
Sables TVEC - Rézé FC	0-1
St-Sébastien OS - Herbiers SO	1-3

Classement

1. Herbiers SO, 16 pts ; 2. La Roche-sur-Yon ESO, 16 pts ; 3. Brétignolles, 16 pts ; 4. Cholet SO, 15 pts ; 5. Chapelle Marais, 14 pts
--

Moins de 17 ans

GROUPE A

Lille - Le Havre	2-1
Lens - Paris-SG	3-0

Amiens - Rouen	2-2
Lille - Quevilly US	7-0
Lens - Beauvais	2-0
Valenciennes - Le Havre	2-5
Red Star 93 - Dunkerque	1-0
Saint-Quentin - Paris-SG	1-2

Dunkerque - Saint-Quentin	4-1
Le Havre - Amiens	4-2
Paris-SG - Lille	0-4
Beauvais - Red Star 93	1-2
Quevilly US - Valenciennes	1-2
Rouen - Lens	1-3

Classement

- Lille, 16 pts ; 2. Red Star 93, 14 pts ;
- Lens, 12 pts ; 4. Rouen, 11 pts ;
- Le Havre, 9 pts ; 6. Amiens, 9 pts ;
- Valenciennes, 8 pts ; 8. Paris-SG, 8 pts ;
- Dunkerque, 7 pts ; 10. Beauvais, 5 pts ;
- Saint-Quentin, 4 pts ; 12. Quevilly US, 3 pts.

GROUPE B

Strasbourg - Metz	1-1
-------------------	-----

Saint-Denis-Saint-Leu - Mulhouse	1-2
Epinal - Vandœuvre	2-1
Strasbourg - Auxerre	2-3
Reims Stade Champagne - Nancy	2-3
Amilly - Créteil US	0-3
Sedan - Metz	0-1

Créteil US - Sedan	1-0
Nancy - Saint-Denis-Saint-Leu	2-2
Metz - Epinal	2-0
Auxerre - Amilly	22-0
Vandœuvre - Reims Stade Champagne	1-0
Mulhouse - Strasbourg	1-1

Classement

- Auxerre, 16 pts ; 2. Metz, 14 pts ;
- Mulhouse, 14 pts ; 4. Nancy, 12 pts ;
- Créteil US, 11 pts ; 6. Epinal, 11 pts ;
- Strasbourg, 9 pts ; 8. Vandœuvre, 7 pts ;
- Saint-Denis-Saint-Leu, 6 pts ; 10. Sedan, 5 pts ; 11. Amilly, 5 pts ; 12. Reims Stade Champagne, 4 pts.

GROUPE C

Lyon - Grenoble F 38	3-1
Clermont Foot - Valence	2-2
Dijon - Le Puy USF	2-1
Besançon - Louhans-Cuseaux	1-1
Montferrand - Sochaux	1-3
Saint-Etienne - Gueugnon	1-1

Sochaux - Saint-Etienne	1-1
Louhans-Cuseaux - Lyon	1-1
Gueugnon - Clermont Foot	5-0
Le Puy USF - Montferrand	0-1
Valence - Besançon	4-2
Grenoble F 38 - Dijon	0-0

Classement

- Lyon, 14 pts ; 2. Gueugnon, 14 pts ;
- Grenoble F 38, 11 pts ; 4. Valence, 11 pts ; 5. Saint-Etienne, 10 pts ;
- Sochaux, 9 pts ; 7. Dijon, 9 pts ;
- Besançon, 8 pts ; 9. Montferrand, 8 pts ;
- Clermont Foot, 8 pts ; 11. Louhans-Cuseaux, 6 pts ; 12. Le Puy USF, 4 pts.

GROUPE D

Istres - Martigues	0-1
Marseille - Nîmes	0-0
Ajaccio GFCO - Alès	5-2
Montpellier - Cannes	0-2
Nice - Marseille Mon B.	5-0
Monaco - Bastia	1-3

Marseille Mon B. - Monaco	2-7
Cannes - Istres	3-0
Bastia - Marseille	0-0
Alès - Nice	4-6
Nîmes - Montpellier	1-1
Martigues - Ajaccio GFCO	3-3

Classement

- Nice, 13 pts ; 2. Cannes, 12 pts ;
- Bastia, 12 pts ; 4. Montpellier, 11 pts ;
- Martigues, 11 pts ; 6. Ajaccio GFCO, 9 pts ; 7. Monaco, 8 pts ; 8. Istres, 8 pts ;
- Marseille Mon B., 7 pts ; 10. Marseille, 6 pts ; 11. Nîmes, 6 pts ; 12. Alès, 5 pts.

GROUPE E

Toulouse - Bordeaux	2-1
---------------------	-----

Limoges F 87 - Cognac	1-0
Toulouse - Châtelleraut	1-0
Colomiers - Châteauroux	0-5
La Roche-sur-Yon - Bordeaux	1-2
Bordeaux S. Br. - Toulouse FGST	0-3
Niort - Mont-de-Marsan	1-0

Toulouse FGST - Niort	1-1
Bordeaux - Limoges F 87	2-1
Mont-de-Marsan - Toulouse	0-0
Châteauroux - Bordeaux S. Br.	6-2
Châtelleraut - La Roche-sur-Yon	0-0
Cognac - Colomiers	1-2

Classement

- Châteauroux, 16 pts ; 2. Toulouse, 14 pts ; 3. Bordeaux, 13 pts ; 4. Niort, 11 pts ; 5. Colomiers, 11 pts ; 6. Limoges F 87, 10 pts ; 7. La Roche-sur-Yon, 8 pts ;
8. Toulouse FGST, 8 pts ; 9. Châtelleraut, 8 pts ; 10. Bordeaux S. Br., 7 pts ; 11. Mont-de-Marsan, 6 pts ; 12. Cognac, 4 pts.

GROUPE F

Brest - Mondeville	2-2
Coulaines - Saint-Jean-Ruelle	1-3
Laval - Angers	2-4
Carquefou - Caen	1-2
Guingamp - Tours	2-1
Rennes - Nantes	4-0

Brest - Caen	2-3
Tours - Rennes	1-6
Nantes - Coulaines	5-1
Angers - Guingamp	0-2
Saint-Jean-Ruelle - Carquefou	0-3
Mondeville - Laval	3-2

Classement

- Rennes, 16 pts ; 2. Caen, 14 pts ;
3. Angers, 13 pts ; 4. Guingamp, 11 pts ;
5. Carquefou, 10 pts ; 6. Mondeville, 9 pts ;
7. Saint-Jean-Ruelle, 9 pts ; 8. Nantes, 7 pts ; 9. Laval, 6 pts ; 10. Brest, 6 pts ;
11. Tours, 5 pts ; 12. Coulaines, 4 pts.

Moins de 15 ans

GROUPE A

Wasquehal - Boulogne	3-0
Dunkerque - Avion CS	0-2
Rouen - Amiens	2-2
Soiteville - Lille	0-2
Douai - Evreux	0-1
Le Havre - Bois-Guillaume	remis

GROUPE B

Beauvais - Lens	3-4
Valenciennes - Villepinte FC	0-1
Chantilly - Red Star 93	0-5
Paris C. Formation - St-Denis-St-Leu	2-1
Beauvais - Meaux	1-3
Racing CF 92 - Saint-Quentin	2-0

Racing CF 92 - Lens	2-3
Jarville - Strasbourg	1-2
Magny - Schiltigheim	3-1
Mulhouse - Haguenau	1-0
Vandœuvre - Epinal	1-0
Metz - Sedan	1-0
Nancy - Thionville FC	6-0

GROUPE C

Auxerre - Dijon	3-0
Besançon - Louhans-C.	2-1
Sochaux - Nevers PTT	2-0
Champagnole - Audincourt AS	0-1
Quillins CASC - Chalons	3-0
Gueugnon - Besançon PS	2-2

Le Puy USF - Bourgoin-Jallieu	0-0
Annecy-le-Vieux - Montferrand	2-0
Grenoble F 38 - Lyon	1-5
Valence - Clermont Foot	2-1
Echirolles FC - Saint-Etienne	1-4
Montluçon - Saint-Etienne O.	0-1
Saint-Etienne - Montferrand	0-0

GROUPE D

Toulon - Lunel GC	0-2
Marseille Caill. - Nice	2-3
Martigues - Avignon MJC	1-0
Nîmes - Marseille	2-2
Marseille Burel - Monaco	3-2
Cannes - Vitrolles	7-2

GROUPE E

Casteln-Le Crès - Castres	3-0
Toulouse-Font. - Montpellier PTT	0-0
Cugnaux - Aunillat	2-1
Albi - Toulouse	0-4
Rodez - Brive	3-0
Pau - Montpellier	1-2

GROUPE F

Toulon - Lunel GC	0-2
Marseille Caill. - Nice	2-3
Martigues - Avignon MJC	1-0
Nîmes - Marseille	2-2
Marseille Burel - Monaco	3-2
Cannes - Vitrolles	7-2

GROUPE G

Châteauroux - Mérignac SA	14-0
Tours - Saintes	1-0
Stade Bordelais - Limoges F 87	1-1
Châtelleraut - La Rochelle	1-0
Libourne - Niort	1-1
Bordeaux - La Roche/Yon	1-1

GROUPE B

Beauvais - Lens	3-4
Valenciennes - Villepinte FC	0-1
Chantilly - Red Star 93	0-5
Paris C. Formation - St-Denis-St-Leu	2-1
Beauvais - Meaux	1-3
Racing CF 92 - Saint-Quentin	2-0

GROUPE C

Auxerre - Dijon	3-0
Besançon - Louhans-C.	2-1
Sochaux - Nevers PTT	2-0
Champagnole - Audincourt AS	0-1
Quillins CASC - Chalons	3-0
Gueugnon - Besançon PS	2-2

GROUPE D

Le Puy USF - Bourgoin-Jallieu	0-0
Annecy-le-Vieux - Montferrand	2-0
Grenoble F 38 - Lyon	1-5
Valence - Clermont Foot	2-1
Echirolles FC - Saint-Etienne	1-4
Montluçon - Saint-Etienne O.	0-1
Saint-Etienne - Montferrand	0-0

GROUPE E

Toulon - Lunel GC	0-2
Marseille Caill. - Nice	2-3
Martigues - Avignon MJC	1-0
Nîmes - Marseille	2-2
Marseille Burel - Monaco	3-2
Cannes - Vitrolles	7-2

GROUPE F

Casteln-Le Crès - Castres	3-0
Toulouse-Font. - Montpellier PTT	0-0
Cugnaux - Aunillat	2-1
Albi - Toulouse	0-4
Rodez - Brive	3-0
Pau - Montpellier	1-2

GROUPE G

Châteauroux - Mérignac SA	14-0
Tours - Saintes	1-0
Stade Bordelais - Limoges F 87	1-1
Châtelleraut - La Rochelle	1-0
Libourne - Niort	1-1
Bordeaux - La Roche/Yon	1-1

GROUPE H

Châteauroux - Mérignac SA	14-0
Tours - Saintes	1-0
Stade Bordelais - Limoges F 87	1-1
Châtelleraut - La Rochelle	1-0
Libourne - Niort	1-1
Bordeaux - La Roche/Yon	1-1

GROUPE I

Angers - Saint-Malo	2-1
Saint-Brieuc - Guingamp	1-4
Lorient - Brest	1-0
Saint-Nazaire FC - Rezé FC	6-2
Nantes - Rennes	0-0
Saint-Sébastien - Vannes FC	0-2

GROUPE J

Boulogne-B. AC - Laval	0-8
Caen PTT - Caen	1-3
Poissy - Le Mans	0-0
Mondeville - Alençon	3-3
Saint-Lô - Coulaines	2-0
Paris-SG - Fiers FC	8-1

GROUPE K

Brétigny CSF - Montrouge	1-0
Tinqueux SC - Sens	1-0
Versailles - Blois	2-1
St Jean-de-la-R. - INF	0-1
Orléans US 45 - Troyes AC	5-0
Viry-Châtillon - Reims-St. Ch.	2-1

GROUPE L

Ajaccio AC - Ajaccio GFCO	2-7
Porto-Vecchio - Borgo AJ	0-4
Ajaccio JS - Ghisonaccia	3-1
Bastellaccia - AFA	3-2
Bastia - Bastia EF	3-0

Féminines

GROUPE A

Orléans US - Saint-Brieuc CS	0-3
Lyon FC - Bruay-La Buisserie	1-1
La Roche ESCF - Caluire SC	1-1
Angers LCBIL - Saint-Quentin	2-0
Juvisy FC - Toulouse OAC	0-2
Montpellier-Le Crès - Soyaux	0-3

Saint-Quentin - Montpellier-Le Crès	1-1
Toulouse OAC - Bruay-La Buisserie	5-1
Saint-Brieuc CS - Angers LCBIL	5-0
Soyaux - Lyon FC	remis
Caluire SC - Orléans US	4-1
Juvisy FC - La Roche ESCF	3-3

Classement

- Toulouse OAC, 12 pts ; 2. Saint-Brieuc CS, 9 pts ; 3. La Roche ESCF, 8 pts ;
4. Juvisy FC, 7 pts ; 5. Caluire SC, 7 pts ; 6. Angers LCBIL, 7 pts ; 7. Soyaux, 6 pts ; 8. Saint-Quentin, 5 pts ; 9. Montpellier-Le Crès, 5 pts ; 10. Bruay-La Buisserie, 5 pts ; 11. Orléans US, 4 pts ; 12. Lyon FC, 3 pts.

MARDI 29 sept. 1998 N° 2 738

DIRECTION, ADMINISTRATION, REDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE

SNC L'EQUIPE
GÉRANT
PRINCIPAUX ASSOCIÉS

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
RÉDACTEUR EN CHEF
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

LEADER
REPORTERS
RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE

RESPONSABLE VISUEL
SECRÉTAIRES DE RÉDACTION

ICONOGRAPHES
ASSISTANTE
COLLABORATEURS

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER

DIRECTEUR TECHNIQUE
FABRICATION
RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES
PRIX À L'ÉTRANGER

DOM-TOM
DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE
ABONNEMENTS

PUBLICITÉ COMMERCIALE
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ
CHEF DE PUBLICITÉ

COMMISSION PARITAIRE
DISTRIBUTION

IMPRESSION-BROCHAGE
BROCHAGE
PHOTOCOPIATION PHOTOGRAPHIE

MAURY.
BROCHAGE 93.
SNC L'EQUIPE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.
--

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FRANCE Football

4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Téléc. : 631-633. CCP Paris 9.427.90C.

Capital : 50 000 F.
Durée : 99 ans du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

Paul ROUSSEL.
SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

Paul ROUSSEL.
Guy FAHY.
Eric HERTELOUP.

Gérard ERNAULT.
Denis CHAUMIER (2110).
Jean-Marie LORANT (2278). Rémy LACOMBE (2359). Dominique COURDIER (2077).

Jean-Jacques VIERNE (2109).
Xavier BARRET (étranger, 2157). Jean-Philippe BOUCHARD (2556). Jean-Michel BROCHEN (2303). Frédéric DESCHAMPS (2277). Patrick DESSAULT (2623). Jean-Marie LANDÉ (2115). Christophe LARCHER (2264). Eric LEMAIRE (statistiques, 2027). Vincent MACHENAUD (2514). Francis MAGOS (2241). Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559). Frank SIMON (étranger, 2201). Guy SITRUK (2625). Patrick SOWDEN (2319). François VERDENET (02, nationaux, 2386).

Jean-Max MAYER (2522).
Pierre WENDEL (2276).
Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283). Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558). Olivier COT (2557). Laurent CROCI (2489). Patrick DHENAUT (adjoind, 2282). André DUBROCC (adjoind, 2286). Jean MESNARD (2560). Fabien VAN DER ELST (2469).

Albert COURIOL (2209). Ingrid BUZELIN (2563).
Arnette ENKIRCHE (2275).
Claude CHEVALLY. Thierry DENGHERMA (Etoiles D1, 2442). Michel EBÉ. Bruno FORGET (Etoiles D2). Daniel PSENNY (télévision). Jean-Pierre RIVAIS. Alexandre VALENTE (étranger, 2384). Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

Mohhtar BOUDRAR (Algérie). Rainer KALB (Allemagne). Ric GEORGE (Angleterre). Francis HUERTAS (Argentine). Alain COLTIER (Australie). Christian FILLITZ (Autriche). Michel DUBOIS (Belgique). Alain FONTAN (Brésil). Ivan AVOUSKI (Bulgarie). Zdravko REIC (Croatie). Paco AGUILAR (Espagne). Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis). Manos STAMAMPOPOULOS (Grèce). Mathias IMRE (Hongrie). Paul KELLY (Irlande). Noah KLIEGER (Israël). Antonio FELICI et Xavier RIVORE (Italie). Shūichi TAMURA (Japon). Kebir ARSA-LANE (Maroc). Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient). Czesław LUDWICZEK (Pologne). Alfonso DE MELO (Portugal). Stanislav HRABE (République tchèque). Radu TIMOFTE (Roumanie). Constantin KLETCHEV (Russie). Daniel DRAY (Scandinavie). Peter SURIN (Slovaquie). Nadine CRAUSAZ (Suisse). Selçuk MANAV (Turquie). HAKIM (Tunisie). Avdey PINALOFF (Ukraine). Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Gilbert CHALEIL (2124).
Lionel PLANQUART (2126).

Eric MAROT (2156).
Tél. : 01-40-93-20-05.

Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 liras. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

Antilles françaises, la Réunion : 20 F.
Danièle GALVEZ.
Tél. : 01-40-93-25-07.
France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.
Louis GILLET.
Véronique CIBOT-VOISIN.
Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 737 de France Football, daté du mardi 22 septembre 1998, a été tiré à 312 076 exemplaires.

N° 64.437.
NMPP.

MAURY.
BROCHAGE 93.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

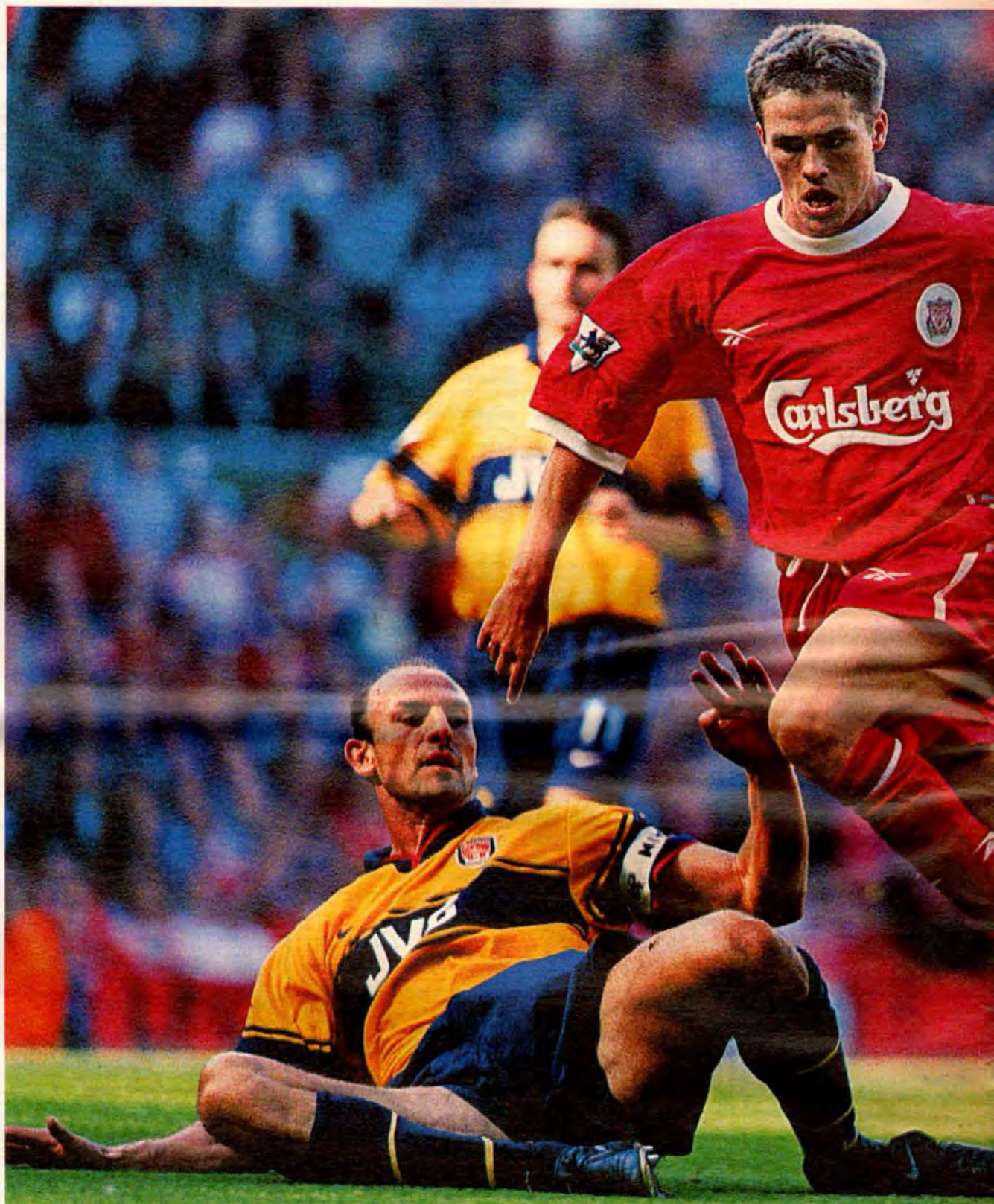
Owen : doué, riche et

ANGLETERRE. La défaite subie à Manchester par Liverpool (0-2) apparaît comme une simple péripétie dans le parcours de Michael Owen. Depuis la Coupe du monde, le jeune attaquant des Reds poursuit son ascension irrésistiblement. Il est devenu l'une des grandes vedettes du football anglais, et compte déjà quatre buts à son actif en Championnat. Un simple début.

C'est l'histoire d'un gosse de dix-huit ans qui gagnait à peine 1 700 francs par mois il y a deux ans et qui a conquis le monde cet été. Un gamin précoce qui a porté sa première paire de chaussures à crampons à sept ans et dont le nom n'a cessé d'être associé depuis avec des exploits et des buts. Des pelletées de buts. « Celui inscrit à Carlos Roa, en Coupe du monde contre l'Argentine, n'est pas le plus beau, non confie-t-il. Mon préféré, c'est celui que j'avais marqué en équipe nationale scolaires contre l'Ecosse à Saint James' Park. J'avais quinze ans, et il nous fallait absolument battre nos adversaires pour remporter le tournoi. Les Ecossais venaient juste d'égaliser (1-1) et on m'a transmis le ballon dans le rond central. J'ai traversé le terrain jusqu'au but, dribblant dans la foulée quatre ou cinq joueurs avant de marquer. Le match était diffusé en direct sur Sky, malheureusement le réalisateur a manqué mon action victorieuse parce qu'il était occupé à rediffuser au ralenti le but écossais ! » Rien ne prédestinait pourtant Michael, qui est né le 14 décembre 1979 à Chester – entre Liverpool et le pays de Galles –, à devenir le buteur fatal de Liverpool, à peine sorti de l'adolescence. Bien sûr, papa Terry avait bien taquiné, en tant que professionnel, le ballon dans sa jeunesse, portant les couleurs de Chester et de Bradford City après une escale à... Everton, le rival historique de Liverpool.

imiter LINEKER, SON IDOLE

Petit garçon, Michael supporte naturellement lui aussi les Toffees d'Everton, sous le regard émerveillé de maman Jeannette, mais – à l'instar d'autres Evertoniens célèbres comme Rush, Fowler et McManaman –, c'est Liverpool le premier qui lui offre sa chance pour ses débuts. « On m'a proposé de venir m'entraîner au centre d'excellence de Liverpool quand j'avais dix ans, et j'ai vraiment aimé ça, alors il n'y avait pas de raison pour que j'aie vu ailleurs. J'aimais bien l'encadrement technique du club et je connaissais tous les joueurs. Je me sentais bien dans l'académie pour les jeunes du club, dirigée par Steve Heighway. Je me souviens qu'il m'offrait des paires de chaussures quand j'en avais besoin ainsi que des billets pour les matches. Le genre de choses qui font plaisir ! » Terry, son père, s'aperçoit vite des qualités de son fils balle au pied et l'amène régulièrement dans un parc afin de l'initier encore mieux au football. C'est l'occasion rêvée pour les quatre hommes de la maison (son père, Michael, plus Terry et Andrew, ses frères aînés) de s'affronter dans des duels deux contre deux très disputés : Terry senior et Michael contre ses deux frères, dont il sort régulièrement victorieux. Les choses sérieuses devaient débuter à l'entrée de Michael à la Rector Drew Primary School, lorsqu'il enfila sa première paire de chaussures à crampons et



Inarrêtable Michael Owen ! Auteur de deux buts lors de la Coupe du monde, le gamin prodige de Liverpool s'amuse comme un fou à dérouter les défenseurs d'Angleterre et d'ailleurs. A bientôt dix-neuf ans, un nouveau roi est né du côté de la Mersey...

qu'il intégra Mold Alexandra, son tout premier club. Dès sa première apparition en tant que remplaçant, il inscrivit deux buts. Jamais plus, après ces débuts tonitruants, il ne s'est assis sur le banc de touche ! A la même époque, Michael se passionne pour les exploits de son idole, Gary Lineker, « parce qu'il était un buteur et jouait pour Everton », se souvient-il. Quelques années plus tard, vers l'âge de quinze ans, Michael commença à croire de plus en plus que son rêve – devenir le prochain Lineker – deviendrait réalité, lui qui était déjà international scolaires et profitait des conseils avisés de ses parents et de Tony Stephens, son agent, qui compte également Alan Shearer parmi ses clients. Un jour, son père décida de l'envoyer au Deeside

Boxing Club afin qu'il devienne plus fort et sans doute plus insensible à la douleur. Après deux combats, tous deux remportés aux points, le jeune Michael raccrocha les gants, un soir qu'il rentrait le nez en sang et le visage tuméfié. C'était la fin de sa courte carrière de boxeur. Le golf, qu'il pratique depuis l'âge de huit ans, est devenu rapidement sa deuxième passion, et il le pratique à un très haut niveau. Presque comme un professionnel.

PRO À DIX-SEPT ANS

C'est pourtant au football qu'il excelle le plus, notamment au sein de la Deeside Primary School, où il évolua trois saisons durant. Dans ce modeste club de Galles du Nord, qui a vu passer les internationaux gal-

déjà célèbre



Photo TEMPSPORT

pour intégrer l'école d'excellence de la Fédération, à Lilleshall. Il quitte donc ses parents à quatorze ans. Deux ans plus tard, il signe à Liverpool avec le statut d'apprentice – jeune joueur chargé, entre autres, de nettoyer les chaussures des pros et leurs vestiaires après les entraînements et les matches.

Auteur de onze buts en cinq matches pour l'équipe qui remporte la FA Youth Cup, l'équivalent de la Gambardella, il intègre enfin l'équipe première des Reds en mai 1997. Au cours d'un match mémorable, il remplace le Tchèque Patrik Berger en seconde période et inscrit le premier but de Liverpool à Wimbledon (74'). Blessé à ce moment précis de la saison, Robbie Fowler assistait également aux débuts du gamin de Chester : « J'avais dix-huit ans moi aussi lorsque j'ai fait péniblement mon entrée chez les Reds. Mais Michael semblait parfaitement à sa place pour ses débuts à Wimbledon, à l'aise comme un vieux pro. Un bel avenir l'attend à Liverpool à mes côtés, je l'espère. »

Un mois après le match de Wimbledon, Michael Owen découvre la Malaisie au cours de la Coupe du monde juniors et inscrit trois buts en cinq matches. Surprise, un coup de tête porté sur le défenseur Sead Muratovic lui vaut une expulsion contre la Yougoslavie. Il récidivera quelques mois plus tard face à Ronny Johnsen à Old Trafford, avec à la clé un nouveau carton rouge. Ce trait de caractère de Michael n'inquiète pas cependant Roy Evans, l'adjoint de Gérard Houllier à Liverpool, qui tient à ce que son joueur conserve son agressivité naturelle et son intrépidité. Court sur pattes, jeune, Owen ne craint personne sur un terrain. Et ça se voit !

PLUS JEUNE CAPÉ DU SIÈCLE

Evidemment, Michael tape très vite dans l'œil de Glenn Hoddle, qui l'invite en stage avec la sélection en octobre dernier, juste avant qu'il ne signe un contrat de quatre ans à Liverpool. En février de cette année, les choses s'accroissent puisqu'il est aligné en amical face au Chili. A dix-huit ans et cinquante jours, Owen devient tout simplement le plus jeune international anglais du siècle, battant un vieux record datant de quarante-trois ans établi par Duncan Edwards ! Peu avant le Mondial, alors que ses pairs lui ont attribué le titre de meilleur jeune joueur de la saison, Hoddle refuse de confirmer sa présence au sein des 22 pour France 98 : « Il n'est pas un buteur naturel », avance-t-il. Comme pour lui donner tort, Owen marque son premier but pour l'Angleterre le 27 mai à Casablanca, pour une victoire (1-0) sur le Maroc. Il sera dans les 22. Hoddle persiste pourtant en associant en phase finale Sheringham à Shearer, avant de rappeler Owen face à la Roumanie. Remplaçant de luxe, il sauve l'honneur des siens (1-2). Son but face à l'Argentine entre dans l'histoire et lui vaut une célébrité immédiate, avec ses effets pervers. Ainsi, au cours de l'été dernier, il est photographié à son insu en compagnie de sa petite amie, Louise Bonsall, avec laquelle il passe des vacances tranquilles en Floride.

Après le Mondial, Michael est revenu à la Hawarden High School saluer ses anciens camarades de classe. Une visite de courtoisie qui en dit long sur sa modestie, alors qu'il continue à faire l'objet de multiples propositions de contrat. Umbro, Tissot, Jaguar et une société de jeu électronique ont déjà jeté leur dévolu sur lui. Sa mère, Jeannette, a quitté son emploi afin de devenir la secrétaire de la société gérant les intérêts de Michael. Son agent, Tony Stephens, s'est même effacé pour laisser place nette aux Américains du Marquee Group, qui rêvent de lui faire dépasser Michael Jordan en terme de popularité et de gains. Estimé à 300 millions de francs en terme de transfert, Owen a prolongé de cinq années supplémentaires son contrat initial fin août, avec à la clé un salaire mensuel de 800 000 francs. « Le football, et non l'argent, est la chose la plus importante dans ma vie », aime-t-il à répéter, lui qui, on s'en souvient, avait réalisé un somptueux triplé à Newcastle le 30 août dernier. Et des comme ça, il y en aura encore beaucoup à venir. Il l'a promis...

Correspondance RIC GEORGE

Liverpool voit rouge

Deuxième revers de Liverpool cette saison, à Old Trafford, face à un Manchester United en quête de rachat (0-2). Un succès qui permet aux Mancuniens de faire un bond énorme – sept places –, puisqu'ils reviennent à la hauteur de Liverpool au classement, grâce à des buts signés Dennis Irwin sur penalty (19') et Paul Scholes.

« Embarrassé » par son terrible échec l'autre semaine face à Arsenal (0-3), Manchester United a mis d'entrée la pression sur son rival traditionnel. Un corner mal dégagé par le gardien des Reds, Brad Friedel, un ballon touché de la main alors qu'il était à la lutte avec Scholes, et très vite Irwin permettait à MU de prendre l'avantage. Après que l'Allemand Karl-Heinz Riedle eut manqué l'égalisation, MU scellait le sort de la rencontre avec un second but de Paul Scholes, consécutif à un centre venu de la gauche d'Andy Cole, le remplaçant de luxe mancunien. Excellent sur le plan défensif, puisqu'il a découragé les incursions de Riedle et de Michael Owen, l'un des meilleurs buteurs de la Premier League, Gary Neville a été naturellement désigné homme du match. A l'issue de ce choc, un homme ne décollerait pas : Roy Evans, le coach de Liverpool, qui a accusé l'arbitre d'avoir fait basculer la rencontre du côté de MU avec un penalty sévère...

R. G.

« Je ne suis pas une pop star »

SIMPLICITÉ. Bien qu'âge seulement de dix-huit ans, Michael Owen fait déjà preuve d'une belle maturité lorsqu'il s'agit d'évoquer sa célébrité soudaine et la nouvelle vie qui s'offre à lui depuis quelques mois.

« **M**ichael, votre vie a-t-elle beaucoup évolué depuis la formidable saison que vous avez accomplie en sélection et à Liverpool ?

Eh bien, les gens me connaissent maintenant ! Peut-être aussi que sur le terrain on fait un peu plus attention à moi, et dans ce cas les choses pourraient devenir plus difficiles. Honnêtement, je ne pensais pas que toute cette célébrité arriverait si vite. Les gens ont tendance à oublier que je ne joue en Premier League que depuis une saison seulement. Il y a un an, je ne comptais qu'une seule apparition en équipe première à Liverpool, et en tant que remplaçant ! Je n'ai que dix-huit ans et encore bien des choses à améliorer ici et là. Je crois aussi qu'il faut que je continue à construire ma carrière sur ce que j'ai déjà réussi. Et surtout, je dois gérer à la fois ma vie sur et en dehors du terrain.

Qu'est-ce qui a vraiment changé dans votre vie quotidienne, depuis vos exploits répétés ?

C'est étrange, en ce moment tout le monde réclame sa part de Michael Owen ! Bien sûr, j'apprécie cela. Dans le cas contraire, je serais stupide. J'aime la façon dont ma vie évolue, et je ne veux rien y changer ! Ça me fait quand même tout drôle de voir les gens faire la queue pour me rencontrer. Mais je suis un sportif, et non une pop star. La célébrité a ses mauvais côtés, et je sais que je vais devoir m'habituer à voir exposée au grand jour ma vie privée...

Quels objectifs vous-êtes-vous fixés pour les prochaines années ?

Cette saison, je veux consolider ma place au sein de l'équipe type de Liverpool. Nous sommes quatre bons attaquants au club, et la concurrence est rude. Ce ne sera pas chose aisée ! Pour me motiver, il n'y rien de tel qu'enfiler le maillot des Reds et d'évoluer devant un stade plein à craquer à Anfield. Je veux continuer à bien jouer pour Liverpool et l'Angleterre et marquer un maximum de buts. Je veux jouer en sélection aussi longtemps que possible. Mon prochain objectif sur le plan international sera de jouer la phase finale de l'Euro 2000.

Comment vivez-vous avec la pression qui accompagne souvent une telle popularité ?

Tout d'abord, je ne tolère aucune ingérence de l'extérieur, qu'il s'agisse d'intrusions dans ma vie privée ou tout autre chose susceptible d'affecter sensiblement mon rendement professionnel. Fort heureusement, mon entourage, c'est-à-dire ma famille et la boîte chargée de gérer mes intérêts, me protège contre ces problèmes éventuels. J'essaie d'évacuer au maximum tout type d'engagement pour pouvoir me concentrer que sur mon jeu. Je reçois des tas d'offres de l'étranger, et j'en refuse une grande partie. Je devrais en revanche signer quelques contrats cette saison avec des sociétés plus soucieuses d'utiliser mon image que mon temps. Le temps est précieux pour moi, et je dois l'utiliser à bon escient afin de faire prospérer ma carrière. Seul compte pour moi mon job de joueur. »

R. G.

lois Ian Rush, Kevin Ratcliffe, Gary Speed et Barry Horne, Owen devint très vite le meilleur de son équipe, héritant même du brassard de capitaine. En 1991, il pulvérisa le record de buts en catégorie de jeunes – détenu par Rush avec 72 réalisations –, atteignant 97 buts ! Ses exploits étaient régulièrement détaillés dans un journal régional, *The Deeside Chronicle*, dont maman Jeannette collectionnait les coupures. David Nickless, son entraîneur de l'époque, se rappelle : « Michael n'a pas la grosse tête. Il est bien entouré par sa famille, se rend à Liverpool chaque jour pour s'entraîner et rentre ensuite à la maison pour y mener la vie d'un garçon de son âge. »

En 1994, alors qu'il est élève à la Hawarden High School, son principal lui annonce qu'il a été retenu

L'affaire Di Canio

SHEFFIELD-ARSENAL. Expulsé pour avoir bousculé Vieira lors du match contre Arsenal, samedi à Hillsborough, Paolo Di Canio, l'Italien de Sheffield Wednesday, s'en est ensuite violemment pris à l'arbitre. Déjà suspendu par son club, il est sous la menace d'une sanction exemplaire de la Premier League, qui pourrait mettre un terme à son aventure anglaise.

Tout a commencé à la 44^e minute par une faute de Wim Jonk sur Patrick Vieira. Tiré par le maillot, le Français d'Arsenal a aussitôt réagi en entraînant le Néerlandais de Sheffield Wednesday dans sa chute. Dans la mêlée qui a suivi, Paolo Di Canio est venu rendre la justice : il a commencé par bousculer Vieira avant de donner un coup de pied à Martin Keown, le défenseur des Gunners qui essayait de calmer tout le monde ! M. Alcock, l'arbitre, a alors expulsé l'Italien qui, furieux, l'a envoyé au tapis avant de rentrer aux vestiaires. Dans l'histoire, Keown a aussi été expulsé et Vieira averti (après une intervention de Danny Wilson, l'entraîneur de Sheffield) alors que Jonk, pourtant à l'origine de tout, n'a rien reçu...

Plus que la différence de traitement des protagonistes de cette rixe, c'est le comportement de Di Canio qui a évidemment frappé les esprits. Un comportement inexcusable, qui fait encourir à l'ancien joueur de la Juventus et du Milan AC, au casier déjà chargé en Premier League, une lourde sanction. Plus lourde sans doute que celle attribuée à Frank Sinclair, l'ancien joueur de Chelsea, actuellement à Leicester, pour une faute identique en 1992 alors qu'il avait été prêté à West Bromwich Albion : une suspension de neuf matches et une amende de 6 000 francs. Aussi lourde, peut-être, que celle dont fut frappé Eric Cantona en 1995 pour avoir chargé un pseudo-supporter de Crystal Palace qui l'insultait depuis la tribune : huit mois de suspension.

Dans cette affaire, Paolo Di Canio ne doit pas trop compter sur le soutien de son



On doit retenir Paolo Di Canio (à gauche). Il vient de bousculer Vieira et Keown. Il va bousculer l'arbitre... Photo AP

club. Ses rapports déjà tendus avec Danny Wilson, le nouvel entraîneur des « Owls » (« hiboux ») de Sheffield, ne vont pas s'améliorer. « Nous ne pouvons fermer les yeux sur un geste pareil, a déclaré Wilson après la rencontre. Je ne vais pas, je ne peux pas, le défendre. On n'a pas le droit de s'en prendre aux arbitres. Nous soutiendrons la sanction de la Fédération parce que ce qu'il a fait est grave. » Nul ne serait en fait étonné si Sheffield Wednesday en profitait pour se débarrasser de cet Italien capricieux, pourtant acheté 45 millions de francs au Celtic Glasgow la saison dernière, et, dans la foulée, de son compatriote

Benito Carbone. Mais quel autre club anglais voudra s'attacher les services d'un joueur avec un tel tempérament ?

VIEIRA CONSPUÉ

Quant à Patrick Vieira, il a été conpue durant tout le reste de la rencontre, que les Gunners ont finalement perdue (1-0) sur un lob de dernière minute du remplaçant Lee Briscoe (89^e). Vieira aurait, selon certains, fait un geste déplacé en direction des supporters des Owls puis bousculé dans le tunnel d'accès aux vestiaires le policier qui était allé le réprimander. « Il ne s'est rien passé de répréhensible », a tenu à préciser Arsène

Wenger, l'entraîneur français d'Arsenal, qui sait Vieira dans le collimateur de la commission de discipline. L'international français a déjà été épinglé plusieurs fois la saison dernière pour son jeu dur et son comportement jugé agressif. « Vieira n'a pas été interpellé pour cet incident, a précisé John Donnelly, le délégué de la Fédération (FA), mais il n'est pas à l'abri de tout reproche. » Le rapport complet du match devait arriver lundi à la Fédération. Quant à la police du Yorkshire (la région de Sheffield), elle a décidé d'ouvrir une enquête.

Correspondance RIC GEORGE

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Louis-Jean séduit

Troisième Français chez le promu Nottingham Forest cette saison (en compagnie de Thierry Bonalair et Jean-Claude Darcheville), Mathieu Louis-Jean a fait une forte impression samedi à Newcastle lors de la 7^e journée, malgré la défaite des siens (0-2). L'ancien défenseur du Havre AC n'était du reste pas le seul à briller, Laurent Charvet ayant face à lui fourni un gros match dans l'entrejeu pour les Magpies. Pour le reste, notons que les champions du monde d'Arsenal, Emmanuel Petit et Patrick Vieira, ainsi que Nicolas Anelka ont perdu (1-0) à Sheffield leur premier match de Championnat cette saison et reculent à la 9^e place. A l'instar de Chelsea, en net regain de forme, Marcel Desailly et Frank Leboeuf ont fait bonne garde, muselant au passage le Colombien Hamilton Ricard, l'un des meilleurs buteurs de la Premier League, et dominé (2-0) le Middlesbrough de Paul Gascoigne.

R. G.

La faute de Rehhagel

ALLEMAGNE. Pour avoir aligné pendant quatre minutes quatre joueurs extra-communautaires, le FC Kaiserslautern se retrouve au centre d'une drôle d'histoire qui lui a déjà coûté la défaite (2-3) contre Bochum. Otto Rehhagel, l'entraîneur fautif, ne fuit pas sa responsabilité.

Dans une Europe communautaire où l'arrêt Bosman a levé pratiquement toutes les barrières, il reste encore quelques règles qu'il ne faut pas enfreindre. Ainsi, les clubs de la Bundesliga ne peuvent aligner en même temps plus de trois étrangers extra-communautaires (hors Union européenne). S'il peut composer toute une équipe avec des Danois, des Néerlandais ou des Grecs, un entraîneur ne peut pas titulariser au même moment plus de trois Tchèques, Africains ou Sud-Américains. Otto Rehhagel, l'entraîneur du FC Kaiserslautern, le sait. A soixante ans, et après un quart de siècle dans la carrière d'entraîneur, il a appris à jongler avec les règlements.

Samedi, pourtant, lors du match de la 6^e journée contre Bochum, Rehhagel a eu une absence coupable. Pas longue certes, mais suffisamment gênante pour handicaper son équipe pour la suite de la partie. Lorsque, à la 39^e minute, le Danois Mickael Schjønberg sort, jambe fracturée dans un choc avec le gardien de Bochum, Rehhagel décide aussitôt de

le remplacer par le Nigérian Pascal Karibe Ojigwe. A peine a-t-il le temps de se rasseoir qu'il réalise son erreur. Sur le terrain, K'lautern alignait déjà les Egyptiens Hani Ramzy et Samir Kamouna ainsi que le Brésilien Ratinho, et la rentrée d'Ojigwe porte à quatre le nombre de joueurs extra-communautaires...

Rehhagel se relève aussitôt et demande à Ramzy de mimer une blessure à la prochaine action pour demander à sortir, mais, avant que le libero égyptien ne s'exécute (43^e), quelques journalistes et les dirigeants de Bochum se rendent compte de l'impair d'Otto Rehhagel.

« JE SUIS LE SEUL RESPONSABLE »

Avertis de l'erreur de leur entraîneur à la mi-temps, les champions en titre apparaissent sérieusement démobilisés en deuxième période. Sachant le match perdu sur tapis vert, ils ne se révoltent même pas lorsque Bochum, après avoir été mené 2-0, égalise par Buckley pour finalement l'emporter (3-2) grâce à un but de Dzafic à un quart d'heure de la fin

et, ainsi, infliger à Kaiserslautern sa première défaite de la saison à domicile.

Otto Rehhagel n'a pas cherché à rejeter sa faute sur un quelconque bouc émissaire. « Je suis le seul et unique responsable, a-t-il déclaré après le match. J'ai été choqué par l'accident dont Schjønberg a été victime, mais une telle erreur n'aurait pas dû être commise par un vieux renard comme moi. »

Reste à savoir si cette faute n'est pas la conséquence de la pression considérable que subit K'lautern depuis son titre et son accession à la Ligue des champions ? Déjà, pour économiser un effectif soumis à rude épreuve, le club utilise l'avion pour des déplacements (à Nuremberg ou Munich) qu'il effectuait auparavant en car. Déjà, en semaine, K'lautern avait été battu (aux tirs au but) par... Bochum en Coupe d'Allemagne. Il est vrai que six remplaçants avaient été titularisés et que cette élimination permet surtout d'alléger un calendrier bien chargé cette saison.

Correspondance RAINER KALB

Bayern, six sur six

En s'imposant (1-0) à Brême grâce à un but du Brésilien Elber à trois minutes de la fin, le Bayern a remporté sa sixième victoire en six journées et n'est plus qu'à un succès de son record, qu'il égalera s'il bat le Borussia Dortmund dimanche à Munich. Le Bayern a aussi et surtout marqué contre le Werder des points précieux pour... la confiance, avant de recevoir Manchester United en Ligue des champions. Largement dominateur en Bundesliga, le club bavarois s'est, en effet, laissé surprendre au Danemark lors de la première journée par Brøndby (2-1), et il doit impérativement s'imposer contre MU s'il veut sortir d'une poule qui compte également le FC Barcelone.

R. K.

ITALIE. Grâce à trois buts de Batistuta, la Fiorentina a corrigé (3-1) le Milan AC à San Siro et pris en solo la tête du Championnat. Une performance qui porte la griffe de Giovanni Trapattoni.

« Je ne crois pas aux signes du destin », avait déclaré Giovanni Trapattoni à deux jours du match. C'est pourtant bien dans « son » jardin de San Siro que, samedi, face au Milan de Bierhoff, la Fiorentina est allée gagner le droit de s'installer seule en tête du classement. Un événement attendu depuis seize ans par les tifosi toscans. C'est, en effet, le 31 janvier 1982 que pareil bonheur est arrivé pour la dernière fois à l'équipe fiorentine. Et devinez quelle formation les « Viola » (les « Violets ») venaient-ils de battre ? Le Milan AC, bien sûr !

Le Trap ne croit pas aux signes du destin, mais c'est au stade Giuseppe Meazza et pas ailleurs que l'entraîneur italien le plus titré a rejoint son maître. En battant (3-1) les Rossoneri, Trapattoni a, de fait, égalé le record de Nereo Rocco : 326 victoires sur un banc de touche de Serie A. Un record que l'« élève » a atteint en 624 matches contre 787 à Rocco.

Samedi, Trapattoni s'excusait presque de sa performance. « J'ai eu la chance de n'entraîner que de grandes équipes alors que Rocco, en dehors du Milan AC, a également eu plusieurs années en charge des clubs de province comme la Triestina et Padoue. Je suis surtout fier de m'être montré digne de lui. Pour moi, Nereo Rocco était plus qu'un maître. C'était un père, bourru mais si affectueux. Il m'a appris à vivre dans le monde du football. »

Destin ou pas, l'ancien entraîneur du Milan AC, de la Juve, de l'Inter, de Cagliari et du Bayern Munich a réalisé quelque chose de grand à San Siro. Là, dans cette arène milanaise qui l'a vu triompher tant de fois en tant que défenseur rossonero et, bien des années plus tard, comme entraîneur « interista » (Trapattoni a remporté le dernier Scudetto en date des Nerazzurri, en 1989). Là, à San Siro, à une dizaine de kilomètres de Cusano Milanino, ville-dortoir de la banlieue milanaise, où il a passé toute son enfance.

OBJECTIF LIGUE DES CHAMPIONS

Samedi après-midi, la Fiorentina du Trap a fait redescendre sur terre un Milan AC galvanisé par trois succès d'affilée entre Championnat (Bologne, Salernitana) et Coupe d'Italie (Torino). Elle a crucifié, par un triplé de Batistuta, ce Milan AC où l'on reconnaît déjà la patte d'Alberto Zaccheroni, son nouvel entraîneur, avec une organisation et un jeu plutôt plaisants.

Face aux Florentins, les Rossoneri ont payé au prix fort une série de bourdes défensives : dès la 6^e minute, Costacurta manque un dégagement et permet à Batigol d'ouvrir la marque par un tir qui passe sous le corps de Jens Lehmann ; à la 46^e, le gardien allemand connaît une mésaventure semblable pour une autre conclusion du buteur argentin ; enfin, à la 52^e minute, Leh-



Milan à la Trap !

mann capte avec les mains une passe en retrait de Costacurta, provoquant un coup franc en pleine surface milanaise, que Batistuta se fait un plaisir de catapulte sous la transversale.

Dominée pendant presque tout le match, la Fiorentina a excellé dans l'art de la contre-attaque, frappant donc mortellement à trois reprises l'adversaire lombard. Derrière, l'équipe du Trap a concédé peu d'espaces aux Milanais, mis à part un lob de Ganz repoussé sur la ligne par Padalino et un penalty transformé par Bierhoff à vingt minutes de la fin. Elle a surtout gagné la bataille des couloirs – où le jeu milanaise se développe – grâce à Torricelli et Amoroso, intraitables face, respectivement, au Français Ba et au Danois Helveg. « Ce n'est pas le moment de parler de Scudetto, a néanmoins averti Trapattoni avant de quitter San Siro. Notre objectif est de nous qualifier pour la Ligue des champions et d'aller le plus loin possible en Coupe de l'UEFA. »

Avec un Batistuta aussi motivé, la Fiorentina est pourtant bien armée pour satisfaire son entraîneur. Le triplé réalisé samedi à Milan porte à 113 le total de buts de Batigol en Serie A (158 toutes compétitions confondues sous le maillot florentin, 233 sur l'ensemble de sa carrière). Meilleur buteur étranger depuis la réouverture des frontières en 1980, l'Argentin espère rejoindre d'ici à la saison prochaine le Suédois Kurt Hamrin, meilleur buteur de la Fiorentina en D1 italienne (150 buts en 9 Championnats). « J'ai vraiment bien fait de rester à Florence. Avec Trapattoni, cette équipe ira

loin », explique un Gaby Batistuta que son entraîneur avait convaincu de ne pas faire ses valises en été.

Mais le plus bel exploit de Trapattoni est probablement d'avoir mis dans sa poche des supporters florentins hostiles à son arrivée en raison de son passé juventino. Des tifosi qui ont même adopté Moreno Torricelli, défenseur de la Juve pendant près d'une demi-douzaine d'années. Il ne reste plus au Trap qu'à obtenir l'hommage du plus irréductible des « anti-Juventus » : Franco Zeffirelli, le réalisateur de *Jésus de Nazareth*, qui, dans les années 80, dénonçait les Bianconeri, « des voleurs qui payent les arbitres ». Trapattoni aura peut-être plus vite fait de remporter le troisième Scudetto de l'histoire de la Fiorentina...

ROBERTO NOTARIANNI

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Dabo et Djorkaeff se distinguent

Privé de Ronaldo, Zamorano et Roberto Baggio, l'Inter s'est imposé (2-1) à Empoli et reste à deux points de la Fiorentina. Chez les Nerazzurri, on signalera la bonne prestation de Youri Djorkaeff (un tir sur le poteau) et d'Ousmane Dabo (passe décisive à Ventola sur le deuxième but milanais), titularisé pour la deuxième journée d'affilée, après ses débuts face à Placenza, une semaine plus tôt. Blessé au genou droit, Zinedine Zidane a assisté dans les tribunes à la défaite (0-1) de la Juventus à Parme. Des trois champions du monde finalement présents sur la pelouse, c'est Lilian Thuram qui a laissé la meilleure impression, neutralisant alternativement Inzaghi et Del Piero. Très bon également, Alain Boghossian, qui a gagné son duel avec Edgar Davids. Côté Juve, Didier Deschamps n'a, lui, pas grand-chose à se reprocher. Cagliari, où Jonathan Zebina (ex-Cannes) a été titularisé, a humilié (5-0) la Sampdoria de Pierre Laigle (l'un des derniers à se rendre côté génois). Quant à Vincent Candela, il n'a pas été très à son aise face à Venise, mais la Roma l'a quand même emporté (2-0). Lors de cette 3^e journée, Deschamps, Boghossian et Dabo ont été avertis.

ANTONIO FELICI



Trois buts de Batistuta, et Giovanni Trapattoni égale le record des victoires en Serie A.

FORUM

■ C'est un exploit historique qu'a réalisé Gabriel Batistuta à San Siro. Le Milan AC n'avait, en effet, plus encaissé trois buts d'un même joueur sur son terrain depuis quarante ans ! Le dernier à y être parvenu était Paolo Barison, lors d'un Milan AC - Genua (1-5), le 25 mai 1958.

■ Le « derby des p'tits vieux ». C'est ainsi que la presse italienne a qualifié le match Bari-Bologne, opposant les deux entraîneurs les plus âgés de la Serie A : Eugenio Fascetti, 60 ans, et Carletto Mazzone, 61 ans. 121 ans sur les bancs de touche et un 0-0 accommodant à l'arrivée.

■ La Fédération anglaise a admis avoir administré des stimulants aux internationaux pendant le Mondial 98. « Quelques joueurs avaient besoin de vitamines et de sels minéraux », a expliqué son porte-parole, Steve Double. Des stimulants leur ont été administrés par injection trois heures avant les matches contre la Colombie et l'Argentine. « La Fédération a cependant reconnu être incapable de dire exactement ce que contenaient ces injections. »

■ A 37 ans, après avoir quitté en fin de saison dernière son poste d'entraîneur-joueur de Burnley, Chris Waddle a effectué le week-end dernier sa grande rentrée en Division Three (équivalent CFA) avec Torquay United, obtenant le match nul à Halifax (1-1). Il pourrait poursuivre sa carrière aux Queen's Park Rangers, club londonien de Division One (D2).

■ Sur le départ de Leeds, qui ne veut pas le lâcher, et attendu à Tottenham, où les fans ne veulent pas de cet ancien entraîneur d'Arsenal, George Graham a connu samedi dernier une drôle d'expérience. Il a dirigé (une dernière fois ?) Leeds sur le terrain des Spurs (1-1). Il en est reparti avec deux points : un pour chaque équipe...

Dopage : fausset alerte ?

Mercredi, le *Corriere dello Sport* révélait qu'un joueur de Lecce (Serie B italienne), dopé aux anabolisants, aurait été démasqué lors d'un contrôle fin août. Un cas sans précédent en Italie... Mais Mario Moroni, le président de Lecce, a rapidement désamorcé la bombe : « Cristiano Pavone n'a jamais pris d'anabolisants. Il a en fait utilisé un médicament sans en connaître les conséquences... » Après une chute de moto, le défenseur de Lecce se serait appliqué, sans consulter son médecin, une pommade cicatrisante qui aurait provoqué le contrôle positif. Les résultats de la contre-analyse sont attendus ce jeudi.

■ Pour avoir craché sur un joueur de Valladolid dimanche dernier, Valery Karpine, le Russe du Celta Vigo, est suspendu pour quatre matches. Il ne devrait plus jouer en Championnat d'Espagne d'ici au match contre la France, le 10 octobre à Moscou. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, il s'est fait dérober ses équipements en se rendant à Grenade pour le match amical (perdu 1-0) contre l'Espagne.

Photos Alain de MARTIGNAC

Platini, directeur du développement ?

FIFA. Au printemps dernier, c'est un véritable ticket à l'américaine Blatter-Platini qui était parti à l'assaut de la présidence de la FIFA et qui avait battu l'autre candidat à la succession de Joao Havelange, le Suédois Lennart Johansson. Tout le monde avait donc compris que Michel Platini allait devenir vice-président ou, en tout cas, le numéro 2 de la Fédération internationale. La réalité semble aujourd'hui un peu différente...

Une agence de conseil d'entreprise, Arthur Andersen Consultants, a conçu pour la FIFA un nouvel organigramme qui vient de recevoir l'approbation générale du comité exécutif. Or, que prévoit ce nouveau schéma ? Au sommet, le président, Joseph Blatter. En dessous, un secrétaire général (très probablement le Suisse Michel Zen Ruffin, qui occupe déjà le poste). A l'étage inférieur, un secrétaire général adjoint (à désigner). Puis, à l'échelon en dessous, sont créées quatre directions : compétitions, développement, finances/services et marketing.

A moins qu'un rôle lui soit taillé sur mesure, c'est à ce niveau-là que devrait être installé Michel Platini, sans doute comme directeur du développement. « Je n'ai pas encore défini la position exacte de Michel Platini, assure Sepp Blatter. Mais il sera à la FIFA, pour autant qu'il veuille venir... comme il me l'a confirmé au téléphone. » Quelques jours plus tôt, dans un entretien accordé à L'Equipe TV, le patron du foot mondial avait glissé cette remarque pas tout à fait anodine : « Il faudra que Michel Platini accepte de passer davantage de temps à Zurich qu'à Paris... »

En attendant un déménagement que certains jugent bien peu probable, le nom de l'ancien capitaine et sélectionneur de l'équipe de France apparaît tout de même dans l'organigramme de la FIFA : au poste de secrétaire de la nouvelle commission du football, présidée par l'Espagnol Angel Vilar Lloa et qui rassemble Pelé, Beckenbauer, Charlton, Eusebio, Facchetti, Weah ainsi qu'un certain Aimé Jacquet.

Pour le reste, le comité exécutif organisé jeudi et vendredi à Zurich, le premier depuis le Mondial 98, a surtout permis d'examiner deux dossiers brûlants de l'actualité : la Superligue européenne des clubs et la Coupe des Confédérations. L'occasion pour Joseph Blatter, qui vient de franchir le cap des cent jours à la tête de la FIFA, d'exposer sa méthode, qui évite l'affrontement direct et le recours systématique à la sanction pour privilégier le dialogue et les concessions réciproques.

1. LA SUPERLIGUE : la commission pour le football professionnel de l'UEFA s'était, la semaine dernière, prononcée à l'unanimité contre le projet de la société Media Partners. Vendredi, à Zurich, la FIFA est également montée au créneau, mais à sa manière, c'est-à-dire tout en douceur : « Notre famille doit rester unie, affirme Sepp Blatter. Si quelqu'un est malheureux dans la famille, il doit le dire et nous, nous ne devons pas fermer les yeux et prétendre que tout va pour le mieux. On veut discuter avec nos partenaires, clubs, ligues et associations. Que les entités (NDLR : traduisiez Media Partners) qui essaient de nous prendre ce qu'on a de meilleur discutent aussi. Il faut un dialogue ! Si l'on parvient à persuader ces gens (traduisiez de nouveau Media Partners) qu'ils font fausse route, nous aurons évité une confrontation. »

Le président de la FIFA avoue que certains membres du comité exécutif étaient partisans d'une position plus ferme et que d'autres, à l'inverse, défendaient une ligne beaucoup plus conciliatrice. « Moi, je pense qu'il faut discuter ! » tranche le successeur de Joao Havelange, qui admet quand même du bout des lèvres que des mesures de suspension pourraient être prises. En tout dernier recours.

2. LA COUPE DES CONFÉDÉRATIONS : prévue du 8 au 20 janvier 1999 au Mexique avec les champions (ou vice-champions) des nations de chaque continent (Brésil, Bolivie, France, Mexique, Etats-Unis, Egypte, Arabie saoudite et vainqueur de l'Océanie), cette compétition est très critiquée par l'UEFA et les grands clubs européens.

« Tout le monde est contre ! répétait la semaine dernière Antonio Matarrese, président de la commission pour le foot pro. De toute façon, l'UEFA a toujours été opposée à cette épreuve ! » Les grands clubs hurlent, eux aussi, à l'idée de voir partir Zidane, Ronaldo et leurs copains au Mexique au mois de janvier, en plein Championnat.

Aussi la position de la FIFA, qui tente d'installer définitivement cette épreuve dans le calendrier international, était-elle très attendue. Là encore, point de bazooka dans les mains de Sepp Blatter : « Nous comprenons les problèmes des clubs. Nous avons d'ailleurs décidé de raccourcir la période durant laquelle ils devront laisser les joueurs, français, brésiliens, mexicains, etc., à disposition de leurs sélections. Au lieu de deux semaines avant le coup d'envoi, ce ne sera plus que trois ou cinq jours. Mais les clubs aussi doivent faire preuve de souplesse et de générosité. Je suis persuadé que le dialogue au sein de la famille du football permettra d'atteindre un modus vivendi. D'autant plus que nous allons insister auprès de chaque fédération pour qu'elle sélectionne des joueurs qui jouent dans son propre pays. Elle pourra prendre aussi de nouveaux joueurs, plus jeunes, pour préparer l'avenir. Mais nous ne voulons pas menacer. Ce n'est pas comme ça qu'on trouvera des solutions. »

Après vingt-quatre ans de régime autocratique, la FIFA découvre donc un nouveau style de fonctionnement. La bouillonnante actualité de l'automne lui servira de test.

DOMINIQUE COURDIER,
à Zurich

Algérie

CHAMPIONNAT

Poule Centre-Est	
3 ^e journée	
JSM Bejaia - NA Hussein Dey	1-0
AS Ain M'Lila - CABB Arreridj	1-0
US Chaouia - USM Annaba	1-1
CS Constantine - MO Constantine	0-0
JSM Tébessa - ES Sétif	1-1
USM El-Harrach - JS Kabylie	0-1
CA Batna - ES El-Ghozlane	1-0

Classement

1. JS Kabylie, 7 pts ; 2. MO Constantine, 7 pts ; 3. JSM Bejaia, 7 pts ; 4. USM Annaba, 5 pts ; 5. US Chaouia, 4 pts ; 6. USM El-Harrach, 4 pts ; 7. CS Constantine, 4 pts ; 8. ES Sétif, 4 pts ; 9. CA Batna, 4 pts ; 10. JSM Tébessa, 3 pts ; 11. AS Ain M'Lila, 3 pts ; 12. CABB Arreridj, 3 pts ; 13. NA Hussein Dey, 1 pt ; 14. ES El-Ghozlane, 0 pt.
--

Poule Centre-Ouest

3 ^e journée	
WA Tlemcen - IRB Hadjout	2-0
JSM Tiaret - MC Alger	0-0
GC Mascara - ES Mostaganem	1-0
CR Belouizdad - RC Kouba	1-0
MC Oran - SA Mohammadia	4-0
WA Boufarik - ASM Oran	1-0
USM Alger - USM Blida	0-0

Classement

1. MC Alger, 7 pts ; 2. CR Belouizdad, 7 pts ; 3. MC Oran, 5 pts ; 4. USM Blida, 5 pts ; 5. ES Mostaganem, 4 pts ; 6. USM Alger, 4 pts ; 7. WA Tlemcen, 4 pts ; 8. GC Mascara, 4 pts ; 9. JSM Tiaret, 4 pts ; 10. RC Kouba, 3 pts ; 11. WA Boufarik, 3 pts ; 12. ASM Oran, 1 pt ; 13. IRB Hadjout, 1 pt ; 14. SA Mohammadia, 1 pt.
--

Allemagne

CHAMPIONNAT

25, 26 et 27 septembre 1998

Express

Werder Brême - Bayern Munich	0-1
Munich 1860 - Hertha Berlin	2-0
Schalke 04 - Bayer Leverkusen	0-1
Hambourg SV - Hansa Rostock	1-0
Borussia M'gladbach - VfB Stuttgart	2-3
FC Kaiserslautern - VfL Wolfsburg	2-3
SC Fribourg - MSV Duisburg	2-2
Eintracht Frankfurt - FC Nuremberg	3-2
Borussia Dortmund - VfL Wolfsburg	2-1

→ **Werder Brême - Bayern Munich : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 36 000. Arbitre : M. Berg. But : Elber (87').

Werder Brême : Rost - Träres - Todt, Wojas - Roembiak, Wicky, Ellis, Maximov (H. Flo, 85'), Wiedemer (Kuntz, 90') - Frings (Herzog, 72'). Bode. Entr. : Sidka.
Bayern Munich : Kahn - Matthäus - Babel, Linke - Strunz, Jeremies, Effenberg (Kuffour, 89'), Lizarazu - Salihamidovic (Tarnat, 83'), Elber, Dael (Jancker, 72'). Entr. : Hitzfeld.

→ **Munich 1860 - Hertha Berlin : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Merk. Buts : Ouakili (2'), Hobsch (46').
Munich 1860 : M. Hofmann - Vandenburg - Kurz (Heldt, 45'), Greilich - Cerny, Stevic, Ouakili (Dinzey, 60'), Zelic, Tyce - Winkler, Hobsch (Schroth, 73'). Entr. : Lörant.
Hertha Berlin : Kiraly - Rekdal - Herzog, A. Schmidt - Thom (Covic, 69'), Veit, Dardai (Tchami, 78'), Woz, Mandreko (Hartmann, 69') - Treitschok - Preetz. Entr. : Röber.

→ **Schalke 04 - Bayer Leverkusen : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 40 823. Arbitre : M. Fandel. But : Kirsten (52'). Expulsions : Latat (90') pour Schalke 04 ; Meijer (68') pour Bayer Leverkusen.

Schalke 04 : Schöber - Thon - Eigenrauch, De Kock - Held (Latat, 69'), Nemec (Kerckhoven, 66'), Kmetzsch, Buskens (Anderbrugg, 72') - Wilmoits - Goossens, Max. Entr. : Stevens.

Bayer Leverkusen : Matyssek - Nowotny - R. Kovac, Happe (N. Kovac, 46') - Reeb (Matic, 75'), Zivkovic, Ramelow, Heintze - Beinlich - Kirsten (Rink, 81'), Meijer. Entr. : Däum.

→ **Hambourg SV - Hansa Rostock : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 25 678. Arbitre : M. Wever. But : Panadic (83'). Expulsion : Ramdane (17') pour Hansa Rostock.

Hambourg SV : Butt - Hoogma - Panadic, Hertzsch - Fischer, Groth, Gravesen, F. Ernst (Dembski, 46'), Hollerbach (Jepsen, 46'), Yebaoth, Kirakov. Entr. : Pagselstorf.

Hansa Rostock : Pechenkhanov - Rehmer, Weilandt, Gansauge - Lange (Ehlers, 72'), Ramdane, Yasser, Milinkovic (Fuchs, 84'), Majak - Parnic, Neuville (Zallmann, 81'). Entr. : Lienen.

→ **Borussia M'gladbach - VfB Stuttgart : 2-3 (2-2).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Strampe. Buts : Polster (37' s.p., 42') pour Borussia M'gladbach ; Akpoborie (12'), Bobic (45'), Solda (84') pour VfB Stuttgart.

Borussia M'gladbach : Enke - P. Andersson - Asanin, Hausweller - Deisler, M. Schneider (Chiquinho, 46'), Wynhoff (Hagner, 75'), Witczek - Ketelaer - Pettersson (Villa, 83'), Polster. Entr. : Rausch.

VfB Stuttgart : Ziegler - Verlaet - Berthold, J. Keller - Lisztes, Soldo, Poschner, Carnell -

Balakov - Akpoborie (Ristic, 65'), Bobic (M. Zeyer, 88'). Entr. : Schäffer.

→ **FC Kaiserslautern - VfL Bochum : 2-3 (1-0).** Spectateurs : 41 500. Arbitre : M. Wack. Buts : Rische (5'), Marschall (58') pour FC Kaiserslautern ; Reis (60'), Buckley (67'), Dzafic (71') pour VfL Bochum.

FC Kaiserslautern : Reinke - Ramzy (Koch, 43') - Samir, Schjønberg (Ojigwe, 39') - Buck (Ballack, 46'), Ratinho, Riedl, Hristov - Storza - Marschall, Rische. Entr. : Rehagel.

VfL Bochum : Th. Ernst - Fahrenhorst - Waldoch, Sundermann - Bembien (Dzafic, 58'), N. Hofmann, Petrovic (Gulnuglu, 39'), Schindzielorz, Toplak (Reis, 46') - Bastürk, Buckley. Entr. : Toppmöller.

→ **SC Fribourg - MSV Duisburg : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Wack. Buts : Iachvili (9'), Kohl (62') pour SC Fribourg ; Neun (49' s.p.), Hoersen (58') pour MSV Duisburg.

SC Fribourg : Golz - Müller - Hermel, T. Hoffmann (Korrell, 57') - Kohl (Ben Slimane, 83'), Pavlin (Frontzeck, 74'), Weissaupt, Baya, Kobiacchi - Sellimi, Iachvili. Entr. : Finke.

MSV Duisburg : Gill - Emmerling - Wohliert, Hajto - Hoersen (Wolters, 83'), Komljenovic, Wedau (Vana, 66'), Tötting (Hirsch, 82'), Neun - Beierle, Spies. Entr. : Funkel.

→ **Eintracht Frankfurt - FC Nuremberg : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Frölich. Buts : Weber (20', 87'), Westerthaler (77') pour Eintracht Frankfurt ; Polunin (30'), Ciric (85') pour FC Nuremberg.

Eintracht Frankfurt : Nikolov - Houbtchev - Kutschera, Bindewald - Brinkmann, Schur, B. Schneider, Weber, Gebhardt (Westerthaler, 66') - Epp (Pisont, 54'), Chen Yang (Stojak, 46'). Entr. : Ehrmantraut.

FC Nuremberg : Kampa - F. Baumann - Tauber, Richter (Skog, 79') - Weigl (Störzenhoffer, 79'), Wiersinger, Polunin (Kurtz, 79'), Lösch, Bürger - Kuika, Ciric. Entr. : Reimann.

→ **Borussia Dortmund - VfL Wolfsburg : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 62 000. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Ricken (27'), Hässler (66' s.p.) pour Borussia Dortmund ; Kapetanovic (33') pour VfL Wolfsburg.

Borussia Dortmund : Klos - Feiersinger - K. Baumann (Nijhuis, 70'), Kohler - Ricken, Hengen (But, 76'), Nerlinger (Hässler, 59'), Reinhardt - Möller - Salou, Chapuisat. Entr. : Skibbe.

VfL Wolfsburg : Reitmaier - O'Neill - Thomsen, Kryger - Greiner, Nowak, Dammeier, Akonor (Brettenreiter, 82'), Kapetanovic - Juskowiak (Präger, 51'), Baumgart (Reyna, 64'). Entr. : Wolf.

→ **Eintracht Frankfurt - FC Nuremberg : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Frölich. Buts : Weber (20', 87'), Westerthaler (77') pour Eintracht Frankfurt ; Polunin (30'), Ciric (85') pour FC Nuremberg.

→ **Eintracht Frankfurt - FC Nuremberg : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Frölich. Buts : Weber (20', 87'), Westerthaler (77') pour Eintracht Frankfurt ; Polunin (30'), Ciric (85') pour FC Nuremberg.

→ **Eintracht Frankfurt - FC Nuremberg : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Frölich. Buts : Weber (20', 87'), Westerthaler (77') pour Eintracht Frankfurt ; Polunin (30'), Ciric (85') pour FC Nuremberg.

→ **Eintracht Frankfurt - FC Nuremberg : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Frölich. Buts : Weber (20', 87'), Westerthaler (77') pour Eintracht Frankfurt ; Polunin (30'), Ciric (85') pour FC Nuremberg.

→ **Eintracht Frankfurt - FC Nuremberg : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Frölich. Buts : Weber (20', 87'), Westerthaler (77') pour Eintracht Frankfurt ; Polunin (30'), Ciric (85') pour FC Nuremberg.

→ **Eintracht Frankfurt - FC Nuremberg : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Frölich. Buts : Weber (20', 87'), Westerthaler (77') pour Eintracht Frankfurt ; Polunin (30'), Ciric (85') pour FC Nuremberg.

→ **Eintracht Frankfurt - FC Nuremberg : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Frölich. Buts : Weber (20', 87'), Westerthaler (77') pour Eintracht Frankfurt ; Polunin (30'), Ciric (85') pour FC Nuremberg.

→ **Eintracht Frankfurt - FC Nuremberg : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Frölich. Buts : Weber (20', 87'), Westerthaler (77') pour Eintracht Frankfurt ; Polunin (30'), Ciric (85') pour FC Nuremberg.

→ **Eintracht Frankfurt - FC Nuremberg : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Frölich. Buts : Weber (20', 87'), Westerthaler (77') pour Eintracht Frankfurt ; Polunin (30'), Ciric (85') pour FC Nuremberg.

→ **Eintracht Frankfurt - FC Nuremberg : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Frölich. Buts : Weber (20', 87'), Westerthaler (77') pour Eintracht Frankfurt ; Polunin (30'), Ciric (85') pour FC Nuremberg.

→ **Eintracht Frankfurt - FC Nuremberg : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Frölich. Buts : Weber (20', 87'), Westerthaler (77') pour Eintracht Frankfurt ; Polunin (30'), Ciric (85') pour FC Nuremberg.

→ **Eintracht Frankfurt - FC Nuremberg : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Frölich. Buts : Weber (20', 87'), Westerthaler (77') pour Eintracht Frankfurt ; Polunin (30'), Ciric (85') pour FC Nuremberg.

→ **Eintracht Frankfurt - FC Nuremberg : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Frölich. Buts : Weber (20', 87'), Westerthaler (77') pour Eintracht Frankfurt ; Polunin (30'), Ciric (85') pour FC Nuremberg.

→ **Eintracht Frankfurt - FC Nuremberg : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Frölich. Buts : Weber (20', 87'), Westerthaler (77') pour Eintracht Frankfurt ; Polunin (30'), Ciric (85') pour FC Nuremberg.

→ **Eintracht Frankfurt - FC Nuremberg : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Frölich. Buts : Weber (20', 87'), Westerthaler (77') pour Eintracht Frankfurt ; Polunin (30'), Ciric (85') pour FC Nuremberg.

→ **Eintracht Frankfurt - FC Nuremberg : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Frölich. Buts : Weber (20', 87'), Westerthaler (77') pour Eintracht Frankfurt ; Polunin (30'), Ciric (85') pour FC Nuremberg.

→ **Eintracht Frankfurt - FC Nuremberg : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Frölich. Buts : Weber (20', 87'), Westerthaler (77') pour Eintracht Frankfurt ; Polunin (30'), Ciric (85') pour FC Nuremberg.

Angleterre

CHAMPIONNAT

24, 26 et 27 septembre 1998

Express

Aston Villa - Derby County	1-0
Leicester - Wimbledon	1-1
Newcastle Utd - Nottingham Forest	2-0
Manchester Utd - Liverpool FC	2-0
Tottenham - Leeds Utd	3-3
Chelsea - Middlesbrough	2-0
Sheffield Wednesday - Arsenal	1-0
Charlton Athletic - Coventry	1-1
Everton - Blackburn Rovers	0-0

La rencontre West Ham - Southampton s'est jouée lundi.

→ **Aston Villa - Derby County : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 38 007. Arbitre : M. Dunn. But : Merson (15').

Aston Villa : Bosnich - Ehioogu, Southgate, Barry (Grayson, 65') - Charles, Hendrie, Taylor, Thompson (Draper, 73'), A. Wright - Joachim (Collymore, 88'). Merson. Entr. : Gregory.

Derby County : Hoult - Prior, Carbonari (Erario, 80'), Laursen - Kozluk (Baiano, 73'), Carsley, Bohinen, Powell, Delap - Wanchope, Sturridge. Entr. : Jim Smith.

→ **Leicester - Wimbledon : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 17 725. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Elliott (86') pour Leicester ; Earle (74') pour Wimbledon.

Leicester : K. Keller - Sinclair, Elliott, Ullathorne (Kaamark, 70') - Taggart, Savage, Lennon, Izet, Guppy - Heskey, Cottie (Wilson, 76'). Entr. : O'Neill.

Wimbledon : Sullivan - Cunningham, Perry, Thatcher, Kimble - Roberts, Earle (Ardley, 85'), M. Hughes - Ekoku (Cort, 49'), Gayle, Euell. Entr. : Kinnear.

→ **Newcastle Utd - Nottingham Forest : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 36 760. Arbitre : M. Ellery. Buts : Shearer (11', 89' s.p.).
Newcastle Utd : Given - Watson (Barton, 25'), Charvet, Dabizas, Pearce - Solano (Batty, 85'), Lee, Speed, Glass - Kelsbair (P. Dalglish, 59'). Shearer. Entr. : Gullit.

Nottingham Forest : Beasant - Louis-Jean, Chettle, Armstrong, Rogers - Stone, Johnson, Quashie (Freedman, 83'), Barli-Williams (Gray, 63') - Shipperley, Darcheville (Harewood, 75'). Entr. : Basset.

→ **Manchester Utd - Liverpool FC : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 55 181. Arbitre : M. Lodge. Buts : Irwin (19' s.p.), Scholes (79').

Manchester Utd : Schmeichel - P. Neville, Stam, G. Neville, Irwin - Beckham, Keane, Scholes (Butt, 88'), Giggs - Yorke, Solskjaer (Cole, 69'). Entr. : Ferguson.

Liverpool FC : Friedel - McAteer, Carragher, Babb, Bjornby - McManaman, Redknapp, Ince, Berger - Riedie (Fowler, 72'), Owen. Entr. : Houldier et Evans.

→ **Tottenham - Leeds Utd : 3-3 (1-2).** Spectateurs : 35 535. Arbitre : M. Durkin. Buts : Vega (14'), Iversen (71'), Campbell (90') pour Tottenham ; Halle (4'), Hasselbaink (26'), Wijnhard (61') pour Leeds Utd.

Tottenham : Baardsen - Carr (Calderwood, 81'), Vega, Campbell, Edinburgh - Fox, Anderton, Nielsen, Clemence (Dominguez, 72') - Armstrong, Ferdinand (Iversen, 63'). Entr. : Peat.

Leeds Utd : Martyn - Hiden, Molenaar, Radebe, Harte - Halle, Bowyer, Hopkin, Kewell - Hasselbaink, Wijnhard (Wetherall, 72'). Entr. : Graham.

→ **Chelsea - Middlesbrough : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 34 811. Arbitre : M. Reed. Buts : Pallister (46' c.s.c.), Zola (81').

Chelsea : De Goeij - Babayaro, Leboeuf (Duberry, 84'), Desailly, Ferrer - Laudrup (Petrescu, 74'), Poyet, Le Saux, Di Matteo - Zola, Casiraghi (Flo, 46'). Entr. : Viali.

Middlesbrough : Schwarzer - Gordon, Vickers, Pallister, Cooper, Festa - Mustoe, Gascoigne, Townsend - Beck (Stamp, 58'). Ricard. Entr. : Robson.

→ **Sheffield Wednesday - Arsenal : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 27 949. Arbitre : M. Alcock. But : Briscoe (89'). Expulsions : Di Canio (44') pour Sheffield Wednesday ; Keown (44') pour Arsenal.

Sheffield Wednesday : Pressman - Cobian, Walker, Emerson, Hinchcliffe - Alexander (Briscoe, 59'), Jonk (Magillan, 89'), Atherton, Rudi - Booth (Humphreys, 19'), Di Canio. Entr. : Wilson.

Arsenal : Manninger - Vivas, Adams, Keown, Winterburn - Parlor (Hughes, 77'), Vieira, Petit (Ljungberg, 77'), Overmars (Bould, 46') - Anelka, Bergkamp. Entr. : Wenger.

→ **Charlton Athletic - Coventry : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 20 043. Arbitre : M. Winter. Buts : Hunt (74') pour Charlton Athletic ; Whelan (69') pour Coventry.

Charlton Athletic : Ilic - Mills, Powell, Yards, Rufus - Newton (K. Jones, 49'), Kinsella, Redfern, Mortimer - Mendonca (S. Jones, 86'), Hunt. Entr. : Curshisley.

Coventry : Hedman - Burrows (Edworthy, 15'), Shaw, Breen, Teffer - Quinn, Boateng, Nilsson, Shilton (Hall, 55') - Whelan, Dublin. Entr. : Strachan.

→ **Everton - Blackburn Rovers : 0-0.** Spectateurs : 36 404. Arbitre : M. Riley. Expulsion : Dahlin (78') pour Blackburn Rovers.

→ **Everton - Blackburn Rovers : 0-0.** Spectateurs : 36 404. Arbitre : M. Riley. Expulsion : Dahlin (78') pour Blackburn Rovers.

Everton : Myhre - Short, Materrazi, Watson, Unsworth - Cleland (Oster, 75'), Collins, Hutchison, Ball - Barnby (Cadamari, 46'), Ferguson. Entr. : W. Smith.

Blackburn Rovers : Flowers - Kenna, Henchaz, Peacock, Davidson - Dailly, Sherwood, Filicoff, Wilcox - Dahlin, Duff (Dunn, 70') - McKinkay, 78'. Entr. : Hodgson. Ce classement ne tient pas compte du match West Ham - Southampton disputé le lundi 28 septembre 1998.

Classement

Classement						
	Pts	J.	G.	N.	P.	c.
1. Aston Villa	17	7	5	2	0	8
2. Derby County	12	7	3	3	1	6
3. Wimbledon	12	7	3	3	1	11
4. Newcastle Utd	11	7	3	2	2	13
5. Manchester Utd	11	6	3	2	1	10
6. Leeds United	11	7	2	5	0	8
7. Liverpool FC	11	7	3	2	2	12
8. Chelsea	11	6	3	2	1	10
9. Arsenal	10	7	2	4	1	6
10. Sheffield Wed.	9	7	3	0	4	8
11. West Ham	9	6	2	3	1	6
12. Middlesbrough	9	7	2	3	2	8
13. Tottenham	8	7	2	2	3	8
14. Charlton Athletic	7	7	1	4	2	11
15. Everton	7	7	1	4	2	4
16. Not. Forest	7	7	2	1	4	5
17. Leicester	6	7	1	3	3	6
18. Blackburn Rov.	5	7	1	2	4	5
19. Coventry	5	7	1	2	4	12
20. Southampton	1	6	0	1	5	3

Cooreman (20°), Lauwers (39°), Meysen (77°), Thiebaud (88°) pour Alost. Expulsion : Leleu (86°) pour Courtrai.

→ **SK Lommel - RSC Anderlecht : 2-2 (1-1)**. Buts : Waligora (23°, 67°) pour SK Lommel ; Van Diemen (28°), Zetterberg (73°) pour RSC Anderlecht.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	a.	c.
1. Westerlo	18	8	6	0	2	25	13
2. SC Lokeren	17	8	5	2	1	19	7
3. Racing Genk	17	8	5	2	1	13	7
4. FC Bruges	16	8	5	1	2	12	8
5. Saint-Trond	14	8	4	2	2	12	8
6. Mouscron	13	8	3	4	1	12	10
7. Standard Liège	12	8	4	0	4	15	9
8. La Gantoise	12	8	3	3	2	13	11
9. FC Lierse	10	7	3	1	3	16	10
10. Charleroi	10	7	2	4	1	7	7
11. Alost	10	8	3	1	4	15	16
12. Beveren	10	8	3	1	4	12	13
13. Germinal Ekeren	10	8	3	1	4	9	15
14. RSC Anderlecht	7	8	1	4	3	11	16
15. SK Lommel	7	8	2	1	5	13	8
16. Ostende	6	8	1	3	4	6	21
17. RC Harelbeke	5	8	1	2	5	6	13
18. Courtrai	3	8	1	0	7	11	25

Buteurs

1. Janssen (Westerlo), 8.
2. Keita (Courtrai), 7.
3. Van Meir (FC Lierse), 6.
4. D. Cooreman (Alost), Claessens (FC Bruges), Delorge (La Gantoise), Somers (FC Lierse), Koller (SC Lokeren), Fiers (Saint-Trond), T. Brogno (Westerlo), 4.
11. Meysen (Alost), lachtchouk, Zetterberg (RSC Anderlecht), Dhont, Torken (Beveren), Ban, Vidovic (Excelsior Mouscron), G. Roussel (La Gantoise), Oulard (Racing Genk), Van Ekeren (Germinal Ekeren), Huysmans (FC Lierse), Waligora (SK Lommel), Dias, Vonasek (SC Lokeren), Kindtner (Ostende), Burg (Westerlo), 3.

Rendez-vous

9^e journée

Vendredi 2 octobre 1998

La Gantoise - Mouscron

Samedi 3 octobre 1998

Ostende - FC Bruges

Standard Liège - Westerlo

SC Lokeren - Saint-Trond

FC Lierse - Germinal Ekeren

Dimanche 4 octobre 1998

Courtrai - Charleroi

Harelbeke - SK Lommel

Alost - RSC Anderlecht

Racing Genk - Beveren

Bulgarie

CHAMPIONNAT

Match en retard

Levski Sofia - Lokomotiv Sofia 1-0

7^e journée

Dobroudja Dobritch - Levski Sofia 0-1

Spartak Varna - Slavia Sofia 0-2

Litex Lovetch - Lokomotiv Plovdiv 5-1

Lokomotiv Sofia - Choumen 2-1

Miner Pernik - Septemvri Sofia 2-2

Botev Plovdiv - Pirin Blagoevgrad 2-1

Neftochimik Bourgas - Metalourg Pernik 2-0

CSKA Sofia - Levski Kustendil 3-2

Classement

1. Levski Sofia, 19 pts ; 2. Litex Lovetch, 16 pts ; 3. Slavia Sofia, 15 pts ; 4. Levski Kustendil, 13 pts ; 5. CSKA Sofia, 13 pts ; 6. Miner Pernik, 11 pts ; 7. Neftochimik Bourgas, 10 pts ; 8. Spartak Varna, 9 pts ; 9. Lokomotiv Sofia, 8 pts ; 10. Botev Plovdiv, 8 pts ; 11. Pirin Blagoevgrad, 8 pts ; 12. Dobroudja Dobritch, 7 pts ; 13. Choumen, 5 pts ; 14. Lokomotiv Plovdiv, 5 pts ; 15. Septemvri Sofia, 5 pts ; 16. Metalourg Pernik, 4 pts.

Croatie

CHAMPIONNAT

Match en retard

Osijek - Zagreb 3-0

7^e journée

Mladost 127 - Osijek 1-4

Zagreb - Hadjuk Split 3-1

C. Vinkovci - Hrv. Drogovojac mardi

NK Rijeka - Sibenik 3-1

Slaven Belupo - Croatia Zagreb 0-1

Varteks Varazdin - Zadarkomerc 2-1

Classement

1. Croatia Zagreb, 19 pts ; 2. Hadjuk Split, 14 pts ; 3. Osijek, 14 pts ; 4. NK Rijeka, 13 pts ; 5. Zadarkomerc, 11 pts ; 6. Hrvatski Drogovojac, 9 pts ; 7. Zagreb, 8 pts ; 8. Varteks Varazdin, 8 pts ; 9. Slaven Belupo, 7 pts ; 10. Mladost 127, 4 pts ; 11. Sibenik, 4 pts ; 12. Cibalia Vinkovci, 2 pts.
--

Danemark

CHAMPIONNAT

9^e journée

Vejle BK - Lyngby FC 1-2

FC Copenhagen - Aarhus Fremad 2-2

Silkeborg IF - B 93 Copenhagen 1-0

Aarhus GF - Brøndby IF 1-3

AB Copenhagen - Herfølge BK 1-0

Viborg - Aalborg AB 1-2

Classement

1. Aalborg AB, 21 pts ; 2. AB Copenhagen, 20 pts ; 3. Herfølge BK, 18 pts ; 4. Brøndby IF, 15 pts ; 5. Lyngby FC, 15 pts ; 6. Vejle BK, 12 pts ; 7. FC Copenhagen, 12 pts ; 8. Silkeborg IF, 11 pts ; 9. Aarhus GF, 11 pts ; 10. Viborg, 9 pts ; 11. Aarhus Fremad, 7 pts ; 12. B 93 Copenhagen, 1 pt.
--

Ecosse

CHAMPIONNAT

8^e journée

26 et 27 septembre 1998

→ Dunfermline - Glasgow Rangers : 0-2

(0-1). Buts : Johansson (12°), B. Ferguson (49°).

→ Aberdeen - Kilmarnock : 0-1 (0-1).

But : Wright (14° s.p.).

→ Celtic Glasgow - Hearts : 1-1 (0-0).

Buts : Donnelly (32°) pour Celtic Glasgow ; Hamilton (53°) pour Hearts.

→ St Johnstone - Dundee Utd : 1-3 (0-2).

Buts : Grant (84°) pour St Johnstone ; Dodds (16°, 35° s.p., 83°) pour Dundee Utd.

Expulsions : McCluskey (34°) pour St Johnstone ; Olofsson (85°) pour Dundee United.

→ Dundee FC - Motherwell : 1-0 (1-0).

Buts : Irvine (8°).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	a.	c.
1. Glasgow R.	15	8	4	3	1	13	5
2. Kilmarnock	15	8	4	3	1	10	5
3. Hearts	12	8	3	3	2	9	8
4. Saint Johnstone	11	8	3	2	3	6	9
5. Celtic Glasgow	10	8	2	4	2	12	8
6. Aberdeen	9	8	2	3	3	8	10
7. Motherwell	9	8	2	3	3	4	7
8. Dundee FC	8	8	2	4	2	7	10
9. Dunfermline	8	8	1	5	2	6	11
10. Dundee United	7	8	1	4	3	7	9

Buteurs

1. Burley (Celtic Glasgow), R. Wallace (Glasgow Rangers), 5.
3. McCoist (Kilmarnock), 4.

Rendez-vous

9^e journée

Samedi 3 octobre 1998

Kilmarnock - Dunfermline

Motherwell - Celtic Glasgow

Dimanche 4 octobre 1998

Hearts - St Johnstone

Glasgow Rangers - Dundee FC

Dundee Utd - Aberdeen

Espagne

CHAMPIONNAT

4^e journée

26 et 27 septembre 1998

Express

Athletic Bilbao - Real Madrid 2-3	
Majorque - Real Oviedo 0-0	
Real Saragosse - Racing Santander 3-1	
Valladolid - FC Valence 3-1	
FC Barcelone - Celta Vigo 2-2	
Athletic Madrid - Real Sociedad 4-1	
Tenerife - Alaves 1-2	
Villareal - Salamanca 5-0	
Deportivo La Corogne - Espanyol 1-0	
Betis Séville - Estrémadure 1-0	

→ Athletic Bilbao - Real Madrid : 2-3

(1-1). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Urzaiz (22°).

Ezquerro (82°) pour Athletic Bilbao ; Raul (14°), Mijatovic (55°), Savio (58°) pour Real Madrid.

Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria - Lacruz (Rios, 79°), Garcia, Alkorta, Lasa (Larrazabal, 66°), Imaz, Urrutia (Gonzalez, 59°), Alkiza - Joseba Etxeberria, Urzaiz, Ezquerro. Entr. : L. Fernandez.

Real Madrid : Illgner - Panucci, Ivan Campo, Hierro, Roberto Carlos - Karembeu, Seedorf, Redondo, Savio - Raul, Mijatovic (Jami, 88°). Entr. : Hiddink.

→ Real Saragosse - Racing Santander : 3-1 (2-0). Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Garcia-Aranda. Buts : Jamielli (35°).

Aragon (45°), Arzeno (89° c.s.c.) pour Real Saragosse ; Tais (62°) pour Racing Santander.

Real Saragosse : Juanmi - Sundgren (Pablo, 75°), Aguado, Paco, Solana - Acuna, Aragon, Gonzalez, Vales - Jamielli (Lopez, 75°), Milosevic (José Ignacio, 88°). Entr. : Rojo.

Racing Santander : Ceballos - Tais, Merino, Txema, Neru, Sietes (Arzeno, 47°) - Victor, Ismael (Geli, 74°), Billabona - Bestchastnykh, Munitis (Preciado, 60°). Entr. : Yos.

→ Majorque - Oviedo : 0-0 (0-0).

Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Japon Sevilla.

Majorque : Galvez - Olazola, Marcelino, Siviero, M. Soler - Lauren, Engonga (F. Soler, 58°), Arpon, Stankovic - Dani, Lopez (Carlos, 72°). Entr. : Cuper.

Oviedo : Esteban - Cesar, Onopko, Moreno, Rabarivony - Eskurza (Gonzalez, 85°), Ivan, Berto, Jaime - Ania (Bango, 85°), Dely Valdes (Moller, 70°). Entr. : Vazquez.

→ Atletico Madrid - Real Sociedad : 4-1

(3-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Roberto (4°), Kiko (36°), Lardin (42° s.p.), Correa (78°) pour Atletico Madrid ; Aranzabal (89° s.p.) pour Real Sociedad.

Atletico Madrid : Molina - Aguilera, Chamot, Torrisi (Santi, 30°), Serena - Roberto, Mena, Valeron, Lardin - Kiko (Correa, 61°), José Mari (Bejoli, 75°). Entr. : Sacchi.

Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Loren, Pikabea, Lopez Rekarte - Gomez, Mutiu (Cvitanovic, 59°), De Pedro (Aldeondo, 45°), Aranzabal - Sa Pinto, De Paula. Entr. : Krauss.

→ Tenerife - Alaves : 1-2 (0-2).

Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Rodriguez Santiago. Buts : Domingos (71°) pour

Tenerife ; Canabal (22°), Begona (44°) pour Alaves. Expulsions : Vierkiau (83°) pour

Tenerife ; Begona (90°) pour Alaves.

Tenerife : Unzué - Alexis, Mata, Vierkiau - Dani (Domingos, 56°), Jakanovic, Emerson, Andre Luiz, Juanele, Felipe (Kodro, 45°) - Makayy. Entr. : Lillo.

Alaves : Kike - Bernuet, Karmona, Rocha (Josete, 44°) - Azkoieta (Albiste, 54°).

Alfonso, Desio, Begona, Gerard (Sivori, 73°) - Gomez, Canabal. Entr. : Mane.

→ Deportivo La Corogne - Espanyol

Barcelone : 1-0 (0-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Losantos Omar. But :

Flores (82°) pour Deportivo La Corogne. Expulsion : Villa (61°) à Espanyol.

Deportivo La Corogne : Songo'o -

Armando, Ramis, Naybet, Romero (Bonissel, 77°), Mauro Silva, Conceicao (Scaloni, 66°), Ziani (Bassir, 66°), Fran -

Jalimhina, Flores. Entr. : Iureta.

Espanyol Barcelone : Toni - Cristobal, Helguera, Pochettino, Pacheta (Prallia, 83°) -

Villa, Galca, Benitez (Sergio, 77°) - Posse, Ensaider (Ribera, 19°), Martin. Entr. : Bielsa.

→ FC Barcelone - Celta Vigo : 2-2 (1-1).

Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Mejuto

Gonzalez. Buts : Kluyvert (38°, 57°) pour

Barcelone ; Salgado (43°), Mostovoi (89°) pour Celta Vigo.

FC Barcelone : Hesp - Luis Enrique, Abellardo, Pellegrino (Reiziger, 75°), Sergi -

Giovanni, Cocu, Rivaldo - Figo, Kluyvert (Anderson, 86°), Zenden (Okunowo, 55°).

Entr. : Van Gaal.

Celta Vigo : Dutruel - Salgado, Caceres, Djorovic, Josema - Karpine, Mazinho, Makelele, Tomas (Cadete, 73°) - Mostovoi, Penev (Sanchez, 66°). Entr. : Fernandez.

→ Real Valladolid - FC Valence : 3-1

(2-1). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Irujo

Gonzalez. Buts : Peternac (35°) Torres Gomez (37°), Alberto (88°) pour Real

Valladolid ; Angulo (31°) pour FC Valence.

Real Valladolid : Cesar - Torres Gomez, Julio Cesar, Pena, Santamaria, Marcos -

Chema, Vizcaino, Eusebio (Dutuel, 73°) -

Isaivico (Camirero, 64°), Peternac (Alberto, 85°). Entr. : Kresic.

FC Valence : Canizares - Angloma (Ga. Popescu, 84°), Djukic, Bjorklund, Carboni -

Angulo, Mendietta, Mila, Farinos - Adrian Ili, Lucarelli. Entr. : Ranieri.

→ Villarreal - Salamanca : 5-0 (1-0).

Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Medina

Cantalejo. Buts : Craioveanu (20°, 54°), Diaz

(58°), Alfaro (82°, 90°) pour Villarreal.

Villarreal : Palop - Imanol, Arregi, Robert, Pascual - Garcia Sanjuan, Albelda (Gerardo, 68°), Diaz (Prats, 74°), Alberto - Craioveanu

(Alfaro, 63°), Moises. Entr. : Induegui.

Salamanca : Stelea - Alonso, Ramos, Lupido, Lama - Rogero, Giovanello, Marinescu (Munteanu, 51°), Vellisca -

Cardetti, Silvani. Entr. : Russo.

→ Betis Séville - Estrémadure : 1-1 (0-0).

Spectateurs : 37 000. Arbitre : M. Puente

Leira. Buts : Ivan (80°) pour Betis ; Ferrari (86°) pour Estrémadure. Expulsion : Ito (83°)

pour Betis Séville.

Betis Séville : Prats - Otero (Jaime, 64°), Ayala, Solozabal, Luis - Finidi, Alexis, Ito, Cuellar (Merino, 64°) - Denilson (Ollas, 85°).

Ivan. Entr. : Cantatore.

Estrémadure : Gaspercic - Oscar, Felix, Kalis, Poli - Bogdanovic (Belenguer, 62°), Pedro José, Erana, Soto - Manuel (Fermi, 80°), Rueda (Dure, 64°). Entr. : Ortuondo.

Classement

Villarreal: Palop - Imanol, Arbelo, Robert, Pascual - Garcia Sanjuan, Albelda (Gerardo, 68°), Diaz (Prats, 74°), Alberto - Graioveanu (Alfaro, 63°), Moises, Eter: Irulegui.

Salamanque: Stela - Alonso, Ramos, Lupidio, Lanna - Rogério, Giovannella, Marinescu (Munteanu, 51°), Vellisca - Cardetti, Silvani, Eter: Russo.

→ **Betis Séville - Estremadure:** 1-1 (0-0)
Spectateurs : 37 000. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Ivan (80) pour Betis ; Ferrari (86°) pour Estremadure. Expulsion : Ito (83°) pour Betis Séville.

Betis Séville: Prats - Otero (Jaime, 64°), Ayala, Solozabal, Luis - Finidi, Alexis, Ito, Cuellar (Merino, 64°) - Denilson (Olias, 85°), Ivan, Eter: Cantatore.

Estremadure: Gaspercic - Oscar, Felix, Kalla, Poli - Bogdanovic (Belenguier, 62°), Pedro José, Eran, Soto - Manuel (Ferre, 80°), Rueda (Irujo, 64°), Eter: Ochoyudo.

LES ADVERSAIRES DES FRANÇAIS

Bordeaux bien reçu ?

AUTRICHE. Furieux de l'accueil déplorable qui leur a été réservé pour le match aller à Bordeaux, les dirigeants du Rapid n'ont pas l'intention de mettre les petits plats dans les grands pour la venue des Girondins à Vienne. Il n'y aura donc pas de traducteur pour les conférences de presse et aucun accès au terrain à l'exception de ceux réservés aux joueurs et à l'encadrement. Le Rapid a pourtant vu grand en organisant le match au Ernst-Happel Stadion, dans le parc du Prater, puisque seulement 17 000 des 45 000 places étaient vendues dimanche. Sur le plan sportif, l'équipe entraînée par Heribert Weber a obtenu un meilleur résultat samedi contre Austria Lustenau (1-0) que le mercredi précédent face au même adversaire (défaite 2-0 à l'extérieur). Averti de la valeur de Lustenau, intraitable sur terrain, Heribert Weber avait remonté ses joueurs pour cette première rencontre du deuxième quart d'un Championnat (10^e journée) où les équipes se rencontrent quatre fois. Malgré une nette domination, le Rapid n'a inscrit qu'un but, par le Tchèque Wagner, mais il aurait dû en inscrire plus si Angelo Vier, l'Allemand arrivé cet été du Werder Brême, avait transformé au moins une des cinq nettes occasions qu'il s'est procurées. « Nous devons être beaucoup plus réalistes contre Bordeaux », a conclu Weber.

Correspondance DELIA FISHER

Maccabi Haïfa dans le doute

ISRAËL. Auteur d'un excellent résultat nul (1-1) à Paris en Coupe des Coupes, le Maccabi Haïfa n'aborde pas le match retour contre PSG, jeudi, dans les meilleures dispositions. L'équipe entraînée par le Tchèque Dusan Uhrin n'a effectivement plus remporté le moindre match en Championnat depuis le carton (4-0) réalisé contre Beth Shaan lors de la 1^{re} journée. Depuis, les coéquipiers d'Alon Harazi ont fait match nul (0-0) dans le derby d'Haïfa, contre Hapoël, puis ont concédé deux défaites : 4-2 devant Bétar Jérusalem lors de la 3^e journée et 2-1 face à Maccabi Tel-Aviv, samedi, en match en retard de la 4^e journée. Dans un stade de Ramat-Gan (la banlieue de Tel-Aviv) où avaient pris place 17 000 spectateurs, le Maccabi Haïfa s'est vite retrouvé mené 2 à 0 après les buts de David Revivo (10^e) et du Polonais Andrzej Kubica sur penalty (18^e). Malgré un but d'Alon Mizrahi à la 23^e minute, il n'est pas parvenu à égaliser. Comme toutes les équipes dirigées par Dusan Uhrin, l'ancien sélectionneur tchèque, le Maccabi Haïfa est très à l'aise en contre, mais beaucoup moins lorsqu'il doit faire le jeu.

Correspondance NOAH KLIEGER

Sigma Olomouc au complet

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. Avant de se rendre à Marseille, Sigma Olomouc s'est offert vendredi à Drnovice (Moravie) une ultime répétition à l'occasion de la 7^e journée du Championnat. Si le résultat nul (0-0) obtenu face à Petra, l'équipe locale, a laissé une impression mitigée, il a ravi Milan Boksa. L'entraîneur de Sigma s'est félicité de la performance de son équipe, notamment dans les phases défensives. Les attaques rapides, menées notamment par Radim Koenig et Marek Heinz, sont, en revanche, restées sans résultat. L'autre satisfaction de Boksa est de n'avoir perdu aucun joueur dans ce déplacement. Sigma Olomouc sera donc au complet ce soir sur la pelouse du Vélodrome puisque l'attaquant Stanislav Vlcek, remplacé par Jiri Balcarek à Drnovice, est rétabli et que le milieu Martin Kotulek, touché à une jambe à la suite d'une faute grossière, est opérationnel.

Correspondance STANISLAV HRABE

Inconstant Dynamo

UKRAINE. Net vainqueur (3-0) du Metallourg Donetsk lors de la 11^e journée, le Dynamo Kiev, qui reçoit demain Lens pour le compte de la 2^e journée de la Ligue des champions, n'a pas pu enchaîner sur une nouvelle victoire en Championnat la semaine dernière. Il a été tenu en échec (3-3) jeudi par Tavria Simféropol, le premier champion de l'Ukraine indépendante (en 1992). Du coup, après 12 journées, le Dynamo se retrouve deuxième du classement, à trois points d'un Chakhtior Donetsk qui accuse pourtant une défaite de plus mais... aucun match nul. Ce bilan en Championnat est révélateur des difficultés actuelles du Dynamo en Ligue des champions. Battu à Kiev (0-1) par Sparta en préliminaire, il s'est qualifié aux tirs au but au retour à Prague. Dominante en première période à Athènes (1-0 à la mi-temps), il s'est effondré en seconde et a laissé les trois points de la victoire (2-1) à Panathinaïkos. Quel Dynamo aura-t-on demain contre Lens ?

Correspondance AVDEY PINALOFF

L'Etoile sans Ognjenovic

YUGOSLAVIE. Une chance pour Metz ? L'Etoile Rouge de Belgrade est privée de son capitaine et inspirateur, Perica Ognjenovic, suspendu, pour son match retour de Coupe de l'UEFA ce soir au stade Saint-Symphorien. Le club de Belgrade compte donc sur son milieu de terrain pour faire la différence et arracher la qualification. « Si les quatre milieux et les latéraux font bien leur travail, nous n'aurons aucune crainte et rentrerons satisfaits à Belgrade », a pronostiqué l'entraîneur, Milorad Kosanovic. Privé d'Ognjenovic, Kosanovic prépare manifestement une tactique plutôt défensive pour préserver l'avantage d'un but acquis à l'aller (2-1). Avant de rallier Metz, l'Etoile Rouge a effacé contre le modeste Hajduk Kula (victoire 2-0) la défaite concédée (2-1) au Partizan, son éternel rival et actuel leader, lors de la précédente journée.

Correspondance JOVAN VELICHKOVIC

Israël

CHAMPIONNAT

4^e journée

Hapoel Kfar Saba - Hapoel Rishon LeZion	5-2
Bnei Yehoudah - Maccabi Jaffa	6-1
Mac. Ironi Ashdod - Mac. Petah Tikva	2-7
Maccabi Tel-Aviv - Maccabi Haifa	2-1
Beitar Jérusalem - Hapoel Jérusalem	3-1
Hapoel Haifa - Hapoel Tel-Aviv	1-0
Hapoel Beit Shaan - Hapoel Zafirim Holon	1-1
Hapoel Petah Tikva - Maccabi Herzlia	2-0

Classement

1. Hapoel Haifa, 10 pts ; 2. Beitar Jérusalem, 10 pts ; 3. Maccabi Petah Tikva, 9 pts ; 4. Hapoel Petah Tikva, 9 pts ; 5. Hapoel Zafirim Holon, 7 pts ; 6. Hapoel Kfar Saba, 7 pts ; 7. Hapoel Jérusalem, 6 pts ; 8. Maccabi Herzlia, 6 pts ; 9. Hapoel Tel-Aviv, 6 pts ; 10. Bnei Yehoudah, 4 pts ; 11. Maccabi Haifa, 4 pts ; 12. Maccabi Ironi Ashdod, 4 pts ; 13. Maccabi Tel-Aviv, 4 pts ; 14. Hapoel Rishon LeZion, 4 pts ; 15. Hapoel Beit Shaan, 1 pt ; 16. Maccabi Jaffa, 0 pt.
--

Italie

CHAMPIONNAT

3^e journée

26 et 27 septembre 1998

Express

Milan AC - Fiorentina	1-3
Udinese - Salernitana	2-0
AS Roma - Venise	2-0
Empoli - Inter Milan	1-2
Parma - Juventus Turin	1-0
Bari - Bologna	0-0
Cagliari - Sampdoria Gènes	5-0
Piacenza - Vicence	2-0
Pérouse - Lazio Rome	2-2

→ Milan AC - Fiorentina : 1-3 (0-1).

Spectateurs : 69 000. Arbitre : M. Braschi. Buts : Bierhoff (70^e s.p.) pour le Milan AC ; Batistuta (6^e, 46^e, 52^e) pour la Fiorentina. **Milan AC** : Lehmann - Ngotty, Costacurta, Maldini - Helveg, Ambrosini (Boban, 56^e), Albertini, Ba (Coco, 59^e) - Garz (Leonardo, 68^e), Bierhoff, Weah, Enr. : Zaccaroni. **Fiorentina** : Toldo - Falcone (Tarozzi, 58^e), Padalino, Repka, Heinrich - Torricelli, Cois, Rui Costa, Amoroso (Amor, 86^e) - Batistuta, Oliveira. Entr. : Trapattoni. → Udinese - Salernitana : 2-0 (2-0).

Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Marcio Amoroso (5^e, 8^e). **Udinese** : Turci - Bertotto, Calori, Pierini - Bachini, Giannichedda, Walem (Apiah, 81^e), Pineda (Navas, 76^e) - Jorgensen (Poggi, 60^e), Locatelli, Marcio Amoroso. Entr. : D. Rossi.

→ AS Roma - Venise : 2-0 (2-0). Spectateurs : 48 000. Arbitre : M. Treossi. Buts : Delvecchio (1^{re}, 14^e). **AS Roma** : Chimenti - Cafu, Petrucci (Zago, 53^e), Aldair, Candela - Tommasi, Di Biagio, Alenichev (Di Francesco, 79^e) - Paulo Sergio (Gautier, 79^e), Delvecchio, Totti. Entr. : Zeman.

Venise : Taibi - Carnasciali, Pavan, Luppi, Dai Canto - De Franceschi, Miceli, Iachini, Pedone (Vaitolina, 60^e) - Schwoch (Marangon, 87^e), Maniero (Buonocore, 78^e). Entr. : Novellino.

→ Empoli - Inter Milan : 1-2 (1-2). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Raccaluto. Buts : Carparelli (13^e) pour Empoli ; Bergomi (26^e), Ventola (37^e) pour l'Inter Milan. Expulsion : Baldini (25^e), Sereni (87^e) pour Empoli.

Empoli : Sereni - Fusco, Baldini, Bianconi - Lucetti, (Binho Cibrari, 74^e), Pane (Martusciello, 57^e), Bisoli, Tonetto - Carparelli (Cupi, 42^e), Cappellini, Bonomi. Entr. : Sandreani. **Inter Milan** : Pagliuca - Colonnese, Bergomi, West - Dabo, Winter (Elias, 78^e), Simeone, J. Zanetti, Moriero (Cauet, 67^e) - Djorkaeff, Ventola, Entr. : Simoni.

→ Parma - Juventus Turin : 1-0 (0-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Bolognino. But : D. Baggio (47^e).

Parma : Buffon - Sartor, Thuram, Carnavaro - Fuser, D. Baggio, Boghossian, Bernarino - Veron (Mussi, 73^e) - Crespo (Balbo, 80^e), Chiesa (Orlandini, 61^e). Entr. : Malesani.

Juventus Turin : Peruzzi - Birindelli (Blanchard, 84^e), Tudor, Montero, Mirkovic (Dimas, 57^e) - Di Livio (Fonseca, 57^e), Deschamps, Tacchinardi - Davids - Inzaghi, Del Piero, Entr. : Lippi.

→ Bari - Bologna : 0-0. Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Rodomonti.

Bari : F. Mancini - Innocenti, De Rosa, Negrouz, Garzya - Zambrotta, D. Andersson, Knudsen (Spinosa, 67^e), De Ascentis - Masiaga (Olivares, 69^e), Osmanovski. Entr. : Fascetti.

Bologna : Antonioni - Boselli, Paganin, Bia - Nervo, Cappioli, Marocchi, Tarantino - Fontolan (Simutenkov, 56^e), Ingesson, Signori (Rinaldi, 75^e). Entr. : Mazzone.

→ Cagliari - Sampdoria Gènes : 5-0 (1-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Bonelli. Buts : Kallion (6^e, 75^e), Muzzi (55^e), Vasari (68^e), Beretta (77^e). Expulsions : Macellari

(65^e) pour Cagliari ; Caté (65^e), Sakic (81^e) pour Sampdoria Gènes. **Cagliari** : Scarpi - Zebina, Zanoncelli, Grassadonia - Beretta (Cavezzi, 84^e), O'Neill (Lopez, 72^e), De Patre, Macellari, Vasari - Muzzi (Carruzzo, 82^e), Kallion. Entr. : Ventura.

Sampdoria Gènes : Ambrosio - Sakic, Nava, Grandoni, Mannini (Iacopino, 72^e) - Sgro, Laigle (P. Castellini, 77^e), Franceschetti, Balleri (Caté, 57^e) - Ortega, Palmieri. Entr. : Spalletti.

→ Piacenza - Vicenza : 2-0 (1-0).

Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Bettin. Buts : Polonia (45^e), Dionigi (77^e s.p.). **Piacenza** : Fion - Sacchetti, Polonia, Vierchowod, Manighetti - Buso, P. Cristallini (Lamachi, 61^e), S. Mazzola, Stroppa - S. Inzaghi (Dionigi, 59^e), Rastelli (Lucarelli, 78^e). Entr. : Materazzi.

Vicenza : Brivio - Di Liso, Stovini, Belotti, Morabito - Schenardi (Palladini, 81^e), Di Carlo (Viviani, 53^e), Mendez, Ambrosetti - Zauli (Otero, 59^e), Luiso. Entr. : Colomba.

→ Pérouse - Lazio Rome : 2-2 (1-1).

Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Farina. Buts : Buchi (4^e), Nakata (64^e) pour Pérouse ; Fernando Couto (19^e), Mihajlovic (72^e) pour Lazio Rome. Expulsions : Olive (74^e) pour Pérouse ; R. Mancini (64^e) pour la Lazio Rome.

Pérouse : Roccati - Sogliano, Ripa, Pellegrini, Rivas, Colonnello - Petrachi (Campolo, 57^e), Olive, Rapaci (Erceg, 84^e) - Buchi (Tovallieri, 67^e), Nakata. Entr. : Castagner.

Lazio Rome : Marchegiani - Pancaro, Fernando Couto, Mihajlovic, Favalli (Lopez, 65^e), Sergio Conceicao (Venturin, 55^e), Stankovic, Almeida (Protti, 68^e), Nedved - Salas, R. Mancini. Entr. : Eriksson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	a.	c.
1. Fiorentina	9	3	3	0	0	7	2
2. Udinese	7	3	2	1	0	7	3
3. AS Roma	7	3	2	1	0	5	1
4. Inter Milan	7	3	2	1	0	5	3
5. Milan AC	6	3	2	0	1	6	4
6. Juventus Turin	6	3	2	0	1	5	4
7. Bari	5	3	1	2	0	1	0
8. Parma	5	3	1	2	0	1	0
9. Cagliari	4	3	1	1	1	7	3
10. Piacenza	4	3	1	1	1	3	2
11. Lazio Rome	3	3	0	3	0	3	3
12. Pérouse	2	3	0	2	1	6	7
13. Sampd. Gènes	2	3	0	2	1	3	8
14. Empoli	1	3	0	1	2	1	4
15. Vicence	1	3	0	1	2	1	4
16. Venise	1	3	0	1	2	0	3
17. Bologna	1	3	0	1	2	1	6
18. Salernitana	0	3	0	0	3	2	7

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), Marcio Amoroso (Udinese), 5.
3. Bierhoff (Milan AC), 4.
4. Kallion (Cagliari), Ventola (Inter Milan), Nakata (Pérouse), 3.

Rendez-vous

4^e journée

Dimanche 4 octobre 1998

Venise - Milan AC
Inter Milan - Pérouse
Fiorentina - Udinese
Bologna - Parma
Vicence - Bari
Juventus Turin - Piacenza
Lazio Rome - Cagliari
Salernitana - Empoli
Sampdoria Gènes - AS Roma

Japon

CHAMPIONNAT

Deuxième phase

7^e journée

San. Hiroshima - Yokohama Marinos	1-2
Yokohama Flügels - Nagoya Grampus E.	2-3
Vissel Kobe - Jubilo Iwata	0-7
Cerezo Osaka - Urawa Red Diamonds	2-1
Simizu S-Pulse - Kashima Antlers	1-2
Consadore Sapporo - Kashima Reysol	3-2
Avissu Fukuoka - Gamba Osaka	1-0
JEF Utd Ichihara - Bellmare Hiratsuka	4-2
Verdy Kawasaki - Kyoto Purple Sanga	0-2

8^e journée

Yokohama Marinos - Avissu Fukuoka	3-0
Nagoya G.E. - C. Osaka (5 t.a.b. à 3)	1-1
Jubilo Iwata - JEF United Ichihara	6-2
Urawa Red Diamonds - San. Hiroshima	1-2
Kyoto Purple Sanga - Kashima Antlers	0-3
Kashima Reysol - Simizu S-Pulse	1-2
Gamba Osaka - Consadore Sapporo	1-0
Bellmare Hiratsuka - Yokohama Flügels	3-1
Verdy Kawasaki - Vissel Kobe	1-2

Classement

1. Yokohama Marinos, 20 pts ; 2. Nagoya Grampus Eight, 19 pts ; 3. Jubilo Iwata, 18 pts ; 4. Urawa Red Diamonds, 18 pts ; 5. Kashima Antlers, 18 pts ; 6. Simizu S-Pulse, 14 pts ; 7. Sanfrece Hiroshima, 13 pts ; 8. Kashima Reysol, 13 pts ; 9. Consadore Sapporo, 12 pts ; 10. Cerezo Osaka, 12 pts ; 11. Gamba Osaka, 10 pts ; 12. Bellmare Hiratsuka, 9 pts ; 13. Avissu Fukuoka, 8 pts ; 14. Kyoto Purple Sanga, 6 pts ; 15. Yokohama Flügels, 4 pts ; 16. Verdy Kawasaki, 3 pts ; 17. JEF United Ichihara,

3 pts ; 18. Vissel Kobe, 3 pts.
Victoire dans le temps réglementaire : 3 pts ; victoire après prolongation : 2 pts ; victoire aux tirs au but : 1 pt.

Buteurs

1. Nakayama (Jubilo Iwata), 24.
2. Morishima (Cerezo Osaka), Yanagisawa (Kashima Antlers), 17.

Maroc

CHAMPIONNAT

1^{re} journée

SCC Mohammedia - FAR Rabat	remis
MAS Fès - WAC Casablanca	remis
SA Salé - RBM	1-0
HUS Agadir - JS Massira	1-2
OC Khouribga - DH Jadidi	2-1
RAJA Casablanca - WA Fès	3-0
FUS Rabat - KAC Marrakech	1-1
COD Meknès - MC Oujda	1-0

Classement

1. RAJA Casablanca, 3 pts ; 2. JS Massira, 3 pts ; 3. OC Khouribga, 3 pts ; 4. COD Meknès, 3 pts ; 5. SA Salé, 3 pts ; 6. FUS Rabat, 1 pt ; 7. KAC Marrakech, 1 pt ; 8. FAR Rabat, 0 pt ; 9. MAS Fès, 0 pt ; 10. SCC Mohammedia, 0 pt ; 11. WAC Casablanca, 0 pt ; 12. DH Jadidi, 0 pt ; 13. HUS Agadir, 0 pt ; 14. MC Oujda, 0 pt ; 15. RBM, 0 pt ; 16. WA Fès, 0 pt.
--

Norvège

CHAMPIONNAT

Match en retard

Kongsvinger - Rosenborg BK	2-8
Stabaek IF - Viking Stavanger	4-3
Lilleström SK - Sogndal	0-1
FK Haugesund - SK Brann Bergen	2-3
Tromsø IL - Moss	0-0
Rosenborg BK - Kongsvinger	4-0
Stromsgodset - Bodo Glimt	2-2
Valerenga - Molde FK	3-1

Stabaek IF - FK Haugesund	1-1
Moss - Stromsgodset	3-1
Kongsvinger - Tromsø IL	2-1
SK Brann Bergen - Lilleström SK	1-2
Sogndal - Valerenga	1-3
Bodo Glimt - Viking Stavanger	3-1
Molde FK - Rosenborg BK	0-2

Classement

1. Rosenborg BK, 56 pts ; 2. Molde FK, 51 pts ; 3. Stabaek IF, 46 pts ; 4. Viking Stavanger, 39 pts ; 5. Bodo Glimt, 35 pts ; 6. Lilleström SK, 32 pts ; 7. SK Brann Bergen, 28 pts ; 8. Tromsø IL, 27 pts ; 9. Valerenga, 27 pts ; 10. Stromsgodset, 26 pts ; 11. Moss, 26 pts ; 12. Kongsvinger, 24 pts ; 13. FK Haugesund, 19 pts ; 14. Sogndal, 16 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

7^e journée

→ Feyenoord Rotterdam - Willem II : 3-2 (1-1). Buts : Julio Cruz (11^e, 88^e), Korneev (89^e s.p.) pour Feyenoord Rotterdam ; Ramzi (37^e), Loeffen (90^e) pour Willem II. Expulsion : Prommayon (48^e), Co Adriaanse (entraîneur, 77^e) pour Willem II.

→ Vitesse Arnhem - Sparta Rotterdam : 5-1 (2-0). Buts : Machias (10^e, 28^e), Curovic (73^e), Van Hintum (80^e), Reuser (84^e), Tammer (74^e) pour Sparta Rotterdam.

→ FC Utrecht - FC Twente : 0-3 (0-2).

Buts : Bosman (9^e), Van de Paar (31^e, 57^e).→ Ajax Amsterdam - NAC Breda : 1-0 (0-0). But : R. de Boer (66^e).→ NEC Nijmegen - SC Heerenveen : 2-0 (1-0). Buts : Renfurum (22^e), Cruden (78^e).→ AZ'67 Alkmaar - PSV Eindhoven : 4-1 (2-1). Buts : Langerak (30^e, 54^e), Fertoet (35^e s.p.), Van der Weerd (77^e) pour AZ'67 Alkmaar ; Van Nistelrooi (16^e) pour PSV Eindhoven. Expulsion : Oyen (71^e) pour PSV Eindhoven.→ Cambuur Leeuwarden - De Graafschap : 2-0 (1-0). Buts : Van Rijswijk (13^e), Durnussoglu (56^e).→ Fortuna Sittard - Maastricht VV : 0-1 (0-1). But : Emerson (2^e).

→ Roda JC - RKC Waalwijk : 0-0.

Classement

2. Wisse Arnhem	16	7	5	1	116	7
3. FC Twente	16	7	5	1	110	3
4. Ajax Amsterdam	14	7	4	2	113	3
5. SC Heerenveen	13	7	4	1	210	6
6. FC Utrecht	11	7	3	2	214	10
7. NEC Nimegue	11	6	3	2	110	6
8. Willem II	11	7	3	2	211	11
9. AZ'67 Alkmaar	10	7	2	4	1110	10
10. PSV Eindhoven	10	7	3	1	312	13
11. De Graafschap	8	7	2	2	3	715
12. NAC Breda	6	7	1	3	3	811
13. Maastrecht W	6	7	2	0	5	911
14. Roda JC	5	7	1	2	4	610
15. Fortuna Sittard	5	7	1	2	4	5
16. Cambuur	5	7	1	2	4	814
17. Sparta Rotterdam	4	7	1	1	5	714
18. RKC Waaswijk	2	7	0	1	5	514

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica Lisbonne	12	5	4	0	1	10	2
FC Porto	12	5	4	0	1	10	2
3. Sporting Port.	11	5	3	2	0	11	4
4. Desp. Chaves	10	5	3	1	1	8	4
5. Uniao Leiria	10	5	3	1	1	5	1
6. Salgueiros Porto	9	5	2	3	0	10	7
7. Boavista Porto	9	5	2	3	0	4	1
8. Sporting Braga	8	5	2	2	1	6	7
9. Estrela Amadora	6	5	2	0	3	8	10
10. Campomaior	5	5	1	2	2	8	10
11. Rio Ave	5	5	1	2	2	4	9
12. Vit. Guimaraes	4	5	1	1	3	7	8
13. Alverca	4	5	0	4	1	3	4
14. Beira Mar	4	5	1	1	3	4	8
15. Farense	3	4	1	0	3	3	8
16. Maritimo	2	5	0	2	3	4	8
17. Acad. Coimbra	2	5	0	2	3	5	11
18. Vitoria Setubal	2	4	0	2	2	3	9

Buteurs

1. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), 5.
2. Elpidio Silva (Sporting Braga), Demetrios (Campomaiorense), Celso (Salg. Porto), 4.
5. Leal (Estrela Amadora), Seba (Desportivo Chaves), Gilmar (Vitoria Guimaraes), Ahinful (Uniao Leiria), Douala (Boavista Porto), Jordano (Sporting Portugal), Chiquinho Conde (Vitoria Setubal), 3.

Rendez-vous

6^e journée
Vendredi 2 octobre 1998
Beira Mar - Academia Coimbra
Samedi 3 octobre 1998
Rio Ave - Sporting Portugal
Dimanche 4 octobre 1998

Estrela Amadora - Campomaiorense
Farense - Desp. Chaves
Uniao Leiria - Salgueiros Porto
Maritimo Funchal - Vitoria Setubal
Vitoria Guimaraes - Benfica Lisbonne
Alverca - FC Porto
Lundi 5 octobre 1998
Boavista Porto - Sporting Braga

République tchèque

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Sparta Prague - Slavia Prague 0-0
FK Jablonec 97 - FK Teplice 1-2

7^e journée

Petra Dmovice - Sigma Olomouc 0-0
Kaučuk Opava - FC Karvina 2-1
Slovan Liberec - Viktoria Pizen 1-0
Banik Ostrava - FC Boby Brno 1-0
Slavia Prague - Hradec Kralove 1-0
Dukla Prague - Viktoria Zizkov joué lundi
FK Teplice - Sparta Prague 1-1
Chmel Blsany - FK Jablonec 97 3-0

Classement

1. FK Teplice, 14 pts ; 2. Petra Dmovice, 14 pts ; 3. Sigma Olomouc, 14 pts ;
4. Sparta Prague, 13 pts ; 5. Chmel Blsany, 13 pts ; 6. Kaučuk Opava, 13 pts ; 7. Slovan Liberec, 10 pts ; 8. Viktoria Zizkov, 10 pts ;
9. Banik Ostrava, 9 pts ; 10. Slavia Prague, 9 pts ; 11. Hradec Kralove, 8 pts ;
12. Viktoria Pizen, 7 pts ; 13. Dukla Prague, 5 pts ; 14. FK Jablonec 97, 4 pts ; 15. FC Karvina, 4 pts ; 16. FC Boby Brno, 2 pts.

Roumanie

CHAMPIONNAT

8^e journée

National Bucurest - Astra Ploiesti 0-0
Ceahlăul P. Neamt - Rapid Bucurest 1-2
Dinamo Bucurest - Universitatea Cl 8-0
Gloria Bistrita - FC Arges Pitesti 3-1
Farul Constanta - Olimp. Satu Mare 3-1
Foresta Falticeni - Universitatea Craiova 1-2
Otelul Galati - FC Onesti 3-0
Petrolul Ploiesti - CSM Resita 2-0
FC Bacau - Steaua Bucurest 0-0

Classement

1. Dinamo Bucurest, 22 pts ; 2. Rapid Bucurest, 22 pts ; 3. Otelul Galati, 19 pts ;
4. National Bucurest, 15 pts ; 5. Steaua Bucurest, 14 pts ; 6. FC Bacau, 14 pts ;
7. FC Arges Pitesti, 13 pts ; 8. Petrolul Ploiesti, 12 pts ; 9. Gloria Bistrita, 11 pts ;
10. Universitatea Craiova, 9 pts ; 11. Astra Ploiesti, 9 pts ; 12. FC Onesti, 8 pts ;
13. Ceahlăul P. Neamt, 7 pts ; 14. Farul Constanta, 7 pts ; 15. Olimp. Satu Mare, 6 pts ; 16. CSM Resita, 6 pts ;
17. Universitatea Cl, 5 pts ; 18. Foresta Falticeni, 3 pts.

Russie

CHAMPIONNAT

26^e journée

Rostselmash Rostov - Dynamo Moscou 0-0
Lok. Moscow - Zhemchuzhina Sochi 4-3
Torpedo Moscou - Tyumen 5-1
Zenith St-Petersbourg - A. Vladikavkaz 2-0
CSKA Moscou - Spartak Moscou 4-1
Shinnik Yaroslavl - Kr. Sovetov Samara 0-0
Rotor Volgograd - Baltika Kaliningrad 1-1
Chemom. Novorossiisk - Uralan Elista 2-0

Classement

1. Spartak Moscou, 50 pts ; 2. CSKA Moscou, 44 pts ; 3. Lok. Moscow, 43 pts ;
4. Rotor Volgograd, 42 pts ; 5. Zenith

St-Petersbourg, 40 pts ; 6. Uralan Elista, 39 pts ; 7. Rostselmash Rostov, 35 pts ;
8. Alania Vladikavkaz, 37 pts ; 9. Zhemchuzhina Sochi, 35 pts ; 10. Torpedo Moscou, 34 pts ; 11. Shinnik Yaroslavl, 32 pts ; 12. Krylia Sovetov Samara, 31 pts ;
13. Chemomores Novorossiisk, 29 pts ; 14. Dynamo Moscou, 29 pts ; 15. Baltika Kaliningrad, 26 pts ; 16. Tyumen, 7 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

12^e journée

25, 26 et 27 septembre 1998

→ **FC Aarau - Servette Genève : 1-4**

(1-0). Buts : Ivanov (24^e) pour FC Aarau ; Pizzinat (80^e), Bühlmann (84^e), Varela (88^e, 92^e) pour Servette Genève.

→ **Young Boys Berne - Saint-Gall : 0-1**

(0-1). But : Yakin (11^e).

→ **Lausanne Sports - Grasshopper**

Zurich : 3-1 (0-1). Buts : Hottinger (56^e)

pour Lausanne Sports ; Rehn (77^e, 83^e)

pour Grasshopper Zurich.

Expulsions : Celestini (74^e) pour Lausanne Sports ; Tararache (71^e) pour Grasshopper Zurich.

→ **Lugano - Neuchâtel Xamax : 4-3 (0-2).**

Buts : Gimenez (46^e), Rossi (55^e, 62^e, 79^e)

pour Lugano ; Isabella (40^e), Martinovic (40^e), Bouganem (54^e) pour Neuchâtel Xamax.

→ **FC Sion - FC Bâle : 1-0 (1-0).** But :

Tholot (37^e). Expulsion : Veiga (81^e) pour FC Bâle.

→ **FC Zurich - Lucerne : 2-0 (1-0).** Buts :

Lima (11^e), Chassot (59^e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	27	12	8	3	1	25	17
2. Saint-Gall	20	12	6	2	4	19	12
3. Lausanne Sports	20	12	5	5	2	19	18
4. Grasshopper	19	12	5	4	3	18	15
5. Neuchâtel	18	12	4	6	2	18	14
6. FC Bâle	18	12	5	3	4	12	17
7. FC Zurich	17	12	4	5	3	15	10
8. Lugano	15	12	4	3	5	19	18
9. FC Sion	14	12	3	5	4	13	17
10. FC Aarau	10	12	2	4	6	19	25
11. Young B. Berne	7	12	1	4	7	14	20
12. Lucerne	7	12	1	4	7	13	21

Buteurs

1. Gimenez (Lugano), Rey (Servette Genève), 9.
3. Ivanov (FC Aarau), 8.
4. Udovic (Lausanne Sports), 6.
5. Ritzkov (FC Bâle), Scepanovic (Lucerne), Chassot (FC Zurich), 5.
8. Heldmann (FC Aarau), Tikva (Grasshopper Zurich), Koumantarakis (Lucerne), Molist (Neuchâtel Xamax), Contini, Yakin (Saint-Gall), Varela (Servette Genève), Sant'Anna (FC Zurich), 4.
16. Alexandrov (FC Aarau), Bekirovski, Drakopoulos (Young Boys Berne), Kavelachvili, Vogel (Grasshopper Zurich), Celestini, Thurre (Lausanne Sports), Gerber (Lausanne Sports/Young Boys Berne), Gallanza, Rossi (Lugano), Gil, Vurens (Saint-Gall), Benson (FC Sion), Bartlett (FC Zurich), Martinovic (Neuchâtel Xamax), 3.

Rendez-vous

13^e journée

Samedi 3 octobre 1998

Saint-Gall - Lugano

Servette Genève - FC Zurich

Neuchâtel Xamax - FC Sion

Grasshopper Zurich - Young Boys Berne

Dimanche 4 octobre 1998

Lucerne - Lausanne Sports

FC Bâle - FC Aarau

Tunisie

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Poule A

Stade Tunisien - ES Sahel 0-2

ES Tunis - US Monastir 3-1

Poule B

CS Staxien - ES Zarzis 2-2

Poule A

5^e journée

CO Médénine - Olympique Béja 0-2

Stade Tunisien - ES Sahel 0-2

CO Transports - CA Bizerte 3-1

ES Tunis - US Monastir 3-1

Classement

1. ES Tunis, 13 pts ; 2. CO Transports, 11 pts ; 3. US Monastir, 8 pts ; 4. ES Sahel, 6 pts ; 5. CA Bizerte, 5 pts ; 6. Olympique Béja, 4 pts ; 7. Stade Tunisien, 3 pts ; 8. CO Médénine, 2 pts.

Poule B

5^e journée

CS Staxien - ES Zarzis 2-2

AS Marsa - JS Kairouan 1-0

CS Hamman - Club Africain 0-2

ES Beni-Khaled - Olympique Kef 2-1

Classement

1. Club Africain, 15 pts ; 2. CS Staxien, 11 pts ; 3. ES Beni-Khaled, 7 pts ; 4. AS Marsa, 6 pts ; 5. CS Hamman, 5 pts ; 6. ES Zarzis, 5 pts ; 7. JS Kairouan, 4 pts ; 8. Olympique Kef, 3 pts.

Ukraine

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Metallurg Donetsk - Vorskla Poltava 0-0

Vorskla Poltava - Tavria Simferopol 2-2

Niva Ternopil - Chaktior Donetsk 0-3

Tavria Simferopol - CSKA Kiev 1-1

11^e journée

Dniepr Dniepropetrovsk - Zirka Kirovohrad 1-1

Chaktior Donetsk - Vorskla Poltava 7-3

SC Mykolaiev - CSKA Kiev 2-3

Niva Ternopil - Metallurg Zaporozh'ye 1-0

Metallurg Mariupol - Tavria Simferopol 2-0

Metallist Kharkov - Prykarp. I-Frankivsk 1-0

Dynamo Kiev - Metallurg Donetsk 3-0

Carpates Lviv - Kryvbas Kryvov Rog 2-1

12^e journée

Metallurg Zaporozh'ye - Chaktior Donetsk 2-3

CSKA Kiev - Zirka Kirovohrad 0-0

Kryvbas Kryvov Rog - Metallist Kharkov 1-0

Metallurg Donetsk - Carpaties Lviv 4-3

Tavria Simferopol - Dynamo Kiev 3-3

SC Mykolaiev - Metallurg Mariupol 1-2

Prykarpattia I-Frankivsk - Niva Ternopil 1-1

Vorskla Poltava - Dniepr Dniepropetrovsk 1-0

Classement

1. Chaktior Donetsk, 24 pts ; 2. Dynamo Kiev, 21 pts ; 3. Kryvbas Kryvov Rog, 21 pts ; 4. Metallurg Mariupol, 21 pts ; 5. Carpaties Lviv, 20 pts ; 6. Metallurg Donetsk, 19 pts ; 7. CSKA Kiev, 18 pts ; 8. Metallurg Zaporozh'ye, 15 pts ; 9. Tavria Simferopol, 15 pts ; 10. Niva Ternopil, 15 pts ; 11. Vorskla Poltava, 13 pts ; 12. Dniepr Dniepropetrovsk, 13 pts ; 13. Zirka Kirovohrad, 10 pts ; 14. Metallist Kharkov, 9 pts ; 15. SC Mykolaiev, 9 pts ; 16. Prykarpattia I-Frankivsk, 7 pts.

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Radnicki Nis - Obilic Belgrade 0-2

Sartid 1913 - Vojvodina Novi Sad 0-3

8^e journée

Etoile Rouge - Hajduk Rodic MB 2-0

Buducnost - Pristina 0-0

Sartid 1913 - Part. Belgrade 0-2

Radnicki Kra. - Milicionar 1-0

Vojvodina - Pro. Zrenjanin 4-1

Mogren - Obilic Belgrade 0-0

Zemun - Rad Belgrade 1-0

Spartak Sub. - OFK Belgrade 3-4

Zelezniak - Radnicki Nis 4-1

Classement

1. Part. Belgrade, 24 pts ; 2. Obilic Belgrade, 20 pts ; 3. Vojvodina, 18 pts ; 4. Etoile Rouge, 16 pts ; 5. OFK Belgrade, 15 pts ; 6. Pro. Zrenjanin, 15 pts ; 7. Rad Belgrade, 14 pts ; 8. Hajduk Rodic MB, 12 pts ; 9. Radnicki Kra., 10 pts ; 10. Zemun, 10 pts ; 11. Zelezniak, 9 pts ; 12. Sartid 1913, 8 pts ; 13. Radnicki Nis, 7 pts ; 14. Milicionar, 6 pts ; 15. Mogren, 6 pts ; 16. Buducnost, 6 pts ; 17. Pristina, 4 pts ; 18. Spartak Sub., 3 pts.



ARCHIVES

7^e Coupe arabe des nations

(à Doha, Qatar)

Groupe 1

Qatar - Libye 2-1

Jordanie - Libye 2-1

Qatar - Jordanie 2-0

Classement

1. QATAR, 4 pts ; 2. Jordanie, 2 pts ; 3. Libye, 0 pt.

Groupe 2

Egypte - Syrie 2-1

Koweït - Syrie 4-0

Koweït - Egypte 4-1

Classement

1. KOWEÏT, 4 pts ; 2. Egypte, 2 pts ; 3. Syrie, 0 pt.

Groupe 3

Soudan - Maroc 2-1

Maroc - Emirats arabes unis 1-0

Soudan - Emirats arabes unis 1-4

Classement

1. ÉMIRATS ARABES UNIS, 2 pts (+ 2) ; 2. Maroc, 2 pts (0) ; 3. Soudan, 2 pts (- 2).

Groupe 4

Arabie saoudite - Algérie 3-0

Algérie - Liban 0-0

Liban - Arabie saoudite 4-1

Classement

1. ARABIE SAOUDITE, 4 pts ; 2. Liban, 3 pts ; 3. Algérie, 1 pt.

Rendez-vous

Demi-finales

Mardi 29 septembre 1998

Koweït - Arabie saoudite

Qatar - Emirats arabes unis

La finale et le match de classement se dérouleront le jeudi 1^{er} octobre 1998.

Coupe d'Océanie des nations

(à Brisbane)

Vendredi 25 septembre 1998

Nouvelle-Zélande - Tahiti 1-0

Australie - Fidji 3-1

COURRIER

Répondez à votre « groupie » de 76 ans !

Je suis abonnée à vos deux éditions hebdomadaires et c'est un régal pour moi de vous lire. J'ai soixante-seize ans, mais j'ai la chance d'avoir mon cerveau en bon état. J'adore le football depuis toujours, et je l'apprécie peut-être encore plus depuis que je suis à la retraite. Seule, car les miens sont décédés, j'ai décidé de faire mon petit musée du foot. J'écris à quantité de joueurs que j'aime bien, pour avoir une photo dédicacée ou, mieux, un maillot porté, que j'accepte de payer, bien sûr. Mis à part quelques rares cas, MM. Di Meco, Tigana, Loko, Ginola, etc., personne ne me répond. Je suis peinée et déçue, ô combien ! Il existe pourtant ce que l'on appelle la rançon de la gloire. J'ajoute que j'aime aussi le rugby à quinze et j'écris, mais là, j'ai toujours une réponse. Pourtant, ces joueurs méritants et souvent non professionnels ont aussi de la valeur, mais pas la grosse tête. L'attitude de nos footballeurs est bien décevante, eux qui, en fait, existent par nous.

Huguette Coussanes
06380 Bonson

Un Euro des clubs, ce serait super

La Superligue n'est que la suite logique des réformes successives des Coupes européennes depuis le début des années 90. Peut-être en est-ce même l'aboutissement souhaitable, si l'on considère la formule bâtarde et bancal de l'actuelle C1. A mon avis, la C1 ne ressemblant plus à rien, il est temps de passer à un vrai Championnat européen. Premier problème, comment un groupe de trente joueurs peut-il se permettre des matches tous les trois jours pendant toute une saison ? Et comment être motivé pour son Championnat national ? La solution ? Ne disputer que le Championnat européen. Serait-ce une hérésie ? Un Championnat national peut-il se passer de ses deux ou trois leaders ? La compétition sera-t-elle dévaluée ?

Je pense que non. Est-on choqué de voir un club passer de sa division régionale à une division nationale ? Non, bien sûr, au contraire. Opérons un simple changement d'échelle : doit-on de la même façon être choqué de voir un champion national passer à l'échelon supérieur, à savoir une ligue européenne ?

Pour ma part, cela ne me choquerait en rien. J'y vois même, pour le niveau du jeu pratiqué sur les terrains européens, un effet positif certain à terme.

David Raffier
Bruxelles

Messieurs les joueurs, respectez vos fans

Dans un numéro précédent de la « bible », vous parliez du manque de communication des dirigeants du PSG concernant l'abonnement. J'aimerais souligner également un manque de communication flagrant des joueurs, non seulement sur le terrain mais aussi dans la correspondance avec leurs fans. J'ai écrit comme tous les ans aux joueurs du Camp des Loges pour obtenir un autographe ou une photo dédicacée en jo-

gnant une enveloppe timbrée à mon adresse, et rien, aucun retour depuis quelques mois déjà, à part de Marco Simone et Patrice Loko, qui semblent respecter leurs fans.

Alors, messieurs les dirigeants et messieurs les joueurs, peut-être devriez-vous faire inclure les carnets de timbres dans vos contrats déjà juteux !

Faites un effort, respectez les gens qui vous admirent.

Stéphane Demarez
06320 La Turbie

Passion : oui, pognon : non !

L'interview de Rodolfo Hecht (France Football n° 2736) ne m'a absolument pas assuré du bien-fondé de cette Superligue, bien au contraire. Cette idée n'est fondée que sur une seule motivation : l'argent. Ce projet va, à plus ou moins long terme, tuer le football. Eh oui, car avant d'arriver dans les stades des « grands clubs », le foot se joue d'abord dans la rue, chez les amateurs, entre amis. Et là, on ne parle pas fric, mais passion.

Quand M. Hecht prétend « s'adapter aux besoins des clubs et de leurs supporters », je m'insurge. De qui se moque-t-il ? Les supporters ne sont pas des millionnaires qui peuvent balancer leur argent comme cela. Ce qui fait qu'un public vibre lors d'une compétition européenne, c'est précisément le caractère exceptionnel de cette compétition. Mais ce n'est pas en organisant des Milan-Manchester tous les six mois qu'on verra les tifosi accrochés aux poutrelles de San Siro. Si M. Hecht et son « équipe » étaient de vrais fanatiques, ils sauraient cela. (...)

Avec la Superligue, il faudra oublier les moments de folie de certaines équipes. Guingamp, Bilbao ou Kaiserslautern auraient-ils pu jouer des Coupes d'Europe avec la Superligue ? Non ! Les Girondins auraient-ils réalisé cette superbe épopée en 1995-96 ? Non ! Nîmes aurait-il joué en Europe ? Non ! Tout club considéré comme « non rentable » se verrait écarté. Oubliés, ces frissons d'équipes modestes éliminant les ténors au terme de matches inoubliables. (...)

M. Hecht, nous, supporters et amateurs de foot, ne voulons pas de votre Superligue car elle ne représente pas le football, sport populaire. Le football que nous aimons est beau, plaisant, fait vibrer, mais ne se dope pas au billet vert. La passion, oui, le pognon, non !

François Galand
91140 Villebon-sur-Yvette

Le foot, c'est pas la Bourse !

Avant de créer une Superligue, demandons aux supporters de l'OM s'ils préféreraient abandonner leurs matches de Championnat et leurs déplacements à travers la France au profit de rencontres plus ou moins excitantes : je préfère cent fois un Metz-OM à un OM-Fenerbahçe... (...) Faire venir toutes les stars d'Europe dans l'espoir d'être champion d'Europe, c'est de l'utopie ! Regardez l'OM 1993, Eydelie, Di Meco et Voller, ce n'était pas aussi prestigieux que Rijkaard, Maldini ou Van Basten, or l'OM a battu le Milan AC. Dans une équipe, il faut aussi des battants et, généralement, il vaut mieux utiliser un minot de la région ou du pays, qui sait ce que le maillot du club qu'il défend représente. Ne croyez-vous pas qu'un joueur se défonce plus dès lors qu'il représente sa ville ou son pays ?

Un joueur européen moyen en France peut facilement gagner sa vie dans un modeste club de D2 anglaise. N'ayons pas peur des mots : l'inflation dans le foot européen est due aux clubs britanniques depuis qu'ils ont retrouvé les Coupes européennes.

Alors, pourquoi ne pas limiter les budgets des clubs ? (...) Ce serait limiter les disparités et la création de plusieurs galaxies dans le foot européen. (...) De cette façon, on arrivera à ne plus voir Boksic vieillir sur le banc de touche de la Lazio, qui va bientôt faire office de tribune VIP, alors qu'il ferait le bonheur d'un club de Serie A ou de D1 française (monsieur Molinari, vous m'entendez ?)

A quelle place finira la Lazio cette saison ? J'espère de tout cœur que Piacenza sera devant, cela démontrera que le foot, ce n'est pas la Bourse, et qu'une augmentation du prix du lait ne contribue pas à la réussite des clubs. De toute façon, les joueurs ne prennent plus le biberon, monsieur Cragnotti !

Christophe Duchanoy
54000 Nancy

Les Verts reprennent des couleurs

Saint-Etienne effectue un début de saison prometteur, les Verts reprennent des couleurs et le Chaudron semble enfin prêt à rebouillonner pour encourager ses favoris. Cela faisait bien longtemps, en effet, que le public de Geoffroy-Guichard manquait d'une équipe généreuse, dans laquelle il pouvait se reconnaître, mais voilà que Lucien Mettomo, Adrien Ponsard, Bertrand Fayolle et leurs coéquipiers sont en train de ranimer la flamme...

Contrairement à ses devancières, la bande de Robert Nouzaret apparaît vaillante et courageuse. Composée de joueurs d'honneur prêts à se battre pour mouiller ce maillot historique et en défendre âprement les valeurs, elle sait répondre présent à chacune de ses sorties. S'appuyant sur des joueurs de tempérament comme Alonzo ou Ferhaoui, le nouveau coach de l'ASSE n'a pas hésité à lancer dans le grand bain, avec succès, des joueurs au potentiel jusqu'ici méconnu et inexploité.

Si bien que l'avenir semble s'éclaircir du côté de Geoffroy-Guichard et que l'espoir est de mise, juste récompense des efforts déployés par les joueurs sur le terrain et par ceux qui se sont attachés à sauver le club financièrement, en coulisses.

Laurent Hess
42350 La Talandière

27 fois aligato (« merci »)

Je m'appelle Kayoko. Et vous avez gentiment publié ma demande dans le numéro du 15 septembre (NDLR : notre lectrice cherchait la cassette du documentaire diffusé par Canal +, les Yeux dans les Bleus). J'ai eu vingt-sept réponses de lecteurs ! Ils étaient très gentils et ça m'a touché énormément.

Mais j'avoue que je ne m'y attendais pas trop parce que c'est quand même loin, le Japon. (...) Ainsi, je pourrai regarder vos héros de l'été 98. J'ai un seul regret. Un certain Hervé a laissé un message sur mon répondeur. J'ai dû mal noter son numéro. Par conséquent, je n'ai pas pu lui répondre...

Kayoko Obara
Tokyo

LIVRES

COUPE DU MONDE 1998

par Guy Sitruk et Arnaud Tulipier
Les images passent, les écrits restent. Comme pour mieux ancrer dans la mémoire collective la formidable épopée des Bleus, ainsi que celle des trente et un autres participants, voici un nouvel ouvrage, sous la plume avertie de Guy Sitruk et Arnaud Tulipier (journalistes à France Football), retraçant dans le détail les différentes péripéties footballistiques du Mondial 98. Les pointilleux scientifiques du jeu y retrouveront avec gourmandise de judicieux décortiquages tactiques et les insatiables amateurs d'émotions de quoi nourrir leur féroce appétit de sensations fortes. Un vrai régal. 160 pages. 149 francs. Préface de Michel Platini. TF 1 Editions.

P. F.

LE FOOT DE A À Z

Par Pierre Menès et Riff

Dans le football d'aujourd'hui, comme le rappelle Franck Sauzée dans sa préface, « il n'y a plus beaucoup de place pour la détente et le rire ». Heureusement, avec Pierre Menès et Riff, ce délicieux ouvrage nous montre que la place en question, si elle est souvent restreinte, existe toujours. La « plume ravageuse » du premier et le style décapant du second se conjuguent parfaitement pour nous offrir quelques savoureuses définitions. Un seul regret : l'absence d'Aimé Jacquet, l'ex-sélectionneur étant simplement cité dans la définition concernant son prédécesseur, Gérard Houllier...

79 francs. Préface de Franck Sauzée. Source - La Sirène.



PHILATÉLIE

MONACO REND HOMMAGE AUX BLEUS

Depuis 1978, la philatélie monégasque est toujours au rendez-vous de la Coupe du monde. Mais, cette année, Monaco a souhaité attendre la fin du Mondial pour mentionner le score de la finale et rendre hommage à l'équipe championne du monde. C'est donc en août que l'Office des émissions de timbres-poste de la Principauté a mis en vente une feuille de quatre valeurs à 15 francs : quatre timbres carrés en lecture losange avec une dentelure intérieure hexagonale, dans laquelle s'inscrivent un joueur tricolore et une carte de France avec les dix villes où se sont déroulés les matches. Une composition signée Colette Thurillet et dont les couleurs dominantes, le rouge et le blanc, sont celles de la Principauté... et de l'AS Monaco. Cette feuille, entrant dans le cadre des émissions d'usage courant, est disponible auprès des guichets de la Principauté, mais peut également être acquise dans les « points-philatélie » de La Poste française.

GILLES THÉVENON



France 2-3 veut sa part de foot

TRACTATIONS. Y aura-t-il prochainement plus de football sur France Télévision ? Après l'« affaire » Islande-France, le service public a renoué le dialogue avec la Fédération pour obtenir quelques contreparties en récompense de sa bonne conduite.

« Le football est un axe de développement important pour France Télévision », a encore rappelé la semaine dernière Philippe Lévrier, le directeur général de France 3, dans le quotidien *Le Monde*. Président de TVRS 98, le radiodiffuseur hôte de la Coupe du monde, Philippe Lévrier est un fin connaisseur du monde du football et il s'est personnellement investi dans la reconquête par le service public de certains contrats concernant le ballon rond et ses clubs. La première salve a été lancée il y a quelques semaines avec l'achat des droits du match Islande-France, pourtant annoncé sur TF 1, qui détient jusqu'en 2001 un contrat exclusif avec la Fédération française de football (FFF) pour tous les matches officiels et amicaux de l'équipe de France.

La direction du service public avait alors profité d'un « moment d'inattention » de la Une concernant un détail juridique sur les matches des Bleus joués à l'extérieur, et de la petite guéguerre entre les représentants de la CLT-UFA et Jean-Claude Darmon, chargé de négocier ces droits au nom de la FFF, pour acheter les droits de ce match « officiel » qui représentait une très belle affiche de rentrée après la victoire des Bleus le 12 juillet dernier.



Philippe Lévrier, directeur général de France 3 : « Le football est un axe de développement important pour France Télévision. »

Pourtant forte de son « bon droit », la direction de France Télévision avait finalement renoncé à diffuser ce match pour ne pas être accusée de « chapardage » par la FFF, qui, elle-même, ne savait pas trop comment se tirer de ce guépier. Même si, comme le dit volontiers Phi-

lippe Lévrier, il y avait au sein de la direction du service public « des faucons et des colombes » pour rouvrir la guerre du foot avec TF 1, une certaine sagesse l'a emporté grâce à des contreparties offertes au service public par la FFF.

PAS DE « CHAPARDAGE »

« Avec Islande-France, nous n'avons pas voulu faire un coup, mais montrer notre ambition pour retrouver une place raisonnable dans le football français », explique Philippe Lévrier. Et de demander : « Alors que la France est devenue championne du monde, est-il concevable que la télévision publique soit absente dans le sport le plus populaire de l'Hexagone ? »

Une bonne question qui a déjà trouvé une partie de réponse l'an dernier avec le contrat de la Coupe de la Ligue (dont plus personne ne voulait), mais qui, visiblement, ne suffit plus au service public. C'est pourquoi, l'« affaire » du match Islande-France a ouvert d'autres perspectives avec la FFF, laquelle a été obligée de renouer le dialogue avec France Télévision et de mettre quelques propositions sur la table.

« Ces contreparties, qui sont toujours en cours de négociation, intéressent l'ensemble du football dans ses dimen-

sions nationales et celles des compétitions de clubs », indique de manière énigmatique Philippe Lévrier. Sans que cela soit confirmé par France Télévision et la FFF, on a évoqué ici ou là la renaissance d'une équipe de France A' qui pourrait alors trouver sa place sur les écrans du service public. Une sorte d'équipe de France « bis » (ou d'équipe de France 21), à l'image de la Coupe de la Ligue que certains présentent comme une « sous-Coupe ».

Ainsi, quelques-uns des meilleurs joueurs de notre Division 1, laissés au chômage technique du fait de la monopolisation de l'équipe de France par des « étrangers », seraient rassemblés à l'occasion de chaque match des Bleus pour affronter une sélection équivalente. « Beaucoup de sujets sont sur la table et les discussions sont en cours », poursuit Philippe Lévrier, qui rejette à l'avance les problèmes d'audience que pourraient rencontrer des Bleus bis sans odeur, ni saveur, ni enjeu.

« La seule chose qui est sûre est que France Télévision n'entrera pas dans le jeu de la surenchère, car notre retour dans le football se fera dans des conditions économiques réalistes », poursuit Philippe Lévrier. Affaire à suivre.

DANIEL PSENNY

À VOIR

→ **Mardi, 18 h 30,**
Canal + :
Jour d'Europe.
→ **Mercredi, 20 h 35, TF 1 :**
Dynamo Kiev - Lens.
→ **Jeudi, 19 h 25,**
Canal + :
Macabi Haifa - Paris-SG.
→ **Dimanche, 20 h 15**
Canal + :
Paris-SG - Lens.

ENTREPRISES ET SPONSORING AU MONDIAL 98.

Tel est le thème d'un colloque organisé le jeudi 8 octobre à Paris par l'ADETEM, association regroupant les spécialistes du marketing. Parmi les intervenants : Christian Kalb (La Française des Jeux), Martial Aubry (La Poste), Cédric Dufoux (Adidas), Dominique Rocheteau, Thierry Gilardi (Canal +) et Gérard Bourgoïn. Renseignements à l'ADETEM, 01-40-38-97-10.

SORTIE RETARDÉE POUR « LES YEUX DANS LES BLEUS ». La sortie de la cassette vidéo du documentaire de Stéphane Meunier, *les Yeux dans les Bleus*, initialement prévue pour début octobre, a été reportée à une date ultérieure en attendant que soit réglé le différend juridique entre Canal +, à qui appartiennent les images filmées par le réalisateur, et la société Seven 7 qui détient les droits des matches. Seven 7 souhaite en effet que la sortie de cette K 7 se fasse en coédition, ce que, pour l'instant, la chaîne cryptée semble refuser. En attendant, le film sera rediffusé le dimanche 4 octobre sur Canal +, à 8 h 30, et le 16 octobre à 16 h 10 sur Canal + bleu.

HUIT HEURES DE FOOT NON-STOP. Comme pour les matches aller du premier tour, Canal + proposera le mardi 20 octobre, à partir de 16 heures, un *Jour d'Europe* exceptionnel de huit heures présenté par Philippe Bruet avec tous les matches des clubs français qualifiés pour la Coupe de l'UEFA.

LES LÉGENDES DE L'EUROPE. Eurosport diffuse ce jeudi 1^{er} octobre de 12 heures à 13 heures le premier numéro de son magazine *Euro Legends*, consacré aux légendes du Championnat d'Europe. En attendant l'Euro 2000, il sera ainsi possible de revoir les meilleures équipes européennes de l'Euro 92 à travers les meilleurs matches et les plus beaux buts.

Programme

MARDI

8 heures Canal +
D 2 Max. Rediffusion.
8 h 37 L'Equipe TV
Le football européen.
9 heures AB Sports
Chicago Fire - Los Angeles Soccer (MLS). Rediffusion à 18 h 15.
10 heures DSF
Bundesliga 2.
12 heures Eurosport
Eurogoals. Rediffusion à 17 heures.
18 h 10 ZDF
Werder Brême - Brann Bergen, C 3.
18 h 30 Canal +
Jour d'Europe. Multiplex. A 18 h 30, Metz - Etoile Rouge de Belgrade, 19 heures, Marseille-Olmouc, 20 heures, Monaco-Lod, 20 h 30, Rapid Vienne - Bordeaux, 21 h 5, Lyon-Blackburn. Présenté par Philippe Bruet. Rediffusion le 30 à 18 h 30 sur Canal + numérique vert.
21 heures DSF
Bayer Leverkusen - Udinese, C 3. Rediffusion le 30 à 14 heures.
21 heures Eurosport
Un match de C 3. Direct. Commentaires de Nicolas Souchon et Rémy Tissier.
22 30 AB Sports
Hadjul Split - Fiorentina, C 3. Rediffusion le 30 à 9 heures et 18 h 15.
23 heures DSF
Les temps forts de C 3. Rediffusion le 30 à 16 heures.

23 heures Eurosport
Les temps forts de C 3. Commentaires de Frédéric Verdier et Alain Bauderon.

MERCREDI

8 h 30 Eurosport
Les temps forts de C 3. Rediffusion à 15 heures et 18 heures.
10 h 30 TMC
Football Mondial.
20 h 35 TF 1
Dynamo Kiev - Lens, C 1. Commentaires de Thierry Roland, Jean-Michel Larqué et Pascal Praud. Puis, à 22 h 40, résumés des autres rencontres.
20 h 45 Eurosport 21
20 h 45 Multivision 1
20 h 45 RTL
Bayern Munich - Manchester United, C 1 et les buts de Dynamo Kiev - Lens.
20 h 45 Multivision 2
Arsenal-Panathinaïkos, C 1.
20 h 45 Multivision 3
Ajax Amsterdam - Porto, C 1.
20 h 45 Multivision 4
Rosenborg-Juventus, C 1.
20 h 45 Multivision 5
Inter Milan - Sturm Graz, C 1.
22 h 50 RTL
Helsinki-Kaiserslautern, C 1.
23 heures AB Sports
Un match de la 8^e j. du Championnat argentin. Rediffusion le 1^{er} octobre à 9 heures et 18 h 15.

JEUDI

12 heures Eurosport
L'Euro 92.
16 h 30 DSF
Futbol Mundial.
19 heures World Cup Legends n° 21. Rediffusion.
19 h 25 Canal +
Macabi Haifa - Paris-SG, C 2. Direct. Commentaires de Thierry Gilardi et Jean-Luc Arribart.
20 heures Eurosport
Un match de C 2 en direct. Commentaires d'Alain Bauderon et Nicolas Souchon.
20 h 15 ARD
Racing Genk - MSV Duisburg, C 2.
22 heures Eurosport
Les temps forts de C 2. Commentaires de Frédéric Verdier et Alexandre Pasteur.
22 h 30 AB Sports
Partizan-Newcastle, C 2. Rediffusion le 2 à 9 heures.
VENDREDI
8 h 30 DSF
Les temps forts de C 2. Rediffusion à 14 heures.
12 heures DSF
Les temps forts de C 3.
12 h 45 DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 4 à 8 heures.
21 h 30 DSF
Bundesliga 2.
22 h 15 Sat 1
Bundesliga.
22 h 30 AB Sports
Un match de Championnat brésilien (12^e j.). Rediffusion le

3 à 9 heures et 18 h 15 et le 5 à 9 heures et 18 h 15.

SAMEDI

17 h 55 TMC
Football Mondial.
18 heures Sat 1
Bundesliga.
19 h 40 Canal + Kiosque
Le tour des stades, puis, Le Havre - Sochaux (K 3), Rennes-Monaco (K 4), Marseille-Toulouse (K 5), Bastia-Bordeaux (K 6), Nantes-Lyon (K 7), Auxerre-Strasbourg (K 8), Montpellier-Lorient (K 9).
22 heures RTP1
Rio Ave - Sporting, (6^e j. du Championnat du Portugal).
Jour de foot (tous les buts de la 8^e j. de D 1). Présenté par Hervé Mathoux. Rediffusion le 4 à 17 heures sur Canal + numérique vert.
0 h 7 L'Equipe TV
Football français.
0 h 55 TF 1
Formule foot (8^e j. de D 1).
DIMANCHE
8 h 30 Canal +
Les Yeux dans les Bleus. Documentaire. Rediffusion.
10 h 40 TF 1
Téléfoot. Présenté par Frédéric Jaillant, Pascal Praud, Thierry Roland. 8^e j. de D 1.
13 heures Italia 1
Guida al Campo.
15 h 55 Rai 2
Quelli al Calcio.

Semaine du 29 septembre au 5 octobre

17 h 45 Canal + vert
Metz-Nancy, (8^e j. de D 1). Rediffusion à 1 h 5 sur Canal +.
18 heures DSF
Bundesliga 2.
18 heures Rai Due
Stadio Sprint.
18 h 5 France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.
18 h 20 Rai Uno
90 minuto.
19 heures Sat 1
Bayern Munich - Borussia Dortmund, (7^e j. de Bundesliga).
19 heures TMC Italie
Goleada.
20 h 15 Canal +
Paris-SG - Lens, (8^e j. de D 1). Direct. Rediffusion le 5 à 20 h 50 sur Canal + numérique vert.
20 h 30 RTP1
Domingo Desportivo. Rediffusion à 0 heure et le 5 à 18 heures.
20 h 35 M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 heure.
22 h 25 Rai Due
Domenica sportiva.
22 h 30 Italia 1
Pressing.
22 h 35 Canal +
L'Equipe du dimanche. Présentée par Thierry Gilardi. Le foot européen et la bande du week-end. Rediffusion le 5 à 19 heures sur Canal + numérique vert.

LUNDI

8 h 17 L'Equipe TV
Football européen.
12 h 30 Canal +
Dans *Un autre journal*, une page de sport commentée par Vincent Radureau.
14 heures DSF
Bundesliga 2, (9^e j.). Rediffusion à 17 heures.
18 h 30 Canal + vert
D 2 Max. Rediffusion le 6 à 8 heures sur Canal +.
19 h 15 DSF
Fortuna Cologne - FC Cologne, (9^e j. de Bundesliga 2).
20 h 45 TMC Italie
Processo di Biscardi.
22 h 30 AB Sports
Un match de MLS.
22 h 50 Italia 1
Contracampo.
23 heures Eurosport
Eurogoals. Commentaires de Nicolas Souchon et Alain Bauderon. Rediffusion le 6 à 12 heures et 16 h 30 et le 7 à 8 h 30.
0 h 25 Rai Due
Sportivamente.
TOUS LES JOURS
18 h 17 L'Equipe TV
Le magazine du football (du lundi au vendredi avec un best of le samedi). Consacré à Bastia, avec Kasperczak, Fournier, l'économie du club et la nostalgie de la Coupe d'Europe. Multiples rediffusions.
20 h 35 France 3
Tout le sport (sauf le dimanche).

Au bonheur d

RETRouvailles. Le 3 octobre, Sail-sous-Couzan va célébrer le retour d'Aimé Jacquet dans son village natal. L'enfant du pays avait promis de rapporter la Coupe du monde, le rendez-vous est pris par tous les amis de l'être Aimé. La journée sera grandiose.

C'est avec une émotion toute particulière que Sail-sous-Couzan va accueillir le retour aux sources de l'enfant prodige, samedi, dans la Loire. Pas seulement parce qu'Aimé Jacquet a amené l'équipe de France jusqu'au bout de cette Coupe du monde, mais aussi parce qu'il reste ici, Mémé, cet homme gentil, disponible et simple.

Son village, commune de 1 080 habitants encaissée entre les collines et protégée par la forteresse du château de Couzan (XI^e siècle), est en pleine effervescence. Alors que règne habituellement en ces lieux la quiétude, un événement comme celui-là est une véritable révolution. Depuis bientôt deux mois maintenant, toutes et tous se sont activés pour préparer une fête à la hauteur du héros. Il n'est pas question d'oublier le moindre détail. Bien qu'Aimé ait quitté Sail à l'âge de quatorze ans, il reste ici une véritable idole. « La commune suit son parcours, comme joueur et comme entraîneur depuis ses débuts, il était normal de célébrer sa victoire », commente Simone Daval, maire de Sail.

Un groupement des onze associations de la commune, soit 150 personnes, travaille d'arrache-pied au programme de la journée et au choix des cadeaux offerts à l'invité d'honneur.

20 000 PERSONNES ATTENDUES

Vingt mille spectateurs sont attendus et pas moins de 350 bénévoles seront présents pour les encadrer. Le comité d'organisation a même fait appel aux stadiers de Geoffroy-Guichard à Saint-Etienne et aux élèves de l'école hôtelière de Montbrison.

L'apparition du champion du monde est prévue à 11 heures sur une scène montée pour l'occasion à côté du stade, seul lieu à pouvoir regrouper un grand nombre de curieux. TF 1 sera d'ailleurs en direct de Sail à partir de 13 heures pour son journal de la mi-journée. Certains touristes ne voulant en aucun cas rater la cérémonie ont pris les devants, toutes les chambres sont déjà réservées, celles de l'hôtel des Sires de Sémur ou de l'Auberge du Mazet.

De 9 heures à minuit, Sail va donc vibrer au rythme de la Coupe du monde et de la musique de Massila Sound System ou des groupes régionaux. Marika, qui travaille à la *Sarrazine*, auberge sur les hauteurs de Sail, espère d'ailleurs chanter une version française de *I Will Survive* en l'honneur d'Aimé. L'idée de chanter devant autant de gens l'impressionne énormément, mais il faudra qu'elle s'y fasse, elle aimerait faire carrière dans la chanson. Quant à Dominique Chêze, ancien maire de Leigneux, une localité voisine, il veut à tout prix éviter les fausses notes avec sa trompette basse dont il ne joue que depuis deux ans au sein de la fanfare de Saint-Georges-en-Couzan : « Défiler, lire les partitions et jouer n'est pas une mince affaire », précise-t-il en souriant.

Tous s'affairent pour rendre la journée inoubliable. Une seule inquiétude semble troubler la sérénité des habitants de Sail, la foule. « L'arrivée de 20 000 personnes est tout à fait gérable, mais au-delà les choses deviendraient

beaucoup plus difficiles, confirme Simone Daval. Mais les gens seront là pour faire la fête. »

Tous ces préparatifs font remonter, sans trop de problèmes, le souvenir des émotions vécues pendant les cinq semaines de la Coupe du monde. Les langues se délient aisément, la fierté aidant.

« Jamais nous n'avons douté, pas un seul instant, insiste Simone Daval. Quand nous avons appris qu'Aimé serait aux commandes de l'équipe de France, nous savions qu'il irait au bout. On le sait travailleur, professionnel, et même si dans le sport cela ne suffit pas toujours, nous, nous y avons cru. » Et ils avaient raison...

LA NUIT MAGIQUE DU 12 JUILLET

Les premiers matches, chacun les a regardés religieusement chez soi, les yeux rivés sur le petit écran ou l'oreille collée à une radio, comme Jean-Luc Delorme, restaurateur aux Sires de Sémur, pour qui les fourneaux et les visiteurs affamés ne peuvent attendre.

Sail est bien évidemment la patrie d'Aimé Jacquet, mais c'est aussi une commune où le football est un art de vivre, la création du club remonte à 1921. Deux bonnes raisons pour ne pas manquer une seule minute des rencontres des Bleus, « et nous n'avons pas attendu la demi-finale pour nous manifester », entend-on dire un peu partout. Mais la tension monte et l'on croise les doigts pour que ce bonheur ne s'arrête pas en aussi bon chemin.

Au lendemain de France-Croatie, la vie s'accélère et le palpitant aussi. Les gens des environs, jusqu'à Saint-Etienne, appellent pour demander s'il est possible de venir assister à la finale dans ce village qui ne se savait pas encore une telle notoriété. Il y a encore quelques semaines, personne ne savait où se situait Sail-sous-Couzan, pas même les habitants de la Loire.

Stéphane, heureux patron du *Bar des Sports* depuis avril, installe un écran dans sa salle, comme sa voisine Martine, propriétaire des Sources.

La fête commence avec tous les jeunes de la région venus soutenir Aimé et ses Bleus. Ce sont 5 000 personnes qui vont exulter au coup de sifflet final. « Ça remplissait presque le village ! » commentent les habitants de Sail. C'est une nuit magique, comme partout en France, mais ici elle a une saveur particulière, pétillante, comme l'eau de la source.

LES PÈLERINS DE SAIL

Toute la nuit, les voix vont tonner, entonner le chant de la victoire. Les verres vont se vider et s'entrechoquer tout à la joie de cette Coupe gagnée. Tous ces bruits résonnent encore aujourd'hui sur la place du village, où subsistent des vestiges de cette fête. « On en a rêvé, Mémé l'a fait », orne toujours la façade du *Bar des Sports*.

Depuis lors, télévisions, journalistes et curieux font le détour pour se faire photographier devant la boucherie des parents d'Aimé, devant le stade qui porte son nom depuis 1997 et tous posent la même question : « Il est comment Aimé ? »

Le 13 juillet, les touristes curieux affluent donc. Le panneau « Bienvenue au pays d'Aimé Jacquet » à l'entrée du village les accueille chaleureusement quelque temps, avant d'être volé par un collectionneur, certainement.

Le syndicat d'initiative où travaille François ne désemplit pas. Alors que Sail ne comptait que trois cents visiteurs par an, voilà aujourd'hui que s'en présentent trois cents par jour. Une exposition « Aimé Jacquet » est d'ailleurs proposée aux visiteurs avides de petites histoires sur leur idole du moment.

Les signatures de « pèlerins » qui ornent le livre d'or expliquent en quelques mots tout l'attachement des gens envers cet homme de la terre qui les a fait rêver. Même Gaspard, supporters des Lions Indomptables du Cameroun, a tenu à lui rendre hommage.

La pharmacie du village a pris des allures de boutique du supporter tellement elle compte d'images des Bleus. Pas surprenant du coup de trouver monsieur Ramier, le pharmacien, déguisé en footballeur, crampons compris, pour servir sa clientèle.

Des cousins, au quatrième, cinquième ou sixième degré, font leur apparition. Jamais Aimé n'a eu une aussi grande famille. Stéphane, qui a viré au blond le lendemain de la finale, s'approprie en plaisantant le titre de « Fils caché d'Aimé ».

« C'est agréable et flatteur de voir des gens désireux de visiter et découvrir la commune », déclare madame le maire. On est fier à Sail, et il y a de quoi !

LE RETOUR À LA SOURCE

Maintenant que les projecteurs sont tous tournés dans la direction de cette commune du pays de l'Astrée, tous espèrent ici faire fructifier ce capital-notoriété pour redonner au village les couleurs perdues il y a dix ans avec le départ des entreprises et industries vers Andrézieux. Aimé Jacquet a fait un merveilleux cadeau à son village natal qui veut en profiter, avec son accord. La dernière catastrophe fut la fermeture de l'exploitation de la source de Brault en 1993, une eau minérale gazeuse qui coule à Sail. Cette source est l'autre sujet de préoccupation dans la commune.

« Nous croyons à sa réouverture. Depuis la fermeture, il y a quatre ans, nous cherchons à relancer la machine. Nous avons déposé un dossier de demande d'autorisation d'exploitation. L'effet Aimé Jacquet va peut-être accélérer les choses », déclare Simone Daval. « Trouver un investisseur devrait être aujourd'hui plus facile, surtout que l'exploitant qui reprendra l'activité aura l'autorisation d'utiliser le nom d'Aimé », renchérit-elle. Aimé est prêt à donner de son image, son attachement à Sail le justifie et, grâce à lui, cette commune est la plus célèbre de France depuis la Coupe du monde. « Nous espérons que tout ne va pas retomber trop vite, et il revient à la commune de faire bon usage de ce merveilleux cadeau », dit-on dans le village d'une même voix.

Après le 3 octobre, la fièvre devrait petit à petit retomber. Mais restent Mémé, le football, le tourisme et la source, des ingrédients qui devraient permettre à Sail de commencer une nouvelle vie.

ISABELLE TAILLARD,
à Sail-sous-Couzan

Le village d'Aimé Jacquet est devenu le plus célèbre de France depuis la Coupe du monde.

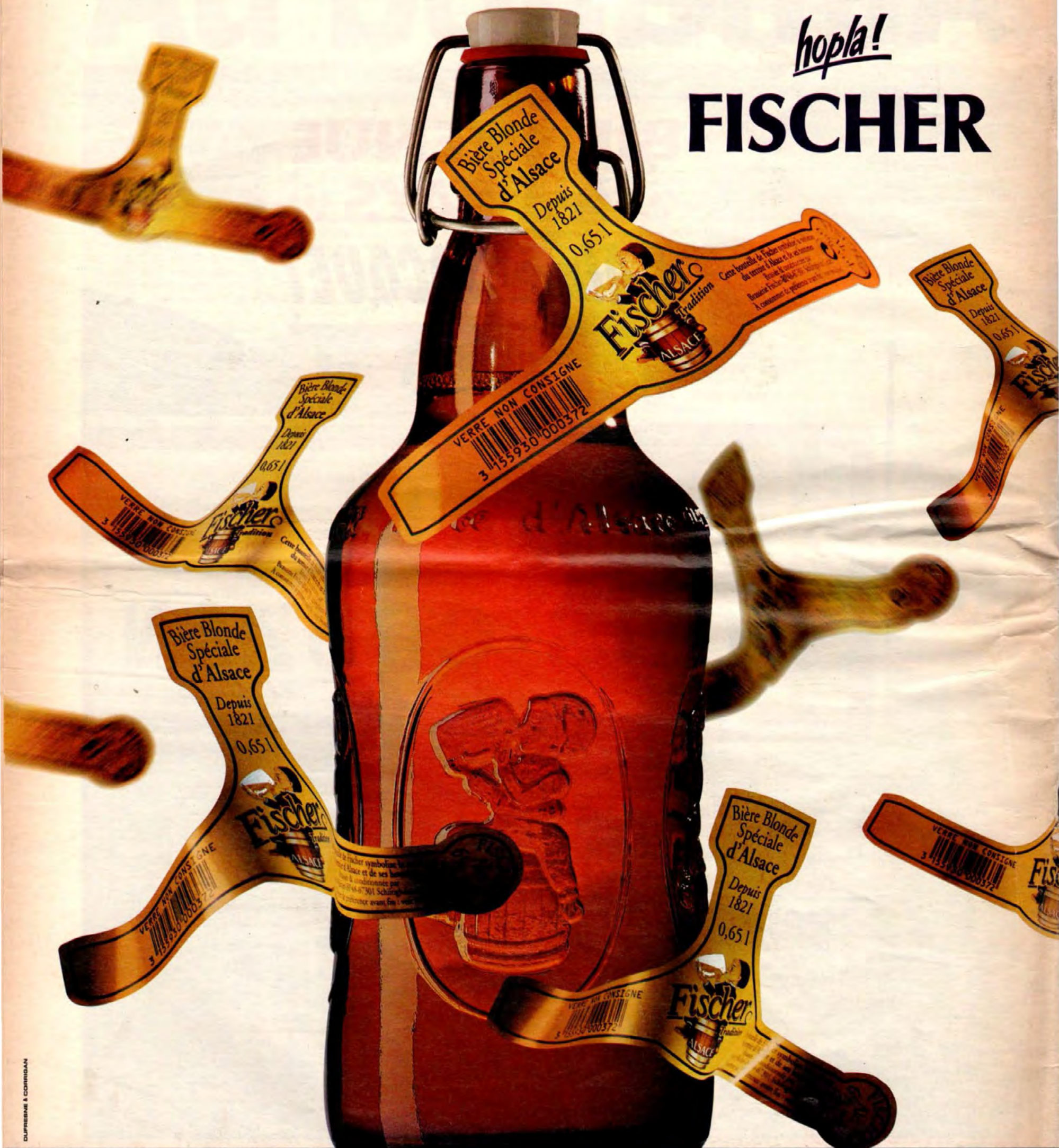
'Aimé



AUTOMNE *Alsacien.*

hopla!

FISCHER



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.